Beau et Froid ★★★
Dimanche, 6 novembre
Vol. VII — No 4
Prix : 5c
Membre de l'A.B.C.
TIRAGE: Plus de 88,000 copies

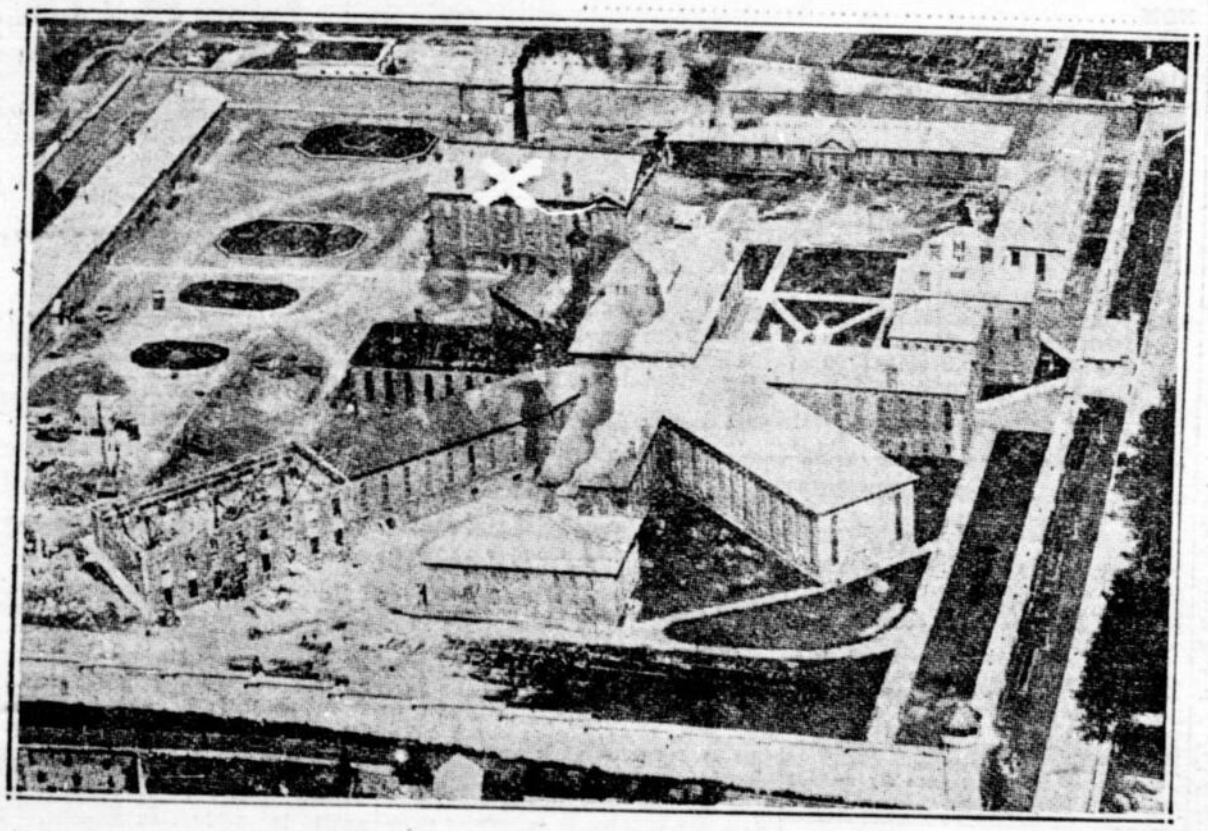
LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

★★★ Edition Finale
BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone: MA *4251
MONTREAL

CAUSES DE LA RÉVOLTE AU PÉNITENCIER

L'ENQUÊTE EST COMMENCÉE

(Voir page 22)



La révolte au pénitencier Saint-Vincent-de-Paul est-elle vraiment terminée? Il est impossible de l'affirmer. Ces rages de forçats durent longtemps, et les gardes du pénitencier devront surveiller étroitement leurs prisonniers. Nous montrons ici une vue générale du pénitencier. La croix sur l'édifice (en haut, vers le centre) indique l'atelier de confection des forçats, où l'incendie criminel éclata vendredi. Cette bâtisse est entièrement détruite aujourd'hui.



Instantané pris vendredi aux abords du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul. Un reporter cherche à s'approcher pour obtenir des nouvelles. Voyez de quelle aimable façon il est reçu par la police. Trois hommes l'empoignent et lui donnent l'ordre de s'éloigner. Il est inutile, n'est-ce pas, que le public soit renseigné ?



Photo prise au magnésium, vendredi, sur la fin de l'après-midi. Elle montre des pompiers et des gardiens, regardant le haut de la bâtisse incendiée au pénitencier Saint-Vincent-de-Paul. On s'attendait d'un moment à l'autre que les murs de l'édifice s'écroulassent, et on ignorait si l'édifice avait été évacué en ce moment. Remarquez l'air angoissé des spectateurs.

La Société

Mme Philippe Roy, de Paris, France, qui est actuellement à Calgary, l'invitée de sa fille, Mme John Southam, est attendue en ville à la fin du mois.

• • •

Mme Léon Mercier Guoin est de retour de Québec, où elle était l'invitée de sa mère, Mme C. R. Paquin.

• • •

Mlle Sybil Doughty, d'Ottawa, passe quelque temps en ville, l'invitée de Mlle Alison Cochrane.

• • •

M. et Mme Gaston Esnouf sont retournés à Québec, après un court séjour passé à Montréal, durant lequel ils étaient les invités de M. et de Mme Jean Tellier.

• • •

Mme Tancrède Bienvenue réunira son cercle de couture lundi le 7 novembre.

• • •

Mme Francis Gibault est retournée à Québec, après un court séjour en ville.

• • •

Mlle Pauline Bourcier, fille de M. et de Mme J. O. Bourcier, fera son début au Bal des Belges, le 12 novembre. Mlle Bourcier assistera aussi au Bal des Débutantes, le 26 novembre.

• • •

Mme Albert Dubuc a offert un bridge récemment, en l'honneur de Mme Paul Watel, de Paris, France.

• • •

M. et Mme Robert Taschereau sont retournés à Québec, après avoir passé quelques jours en ville.

• • •

M. et Mme Adélard Raymond ont quitté les appartements Gleneagles et habitent maintenant 6 Redpath Row.

• • •

La Ligue de la Jeunesse Féminine offrira un dîner le samedi 19 novembre, à l'hôtel Windsor, au cours duquel, l'honorable Fernand Rinfret, maire de Montréal, dira quelques mots. Les membres qui formeront le comité d'honneur sont les suivants: l'honorable juge et Mme Joseph Archambault, le docteur et Mme E. P. Benoit, l'honorable juge et Mme Louis Boyer, M. et Mme Pierre Beullac, Son Honneur le maire d'Outremont et Mme Beaubien, M. et Mme Joseph Beaubien, M. et Mme de Gaspé Beaubien, le docteur et Mme B. Bourgeois, le docteur et Mme Paul Bousquet, M. et Mme Pierre F. Casgrain, M. et Mme Maurice Cormier, M. et Mme Pierre Charton, M. et Mme Emile Chaput, M. et Mme Ernest Charron, M. J. C. H. Dussault, C.R., M. et Mme Albert Dupuis, M. et Mme Aristide Demers, l'honorable et Mme L. A. David, M. et Mme Victor Doré, M. et Mme Jules Duchastel de Montrouge, M. et Mme François Fauré, M. et Mme J. P. H. Gagnon, M. et Mme Casimir Galibert, M. et Mme Léon Mercier Gouin, M. et Mme Ernest Guimont, M. et Mme Louis Hurtubise, M. et Mme Georges Hébert, M. et Mme Georges Kent, M. et Mme Louis de Lotbinière Harwood, M. et Mme Léon Lorrain, M. et Mme Pierre Leduc, M. et Mme Beaudry Leman, M. et Mme Gustave Martin, M. et Mme Edouard Montpetit, M. et Mme Albert Morin, le brigadier-général et Mme E. de B. Panet, Mme Emile Rolland, l'honorable juge et Mme Paul Saint-Germain, le docteur et Mme Eugène St-Jacques, M. et Mme Arthur Surveyer, l'honorable juge et Mme E. Fabre Surveyer, Mme Israel Tarte, M. et Mme Emile Vaillancourt, et M. et Mme Paul Vaillancourt.

• • •

Mme Louis P. Gélinas est de retour d'un séjour à Québec.

• • •

Le juge et Mme Albert Malouin et Mlle Claire Malouin, de Québec, sont partis pour la Floride, où ils passeront la saison hivernale.

• • •

L'honorable et Mme J. E. Perrault étaient de passage à Montréal, récemment, et sont retournés à Arthabaska.

• • •

Mlle Marguerite Delage, de Québec, était en ville dernièrement. ...

• • •

Mlle Diana Petry, de Québec, est en ville, l'invitée de Mme Alain Joly de Lotbinière.

• • •

Mme Pierre Masson est revenue d'un séjour outre-mer à bord de l'"Ascania". M. Masson était à Québec pour l'arrivée de Mme Masson.

• • •

M. et Mme Laval Fortier, de Québec, ont fait un court séjour à Montréal, dernièrement, durant lequel ils étaient les invités du colonel et de Mme E. H. Tellier.

• • •

Mlle Fernande Brunet, fille de M. et de Mme Armand Brunet, de Notre-Dame de Grâce, fera ses débuts au Bal de la Société des Belges. Mme Brunet recevra aussi à l'heure du thé, le 8 novembre, en l'honneur de sa fille, Mlle Fernande Brunet, débutante de la saison.

• • •

Les "Disciples de Massenet" fêteront en février prochain leur 5ème anniversaire d'existence sous la direction de leur fondateur, Monsieur Charles Goulet. Les dignitaires et bienfaiteurs dont les noms suivent, composent le comité d'honneur pour la saison 1932-1933: Son Excellence la Comtesse de Bessborough, l'honorable Athanase David, secrétaire de la province de Québec, l'honorable Fernand Rinfret, maire de Montréal, le baron Kervyn de Meerendré, consul général de Belgique, Massimo Zanotti-Bianco, consul royal d'Italie, J. Murray Gibbon du Pacifique Canadien, et Messieurs Albert Lachaine, Honoré Riendeau, J. Emile Lussier, J. B. Piché.

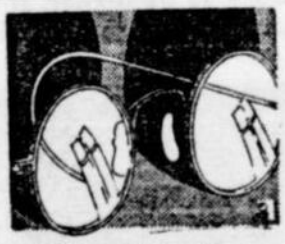
• • •

Mme Joseph Beaudin recevra pour sa fille, Marguerite, débutante de la saison, avant le Bal des Belges.

• • •

Vendredi le 11 novembre, les membres du comité de réception donneront dans les salons du Conseil Lafontaine, 480 rue Sherbrooke Est, leur première soirée sociale de la saison, sous la présidence du Grand Chevalier Monsieur Olivier Lefebvre et de Madame Lefebvre.

Léveillé LIMITÉE
TEINTURIERS-NETTOYEURS
CHer. 2152
NOUS N'AVONS PAS REDUIT NOTRE QUALITE



Consultez les Spécialistes de
TAIT - FAVREAU
et procurez-vous une paire de verres appropriés à vos yeux
PRIX à la PORTEE de TOUS.
• • •
TAIT - FAVREAU
LIMITEE
Opticiens-Optométristes
265 STE-CATHERINE Est
Téléphone: LA. 6703
Succursale:
6890 RUE ST-HUBERT
Téléphone: DO. 8355

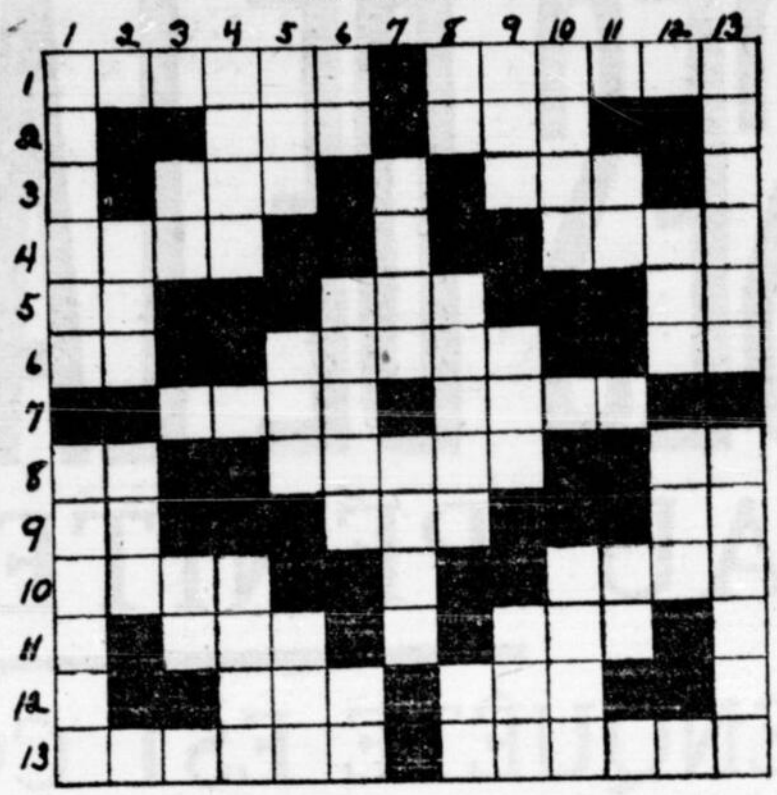
LES MOTS CROISES DU "PETIT JOURNAL"

$10.00 A GAGNER

Le "Petit Journal" donnera chaque semaine deux prix de $2.00 et six prix de $1.00 chacun. Il sera indispensable pour gagner d'envoyer la solution du problème avant le jeudi qui suivra la publication de chaque problème. Les bonnes solutions seront tirées au sort, chaque semaine, et les huit premières sortantes gagneront les prix.

Adressez: LES MOTS CROISES, Le Petit Journal, Montréal.

PROBLEME No 20



NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....PROVINCE.....

HORIZONTALEMENT

1—Qui se rapporte à l'épine dorsale. — Breuvage des dieux de la Fable.
2—Jamais. — Adverbe de lieu.
3—Adjectif démonstratif. — Epoque.
4—Qui ne varie pas. — Crochet de fer en forme d'S.
5—Conjugaison de verbe. — Oiseau de basse-cour. — Prénom personnel.
6—Sans ornement. — Qui a de l'ordre. — Adjectif démonstratif.
7—Mêlé de blanc et de noir. — Dépouillé de quelque chose.
8—Conjugaison de verbe. — Découpé. — Arbre conifère.
9—Préfixe qui indique une répétition. — Dénué d'esprit et de jugement. — Deux consonnes.
10—En outre, de plus. — Charge d'un âne.
11—Habitude ridicule. — Ornement en forme d'oeuf.
12—Crâne. — Roi de Juda, avant J. C.
13—Morceaux de musique religieuse composés sur des paroles liturgiques. — Ligne tracée en forme de vis autour d'un cylindre.

VERTICALEMENT

1—Ennui de toute chose. — Au même endroit (Adverbe latin).
2—Ancien nom du gruau. — Cérémonie religieuse.
3—Adverbe de lieu. — Conjonction.
4—Grande fête religieuse. — Nom vulgaire d'un petit insecte.
5—Temps. — Nom vulgaire du thymus du veau. — Adjectif démonstratif.
6—Initiales d'une comédienne française et de Marivaux. — Espace qui, au milieu des déserts, offre de la végétation. — Initiales d'un fondateur d'une qui excella dans les rôles de Molière colonie à la Rivière-Rouge.
7—Cheval qui n'a pas un seul poil blanc dans sa robe. — Sorte de poème en l'honneur d'Apollon, chez les Anciens.
8—Négation. — Pente d'un toit. — Interjection de surprise.
9—Ancien bouclier oblong ou quadrangulaire. — Saison. — Hardi, audacieux
10—Substance molle et jaunâtre. — Endossement d'un billet.
11—Vieux mot qui signifie dans les. — Particule négative.
12—Expression latine signifiant ainsi. — Colère.
13—Action de soustraire aux recherches de la justice. — Cercle de fer qui entoure un morceau de bois pour l'empêcher de se fendre.

Noms des gagnants du Concours de Mots Croisés Problème No 19

Mme E. GROTHE, $2.00
12327 ave Chevalier, Cartierville,
Mme J. A. LANGLOIS, $2.00
Boîte 104, Arvida, Qué.
Mlle FERNANDE GERMAIN, $1.00
2208 Visitation, Montréal
M. ARTHUR GAUTHIER, $1.00
Séminaire, Rimouski, Qué.
M. J. H. GAUDREAU, $1.00
6978 Denormanville, Montréal
Mlle R. Eva CHARBONNEAU, $1.00
69 rue Baby, Joliette, Qué.
Mlle A. M. BOULIANNE, $1.00
166 rue Cartier, Chicoutimi, Qué.
Mlle ANTONIA LEPINE, $1.00
127 rue St-Antoine, La Tuque, Qué.

(Voir réponse du dernier problème en page 4)

DECES

BOUCHER. — A Montréal, le 5 novembre 1932, à l'âge de 67 ans, est décédé M. Delphis Boucher, époux en 1ère noce de Delphine Martineau et en deuxième noce de Odila Massé.

Les funérailles auront lieu mardi, le 8 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 1250 Sherbrooke est à 9 hrs pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, où le service sera célébré à 9 hrs 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DESROSIERS. — A Montréal, le 5 novembre 1932, à l'âge de 79 ans, est décédé à Montréal, Dr E. N. DesRosiers, époux de feu Célina DesHaies.

Les funérailles auront lieu mardi a.m. le 8 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils Rhéau, No 4396 rue Fabre pour se rendre à l'église Immaculée-Conception où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NOLIN. — A Montréal, le 4 novembre 1932, à l'âge de 51 ans, est décédée Madame James Nolin, née Anne Hardy.

Les funérailles auront lieu mardi le 8 courant à St-Romuald. La défunte est exposée en sa demeure, No 6694 Denormanville.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RANGER. — A Montréal, le 4 novembre 1932, à l'âge de 70 ans, 5 mois et 8 jours, est décédé Monsieur A. R. Ranger époux de A. Gareau.

Les funérailles auront lieu mardi le 8 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 1363 Parc Lafontaine à 2 hrs 15 pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception où le service sera célébré à 8 hrs 30 et de là à St-Polycarpe, lieu de la sépulture, où un libera sera chanté.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VILLENEUVE. — A Montréal, le 4 novembre 1932, à l'âge de 60 ans, est décédé Alexandre Villeneuve, époux de Thérèse Therrien.

Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt No 10736 rue St-Denis à 8 hrs 30 pour se rendre à l'église St-Nicolas d'Ahuntsic où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de St-Jérôme, lieu de la sépulture. Un libera sera chanté à St-Jérôme.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Imposantes funérailles de M. Camille Larivière

Plusieurs centaines de personnes étaient présents aux funérailles de M. Camille Larivière, marchand bien connu de la rue Charlevoix, Pointe St-Charles.

M. Larivière est décédé à la suite d'un accident survenu sur le chemin de Chambly, le 2 novembre dernier.

Le cortège est parti de sa demeure au No 1314, rue Charlevoix, précédé de trois landaus de fleurs pour se rendre à l'église de St-Charles où le service fut célébré par M. l'abbé A. Séguin, assisté de M. J. D. Waddel, p.s.s., comme diacre et M. J. B. Vinet, p.s.s., comme sous-diacre. M. le curé N. Dubuc fit la levée du corps.

Le deuil était conduit par ses trois fils: MM. Jean, Paul et Alfred Larivière; ses quatre gendres: MM. Brouillette, G. A. Soucy, Jean Angrignon, Paul Guertin; ses petits-fils: MM. Camille Brouillette, André Soucy; trois frères: MM. Ephrem Larivière, Napoléon Larivière, Léo Désilets; ses beaux-frères: Henri Larivière, Pierre Brossard, Delphis Vigeant, Arthur Désilets, ses oncles, Emery Larivière, ex-échevin, Edouard Larivière, Alphonse Perreault, ses neveux, Dr Rodolphe Larivière, Lionel et Willie Larivière, Léo Barsalou, Paul Brossard, Philippe Brossard, Léo McKente, René Valiquette, Norman Bishop, ses cousins, Robert Larivière, Ernest Larivière, Léopold Larivière, Armand et Roger Larivière, Arthur Boisseau, J. H. Bernier, Rosario Perreault, Bernard Perreault, Bruno Perreault, Edgar Pelletier, Anatole Mailhiot, D'Amour Benoit.

Frappé par un automobile et lancé sous un tramway

Un cycliste a couru vers la mort d'une façon tragique hier. Comme M. Napoléon Latulippe, 7740 rue Foucher, traversait sur sa bécane, la rue St-Denis, près du Guizot, il fut heurté par une automobile. Le choc le déséquilibra et il roula sous un tramway. On le releva tout déchiqueté et expirant. M. Harry Rissler, 10,444 rue Péloquin, dirigeait la voiture-automobile. Un verdict de mort accidentel a été rendu.

M. Ludger Brais est décédé, hier

M. Ludger Brais, époux de Herménilda Emard, est décédé subitement, hier, à l'âge de 70 ans. Le défunt était universellement estimé de la population de Dorval où il habite depuis de nombreuses années.

Le service funèbre aura lieu dans l'église paroissiale, à 9 h., lundi.

MESDAMES prenez le véritable
Evitez L'EMBONPOINT qui mène rapidement à L'OBESITE
THE DES ANTILLES
du Dr CLARK pour MAIGRIR—SANS REGIME—SANS DANGER
Si vous ne prenez garde d'arrêter l'EMBONPOINT au début, cet état ira s'accentuant et l'OBESITE survenant amènera avec elle le cortège de ses affections. En même temps qu'elle enlève au corps toute sa sveltesse par l'empâtement des lignes et la disparition des formes.
EN VENTE AUX PHARMACIES FORGET
1877 STE-CATHERINE EST CHerrier 5851
551 RUE ONTARIO EST HArbour 4885
Prix: $1.25 la boîte. Circulaire sur demande.

LE DUEL HOOVER - ROOSEVELT

Les programmes et les chances des deux partis. — Influence de la crise. — Signes avant-coureurs. — Que signifie: "Vieille patate" ? — Nos pronostics.

Nous allons connaitre cette semaine le résultat du duel gigantesque que se livrent, pour la présidence des Etats-Unis, MM. Hoover et Roosevelt. La lutte se réduit bien en effet à un duel, le candidat socialiste Norman Thomas n'ayant aucune chance. Nous ne voulons en rien prendre parti dans une affaire qui regarde nos voisins et amis américains. Récapitulons seulement les aspects et les phases de la bataille. Elle nous intéresse à plus d'un titre, en dehors de la sympathie qui nous unit aux Américains, ne serait-ce que par l'influence qu'elle peut avoir sur les tarifs douaniers.



Président Herbert HOOVER

LES DETTES DE GUERRE ET LA PROHIBITION

Les principaux points en discussion ont été au nombre de trois: les dettes de guerre, la prohibition, et la prospérité, ou plutôt la disparition de la prospérité.

Sur les dettes de guerre, on est tombé d'accord sans peine. On veut que l'Europe paie jusqu'au dernier sou. Peut-être, dans leur for intérieur, les candidats reconnaissent-ils que ce n'est guère possible. Mais les électeurs sont intransigeants.

Pour la prohibition, on pensait qu'elle serait la grande affaire sur quoi rouleraient les élections. Mais la crise économique est telle qu'elle a relégué au second plan les attaques ou la défense de la loi Volstead. Puis, M. Hoover se présente comme un peu moins sec qu'on ne pensait: il met du wisky dans son eau. M. Roosevelt se présente comme un peu moins humide qu'on ne disait: il met de l'eau dans son whiskey. Alors, les deux mixtures en arrivent à se ressembler. Aucun de ces deux candidats ne se présente d'une façon bien nette, et il est singulier de constater que les électeurs n'exigent pas que l'on sorte de cette équivoque.

LA CRISE ECONOMIQUE ET LES TARIFS

La dispute se concentre donc autour de la crise économique. Elle est longue, dure, et grave, de plus en plus grave. Il y a seize millions de chômeurs, aux Etats-Unis, et l'on ne voit aucun signe réel de proche amélioration. Il est navrant de voir le nombre d'usines, parfois immenses, qui portent l'écriteau "A vendre", sans parler de celles que l'on démolit pour ne pas payer de taxes.

Cela donne à M. Roosevelt la partie belle. Il lui suffit d'attribuer la crise à l'administration Hoover. De bonne ou de mauvaise foi, c'est de bonne guerre électorale. M. Hoover peut aussi répliquer que sous une administration démocrate, c'eut été pire. M. Roosevelt et ses partisans critiquent la politique de tarifs douaniers très élevés dont M. Hoover a pris l'initiative. Il s'en est suivi une guerre de tarifs avec tous les pays, pour le plus grand tort du commerce. Pour le plus grand tort aussi des agriculteurs dont le blé et autres produits ne trouve plus à s'écouler.

LE BAROMETRE

La prospérité ne revenant pas, cela donne un avantage à M. Roosevelt. Suffira-t-il pour lui faire gagner la partie?

Oui, si l'on en croit le concours du "Literary Digest". On sait que cette revue américaine, à tendance plutôt républicaine, un peu avant les élections, a l'habitude d'ouvrir parmi ses lecteurs une grande consultation. On vote dans les colonnes du "Literary Digest" avant de voter aux urnes. Et le nombre des participants étant très élevé, cela peut donner un avant-goût du résultat final. Or, cette fois, le concours de notre confrère attribue un avantage considérable à Roosevelt. C'est un signe. Il y en a un autre: la récente élection du Maine. Cet Etat, jadis républicain, est passé aux démocrates. On dit que le Maine est le baromètre de la politique américaine. C'est peut-être exagéré. Il y a là comme partout des questions locales, qui ont pu jouer. Il est bien possible que les Franco-Américains, nombreux dans le Maine, soient passés du côté de l'opposition pour manifester leur volonté de se voir attribuer les postes auxquels ils ont droit. Dans ce cas, on ne peut les blâmer.



Franklyn D. ROOSEVELT

LES CHANCES

Par contre, on avait signalé chez les démocrates une cause de faiblesse: leur division. Smith, qui aurait bien voulu avoir la direction du parti, soutiendrait Roosevelt de mauvais coeur, comme la corde soutient le pendu.

Ce fut vrai au début, mais il semble que Smith s'y soit mis carrément. On lui reproche d'avoir appelé Roosevelt "une vieille patate". On a beaucoup discuté autour de ce mot. Mais d'aucuns affirment que c'est au contraire une petit mot d'amitié. Aux linguistes de débrouiller cette question.

Il ne semble plus qu'il y ait de discorde officielle au camp démocrate. Le parti est soutenu par les journaux de Hearst, et le "Literary Digest" le met en confiance avec sa consultation.

D'un autre côté, il y a chez beaucoup une vieille tradition républicaine. Et certains s'effraient des tendances radicales, c'est-à-dire socialistes, attribués à des éléments démocrates. Le siège de Washington par une armée de soi-disant vétérans eut une petite saveur révolutionnaire qui fit peur à d'influents personnages.

CONCLUSION

Une élection, disait Sir Wilfrid Laurier, est comme une course de chevaux. Il est toujours aventureux de faire des pronostics. Cette fois encore, il est impossible d'affirmer que l'un ou l'autre des candidats est sûr de la victoire. Ils attendront tous deux avec anxiété le dépouillement de l'énorme scrutin. Nous pensons toutefois que le parti de M. Roosevelt doit aux circonstances, et surtout à la crise économique, une chance assez sérieuse.

Un journaliste américain très connu, M. Walter Lippman, voit dans les deux candidats des ambitieux sans principes. Nous autres, au Canada, n'avons pas d'information suffisante pour confirmer ou infirmer ce jugement sévère. M. Lippmann, dans le "New York Herald" dit que c'est un peu comme si le peuple américain était à une table d'hôte et qu'on l'obligeât de faire ce choix: "Veau ou jambon?" Notre confrère américain est peu respectueux pour son futur président. Les Américains décideront s'ils préfèrent le veau ou le jambon.

ENIGMES POLICIERES par H. A. RIPLEY

(Spécial au "Petit Journal". Reproduction interdite)

QUI A TUE JEANNETTE MILOT ?

On trouve le cadavre d'une jeune fille dans des buissons, au bord du fleuve. — On soupçonne un nommé Bédard d'être l'assassin. — Sur quels indices ?

Un agent entra en coup de vent dans le bureau du détective René Arthur, disant: "Jeannette Milot a été assassinée."

—"Où cela?" demanda le détective.

—"Dans les buissons au bord du fleuve. Elle était partie de chez elle pour venir à la ville ce matin à neuf heures, malgré la pluie battante."

—"A quelle heure le meurtre aurait-il eu lieu?"

—"A onze heures, d'après le docteur. Un peu après deux heures, la pluie torrentielle ayant diminué d'intensité, Bédard, son fiancé, est parti à son tour pour tâcher de la rejoindre. Et il l'a retrouvée, morte, jetée dans les buissons près d'un sentier."

"Comment a-t-il trouvé le chemin qu'elle avait suivi?"

—"En suivant les traces de ses pas dans la boue, m'a-t-il dit."

—"Et avez-vous des soupçons, des indices?"

—"Oui. Près du corps, Bédard a retrouvé une montre appartenant à Wilkey, un ancien amoureux de sa fiancée. Ce doit être ce Wilkey qui aura tué, par jalousie."

—"Et que vous a encore dit Bédard?"

—"Oh, il n'est pas en état de faire de longues conversations. Il est très affecté, et cela se comprend."

—"Il doit être d'autant plus affecté que je le soupçonne fort d'être pour quelque chose dans cet assassinat."

—"Oh, Monsieur Arthur, comment pouvez-vous soupçonner un si brave garçon?"

En effet, comment le détective soupçonnait-il si fortement Bédard? En lisant attentivement le récit ci-dessus, vous devez, lecteurs, le découvrir. Cherchez, et vous saurez dimanche prochain si vous avez bien trouvé.

(Réponse à l'énigme de la semaine dernière.)

LES MENSONGES DE L'INDICATEUR

Solution de l'énigme policière proposée dans notre numéro de dimanche dernier.

Pourquoi l'inspecteur n'a-t-il pas cru l'histoire de son indicateur? Parce que celui-ci a déclaré qu'il avait examiné les suspects par le trou de la serrure de leur chambre. Mais la clef, qu'il venait de remettre à l'inspecteur, était une clef du type Yale, nous l'avons précisé. Or les serrures de clefs Yale ne comportent pas de trou percé de part en part de la porte et permettant de voir ce qui se passe de l'autre côté. L'hôtelier avait donc forgé une histoire pour avoir une prime.

A coups de dents, un Italien arrêté pour vol s'ouvre les veines

TOULON, 5. — Un Italien sur l'identité duquel on avait des doutes a été arrêté sous l'inculpation d'avoir participé au vol de $10,000 commis chez le notaire Lenflé.

Ce matin, dans la chambre de sûreté où il avait été enfermé à l'hôtel de police, le transalpin a tenté de se suicider en s'ouvrant les veines des avant-bras à coups de dents. Il a été transporté à l'hôpital dans un état grave

Les pertes japonaises en Mandchourie

TOKIO, 5. — De l'Agence Rengo: Le ministère de la Guerre communique le bilan des pertes subies par les troupes japonaises en Mandchourie, dans les expéditions contre les bandits et autres éléments hors la loi. Ces pertes s'élèvent à 759 tués et 1,681 blessés.

POUR VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER

LE THÉ
"SALADA"
256-F
MÉLANGE ORANGE PEKOE
'Tout frais des plantations'



AVEZ-VOUS LU CE LIVRE ?...

C'est un livre de santé écrit en français.

"LA MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE"

Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 1,000 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches en couleurs formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies, avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $1.00 plus 15c, pour frais de poste.

Ecrivez-nous, directement, et inclure un mandat-poste ou timbre ou téléphonez LA. 0960 et le volume vous sera adressé.

Produits Français

Chambre 10, Edifice Sommer
416 RUE ONTARIO OUEST
Dép. "J" 5 MONTREAL, Qué.
Agents pour la Grande Pharmacie du Globe, Paris.

L'homme est construit comme l'auto !

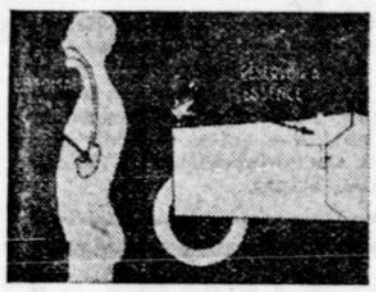
L'auto a conquis le monde. La conquête est si complète, que l'homme lui-même compare complaisamment sa propre anatomie avec celle de l'auto, et ne ressent aucune humiliation à constater que la construction de la machine s'identifie davantage chaque jour à la structure humaine ! Le docteur Chauvois vient de présenter une thèse sur l'anatomie comparée de l'homme et de l'automobile, qui soulève de nombreux commentaires.

Une grande revue française a même commenté sérieusement, sous la signature d'Henri Kubnick, cette extraordinaire étude médicale. Voici, résumée en quelques mots, la théorie du docteur Chauvois exposée dernièrement en Sorbonne.

L'ESTOMAC ET LES INTESTINS: RESERVOIR ET FILTRE

Le moteur automobile est alimenté par de l'essence emmagasinée dans un réservoir: à ce réservoir correspond, chez l'homme, l'estomac dans lequel se rassemblent les aliments destinés à entretenir les combustions internes de nos tissus.

L'estomac se déverse dans un long tube de triage et de filtration: l'intestin grêle, puis le gros intestin.



Estomac — Réservoir à essence

Les sucs utilisables contenus dans les aliments filtrent à travers les parois des intestins et passent dans le sang; les matières inutilisables se rassemblent dans le gros intestin, et, de là, sont expulsés au dehors.

De même en automobile, sur le tuyau de sortie du réservoir est adapté un petit filtre dans lequel

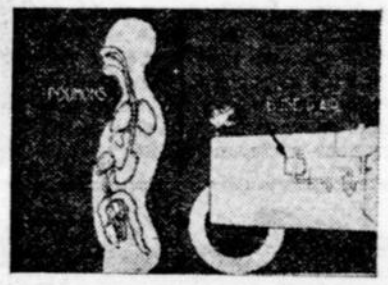
Foie — Cuve à niveau constant



Coeur droit — Gicleur

l'essence se débarrasse de ses impuretés.

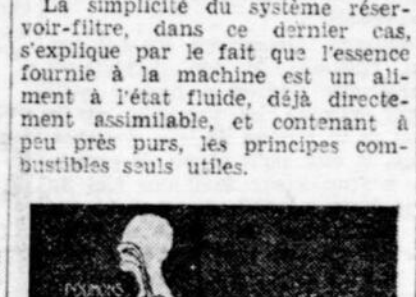
La simplicité du système réservoir-filtre, dans ce dernier cas, s'explique par le fait que l'essence fournie à la machine est un aliment à l'état fluide, déjà directement assimilable, et contenant à peu près purs, les principes combustibles seuls utiles.



Poumons — Buse d'air

LE FOIE, CUVE A NIVEAU CONSTANT

Après avoir traversé les parois intestinales, les "essences" ou sucs nutritifs sont drainés par le sang et conduits au foie. Celui-ci qui, entre autres fonctions, emmagasine les substances sucrées dont est chargé le liquide sanguin, pour les restituer ensuite suivant les demandes des organes, joue exactement le même rôle que la "cuve à niveau constant" du carburateur d'automobile, cuve à laquelle parvient l'essence, à sa sortie du filtre.



Coeur gauche — Surcompresseur

GICLEUR ET CAPILLAIRES PULMONAIRES

Les essences nutritives débitées par le foie sont aspirées par le coeur (oreillette droite) et refoulées (ventricule droit) vers les poumons.

Là, elles s'éparpillent en minuscules gouttelettes — comme l'essence pulvérisée par le gicleur — dans une multitude de capillaires où elles sont amenées en contact avec l'air emplissant les poumons. Elles se chargent ainsi — toujours comme l'essence dans le carburateur — de l'oxygène nécessaire à leur combustion.

UTILISATION DES MELANGES COMBUSTIBLES

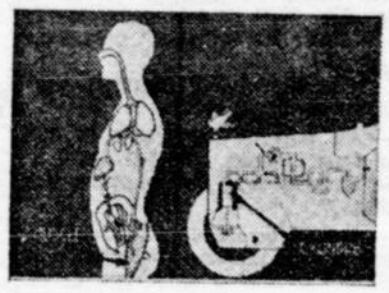
A la sortie du carburateur, les bouffées d'essence "aérée" sont di-



Artère — Conduite aux cylindres

rigées vers les chambres d'explosion des cylindres où, sous l'action des étincelles électriques lancées par la magnéto, elles explosent, dégageant une force d'expansion considérable.

A la sortie du poumon, de même, le sang oxygéné est à nouveau pompé par le coeur et refoulé dans toutes les directions, vers toutes les cellules du corps, et, en particulier vers les cellules musculaires.

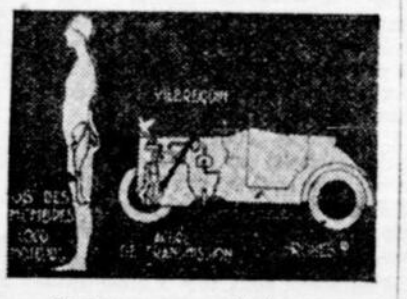


Muscle — Cylindre

Le coeur correspond ici (oreillette et ventricule gauches) au "surcompresseur" employé en automobile pour accélérer l'arrivée du mélange air-essence dans la chambre d'explosion des cylindres.

Les muscles moteurs eux-mêmes correspondent à ces chambres de combustion. La combustion du mélange sucs nutritifs (ou carbures d'hydrogène) et oxygène, est, en effet, déclenchée par les excitations ou "étincelles" nerveuses venues du cerveau.

Cette combustion provoque des contractions musculaires; les muscles se tendent et se détendent, se



Os des membres loco moteurs — Vilebrequin, Arbre de transmission, roues.

raccourcissent et s'allongent tour à tour: ce mouvement de va-et-vient analogue à celui qui se fait dans les cylindres, est transformé en mouvement "utile", par ces pistons bielles et vilebrequins que sont les os et les articulations.

Ajoutons que, dans ces deux moteurs, les résidus sont les mêmes: d'abord des résidus de filtrage (évacuation des intestins — vidange du filtre à essence), ensuite, des résidus de combustion (gaz carbonique et vapeur d'eau, dans les deux cas) évacués, soit par le tuyau d'é-



Nerf — Fil

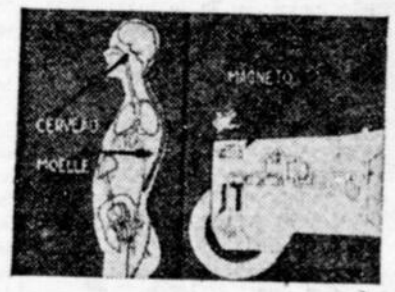
chappement, soit par la respiration, la sueur et l'urine.

BATI AUTOMOBILE ET BATI HUMAIN

L'analogie entre les deux machines peut être poussée encore plus loin.

Considérons par exemple le bâti d'une automobile : il se compose essentiellement d'une paire de longerons reliés par des traverses: c'est sur ce "cadre" que se fixent, d'une part les roues, de l'autre, le moteur et la carrosserie.

Dans le squelette humain, les



Cerveau Moëlle — Magneto

deux longerons ont été soudés en un seul, la colonne vertébrale sur laquelle s'appuient des traverses osseuses (côtes et omoplates, os du bassin). C'est sur ces traverses, à leur tour, que nos membres prennent leurs points d'appui.

La souplesse du "châssis" humain est obtenue grâce à toute une série d'amortisseurs (cartilages élastiques à l'action desquels s'ajoute l'élasticité des muscles eux-mêmes) qui ont leur équivalent direct dans l'automobile (ressorts et coussinets élastiques).

Enfin, le nouveau procédé de montage des "roues indépendantes", copie d'une façon flagrante les "hanches" de la machine humaine...

RATES ET PANNES DU MOTEUR HUMAIN

Et le docteur Chauvois ne fait qu'exprimer la conclusion logique de sa théorie lorsqu'il affirme que toutes nos maladies (exception faite, bien entendu, des maladies constitutionnelles ou héréditaires, et des maladies accidentelles dues àà l'intervention d'un agent altérant physique, chimique ou biologique), soit des maladies de "malmenage", de mauvais entretien de notre machine.

"Les machines, dit-il lui-même, ne s'usent pas de bien loin autant par le travail — qui est même pour elles un besoin et un élément de conservation — que par les "à-côté" négligés du travail, à savoir: l'art de ravitailler sans encombrer, l'art de bien aérer, l'art de bien carburer, celui de bien vidanger, celui d'éviter surprises, à-coups, trépidations, démarrages et freinage cahotiques, toutes fautes d'ordre et de méthode..."

Moralité: ayez soin de votre corps comme vous avez soin de votre automobile.

Henri KUBNICK.

Deux femmes se battent au couteau pour un mort !

PARIS, 5.—Place de Clichy, deux jeunes femmes se prenaient de querelle samedi dans la nuit, à propos d'un homme qui est mort depuis une quinzaine de jours. A bout d'arguments, elles sortirent chacune un couteau de leur sac et engagèrent un duel.

L'une d'elles, Yvonne Coesnier, dite "Pierrette", 26 ans, porta trois coups à la poitrine de son antagoniste, Fernande Cognon, 28 ans. La meurtrière s'enfuit aussitôt. La blessée a été transportée à l'hôpital Bichat et opérée.

La meurtrière a été arrêtée dans un bar du boulevard de Clichy.

SEXAGENAIRE JALOUX

LIVERPOOL, 5. — Un homme de soixante ans est accusé de tentative de meurtre sur une jeune fille de 22 ans, dans un accès de jalousie. L'homme est Charles William Richards. La jeune fille étant venue le voir, il découvrit une lettre dans son sac, et lui demanda de qui elle était. Pour toute réponse, elle déchira la lettre en menus morceaux, et les jeta par la fenêtre. Mais le jaloux descendit l'escalier, ramassa quelques-uns de ces morceaux: assez pour se convaincre que la missive était écrite par une main masculine. Il entra alors dans une violente colère, et blessa, d'un coup de rasoir, la jeune fille qui put s'enfuir ensanglantée.

La chasse interdite à Churchill

CHURCHILL, Manitoba, 5. — Dans tout le nord du Manitoba, sauf à Churchill, les chasseurs s'en donnent à coeur joie. Dans les limites de Churchill, le gibier prend sa revanche, et se rit des hommes impuissants. En effet, Churchill est encore considéré come étant dans la période de construction, et les armes à feu y sont interdites. Si des habitants ont enfreint la loi et possèdent des carabines, ils se gardent bien de le faire voir, et laissent passer les canards sauvages. Ceux-ci sont nombreux dans la région.

Trésor découvert sous les pierres d'une masure marocaine

CASABLANCA, 5. — Au cours de la démolition d'une vieille maison indigène à Kelaa-des-Sraghma, on a découvert une urne en terre contenant des pièces d'or datant du début du dix-septième siècle. Quelques-unes avaient été frappées sous le règne de Charles II d'Espagne; quelques autres, spécimens extrêmement rares de monnaies arabes, remontant au règne des premiers Saadiens.

La valeur or de la trouvaille est de $10,000 environ, mais la valeur numismatique est beaucoup plus considérable.



Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité, Eczéma, Peau. Voies urinaires Cas de Circoncision opérés sans douleur

Docteur O. LE RICHE

1613, rue St-Denis - - - HArbour 6410

En confiant L'EXAMEN DE

Votre VUE



à l'INSTITUT d'OPTIQUE OUIMET, vous vous adressez à une maison d'expérience et d'une compétence indiscutable. Service prompt et courtois, outillage des plus modernes, et prix modérés. — Téléphonez-nous dès lundi.

Institut d'Optique OUIMET

4238 ST-DENIS BE 1661

LES "MOTS CROISES"

Solution du problème de la semaine dernière



PROBLEME No 19

LA CHINE, TERRE DE SUPPLICES

La Chine est la terre des supplices par excellence. Cet immense pays demeure une énigme pour les hommes de race blanche. Les étrangers qui ont résidé en Chine s'accordent à constater que les Jaunes en apparence les plus civilisés peuvent se livrer à des actes d'un sadisme et d'une cruauté incroyables, et redevenir l'instant d'après aussi polis et raffinés que si rien ne s'était passé.

L'ECOLE DES BANDITS

Aucun peuple n'est aussi contradictoire dans ses mœurs. Les Chinois peuvent être barbares et cultivés en même temps, avec une extrême facilité. En voici un exemple actuel étonnant :

Il parait que les bandits chinois, dont les Japonais et le monde entier parlent tant, ne répondent pas tous à la conception classique que l'on se fait du bandit. Beaucoup d'entre eux sont d'anciens étudiants que les révolutions et misères de la Chine ont écarté de la fameuse mandarinade "Forêt des Mille Pinceaux". Certains, même, ont poursuivi leurs études auprès des Facultés européennes à Paris, à Berlin, à Londres, ou en Amérique à New-York et à Chicago.

Certes, ce ne sont pas des brigands romanesques comme les anciens brigands italiens, ou chevaleresques comme certains bandits corses d'antan. Mais ils ont des goûts et des besoins modernes. Récemment, l'un d'eux, en plus d'une respectable rançon, exigea d'une de ses victimes un gramophone, deux appareils de radio, une machine à écrire et des raquettes de tennis.

Mais si le Fra Diavolo chinois aime les inventions modernes, il n'en pratique pas moins une très archaïque cruauté.

JUSTICE CHINOISE

Voici un exemple récent des idées bizarres des Célestes.

Un enfant de onze ans qui en juin dernier a causé la mort de sa mère, à Kuiknéi, a été arrêté et condamné, selon la loi, à être décapité. La législation draconienne du "Céleste Empire" exige, en effet, que le meurtrier de son père ou de sa mère, quel que soit son âge, ainsi que la valeur des circonstances atténuantes à invoquer, subisse la peine du lingeh'i.

Le supplice du lingeh'i consiste à taillader d'abord le parricide à l'aide d'un couteau spécial, puis à lui trancher la tête. Tout adoucissement à cette cruelle sentence serait considéré par les Chinois comme une atteinte grave au principe du respect filial, qui forme la base essentielle de leur code.

Dans le cas que nous signalons, la justice a donc suivi son cours. On n'a même point songé un seul instant à intercéder auprès du gouverneur de la province en faveur du jeune condamné, car le gouverneur lui-même n'eût pu lui faire grâce sans s'attirer la colère de ses compatriotes et risquer à son tour un châtiment féroce. La miséricorde n'est pas, en effet, une vertu en honneur dans cette république céleste.

TERRE DES SUPPLICES

Tous les voyageurs qui reviennent de Chine (nous parlons de ceux qui ont vraiment visité la Chine) haussent les épaules quand on les questionne sur la guerre contre les Japonais.

Ils ont trop vu de massacres, de haines entre chefs de bande, d'exécutions en masse. Ils ont trop réalisé jusqu'à quel point la vie humaine compte peu là-bas. La guerre sino-japonaise, aux dessous économiques, a cessé de les émouvoir.

Les Jaunes ont le goût de la cruauté. Ils possèdent à fond l'art de faire crier la chair. "La clef de l'âme chinoise, écrivait récemment l'un de ces voyageurs, c'est la torture. Pour moi, la Chine restera la terre des supplices.

UNE EXECUTION

Un certain lieutenant N..., qui accomplissait en Chine une mission géographique, assista l'an dernier à l'exécution que nous allons raconter. Cette exécution, qui nous paraît affreuse, est très ordinaire et très fréquente dans ce pays, paraît-il.

Un homme et une femme avaient décidé d'empoisonner le mari de celle-ci. Ils furent pris avant le meurtre. On commença par les fouetter jusqu'au sang, et à les exposer, liés dos à dos, durant un jour et une nuit.

Le lendemain, le village entier se hâta vers le lieu du supplice. Tous les enfants étaient au premier rang.

SPECTACLE COMMUN EN CHINE



Il n'est pas un pays où la vie humaine compte aussi peu qu'en Chine. Partout dans les villages, aux arbres, à des poteaux, sont constamment suspendues d'horribles têtes fraîchement coupées.

Les deux condamnés étaient là, debout, entravés, soutenus sous les coudes par de robustes gaillards. Sur une natte étaient posés des sabres, des couteaux et des crochets assez sales, comme tachés du sang des derniers exécutés. Et le mari, le visage fermé, vêtu de sa robe de soie des jours de fête, se tenait à six pieds des malheureux.

PREMIERES TORTURES

Un des bourreaux prit un couteau à lame étroite et s'approcha de la femme. Un des aides la maintenait solidement. Le bourreau appuya avec précaution sa lame sur le haut d'un bras et lui coupa d'un seul coup toute la chair et les muscles biceps. Elle poussa un hurlement terrifiant. Le mari, impassible, la regardait fixement.

Le bourreau coupa la chair de l'autre bras puis s'attaqua à la poitrine. Elle ne criait même plus. Le bourreau se désintéressa d'elle, se retourna vers l'homme, et lui fit subir le même supplice.

LE DERNIER BAISER

Les aides, fatigués de les maintenir, laissèrent tomber les condamnés sur les genoux. Pendant ce temps, le bourreau, penché sur sa natte, préparait des outils petits et aigus. Il se releva. On poussa les deux suppliciés l'un vers l'autre, face à face; un des aides, posant ses paumes sur chaque nuque, rapprocha les deux visages, força les deux bouches à se joindre.

C'était le baiser des adultères que l'on punit, le baiser qui ne finit jamais.

Le lieutenant N..., horrifié, raconte qu'il vit le bourreau s'agenouiller devant le baiser des épousailles mortelles. Patiemment, scrupuleusement, avec de petits gestes précis, il cousait l'une à l'autre les deux bouches haletantes. Il se servait d'une longue aiguille d'acier et de gros fil écru.

Quand ce fut fini on souleva le couple, on le posa sur un radeau, on poussa ce radeau dans l'eau. Alors, le mari s'approcha, regarda quelques secondes les suppliciés, et poussa lui-même du pied le radeau qui se détacha de la rive et disparut en tournoyant au milieu du fleuve.

MASSACRE EN MASSE

Le lieutenant N... termine ainsi sa narration:

"Il y a trois mois à peine, je tombai sur la plus effroyable boucherie organisée qu'il me sera sans doute jamais donné de voir. Mes porteurs qui recevaient en passant les nouvelles des paysans me dirent: — Dans une petite ville tout près d'ici, on vient de capturer une bande de brigands qui désolaient la région. On les supplicie aujourd'hui et demain.

"Je me déroutai et je gagnai le plus rapidement que je pus l'endroit désigné. J'arrivai en plein carnage. Il y avait une centaine de bandits à exécuter et c'était une toute petite ville, un véritable village.

"Tous les hommes s'y étaient mis. Sur une place, le plus athlétique d'entre eux, un maître du coupe-coupe, tranchait les têtes à la volée. Il était torse nu, avec un ample pantalon blanc et un canotier européen à ruban rose. On lui amenait les bandits par files ou plutôt il se promenait le long d'une file. Il poussait chaque fois une sorte de hurlement rauque; le condamné, résigné, baissait le cou, le sabre tombait.

"Partout, dans le village, aux arbres, à des poteaux, aux maisons, étaient suspendus des casiers de bois, cages à oiseaux, qui contenaient chacune une tête coupée. Des hommes étaient accrochés à des pieux et des vieillards, patiemment, avec de petits poignards, leur ouvraient les cuisses, leur coupaient les bras, leur creusaient des croix dans le ventre. Dans une ruelle, un homme bedonnant, entouré de femmes, maintenait un condamné entre ses genoux et lui crevait les yeux. On marchait dans du sang noir, même dans les rues désertes, comme dans le vin, à l'époque de la vendange dans les villages du Midi. Cette région avait vécu sous la tyrannie des pillards pendant des mois. Elle se vengeait et cette boucherie avait des airs de fête."

ELLE DOIT LA VIE A SON CHAT

BOSTON, 5. — Mlle Katherine Murray eut le bras pris entre les barres de fer de son lit pliant et demeura dans cette position critique plus de quarante-huit heures. Souffrant de la faim et de ses blessures, elle serait tout probablement morte là n'eut été son chat qui miaula tant et si fort qu'il attira l'attention des voisins qui vinrent au secours de la malheureuse jeune fille. Ces voisins connaissant l'amour que Mlle Murray portait à l'animal, furent surpris de le voir sur l'allège de la fenêtre de l'appartement de la victime et c'est ce qui les porta à aller voir ce qui se passait.

38,00 VEUVES A LIVERPOOL

LIVERPOOL, 5. — Des statistiques que l'on vient de publier confirment encore une fois la renommée de Liverpool, non seulement comme ville commerciale, mais aussi comme ville où les maris ne vivent pas longtemps. En effet, pour six femmes qui comptent plus de dix-neuf ans, il y a une veuve. La ville en compte exactement 37,698, le triple des hommes dans les mêmes conditions.

Un fasciste italien assassiné près de Luxembourg

LUXEMBOURG, 5 — On a trouvé dans un bois près d'Esch (Luxembourg), le corps de l'ouvrier italien Dominique Diana, tué par deux balles de revolver. Diana était membre de l'Association fasciste Doppo Lavoro. On croit qu'il a été assassiné par des communistes italiens.

LE RUDE METIER DES PECHEURS

HALIFAX, N.-E., 5. — Les pêcheurs, qui ont subi ces temps derniers de sérieuses difficultés dues aux prix trop bas de leur poisson, en éprouvent maintenant d'une autre sorte. Une maladie s'est répandue, qui affecte les anguilles dans les Provinces Maritimes. Le Dr Huntsman, directeur de la station biologique de l'Atlantique, étudie la question. Il a reçu des rapports de Yarmouth, Queens, Cumberland, et autres centres où les pêcheurs subissent de grosses pertes.

VOUS GRANDIREZ



de 11 centimètres en 4 mois jusqu'à l'âge de 30 ans.
Envoyer enveloppe timbrée pour réponse à
PHYSICAL-SYSTEME Français-Américain
Dr. SMITHSON
Boite Postale 203 — Bureau 9 — Sect. P.
Rue Hippolyte Lebos, Paris — 9e

POUR TOUX Rhumes-Bronchites
Sirop Toujours le meilleur Mathieu

Seulement $99.95 pour cette LAVEUSE ELECTRIQUE "Playmayd" Modèle "B"



CE n'est plus qu'un jeu, maintenant, que de faire votre lavage, avec un Moulin Northern Electric A.B.C. Model "B" Playmayd. Cette Laveuse est fabriquée à Montréal. Son beau fini entièrement émaillé, son opération douce et facile, ainsi que son service, sur lequel l'on peut se fier, en ont fait le premier choix des ménagères, dans toutes les parties du Canada. Demandez une démonstration.

Northern Electric A.B.C. WASHERS

PINET & JARRY

7413, RUE ST-HUBERT
MONTREAL

CAlumet 2043 — CAlumet 1867

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social
1242 RUE ST-DENIS

Téléphone : ✱ MArquette 4231 — Réseau particulier

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

ABONNEMENTS :

	1 an	6 mois
MONTREAL.	$2.50	$1.50
CANADA . .	2.00	1.25
ETRANGER .	3.00	1.75

Le plus grand hebdomadaire de langue française en Amérique.

Conseil des Services Techniques — No 8

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A. B. C., et cela dans le SEUL BUT DE PROTEGER SES ANNONCEURS.

MONTREAL, 6 NOVEMBRE 1932

L'ARMISTICE

VENDREDI, nous fêtons l'anniversaire de l'armistice. Il y a quatorze ans, le monde sortait d'un cauchemar sans précédent. Ceux qui étaient au front eurent l'impression que pourraient ressentir des condamnés à mort apprenant leur grâce. Pour des millions et des millions de personnes, c'était la fin de longues angoisses, une délivrance, une porte ouverte sur une vie nouvelle. On se promit qu'elle serait libre et pure, imprégnée de fraternité. Le dernier coup de canon de la dernière des guerres avait été tiré. Il y eut une explosion d'enthousiasme; on s'embrassait dans les rues; on pleurait de joie.

Après quatorze ans . . .

On sait combien d'anciens soldats, à qui les nations jurèrent une éternelle reconnaissance, sont réduits à mendier leur pain, ou presque. On sait quelle atmosphère d'orage pèse sur le monde. On sait que non seulement il y aura encore des guerres, mais qu'elles seront plus impitoyables que la précédente.

Il faut méditer là dessus. Mais il faut aussi, et d'abord, penser aux morts, aux martyrs, et s'inspirer de leur sacrifice. Un écrivain français, M. Gabriel Boissy, eut l'idée des lumières, des flammes qui, près des tombeaux de soldats inconnus, et de place en place sur les anciens champs de bataille, veillent, et manifestent notre volonté de souvenir. C'est très beau; mais il faut aussi qu'en chacun de nos coeurs veille la flamme du souvenir. Pour la plupart de nos lecteurs, ce conseil est superflu. Dans combien de foyers y-a-t-il, en place d'honneur, au mur ou sur la cheminée, la photo d'un père, d'un frère, d'un fils, qui repose en terre de France ou de Belgique! Pour ceux-là, l'armistice ne fut pas une délivrance. Que les foyers où l'on se recueille reçoivent notre tribut de respect, d'admiration, et de reconnaissance.

LA COOPERATION

LA journée de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, a remporté, à Glen Robertson, un plein succès. Glen Robertson, dans le comté de Glengarry, était, il y a 25 ans, une agglomération tout écossaise; elle comporte maintenant un tiers de Canadiens-français, et cet exemple illustre les résultats qu'obtient l'admirable ténacité des Franco-Ontariens.

A cette journée, M. Rodolphe Beaudet, président de l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens, a prononcé d'utiles paroles, qu'il faut répéter et faire connaître. Il a préconisé la liaison et coopération des sociétés de cultivateurs de l'est canadien. Liaison avec l'Union des cultivateurs catholiques de Québec, qui va tenir son congrès dans la vieille capitale les 9 et 10 novembre. Liaison aussi avec les sociétés de cultivateurs anglo-canadiens. M. Beaudet préconise même une fédération.

Il faut en effet que les cultivateurs comprennent à leur tour les dangers d'un individualisme outrancier. Ils ne sortiront de la crise actuelle qu'à la condition de coordonner leurs efforts. La leçon d'ailleurs est bonne pour bien d'autres que les cultivateurs, et pas seulement dans le domaine économique. N'oublions pas la devise des Belges: L'Union fait la force.

Billet du dimanche

LA CLEF DE TOUTES CHOSES

Il y a quelque bassesse dans tous les systèmes de philosophie hédonistes, c'est-à-dire qui font du plaisir le but de la vie, qu'il s'agisse de l'hédonisme inférieur d'Aritippe (plaisir physique) ou de l'hédonisme supérieur d'Epicure (plaisir intellectuel). Nous avons reçu les enseignements d'un plus noble maître qui a pour insigne la Croix.

La seule chose vraiment précieuse est la jeunesse. Et l'authentique élixir de Jouvence est la foi. "C'est la foi en quelque chose et l'enthousiasme, écrit Oliver Holmes, qui donnent à la vie sa valeur".

* * *

L'ancienne doctrine : "Crois et tu seras sauvé" prend, à la lumière de la psychologie moderne, une signification nouvelle et surprenante. "Crois et tu seras jeune!" pourrions-nous dire à présent.

Car celui qui croit en lui-même, en ses frères les hommes, en l'éternelle bonté de l'Univers, est jeune, même s'il a soixante ans et le chef dénudé; et celui-là est vieux à vingt ans qui doute de lui-même, se méfie de ses voisins et regarde l'univers comme un jeu de hasard ou une machine à vapeur.

Au fond de mon être, j'ai la clef de toutes choses. Je puis faire de ce monde ma prison ou mon domaine. Cette clef est une volonté. Je veux croire, je veux avoir confiance, je veux défier le désespoir jusqu'à mon dernier souffle.

Sous mes cheveux blancs, mon âme fleurira comme un crocus pourpre sous la neige; dans mon corps décrépit, mon coeur chantera comme un oiseau en cage, sur le point d'être libéré. F. C.

NOBLESSE NORMANDE

Savez-vous quel est le dernier cri du chic pour un Anglais qui n'est pas "sir", "honorable", ou "lord"? Mais là, le signe d'une haute origine qui vaut toutes les noblesses? C'est d'avoir un nom français. (Un peu comme ces familles nobles italiennes qui se réclament d'un nom que l'on retrouverait dans les fastes de l'histoire romaine).

C'est si vrai, que le fils de M. Stanley Baldwin, l'ancien député Oliver Baldwin interviewé, a déclaré:

— Mon nom atteste une lointaine origine française. Qu'est-ce que "Baldwin", sinon "Baudoin" ou "Balduin". Nom antique et illustre que portèrent des comtes de Flandre, des rois de Jérusalem, des empereurs de Constantinople. Or, Baldwin n'est que Balduin orthographié à l'anglaise.

Ajoutons que les écrivains anglo-saxons, quand ils prennent un pseudonyme, lui donnent volontiers une allure française et archaïsante tout comme, chez nous, les débutants s'offrent volontiers du "de", pour aborder la gloire.

LES FRANCO-AMERICAINS

BEAUCOUP d'Américains parmi les chefs de la nation s'effraient de la vague de matérialisme, d'incrédulité, de scandales, qui, depuis quelques années surtout, déferle sur les Etats-Unis. Ce qu'on appelle l'américanisme présente des aspects alarmants. Et aux esprits sérieux il ne paraît plus souhaitable d'unifier le pays, si ce doit être dans ce sens.

De plus en plus on préconise comme remède la fidélité — jadis combattue — des Américains d'adoption récente à l'idéal, à la religion, aux traditions de leur pays d'origine. Ainsi les Franco-Américains, ou Canado-Américains, comptent, sans conteste, parmi les meilleurs citoyens des Etats-Unis. On ne voit presque jamais chez eux les scandales qui valent à certains états une triste réputation. Les gangsters, la contrebande, le divorce, etc, leur restent étrangers. Ils élèvent dans l'harmonie des familles nombreuses et saines.

Tout finit par se savoir; le bien moins vite que le mal, mais on arrive tout de même à le connaître. Les Américains sont frappés de cette belle tenue de leurs concitoyens d'origine canadienne. Ils les estiment; et lorsqu'on fait aux Etats-Unis un voyage d'études, même bref, on en recueille de nombreux et de très beaux témoignages.

Nos petites entrevues

LE MARI DOIT-IL LIRE LA CORRESPONDANCE DE SA FEMME ?



F. A. MARTINEAU, 2015 rue St-Christophe.

Je ne lis jamais sans sa permission les lettres que ma femme reçoit. Cela me semblerait indigne. Le mariage a beau lier deux êtres intimement, il y a tout de même certaines formes de la liberté qu'il faut respecter. Sans avoir de grands secrets, une épouse peut très bien recevoir par lettre des confidences d'une amie, ou les demandes de conseils d'une âme en peine. Certains secrets ne doivent être connus que d'une femme.



FRED GADBOIS, 2017 rue St-Timothée. (Menuisier).

La correspondance personnelle de l'un ou de l'autre époux est une chose sacrée. Ouvrir les lettres d'un autre, qu'il s'agisse de missives d'amitié ou d'affaires, est un acte simplement odieux. C'est aussi un procédé dangereux, car souvent les lettres ne livrent qu'un secret incomplet, que des révélations partielles, qui peuvent faire commettre à celui qui les découvre des bêtises irréparables. Les espions sont toujours des êtres nuisibles.



Z. PRATT, 1861 rue Poupart. (Agent).

Depuis que les lettres existent, l'usage s'est révolté contre celui qui lit la correspondance destinée à un autre. D'ailleurs, l'indignation légitime d'une épouse devant une telle indélicatesse de son mari, ne peut que compliquer les choses. La femme ne cherchera-t-elle pas alors à faire adresser ses lettres ailleurs? Et si le mari s'aperçoit de cela, n'en concevra-t-il pas une jalousie et des soupçons qui détruiront leur bonheur réciproque ?



WILFRID MARCHAND, (Voyageur en imprimerie).

En théorie, rien ne défend cette pratique. Puisque les époux, selon le mot auguste de l'Eglise, "forment une seule et même chair", pourquoi le mari ne pourrait-il pas lire les lettres de sa femme ? Mais en pratique, le type qui oserait décacheter la correspondance de sa femme serait odieux. Cela est un sentiment personnel, mais je le crois partagé par la majorité des gens civilisés !



J. M. TARDIF, 4165 avenue Des Erables. (Commis).

Je suppose que cela doit dépendre de l'homme... et de la femme. Il est beau de crier que la liberté est sacrée. Mais dans la plupart des collèges que font les professeurs ? Oh ! je sais. Ils invoquent la nécessité d'ouvrir les lettres pour guider les cerveaux sans expérience. Mais je connais maints maris qui pourraient aussi se réclamer de cette raison ...avec raison !



M. LALIBERTE, 5231 rue Des Carrières. (Langlois, bois et charbon).

Evidemment, non ! Une femme peut très bien recevoir des lettres qu'elle ne désire point. Elle est libre d'écrire ce qu'elle veut, mais elle ne peut contrôler ce que les imbéciles lui expédient ! Voyez-vous, par exemple, une jolie femme qui recevrait, malgré elle une lettre enflammée, écrite par un mufle, et que cette lettre serait lue par son mari, avant qu'elle puisse la jeter au feu ? Quels reproches injustifiés, et quel drame engendré par de fausses preuves !



L. CHATIGNY, 3078 avenue Des Erables. (Cuisinier).

Votre question doit s'attirer une réponse négative, naturellement. Elle eût été pertinente il y a cent ans. Elle ne l'est plus aujourd'hui. Et l'on se demandera demain comment une telle chose ait jamais pu exister ! Le mariage n'entrave pas certaines libertés qui sont sacrées.

L'OPINION DES AUTRES

Les économies nécessaires

Le Journal de Québec fait ressortir la nécessité des économies dans le budget de l'Etat. Il subit la crise comme celui des particuliers:

Bien que le Trésor fédéral soit parvenu à équilibrer son budget ordinaire il accuse quand même après six mois, à cause des dépenses extraordinaires pour le chômage, le Canadien National, etc., un déficit de $76,827,420.

C'est dire que le gouvernement d'Ottawa, tout comme la population en général, a de grands embarras financiers. Par suite de la dépression qui contracte les affaires, le rendement des impôts diminue d'une façon alarmante.

Le déficit assez considérable que l'on accusera le 31 mars prochain est une preuve de la nécessité d'une rigide économie.

Les nominations récentes

Avec une loyale impartialité, le "Progrès de Hull" juge les récentes nominations faites par le gouvernement fédéral. Il en approuve certaines, en blâme d'autres:

Discrètement, en faisant le moins de bruit que possible le gouvernement fédéral annonce ses nominations. Les unes sont presqu'unanimement approuvées. Ainsi celle de M. William Clifford Clark, ancien directeur des cours de commerce et d'administration à l'université Queens, au poste de sous-ministre des Finances, pourrait difficilement être critiquée. M. Clark est une autorité reconnue en questions financières. Il semble avoir les qualités requises pour bien s'acquitter de la lourde tâche qui vient de lui être confiée. Peut-on en dire autant de quelques autres nominations? Lundi, le gouvernement annonçait la nomination du lieutenant colonel Meloughlin, vétéran de la guerre mondiale, et agent d'assurances. Il arrivera au pénitencier de Portsmouth en pleine crise, à la suite de révoltes qui n'ont pas encore été apaisées. Nul doute que son expérience dans la vente des assurances lui permettra d'implanter un peu de discipline dans ce pénitencier en pleine désorganisation...!

Exigeons l'emploi du français

Voici des réflexions énergiques et justifiées. Elles sont signées de M. Le Tellier, dans la revue montréalaise "L'Ami du Foyer":

Mais que notre langue soit maltraitée ou traitée comme quantité négligeable chez les compagnies d'utilité publique — telles celles de l'Energie électrique, du Téléphone, du Tramway — dont les privilèges, actrois, franchises, l'existence même lui sont concédés par nous, le public, voilà qui est de notre affaire.

On sait ce qui se passe. Presque toujours si vous avez à traiter avec ces monopoles — et comment ne pas traiter, puisque ce sont des monopoles! — on vous répond en anglais et l'on soumet à votre signature des engagements rédigés en anglais quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent.

Si quelqu'un persiste à parler français — ce qui arrive rarement tant est grande la fierté que nous avons de révéler notre bilinguisme, on finit par nous trouver un employé parlant notre langue — mais quelle énergie et quelle persévérance ne devons-nous pas y mettre. Vite on se lasse!

Ne conviendrait-il pas que dans notre province, à Montréal, la deuxième ville française du monde (hum!) — nous puissions partout chez les compagnies d'utilité publiques, les compagnies de chemin de fer et océaniques, les services provinciaux et fédéraux, traiter dans notre langue et être compris, sans être obligé chaque fois de livrer une lutte nouvelle? Sommes-nous maîtres dans notre maison?

La crise économique

Commentant une conférence de M. Lucien Romier, L'Eclaireur de Beauceville critique vigoureusement l'abus du protectionnisme, et la surproduction industrielle:

Qui peut être assez aveugle pour ne point voir que ce protectionnisme calculé et mesquin qui garotte et étouffe les nations en détresse est cause que l'industrie a pris la place de l'agriculture? Chaque pays s'est cru obligé de fabriquer lui-même de tout ce qui se fabrique au monde, tandis que la Providence avait décrété que les divers pays s'aimeraient et s'aideraient comme des frères, produisant et échangeant chacun selon ses moyens. Le Prince des ténèbres a substitué sa politique à l'économie de la Sagesse Infinie, et l'égoïsme a remplacé la charité. Pour produire de tout chaque état s'est bâti à peu près autant d'industries qu'il en faut dans le monde entier. Une fois bâti, on a agrandi à coups de millions, et une fois agrandi, il fallait bien fabriquer afin d'éviter de passer pour fou, au moins jusqu'à ce qu'on reste avec ses produits dans les mains.

Association de 100 avocats franco-américains

L'Indépendant, notre excellent confrère de Fall River, Mass., donne cette information:

Cent avocats franco-américains, répartis dans les plus grands centres des Etats-Unis forment une association pour la pratique générale du droit. Ils se spécialiseront dans le droit international privé et les relations commerciales avec l'étranger. Ils auront des bureaux au Canada, ainsi qu'à Boston, New-York et Paris.

D'éminentes personnalités franco-américaines font partie de cette association, et nous nous réjouissons de cette nouvelle preuve de vitalité et d'initiative de nos frères des Etats-Unis.

CHRETIENS PERSANS

A propos de récents troubles religieux en Perse, les Canadiens ont semblé surpris d'apprendre qu'il y avait bon nombre de vieux chrétiens au pays de Darius et du roi Pahlari.

Voici à ce sujet quelques renseignements précis, pour les amateurs de géographie religieuse:

En dehors d'un bloc de huit millions et demi de mulsumans, on trouve en Perse un total de 95.000 chrétiens qui se décompose ainsi: arméno-grégoriens (Tabriz, Hamadan) et arméno-latins (Ourmiah, Ispahan), 51.000; orthodoxes russes, 40.000; jacobistes, nestoriens et uniates (massacrés ou chassés par l'invasion turque en 1915, ils étaient environ 32.000); enfin, protestants, 3.000. Ajoutons que malgré la victoire de l'Islam, il reste encore en Perse des Mazdéens qui pratiquent l'antique religion de l'Iran.

Un magnat du théâtre canadien à jamais évanoui

Ambrose Small liquide ses affaires. — Le même jour, il disparaît. — S'est-il refait une vie nouvelle ?

Voici le cinquième article consacré à relater des disparitions inexplicables, laissant derrière elles, pour la police, pour les familles, pour tous, un mystère impénétrable. Celle-ci est un peu plus ancienne que les quatre précédentes, mais elle est plus intéressante encore pour nous, du fait qu'elle concerne un Canadien.

UN MILLION COMPTANT

Ambrose Small, bien connu à Toronto, était directeur de théâtres depuis 35 ans. Il avait si bien réussi qu'il était à la tête d'une chaine d'établissements prospères, répartis à travers le Canada. Le 2 décembre 1919, il signait l'acte par lequel il vendait ses théâtres, pour la somme de $1,750,000. Un million lui était versé comptant. Il alla le déposer à sa banque, la Dominion Bank. Ensuite, il alla déjeuner en compagnie de sa femme. L'après-midi, il partit un peu après trois heures pour son bureau, disant qu'il serait de retour à 6 heures pour dîner. Des employés l'aperçurent en effet à son bureau entre 5 heures et 5 heures et demie. Et c'est tout. Plus jamais, depuis près de treize ans, on n'a revu Ambrose Small.

SON SECRETAIRE DISPARAIT AUSSI

Sa femme pensa d'abord qu'il avait pu être entraîné par une autre femme, et qu'il reviendrait au bout de quelques jours. Mais il n'en fut rien. Deux semaines après la disparition de son mari, elle avertit la police. Elle offrit d'abord une récompense de $500, et l'augmenta progressivement jusqu'à $50,000.

Ambrose avait pour secrétaire et ami John Doghty, qui le secondait depuis 19 ans, et connaissait tous ses secrets. Quand Ambrose Small vendit sa chaîne de théâtres, il procura en même temps à Doughty une situation analogue à Montréal, à $75 par semaine. Le matin même de la signature, Doughty était parti pour Montréal. Quand madame Small déposa sa plainte à la police, Doughty revint une journée à Toronto... et à son tour disparut. Il ne fallait plus chercher un homme, mais deux.

UNE INTRIGUE AMOUREUSE

Onze mois plus tard, en novembre 1920, des détectives retrouvèrent Doughty, engagé comme bûcheron dans un camp de l'Oregon. Un détective américain le reconnut d'après le signalement envoyé par la police de Toronto. Doughty fut arrêté, longuement interrogé, mais il ne donna aucun éclaircissement sur la disparition de son ancien patron et ami, et on ne put non plus rien relever de positif à sa charge.

Un petit marchand de journaux de Toronto, dont l'éventaire est voisin du théâtre où Small avait son bureau, a déposé que dix-huit jours après la disparition, un homme lui avait acheté un journal, un soir, à sept heures, et il était affirmatif: c'était Small. Il ne pouvait se tromper, le riche directeur étant son client habituel.

Enfin, il faut signaler qu'en fouillant les vêtements du disparu, madame Small trouva des lettres de femme. Dans l'une d'elles on disait: "Je suis la plus malheureuse des femmes; rendez-vous libre, et venez."

Là se bornent les renseignements que l'on possède. Comme on le voit, ils ne permettent de rien affirmer. Small a-t-il été assassiné? S'est-il enfui pour se refaire une existence? Depuis 1919 on n'a plus eu de ses nouvelles; aucun fait nouveau n'est venu éclairer cette affaire.

Encore une fois, il y en a comme cela cinquante mille par an en Amérique.



Ambrose Small, riche propriétaire de théâtres de Toronto, disparut à jamais en 1919, après avoir vendu ses théâtres. On trouva dans ses vêtements des lettres de femme, mais nul autre indice. Les vignettes à gauche illustrent les principales hypothèses: A-t-il été tué? Son corps brûlé dans la fournaise du théâtre? S'est-il enfui vers une vie nouvelle?

LE DESTIN INCONNU D'UNE JEUNE MILLIONNAIRE

Nous donnerons dimanche prochain le sixième et dernier article de notre série sur les disparitions mystérieuses. Ce ne sera pas le moins intéressant de la série. Il sera même plus émouvant que les autres, puisqu'il concerne une jeune fille jolie, riche, adulée, à jamais évanouie vers un destin dont le mystère reste, pour ses proches et pour tout le monde, impénétrable.



Pour la quatrième fois, un Anglais épouse la même femme

LONDRES, 22. — Si M. Stewart Dickson, qui dirige à Londres une importante fabrique de savon est un habitué de la Chambre des divorces, c'est aussi un amoureux incorrigible. M. Dickson, qui a divorcé et s'est remarié à trois reprises, vient en effet de se remarier pour la quatrième fois. Mais ce qui rend son cas particulièrement rare, et presque unique dans les annales des tribunaux de l'état-civil anglais, c'est que M. Dickson épouse pour la quatrième fois la même femme.

Avis aux prétendants

Une mascotte fatale c'est certainement Mlle Marie Prietto, ou Mme Rey-Castillo, du nom de son dernier mari, car elle détient le plus étonnant record du veuvage qui se puisse imaginer.

Mariée sept fois de 1920 à 1932, ses sept maris sont tous morts dans des circonstances tragiques: le premier, José Cassala, s'est tué en tombant de wagon, au bout de deux ans de mariage; le second, Mauville Harris, s'est empoisonné accidentellement au bout de huit mois; le troisième, Felipe Helmuth, a été tué dans une mine après cinq semaines d'union; le quatrième, William Storey, s'est suicidé, et le cinquième, George Prouter, s'est tué à la chasse, tous deux après six mois de mariage; le sixième, Beam Campbell, a été occis par la chute d'un échafaudage au bout de deux mois; enfin le septième, M. Rey Castillo, s'est noyé vingt-huit jours après son union.

Cette épouse porte-malheur renonce à jeter un huitième défi à la destinée, et, malgré sa beauté, elle considère comme fou l'homme qui oserait s'unir à elle. A moins qu'il ne cherche à se suicider par un moyen détourné.

Pour un tribunal militaire, le suicide est un acte d'insubordination

METZ, 5. — Yousef ben Abdallah, à la veille de comparaître devant le tribunal militaire de Metz, avait tenté, au cours d'une promenade, de sauter du deuxième étage de la prison départementale où il était détenu, mais un gardien l'avait retenu. Comparaissant aujourd'hui devant le tribunal militaire, l'Algérien déclara qu'il avait voulu se suicider par peur des juges militaires.

Il a été condamné pour insubordination à dix mois de prison.

VIGNETTES
TELEPHONEZ MARQUETTE 4549
La PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITEE
59 STE. CATHERINE OUEST MONTREAL

Prenez le côté ENSOLEILLE de la vie

Désirez-vous le meilleur état de santé possible? Que chaque jour vous apporte un regain de vitalité? Vous le pouvez, car la santé c'est le bonheur.

Une délicieuse céréale contient la "consistance" si importante pour combattre la constipation en général.

Des expériences prouvent que le SON PUR Kellogg possède aussi la vitamine pour aider une digestion régulière. En plus le SON PUR contient deux fois plus de fer qu'une quantité égale de rognons de boeuf, quant au poids.

La "consistance" dans le SON PUR ressemble aux légumes à feuilles. Quel soulagement que de goûter une délicieuse céréale préférable de beaucoup aux remèdes brevetés.

Utilisez-le comme céréale ou dans la cuisson. Recettes sur le paquet rouge et vert. Vendu chez tous les épiciers. Fabriqué par Kellogg à London, Ontario.

Kellogg's ALL-BRAN

A&P ESTABLISHED 1859 WHERE ECONOMY RULES

Valeurs!

AVOINE QUAKER — Cuisson hâtive ou régulière — Gros paquet 21c
ANANAS AYLMER en tranches ou confits — Bte No 2 15c
BLE D'INDE STANDARD Bte No 2 — 3 pour 23c
POIS STANDARD Bte No 2 — Tamisé No 4 — 3 pour 23c
TOMATES STANDARD Bte No 2½ — 3 pour 23c
POIRES ST. KEIFER — Boite No 2 — 3 pour 25c
FLOCONS de Savon — lb 5c
CAFE 8 O'CLOCK — Le café qui se vend le plus au monde. Il doit être bon. — lb 31c
PAIN ANN PAGE — Pain enveloppé 24 onces 6c

NOS MARCHES A VIANDE

STEAK Pleine Ronde lb 13c
STEAK Surlonge lb 17c
STEAK Haut Côté 3 lb 25c
PATTES DE COCHON longues lb 5c
ROGNONS de Porc 3 lb 25c

THE GREAT ATLANTIC & PACIFIC TEA CO. LIMITED OF CANADA

Rubrique de l'Auto

LES VENTES D'AUTOS EN AOUT

Durant le mois d'août dernier, les ventes d'automobiles dans l'est du Canada ont été de 2,573 alors qu'elles avaient été de 3,396 durant août 1931 en diminution de 24%. Durant les huit premiers mois de 1932, la diminution dans les ventes d'automobiles par rapport à 1931 a été plus considérable encore avec une proportion de 39%. Le tableau suivant donne les ventes d'automobiles de marque populaires dans l'est du Canada durant le mois d'août 1932 et la comparaison avec août 1931:

	Août 1932	Août 1931	8 m. 1932	8 m. 1931
Chevrolet . .	483	744	8,052	12,798
Ford	829	886	7,617	12,840
Plymouth . .	174	362	2,268	2,015
McL.-Buick .	97	130	1,709	2,463
Pontiac . . .	117	209	1 597	3,749
Chrysler. . .	66	136	899	1,828
Durant . . .	130	116	879	1,569
Essex	168	92	852	1,754
De Soto . . .	57	57	844	827
Dodge	40	86	805	1,373
Studebaker .	39	69	687	988
Willys . . .	69	81	685	1,129
Oldsmobile. .	53	104	575	1,329
Rockne . . .	52	...	522	.....
Frontenac . .	52	...	389	.....

L'ABOLITION DES PANNEAUX-RECLAME

Nous apprenons que la ville de Stockholm va bientôt commencer une campagne contre les panneaux-réclame et autres modes de publicité le long des routes. Des bulletins comportant les adresses de garages seront placés à des points établis. Espérons que le gouvernement de notre province suivra le bon exemple de la Suède.

Les causes d'usure des pneumatiques

Une firme américaine, spécialisée dans la fabrication des pneumatiques, vient de se livrer à une série d'essais sévères et d'expériences précises, afin de déterminer quels peuvent être les facteurs principaux d'usure des pneumatiques. Les résultats ont permis de déceler huit causes principales qui sont, dans leur ordre d'importance: vitesse, température et temps, nature des surfaces des routes et accidents de terrain, démarrage et freinage, pression de gonflage et charges, diamètre des roues et abaissement du centre de gravité, réglage des freins, alignement des roues.

Pour les premiers de ces facteurs, voici quelques chiffres qui peuvent fournir une indication assez précise de l'influence de la vitesse sur l'usure des enveloppes. En prenant comme base 30 milles à l'heure, pour obtenir un usage de cent pour cent, on aura, à la vitesse de 50 milles à l'heure, 75 p.c., à celle de 60 milles 60 p.c., à 65 milles 55 p.c., etc... La durée des enveloppes est en fonction de la vitesse du véhicule.

En ce qui concerne la température, même constatation sur les toiles de la bande de roulement. En admettant qu'à 20: le rendement est de 100 p.c., un échauffement de 25: réduira le mille à 80 p.c. et un échauffement de 30 le réduira à 65 p.c. Un simple abaissement de température de 10° peut augmenter le millage du 100 p.c. Les essais et contrôles ont été effectués avec une vitesse de 30 milles à l'heure. Si la vitesse est portée de 30 à 50 milles, la température passe de 20° à 32° et l'usure de la bande de roulement est deux fois plus rapide.

Une curieuse coutume

Durant les mois de vacances, où le tourisme est roi, on découvre, grâce à l'automobile, de bien curieuses et attrayantes choses.

C'est ainsi qu'au fond de la Bretagne, dans la région de Carnac, un touriste canadien qui voyageait en auto a retrouvé les traces encore vivantes d'une coutume plusieurs fois millénaire. Dans certaines paroisses, le curé, avant d'ensevelir les morts, leur frappe le front avec un marteau d'argent. Eh bien! savez-vous l'origine de cette étrange pratique? C'est la dernière survivance d'une loi celtique qui voulait que l'on fracasse le crâne des trépassés avec un marteau de diorite afin d'éviter de les enterrer vivants... Avouez que le remède était à peu près radical!

Des marteaux de ce genre ont été retrouvés et sont encore visibles au musée de Carnac.

LES PORTES DE QUEBEC SONT HISTORIQUES



Quoique dénudé comme une forteresse militaire, le grand mur percé de plusieurs portes qui entourait toute la vieille ville de Québec, ajoute beaucoup d'attrait au pittoresque de l'ancienne capitale du Canada. La vignette représente une voiture Ford V-8 stationnée devant la porte Saint-Louis, percée dans le vieux mur. Les murs et la citadelle à leur état actuel furent terminés il y a cent ans. Ils entouraient la vieille ou basse ville qui demeure le centre des affaires quoique les édifices publics, les églises et nouvelles résidences se trouvent dans la haute ville. Plusieurs aspects du bas de la ville rappellent certaines vieilles parties de plusieurs villages français.

L'AUTO DE L'AVENIR AURA-T-IL LE MOTEUR A L'ARRIERE?

Un ingénieur anglais l'affirme. — Résistance des usines américaines. — Avantages du moteur à l'arrière. — Nouvelle forme de carrosserie.

Bien que les ingénieurs américains soient un peu récalcitrants devant cette nouveauté, certains de leurs confrères d'Europe affirment que l'automobile de l'avenir aura le moteur à l'arrière. L'obstacle est que l'outillage des usines est organisé pour installer les moteurs à l'avant. Et un changement de cet ordre provoquerait de coûteux bouleversements. Mais, en fin de compte, les partisans du nouveau système disent qu'il finirait par permettre des économies.

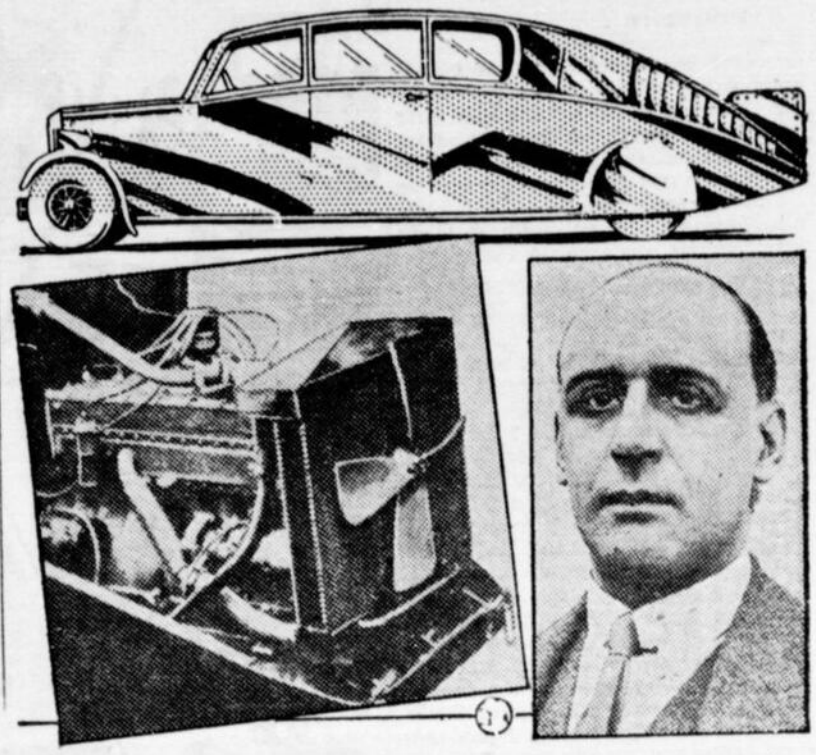
COMME UN POISSON

La transmission, en particulier, serait rendue plus facile. D'autre part le poids serait mieux distribué par rapport au centre de gravité de la voiture, et cela donnerait aux freins une plus grande efficacité. Le centre de gravité lui-même se trouverait abaissé, et la voiture aurait ainsi une meilleure adhérence à la route. Ajoutez que le moteur serait plus accessible. Et, enfin, que le bruit, la chaleur et les gaz seraient éloignés des voyageurs. Tels sont les principaux avantages que le moteur à l'arrière entrainerait.

L'auto ressemblerait alors à un poisson, dont la force motrice est à l'arrière du corps. L'auto-poisson est l'auto de l'avenir, disent ses partisans, en particulier sir Dennistoun Burney, ingénieur-dessinateur. Et il ajoute, dans son impatience: "Puisque cette réforme doit être opérée, faisons-la tout de suite plutôt que d'attendre".

LES CARROSSERIES

Les carrosseries aussi prendront l'allure générale d'un poisson. Cela correspondra parfaitement, dit sir Burney, à la tendance actuelle qui est d'allonger les lignes. C'en sera en quelque sorte l'aboutissement. Et l'ingénieur de dessiner un croquis que nous reproduisons, et qui montre assez bien ce que sera, d'après lui, la carrosserie de l'avenir. Elle ne nous paraît pas très gracieuse, mais peut-être nos yeux sont-ils simplement habitués à une routine. Si la mode s'en mêle, il faudra bien suivre le mouvement.



En haut, ce que sera la carrosserie de l'avenir, d'après un croquis de l'ingénieur anglais Burney, qui préconise les autos avec moteur à l'arrière. En bas, à gauche, installation du moteur à l'arrière. A droite, sir Dennistoun Burney.

PITIE POUR LES ORPHELINS!

Un orphelin a trouvé un réfuge! Vous êtes plus dur que l'Europe si vous ne fondez pas en larmes devant cette scène. E.-S. Clavel, de Wauchula, Floride, lut avec grande douleur dans un journal de Toronto qu'un citoyen sans entrailles de la Ville-Reine était parti pour la Californie et avait abandonné depuis vingt ans dans son garage son fidèle Cadillac, modèle phaéton 1909. Sa peine fut encore décuplée quand il vit qu'on avait dû couper un arbre pour tirer l'auto de sa sombre prison. Aussitôt il se mit en frais d'écrire une longue lettre destinée à lui assurer la possession du Cadillac, lequel fonctionnait encore assez bien. Cependant ,dans l'intervalle, l'orphelin était passé par voie d'un vendeur public insensible dans les mains d'un spéculateur. Celui-ci, s'il entend parler de la sollicitude de M. Clavel, se décidera peut-être à combler ses voeux contre dédommagement. Voulez-vous connaître la raison de la sollicitude de M. Clavel? Voici. Dans sa jeunesse il s'occupait de lavage d'automobiles et il ne ressentait jamais autant de plaisir que lorsqu'il avait un Cadillac à frotter. Le son de l'échappement du moteur Cadillac "était de beaucoup le plus harmonieux de tous les autos qu'il avait renconrés", et c'était pour lui une joie sans fin que d'écouter, tout en frottant, le ronronnement cadencé du puissant moteur. Aucun vieux Cadillac ne restera dans la détresse durant sa vieillesse, si M. Clavel en entend parler.

PLUS DE LUMIERE pour votre argent!



LES LAMPES bon marché sont la plupart du temps les plus dispendieuses, car elles brûlent prématurément et gaspillent le courant électrique. Pour plus d'économie, choisissez donc les Lampes EDISON MAZDA—faites pour vous assurer le maximum de valeur en fait d'éclairage. Achetez-en un carton de 6 dès aujourd'hui.

FABRICATION CANADIENNE

L-82F

LAMPES EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Les lampes EDISON MAZDA sont en vente chez

C. A. BEAUDET

4743-4745 NOTRE-DAME O. Tél. WEst. 6926

L'hiver sera-t-il doux ou sévère?

On n'en peut rien savoir, dit un météorologue. — Hivers plus doux qu'autrefois.

Comme chaque année, les prédictions vont leur train. Les unes émanent des bureaux météorologiques, les autres de vieux paysans, d'autres encore de gens oisifs qui n'y connaissent rien. Au total, elles se valent, et sont souvent contredites par les faits.

Les six derniers hivers ont été plus doux que la moyenne des hivers précédents. D'une manière générale, les statistiques établissent que depuis cinquante ou soixante



ans la température a une légère tendance à remonter, sur le continent nord-américain.

UN HOMME MODESTE

Le directeur du Bureau météorologique du gouvernement américain à Washington, M. Charles F. Marvin, est un homme modeste. Il ne veut pas surfaire les certitudes procurées par sa science, et déclare: "Chaque fois que l'on croit avoir établi, par suite d'une assez longue expérience, une règle définitive, la



nature vient renverser nos prévisions. Je ne crois pas que l'on puisse encore, dans l'état actuel de la science, prévoir le temps à longue échéance".

De la sorte, les rhumatismes que chacun peut éprouver sont un indice aussi sérieux que les prévisions des savants.

Par contre, M. Marvin assure que son bureau peut prévoir le temps et la température, avec une précision suffisante, 48 heures à l'avance. Et nous n'en doutons pas, car nos propres observatoires canadiens obtiennent aussi ce résultat. Le temps et la température dépendent de facteurs multiples. Il en est de périodiques, mais il en est aussi de fortuits.

De 1872 à 1900, nous avons eu 10 hivers doux et 17 hivers froids. De 1900 à cette année, nous avons eu 10 hivers froids et 21 doux. Il semble donc bien qu'il y ait amélioration.

"Mais, ajoute M. Marvin, soixante ans sont peu de chose pour des observations qui doivent porter sur une plus longue durée. Dans 50 ou 100 ans, nos successeurs seront bien mieux outillés pour tirer des conclusions, et aussi des prévisions.

IL SE REND A LA POLICE APRES NEUF MOIS DE CHASSE A L'HOMME

DEVON, comté de Halifax, N.-E., 5. — Edward McEvan, 20 ans, s'est rendu à la police qui le recherchait depuis neuf semaines pour différents vols qu'il a commis. Il s'était réfugié dans la forêt, mais ne tarda pas d'y souffrir de la faim. McEvan était affamé, les vêtements en lambeaux, incapable de résister plus longtemps. Par contre, son compagnon Albert Smith, également âgé de 20 ans, et qui s'était sauvé avec lui dans les bois, n'a pas voulu se rendre, et échappe toujours aux recherches de la Police Montée. Les agents ont en vain fouillé les bois, s'enfonçant dans les fourrés, traversant à gué des rivières.

Edward McEvan a été enfermé à la prison à Shubenacadie, où il se trouve au chaud, et se reposera des fatigues endurées pendant son séjour dans le bois. Son compagnon Albert Smith finira bien, sans doute, par le rejoindre.

LE PAYS LE PLUS HEUREUX

PHILADELPHIE, 5. — Selon le révérend Antonio Garritano, l'Italie est le pays le plus heureux du monde.

Le révérend qui arrive d'un voyage de plusieurs mois, nous dit que les Italiens de toutes les classes ont le pain quotidien et tous semblent travailler. Il règne partout dans ce pays un sens de l'obéissance et de l'ordre que l'on rencontre rarement ailleurs et qui semble préserver cette nation du crime.

UN AUTOMOBILISTE PEU NERVEUX

LONDRES, 5. — Sur une route des environs, un agent motocycliste vit une automobile arrêtée, une des roues avant dans le fossé. Il s'approcha. Le conducteur somnolait à son volant. L'agent lui tapa sur l'épaule et l'autre de lui dire: "C'est toi, chérie?" — "Non, c'est un agent de police", dit le constable. Et il fit un procès à l'automobiliste, qui était ivre.

contre NÉVRITE

Une bonne chose est de chauffer un plat et d'y verser du Minard. Appliquez ensuite le Liniment en frictionnant doucement.

La douleur se dissipe

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

Chauffeur de taxi trop obligeant

VICTORIA, C.-A., 5.—Un chauffeur de taxi de Victoria, Frédéric Moss, pensait obliger ses clients, et indirectement faire de la publicité à sa ville en se rendant agréable aux touristes. Il leur procurait des liqueurs.

Il y eut toutefois des clients peu reconnaissants. C'étaient des officiers de police qui s'étaient fait passer pour des touristes. Ils ont amené le trop obligeant chauffeur devant le magistrat. Son amabilité a valu à Moss une amende de $300.

Une petite ville prospère

VANCOUVER, 5. — Quelle est la ville la plus prospère du Canada?

D'après certains, ce serait Corbin, en Colombie Anglaise. Elle ne compterait pas un seul chômeur, et chacun y travaillerait à pleine journée. Corbin est une petite ville minière, vivant de l'extraction du charbon. La mine n'y emploie que 300 ouvriers, mais il n'y en a pas moins cent automobiles. Jusqu'ici, pas un dollar n'a dû être versé en secours de chômage.

Par contre, à Fernie, qui n'est distante de là que de quelques milles, la situation est sérieuse, le chômage sévit.

PECHE AU REQUIN

BOOTHBAY HARBOR, 5. — Zonas Mitchel s'en fut à la pêche sur la rivière Sheepscot. Après avoir manqué un superbe maquereau et qu'un chien de mer eut coupé sa ligne et avalé son hameçon, il prit rien que du chien de mer. Le dernier qui mordit lui donna du fil à retordre et comme il allait l'embarquer dans la chaloupe, après beaucoup de peine, un requin émergea de dessous l'embarcation et mangea le chien de mer, l'épuisette, l'hameçon et la ligne presque entière. Le malheureux pêcheur décida de réintégrer domicile.



MANTEAUX DE CHEMINEES
transportables
Propriétaires et Locataires
VOICI POUR VOUS UNE BELLE OCCASION D'EMBELLIR VOS MAISONS
Nous fabriquons plusieurs modèles de Manteaux de Cheminées (transportables) en imitation de **Briques, Pierre ou Cailloux, Foyer Combiné avec Radio.** Prix variant de $15.00 à $75.00. **Grilles, Buches avec Chenets et Accessoires.** Conditions faciles. Demandez des renseignements ou venez voir notre salle d'échantillons.
C. BOUDRIAS 770 RUE VILLERAY Angle St-Hubert Tél.: CAlumet 1944

COMMENT ALLUMEZ-VOUS VOS CIGARETTES ?
Allumage Statique ou Allumage Dynamique . . . Cela fait une différence.

Il y a deux manières d'allumer une cigarette.

La manière ordinaire est de tenir la cigarette à la bouche, de mettre le feu à l'autre bout, et d'aspirer la fumée. C'est ce qu'on appelle l'Allumage Dynamique.

L'autre manière est l'Allumage Statique. Vous tenez la cigarette à la main, vous approchez l'allumette du bout et vous attendez qu'il soit bien allumé. Ce n'est qu'alors que vous commencez à fumer.

Il y a une différence sensible en goût et en arome et il est facile de comprendre pourquoi.

Par l'Allumage Dynamique, tous les produits de la combustion, acides, aldéhydes et gaz, sont tirés dans la bouche avec la première "bouffée". Ces produits de la combustion, en passant le long de la cigarette depuis le bout allumé jusqu'à la bouche, détruisent les huiles essentielles du tabac, en changent la saveur et ramollissent la cigarette.

Par l'Allumage Statique, les produits de la combustion se répandent dans l'air au lieu de passer à travers la cigarette. La nicotine est diminuée de moitié, les acides d'un tiers et les aldéhydes (matières irritantes) de moitié. Une cigarette commencée par l'Allumage Statique reste ferme et la fumée en est plus fraiche. Elle conserve son goût et sa bonne odeur.

Ces choses-là sont des faits et non des théories. Elles sont bien connues et abondamment prouvées. En Europe, dans l'Amérique du Sud et dans d'autres pays, l'Allumage Statique est la méthode acceptée d'allumer les cigarettes.

Essayez l'Allumage Statique à votre prochaine cigarette. Trouvez vous-même la différence. Goûtez le plus grand plaisir de commencer ainsi vos cigarettes.

Quand on fume le plus

...PLUS ON FUME DE SPUDS PLUS LA BOUCHE EST HEUREUSE



Partie de Bridge . . . Concentration . . . silence . . . jeu sérieux . . . des quantités de cigarettes! C'est bien alors que vous avez besoin de ce bon goût frais et pur de Spud pour faire le bonheur de votre bouche.



Tension d'Esprit . . . Quand les évènements se précipitent . . . les cigarettes vont également plus vite! La fraîcheur humide et pure du bon tabac de Spud soulagera l'intensité de ces moments.



Partie de Plaisir . . . Une heure du matin! Que ne donneriez-vous pas pour vous sentir la bouche fraîche et pure! C'est facile, si vous fumez Spud qui vous fait retrouver le bonheur de vous adonner librement au bon vieux plaisir de fumer.



SPUD

LES CIGARETTES À FRAÎCHEUR DE MENTHOL

FABRIQUÉES PAR ROCK CITY TOBACCO CO., LTD., QUÉBEC

CHEZ TOUS LES BONS MARCHANDS DE TABAC 20 POUR 30¢

SPUD se vend également en tabac haché fin pour ceux qui préfèrent rouler leurs cigarettes. Paquets de 15c.

LA VIE LITTERAIRE

Léon Daudet: "La Recherche du Beau" (Flammarion, éditeur, Paris). — J. Kessel: "Nuits de Montmartre" (Les Editions de France, Paris). — Jean d'Esme: "Les Maîtres de la Brousse" (Les Editions de France, Paris).

Le nouveau livre de M. Léon Daudet ne peut être laissé entre toutes les mains. Sa franchise atteint parfois la crudité; et il contient, au début, un ou deux chapitres que nous eussions préféré ne pas y voir.

Sous cette seule réserve, notre admiration pour ce maître et pour son dernier livre est immense. On trouvera dans "La Recherche du Beau", les dons habituels de Léon Daudet. Une vitalité sans pareille, une érudition qui l'apparente aux hommes de la Renaissance plus qu'aux Encyclopédistes, car ceux-ci ont quelque chose de froid, de desséché, qui place Daudet à leurs antipodes. On y trouvera l'entrain, l'élan, le dynamisme, qu'il a communiqués à quelques privilégiés: René Benjamin, Georges Bernanos. On y trouvera son éloquence qui se moque de l'éloquence; son style coloré dru, pathétique; des remarques incisives; et des aperçus originaux et profonds, en éclair. Léon Daudet est l'écrivain chez qui le travail de l'association des idées est le plus intéressant à suivre. Le plus humble spectacle lui suggère une réflexion, qui en entraine d'autres, et met en branle l'imagination-reine.

Ce recueil d'estampes, de morceaux détachés dont certains sont sublimes, est consacré à mettre en évidence les aspects multiplues du beau sous ses trois formes, la corporelle, l'intellectuelle, et la spirituelle. Rien n'est indifférent à l'artiste. Il décèle le beau sous les haillons d'une fillette sauvage; parmi les baigneuses d'une plage à la mode, dans un sous-bois, dans un musée, dans les vers de Baudelaire, dans une symphonie, sur le visage sculpté d'un rude pêcheur ou d'un rude soldat, dans l'enthousiasme de Paris le jour de l'Armistice, dans l'oraison de la sainte, dans le sermon d'un grand prédicateur, sous mille et mille autres aspects. Et il est d'autant plus agréable de le suivre que le beau, dit avec raison Léon Daudet, "Fait le consentement général avec beaucoup plus de facilité que le bien".

Il en revient toutefois le plus volontiers à la forme du beau qui tente le plus les artistes, et aussi les inspire et les soutient le mieux: celle du corps féminin. La richesse de son tempérament éclate. Mais on la sent maîtrisée par une volonté droite et trempée comme une épée, et aussi par la foi.

Nous nous souvenons d'un poète exquis, ayant beaucoup de talent, mais trop de modestie pour être connu. Il s'appelle M. Robert Pelée de Saint-Maurice. Il a dédié un très beau poème d'inspiration religieuse "A Léon Daudet, qui a foi". La sobriété de cette dédicace n'est pas dénuée de grandeur. Combien en effet la foi, profonde et inébranlable, d'un lutteur comme Léon Daudet est plus édifiante, plus convaincante, que celle d'une vieille bigote, ou d'un pratiquant sans vie, sans chaleur, sans tentation et sans mérite.

Léon Daudet, on l'a cent fois remarqué, est vivant, terriblement vivant, mais sain. Ce qui est anormal, anti-naturel, le dégoûte, et selon son habitude il ne l'envoie pas dire.

On frémit à imaginer quels dégâts auraient pu causer le talent, la force torrentielle de cet homme unique, mis au service de la Révolution. Il les a placés au contraire au service de doctrines d'ordre, intellectuel, moral, social. C'est une grande chance pour son pays. Car des bonshommes comme Léon Daudet, il n'en parait pas trente-six par siècle.

* * *

Les Indiens étaient, dans l'ensemble, cruels et fourbes. On ne pouvait guère se fier à leur parole. Sur certains points, tout de même, ils observaient une sorte de code d'honneur intransigeant. Par exemple le premier Indien qui découvrait une cabane de castor y faisait des marques pour indiquer sa propriété. Et nul autre n'y touchait, sanf en cas d'absolue famine; encore devait-il laisser la peau et la queue.

C'est peut-être aller chercher un peu loin, mais ce trait nous est remis en mémoire par le livre récent de M. Kessel: "Nuits de Montmartre". Comme les Iroquois ou les Sioux de jadis, ses héros, voyous et souteneurs, font bon marché de la vie humaine et de la simple honnêteté. Mais ils observent entre eux un code de l'honneur aussi singulier et aussi strict que celui dont nous venons de rappeler un aspect.

Le lecteur a déjà sur les lèvres le nom d'un autre romancier, M. Carco, qui s'est spécialisé dans la psychologie de ces personnages. "Nuits de Montmartre" rappelle beaucoup les livres de M. François Carco. Et ce précédent fait tort à M. Kessel, non pas qu'il nous paraisse inférieur à son confrère, mais parce que nous commençons d'être saturés. Et nous sommes tentés de réagir.

Il est entendu qu'on rencontre chez les voyous et chez les filles des dévouemnts, et des traits d'héroïsme véritables. Mais on abuse en nous représentant la crapule comme uniformément sublime. Pour un peu, on lui attribuerait le monopole des sentiments chevaleresques. Alors, cela commence à nous agacer.

Cette réserve concerne le sujet choisi cette fois par M. Kessel, mais non pas son art. Il fait une fois de plus la preuve de sa maîtrise dans un genre plus difficile qu'il ne parait: la nouvelle. Il ramasse une histoire, saisit l'intérêt du lecteur, l'angoisse pendant quelques pages, et termine sur une note dramatique ou mélancolique poignante.

En particulier, il est très difficile aux écrivains français de créer des personnages russes véridiques, parce que l'âme slave, même si elle nous séduit, nous reste, si l'on peut dire, imperméable. Claude Anet n'avait pas mal réussi avec "Ariane, jeune fille russe", mais M. Kessel réussit bien mieux. La raison est simple : il est d'origine russe.

Beaucoup d'exilés de l'ancien Empire des tsars, qui furent grands seigneurs ou grandes dames, servent aujourd'hui d'attraction aux établissements de plaisir de Montmartre. Tantôt ils gardent dans leur déchéance de la fierté, et tantôt ils se ruent à l'avilissement avec rage, comme pour défier encore l'implacable destin. Certains, surtout ceux qui viennent du sud de la Russie, ont des atavismes sauvages. Leur sort est pitoyable; et M. Kessel, évoquant dans ses nouvelles ses frères infortunés, nous émeut profondément.

* * *

M. Jean d'Esme, grand chasseur devant l'Eternel, bon écrivain devant ses contemporains, publie le récit de ses chasses. Elles le menèrent, sur les traces des maitres de la brousse, en Afrique Equatoriale Française, et en Ethiopie, dans les millénaire empire de la reine de Saba et du roi Salomon.

Eléphants, hippopotames, buffles, lions, girafes, antilopes, autruches, si vous aimez savoir comment se traque ce royal gibier, quelles émotions procurent l'affût, la poursuite et le danger, voilà le livre à lire.

Robert RUMILLY.

Utile livre GRATUIT sur l'
★ EPILEPSIE ★
Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce et faites venir le livre de renseignements GRATUIT sur le Fameux Remède Trench de Renommée Mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. Simple traitement domestique. 40 ans de succès. Des milliers de témoignages. Adressez: TRENCH'S REMEDIES Ltd., Dépt. 77, 79, rue Adélaide Est, Toronto. (Découpez ceci immédiatement).

Le flambeau de la paix



Voici l'original monument qui fut dévoilé récemment à Neuville-Saint-Vaaste, France, dans le département du Pas-de-Calais, une des villes qui furent presque complètement détruites pendant la guerre de 1914-18.

Un nouveau confrère

Nous saluons l'apparition de "La Sphère Féminine", organe officiel de l'Alliance Canadienne pour le vote des femmes du Québec. Voici en quels termes Mlle Idola Saint-Jean présente la nouvelle revue, rédigée en français et en anglais:

La Sphère Féminine, comme l'indique sa devise "La Justice par l'Egalité" vous parlera de la femme dans ses diverses sphères d'activité et s'efforcera, à la lumière de faits, autant que d'arguments, de vous exposer la logique et l'esprit de justice dont s'inspirent les revendications féministes.

Gagner pour la femme la place à laquelle elle a droit de par sa dignité d'être humain intelligent et responsable dans une société chrétienne;

Conquérir pour elle des droits, alors que l'on ne lui impose que des obligations;

Rendre de plus en plus évident le fait que l'égalité d'éducation doit logiquement amener l'égalité des droits professionnels et économiques;

Obtenir pour tous un statut qui admettra que tout travail doit être mesuré et rémunéré non pas d'après le sexe qui l'accomplit mais bien d'après sa qualité;

En un mot, hâter l'ultime triomphe de l'émancipation féminine. Voilà l'idéal chrétien de la Revue que nous vous offrons et à laquelle nous vous prions de donner bon accueil.

Idola SAINT-JEAN.

Origine de nos Familles

LESPERANCE

Voici la liste des colons ayant le surnom ou soubriquet de Lespérance. Vous verrez par vous-même que dans ces conditions il est impossible de donner une indication, car il faudrait auparavant connaitre connaitre le vrai nom.

Exemple: Aubuchon dit Lespérance; Billiau dit Lespérance, etc., etc. Aubuchon, Billiau, Chevalier, Compain, Cretot et Croteau, de la Borde, Fouré, Guergavinet, Hébert, Hervieux, Lesage, Levasseur, Lys Magnan, Morrier, Ouellette, Pougeau, Rocheleau Rochon et Rocheron, Rotureau, Talon, Tellier, Valade, Viau, Voyer.

GRIMARD

La source des familles Grimard du district des Trois-Rivières est: Elie Grimard, né vers 1586, marié en France, à Anne Perrin, venu au Canada vers 1643 accompagnés de leurs enfants. Les familles du comté de Portneuf descendent de lui.

BOUCHER (Famille de Lotbinière:

Dans un article en date du 20 décembre 1931, nous donnions la Formation du nom de Boucher, et disions que vu le grand nombre de colons qui sont venus vivre en Canada il nous était impossible d'en donner la liste complète. Mais il est plus que probable que les Familles de Lotbinière descendent de Gaspard Boucher né à Langy, près de Mortagne et marié en France vers 1615 à Nicole Lemoine, qui est venu au Canada accompagné de sa femme et de ses enfants, mais pour faire certifier ceci il vous faudrait vous procurer auparavant la série des documents s'y rattachant.

Le nom de Boucher est tiré de Boucher, c'est-à-dire de celui qui tue les bestiaux, ou de celui qui en vend la chair.

De la première période de 1608 à 1732 à la fin de la Domination Française plus de quinze colons du nom de Boucher sont venus vivre en Canada.

LETHIEC

Dans un article précédent, nous disions que nous regrettions le fait de ne pas posséder de renseignement sur le nom. Nous recevons une communication d'un de nos lecteurs Monsieur A. A. Lefaivre, numéro 6721 Rue St-Denis, qui nous donne quelques détails qui pourraient guider ceux qui ont fait la demande.

Vers la fin de la Révolution Française, vers 1793, plusieurs prêtres chassés par la Révolution, vinrent demeurer en Canada et l'un d'eux, eut la Cure de Récancourt. Celui-ci emmena avec lui son serviteur du nom de Lethiec qui l'avait suivi. Lethiec vécut et mourut à Bécancourt et y laissa des enfants. Lethiec s'était-il marié en France, ou au Canada, c'est ce que devraient rechercher les descendants actuels

P.S. — Nous remercions Monsieur Lefaivre de ces renseignements au nom de la direction et surtout pour ceux qui seront certainement intéressés.

MONY

Ces familles descendent de Jean de Mosny, chirurgien français, venu au Canada vers 1680, accompagné de sa femme Catherine Fol. Au recensement de l'année 1681, il est appelé Montreuil, ce qui signifierait qu'il venait de cet endroit ou des environs.

MARANDA (Familles de Lévis)

Voici la source des deux premières familles du nom de Maranda qui ont fait souche en ce pays. Les deux ont eu des descendants qui vivent actuellement dans le District de Québec.

1er ... Jean Maranda, marié en France à Jeanne Cousin vers 1650 et venus de la paroisse de la Flotte, eveché de La Rochelle en Aunis, accompagnés de leurs enfants.

2ème ... Etienne Maranda, huissier, né vers 1650, fils de Benoit Maranda et de Marie Foureau, de la paroisse de St-Pierre de Saumur, eveché d'Angers, marié le 26 novembre 1671 à Québec, à Marie LeSaint, fille de Pierre LeSaint et de Martine Rouleau de la ville de Nantes, eveché de Rouen en Normandie.

BOURGIE

Est un nom qui a été déformé de Bourgery à la suite de mauvaise prononciation. L'ancêtre des familles actuelles Bourgie est: Jean-Baptiste Bourgery né et marié en France à Marie Gendre vers 1640, et qui vinrent au Canada vers 1650 pour demeurer dans le District des Trois-Rivières, accompagné d'un garçon Pierre, qui est la souche de toutes les familles.

Pierre Bourgery dit Bourgis, à du se marier vers 1670, au Cap de la Madeleine, (Les régistres de cet endroit sont complètement disparus, et aucune copie n'avait été faite en double avant 1700.)

BEAUDOIN (Familles de Nicolet:

Si vous descendez de Gervais Beaudoin comme vous me le faites remarquer, celui-ci était le fils de Gervais Beaudoin marié vers 1650 à Jeanne DesRues et demeurant dans la paroisse de Saint-Brice, eveché de Chartres, dans le département actuel d'Eure et Loire.

MARTIN

Il est venu au Canada plus d'une centaine de colons du nom de Martin, parce que ce nom a pris son origine dès le commencement du monde et est devenu nom de familles, comme un grand nombre de noms de baptêmes. La meilleure solution que vous avez à faire c'est de tâcher de vous rappeler un surnom qui a du certainement être ataché à celui de Martin dans le passé et de nous demander une autre question.

Il y a plus de 240 paroisses du nom de Saint-Martin, en France, ce qui prouverait que ce saint a beaucoup été honoré dans le passé.

GABORIAU DIT LAPALME

Voici ce que nous reçevons du Révérend Monsieur D.-A. Piché, curé de L'Ile aux Noix, à la suite d'une demande:

Le premier habitant venu à Saint-Valentin, aujourd'hui Saint-Paul, c'était en l'année 1738, un Monsieur René Boileau, avec son beau-frère, Jean Gaboriau dit Lapalme.

Ce René Gaboriau a du se marier à Saint-Mathias, parce qu'il est fait mention de cette paroisse dans les Registres de Chambly mais les registres antérieurs à 1777 de Saint-Mathias sont disparus.

Jean Gaboriau a épousé vers 1733 Marguerite Boileau, fille de Pierre Boileau et de Marguerite Ménard.

Emile FALARDEAU.

Le hareng abondant en baie d'Hudson

LE PAS, Manitoba, 5. — On a découvert la preuve que le hareng d'eau salé hante les eaux de la baie d'Hudson. C'est un pêcheur norvégien qui a fait cette découverte l'été dernier, à l'île Senry, à 160 milles au nord de Churchill. Les poissons qu'il a trouvés sur le rivage mesuraient huit pouces de long, et étaient tout à fait semblables à ceux que l'on pêche sur les côtes de Norvège. N'ayant par les filets nécessaires pour pêcher, il s'en est abstenu. Mais il a rapporté quelques échantillons.

SURVEILLONS NOTRE LANGAGE

En bon français, on ne doit pas dire: un record de phonographe, mais un disque.

(Nous donnerons ainsi un mot ou une expression par semaine.)

Devenez Détective
Excellente opportunité offerte aux hommes de 18 ans et plus d'apprendre cette profession. Gros salaires. Position d'avenir. Travail permanent. Cours français. Informations confidentielles. Ecrivez à
COURS SCIENTIFIQUES
P.O. 42B St-Roch - - Québec

Le Bon Vieux


Toujours Frais
Le Cellophane le conserve parfait

En hiver ou en été
Un filet de bon vieux de Kuyper ajouté à du citron, du "ginger ale" ou de la bière de gingembre vous prouvera à votre satisfaction le plaisir que procure cet ancien gin hollandais.


BOUTEILLE de 10 onces
$1.20
Vendu aussi en bouteilles de
26 onces 2.85
de 40 onces 4.25
N'acceptez pas de succédané.
GIN de KUYPER
JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs. Maison fondée en 1695
ROTTERDAM - HOLLANDE

Formidable lutte judiciaire autour d'une amende de $2.

Un automobiliste têtu. — En appel jusqu'à la Cour Suprême. — Question de principes.

LOS ANGELES, 5. — Bruce B. Johnson, s'étant vu infliger une amende de $2 pour infraction aux règlements de la circulation, a fait appel sur appel, de degré en degré, jusqu'à la Cour Suprême des Etats-Unis. Il a en définitive perdu sa cause. Mais il se considère comme moralement vainqueur, et se compare volontiers à Gandhi. Le Mahatma lutte pour les droits d'un nombre considérable de ses compatriotes. C'est aussi ce que pense faire Bruce Johnson.

"J'ai perdu mon procès, dit Johnson, mais je puis éveiller l'attention du public sur un problème grave et général, et cela est bien une victoire. Les deux dollars d'amende ne sont rien. Mais les droits de l'homme, qui dépendent de cette décision, sont tout."

Nos lecteurs jugeront si M. Johnson a raison ou s'il exagère l'importance de son propre cas.

REPONSE A TOUT

C'est un agent de la circulation qui infligea au récalcitrant automobiliste l'amende de $2. Johnson était justement en chômage. Il avait du temps libre, et mena le procès devant neuf cours successives. Il était son propre avocat et étudiait d'énormes bouquins de droit. Tout cela pour être resté en station au-delà du temps permis.

On lui fit observer qu'il n'était pas vraisemblable qu'un automobiliste n'ait pas deux dollars, ne serait-ce que pour payer l'essence. Mais Johnson a réponse à tout. Il dit que l'auto était à l'un de ses amis, qui la lui avait prêtée.

Maintenant que le dernier appel est épuisé, et que la Cour Suprême a définitivement tranché le cas, Johnson s'apprête à passer sa journée de prison. On calcule que cette longue dispute a coûté $600 à l'Etat.

Quant au condamné, il s'est toujours tenu sur les principes. Il dit encore:

"C'est de la corruption que de donner de l'argent à un fonctionnaire pour éviter une condamnation. N'est-ce pas de la corruption que de donner de l'argent à l'Etat pour ne pas aller en prison?"



BRUCE JOHNSON

L'ARGUMENT DE BRUCE JOHNSON

Voici comme il s'y est pris. Il s'est déclaré incapable de payer l'amende de $2. Et il a attaqué le règlement en vertu duquel un automobiliste incapable de payer l'amende doit aller en prison. Cela crée, dit-il, une distinction entre riches et pauvres, et par cnoséquent c'est contraire à l'esprit de la constitution, qui garantie un traitement égale à tous.

LA FEMME-GORILLE

Un savant hollandais, le professeur H.-M. Bernelot-Moens, qui a conquis une grande réputation à la suite de ses recherches sur les origines de l'espèce humaine, vient de découvrir une jeune personne qui est l'être humain se rapprochant le plus physiquement du singe.

Cette jeune fille, que l'on voit actuellement à Paris, dans un parc d'attraction, a le corps entièrement couvert de poil, sauf la tête, le haut du tronc, les bras et les jambes qui sont d'un être humain. Outre cette particularité, sa peau est absolument similaire à celle des grands singes anthropoïdes. C'est le premier être semblable et dont l'aspect semble, une fois de plus, confirmer les fameuses théories de Darwin. Comme les anthropoïdes, elle a dans le dos de nombreuses glandes.

Il paraît que cette jeune fille est née de parents normaux.

Celà, a déclaré le professeur Bernelot-Moens, viendrait confirmer la théorie évolutionniste qui prévoit que "l'homme actuel n'est qu'une étape dans la transformation de l'être humain, d'abord singe, puis pithèque anthropoïde à stature verticale, ensuite pré-homme, enfin homme tel que nous sommes, et plus tard le surhomme qui sera un être humain bien supérieur à nous".

$2,500.00

EN PRIX

donnés pour la classification dans l'ordre de leur popularité de ces 7 usages auxquels peut servir le Cacao Fry—

VOICI LES PRIX

1 . . . . . $500.00	5 . . . . . $200.00
2 . . . . . $350.00	6 . . . . . $150.00
3 . . . . . $300.00	7 . . . . . $100.00
4 . . . . . $250.00	50 prix de $5.00 chacun
200 Prix de $2.00 chacun	TOTAL $2,500.00



7 USAGES

Voici, arrangés par ordre alphabétique, sept usages différents et reconnus auxquels sert le Cacao Fry:

Breuvage pour enfants
Cacao chaud
Cacao glacé
Fudge au chocolat
Gâteaux et poudings
Glaçage des gâteaux
Sauce au chocolat



7 USAGES

SANS vous occuper de la façon dont on a disposé ci-dessus ces divers usages, classifiez-les maintenant vous-même dans ce que vous croyez être l'ordre de leur popularité dans la plupart des foyers. Arrêtez-vous un instant à considérer ces usages auxquels sert le Cacao Fry et efforcez-vous de les disposer par ordre de popularité.

Envoyez-nous ensuite (voir les conditions plus loin) votre entrée pour être incluse dans le Concours pour lequel nous offrons $2,500.00 en prix. L'usage que vous placerez au premier rang recevra 7 points; celui que vous classerez deuxième recevra 6 points; le troisième en aura 5; le quatrième, 4; le cinquième, 3; votre sixième choix recevra 2 points et 1 point sera finalement accordé à l'usage que vous placerez au septième ou dernier rang.

Chacune des entrées reçues sera traitée exactement de la même façon que les autres. Quand le Concours sera terminé (le 15 novembre, 1932), les totaux de toutes les entrées seront additionnés, et l'usage ayant obtenu le plus grand nombre de points sera décrété le plus populaire. L'usage qui viendra en second lieu par le nombre de points sera déclaré le deuxième en popularité; il en sera de même du troisième et ainsi de suite jusqu'à la fin.

Les $2,500.00 en prix seront décernés à ceux qui auront classifié les sept usages dans l'ordre se rapprochant le plus de celui déterminé par le vote populaire.

Tout le monde a une chance égale

Personne ne peut savoir à l'avance quel sera l'ordre dans lequel seront placés définitement les sept usages, car celui-ci sera déterminé par le vote populaire. De cette façon, vous avez autant de chance que quiconque de gagner un prix.

Pour prendre part au Concours

Enlevez simplement l'étiquette d'une boîte de Cacao à Déjeuner Fry (d'une boîte d'une livre ou d'une demi-livre) et inscrivez au verso les sept usages dans l'ordre de votre choix, les numérotant de un jusqu'à sept. Au-dessous, écrivez lisiblement votre nom et votre adresse, de préférence en lettres imprimées. Mettez ensuite votre entrée à la poste l'adressant au Département C, J. S. FRY & SONS (Canada) Limited, 2025 rue Masson, Montréal.

Vous pouvez envoyer autant d'entrées qu'il vous plaira, mais chacune doit être inscrite sur une étiquette distincte de Cacao à Déjeuner Fry.

Règles du Concours

Le premier prix de $500 en argent sera décerné à la personne qui aura classifié les sept usages dans l'ordre déterminé par le vote général. Si personne n'a réussi à classifier correctement les sept usages, l'argent sera versé au concurrent qui aura énuméré le plus grand nombre d'usages selon l'ordre établi par le vote.

Si deux personnes classifient correctement l'ensemble des sept usages, le premier et le second prix seront mis ensemble et partagés également entre elles. Si le hasard veut que trois personnes ou plus réussissent à établir la classification correcte, les grands prix seront mis ensemble et partagés entre les gagnants. Autrement, les second, troisième, quatrième, cinquième, sixième et septième prix seront accordés aux personnes dont la classification se rapprochera le plus de celle reconnue comme correcte, après le gagnant du premier prix.

Les 50 prix de $5.00 chacun seront accordés aux 50 personnes dont la classification se rapprochera le plus de la bonne, après distribution des grands prix. Les 200 prix de $2.00 chacun seront décernés de la même façon aux concurrents dont les réponses seront reconnues comme étant les meilleures après celles qui auront été précédemment primées.

Ce Concours est ouvert à toutes les personnes qui résident au Canada, à l'exception des employés de la Compagnie FRY.

Le Concours se terminera le 15 novembre et aucune entrée mise à la poste après cette date ne sera prise en considération. Les noms des gagnants seront annoncés dans les colonnes de ce journal le 15 décembre et les chèques seront mis à la poste immédiatement.

Un moyen facile de gagner un substantiel prix en argent. Envoyez votre entrée dès aujourd'hui.

J. S. FRY & SONS (Canada) Limited

2025 rue MASSON - - MONTREAL

Le Théâtre

UN FILM SUR VOLTAIRE ?

George Arliss arriva d'Europe récemment, en route vers Hollywood, avec un grand nombre de volumes concernant ce fameux personnage du XVIIIème siècle, Voltaire, et d'autres traitant des moeurs de cette époque de l'histoire de France.

Il désire soumettre aux Warner Bros., le manuscrit d'une pièce écrite par deux auteurs américains dont le nom n'a pas encore été publié jusqu'à présent, et concernant plusieurs épisodes de la vie du célèbre Voltaire.

L'ambition de M. Arliss serait de jouer le rôle de Voltaire dans un film soigneusement élaboré, tant au point de vue de la mise en scène qu'à celui du dialogue. Il s'empresse d'ajouter toutefois qu'il s'agit seulement d'un projet et que rien de définitif n'est encore fixé. Il se préparait à discuter la question avec ses studios dès son arrivée en Californie.

George Arliss tournera trois films pour Warner Bros. cet hiver. Le premier sera probablement "The Adopted Father" d'Edgard Franklin, le second est en préparation et le troisième sera, espère-t-il, "Voltaire".

Mais il ne dissimule pas qu'il devra lutter contre l'aversion des studios à l'égard des films nécessitant une grande quantité de costumes anciens. Il espère cependant vaincre leur résistance en leur citant le grand succès de "Disraéli" et "Alexander Hamilton".

Le film "Mélo" sera présenté malgré M. Bernstein

Ayant signé avec deux Sociétés cinématographiques, un contrat leur accordant l'autorisation de tirer un film de sa pièce intitulée "Mélo", M. Henry Bernstein, le célèbre auteur dramatique, se vit présenter, en mai dernier, un "découpage" qui lui parut une "déformation intolérable de ses intentions et de son oeuvre".

Arguant du droit moral de regard qu'un auteur possède toujours sur sa production, il assignait devant le tribunal les Sociétés cinématographiques en cause.

Le dramaturge demandait qu'il fût sursis à la présentation imminente du film "Mélo" devant la critique que les pellicules fussent mises sous séquestre et qu'enfin un expert fût nommé pour apprécier le fond de l'affaire.

Après les plaidoiries des avocats, M. Bernstein lui-même s'est avancé vers la barre et, dans une improvisation pleine d'émotion, a défendu le droit imprescriptible des auteurs contre ce qu'il appelle la fantaisie excessive de certains metteurs en scène.

Le président des Référés l'a cependant débouté de son instance, attendu que M. Bernstein a accepté une clause autorisant formellement les Sociétés éditrices du film à pratiquer dans le scénario de son oeuvre tous les changements qu'elles jugeraient nécessaires. En outre, on ne saurait, déclare M. Rossignol dans son ordonnance, retarder la présentation du film pour lequel des dépenses considérables ont été engagées. Il reste entendu que M. Bernstein demeure particulièrement qualifié pour soutenir devant la juridiction ordinaire, un "droit moral" qui lui appartient plus qu'à tout autre.

L'ORCHESTRE DE MONTREAL

L'Orchestre de Montréal a repris ses concerts hebdomadaires sous la conduite experte de M. Douglas Clarke, directeur du Conservatoire de musique McGill.

Trouvera-t-on les fonds nécessaires pour terminer avec succès cette troisième saison musicale? Le public cultivé doit encourager ces concerts, pour ne pas réduire à néant un aussi bel effort artistique.

Ne nous plaignons pas trop vite, cependant, l'auditoire de dimanche était très satisfaisant. Comme d'habitude, on parlait surtout l'anglais dans l'orchestre; le français prédominait dans les galeries et au balcon. La plupart des connaisseurs n'occupaient point les fauteuils moëlleux.

N'oublions pas d'ailleurs que le soir même, Mme Rosa Ponselle donnait un récital. De nombreux habitués de l'Orchestre de Montréal ont négligé celui-ci, pour se payer le plaisir d'entendre la cantatrice. Ensuite, beaucoup de mélomanes anglais assistent à leurs services religieux, le dimanche après-midi, tandis qu'un grand nombre de Canadiens-français vont voir leurs enfants dans les couvents et les collèges.

Mais à mon avis, le principal obstacle n'est pas là: il est dans nos foyers. De trop nombreux amateurs de musique satisfont leur goût en écoutant les concerts à la radio. Ils n'éprouvent pas le désir d'aller passer l'après-midi du dimanche devant les musiciens eux-mêmes. Ayant la possibilité d'entendre les plus grandes symphonies du monde à domicile, ils ne veulent plus se déranger.

Qu'arrivera-t-il si cette paresse devient générale? Les auditeurs de concerts se recrutent surtout parmi les adeptes de la radio — anciens possesseurs de gramophones, qui ne sont plus guère habitués au spectacle accessoire, mais admirable, de quarante archets, de cent instrumentistes fascinant les yeux, tandis que les sons portent l'enchantement à l'esprit et aux sens ...

Misère de la science sous un progrès apparent: "Maintes raisons de vivre" disparaissent, et certaines jouissances de la musique avec elles.

Fernand DENIS.

TROP DE POUSSIERE

Paul Muni a littéralement brossé la poussière de Californie de sur ses chaussures et s'est dirigé vers New-York pour continuer à jouer le rôle principal d'une pièce de théâtre, rôle qu'il avait abandonné momentanément pour répondre à l'appel pressant des studios.

En effet, l'acteur avait de bonnes raisons de se plaindre de la poussière, au cours de son dernier séjour à Hollywood car il travailla pendant huit semaines dans un film où la poussière jouait un rôle de tout premier plan. Il lui fallait tourner sans cesse dans une atmosphère ultra poussièreuse et pouvez deviner tout le plaisir qu'il en retirait!...

Et quand la nature ne fournissait pas suffisamment de poussière pour les besoins de la cause, on s'empressait de "fabriquer" une poussière artificielle encore plus insupportable que l'autre.

La plupart des scènes de ce film concernant la vie des forçats furent tournées en prison, dans des campements, sur les routes, dans les carrières de pierre et autres places du même genre où la poussière réelle imprègne toutes choses.

Paul Muni qui aime par-dessus tout le réalisme ne voulait pas entendre parler d'éviter, pour son propre confort, les ennuis causés par une aussi désagréable atmosphère et pria ses directeurs de ne rien ménager pour donner à ces scènes un air de véracité indiscutable.

Dans quelques mois, il se propose de retourner à Hollywood pour tourner plusieurs films, suivant son contrat avec la compagnie Warner Bros.

Jusqu'à présent, il refuse absolument d'abandonner la scène pour l'écran.

Quel est l'homme le mieux habillé de l'écran ?

Bien des gens répondront que c'est William Powell et les autres ne peuvent s'empêcher d'avouer que s'il n'est pas le gagnant il arrive au moins dans les premiers rangs.

Une certaine élégance le distingue toujours de ses semblables, dans la vie privée aussi bien que sur l'écran.

On nous affirme, de bonne source, qu'ayant passé en revue tout récemment sa garde-robe, voici ce qu'il y découvrit:

Soixante - quatorze complets et trente-deux paires de pantalons de rechange.

Cinquante-cinq paires de chaussures incluant trois paires de bottes de cheval et une demi-douzaine de paires de chaussures de maison.

Cinquante-six coiffures, dont six hauts-de forme, trois chapeaux d'Opéra, huit derbys, seize feutres, onze chapeaux de paille et douze casquettes.

N'oublions pas de mentionner dix-huit pardessus, vingt-et-une paires de gants, soixante paires de chaussettes, quarante-cinq chemises et une centaine de cravates.

L'existence de cette garde-robe apparemment extravagante s'explique cependant, car si les studios fournissent toilettes, accessoires et garde-robe complète aux étoiles féminines, il n'en est par ainsi des messieurs. Ces derniers doivent acheter leur propres vêtements et en posséder par conséquent une grande quantité pour les divers rôles qu'ils jouent.

On n'a jamais pu expliquer bien clairement, d'ailleurs, pourquoi les messieurs paient leurs vêtements alors que les dames les obtiennent gratis. Mais le fait n'en est pas moins réel.

Dans "One Way Passage", William Powell joue comme partenaire de Kay Francis et il lui faut effectuer plusieurs changements de costumes qui n'ont pas manqué sans doute d'ajouter encore quelques vêtements à ceux qu'il possède déjà.

Heureusement que les acteurs sont grandement logés. Il faut presqu'un étage pour contenir tout cela.

LES MAINS COUVERTES D'ECZEMA PENDANT 5 ANS

BURDOCK BLOOD BITTERS

Madame Andrew Volk Burdette, Alta, écrit:—"L'eczéma qui couvrait mes mains et mes poignets pendant cinq ans, m'ennuya't beaucoup.

"J'essayai toutes sortes d'onguents et de baumes sans résultat probant.

"Un ami me recommanda les Burdock Blood Bitters et après en avoir pris deux bouteilles, je me trouve complètement rétablie de mon malaise".

En vente dans toutes les pharmacies et magasins généraux; fabriqué depuis 53 ans passés, par The T. Milburn, Co. Ltd., Toronto, Ont.

LA MACHINE AUX APTITUDES

La carrière théâtrale vous tente-t-elle? Votre voix est-elle assez harmonieuse pour que vous deveniez une vedette d'opéra? Le cinéma parlant vous attire-t-il?

Inutile, lecteurs, de perdre votre temps à vous interroger sur votre avenir. Allez simplement faire un petit tour à l'Université de Chicago...

L'Université de Chicago a un nouveau "laboratoire d'enseignement" dans lequel les aptitudes intellectuelles de l'étudiant peuvent se mesurer par des moyens mécaniques. Il a été inauguré en présence d'éducateurs venus de toutes les grandes villes des Etats-Unis.

LE CHOIX D'UNE CARRIERE



Peut-être avez-vous des doutes sur votre vocation? Vous vous demandez si vous avez bien embrassé la profession, la carrière, pour lesquelles vous étiez le mieux fait? Cette machine, qui fonctionne à l'Université Columbia, vous répondrait de suite. On lui fait quelques confidences; sur ses goûts, préférences et préjugés. En dix minutes elle vous indique la profession où vous réussirez le mieux. Mais un acteur à qui l'appareil conseillait de se faire blanchisseur, et un musicien qui reçut l'avis de devenir bonne d'enfant, contestent la valeur de cet "appareil psychologique".

Ce laboratoire représente un triomphe personnel pour le professeur Charles Hubbard Judd. Il a justifié ses méthodes avancées en employant une telle machine pour analyser et pour améliorer les méthodes éducatives. Les visiteurs passeront sans doute la meilleure partie de leur temps à examiner l'extraordinaire machine installée dans le laboratoire et qui sert à mesurer les aptitudes à la lecture.

Assis à une extrémité de la machine, qui ressemble à un appareil photographique, le sujet, enfant ou adulte, met sa tête dans un appareil qui ressemble à ceux des oculistes. Sa tête est maintenue par une bande de métal doublée de feutre. Il lit des caractères imprimés sur une plaque qui est en face de lui. Les mouvements de ses yeux tandis qu'il lit sont filmés. Les yeux du lecteur cultivé ne font que quelques sauts d'un bout de la ligne à l'autre. Les yeux du lecteur moins exercé font une série de petits sauts rapides et courts.

Une telle découverte a permis d'inventer une nouvelle méthode pour apprendre à lire. D'une façon générale, la faculté de bien lire indique une bonne compréhension et des aptitudes intellectuelles.

Près de ce laboratoire, il y a un autre appareil, qui permet de mesurer les réactions émotives d'un enfant. Cet appareil enregistre les battements de son coeur et sa pression artérielle sur une bande de papier, dans certaines conditions données. On pourrait éventuellement adapter cet appareil de façon qu'il puisse enregistrer fidèlement les réactions émotives d'une personne qui assiste à un concert; on montrerait ainsi de quelle façon cette personne apprécie la musique, ou comment elle réagit devant un drame.

Il y a ensuite le tonoscope. Cette machine mesure exactement la portée de la voix. Chaque son établit un circuit électrique, et une petite lumière brille ou s'éteint chaque fois que le courant passe ou s'interrompt. Par ce moyen, la lumière étant photographiée, on obtient un graphique de la voix du parleur. Ce mécanisme indique la souplesse ou la raideur de l'émission de voix. L'élève peut ainsi apprendre à exercer ses cordes vocales, afin d'améliorer une voix monotone, ou à augmenter la portée de sa voix. Cet appareil est extrêmement utile pour l'enseignement de la musique.

DETTE DE GRATITUDE

Old Bill Knight de la compagnie R.K.O. a pour mission de maquiller les artistes.

Pendant que l'on tournait un film dans lequel joue Creighton Chaney le fils de l'immortel Lon Chaney, il eut l'occasion de payer une vieille dette de gratitude.

Alors qu'il n'était qu'un tout jeune homme et tâchait de se lancer dans la carrière théâtrale, Lon Chaney, le grand acteur, lui enseigna l'art du maquillage et les leçons reçues d'un tel expert lui permirent de devenir lui-même un des spécialistes réputés d'Hollywood.

Et maintenant, il se fait un plaisir de faire profiter à son tour le fils du grand Chaney de l'expérience acquise en le maquillant pour ses derniers rôles.

L'IVROGNERIE BANNIE

Le bonheur rendu au foyer par l'emploi de Samaria, qui peut être mis secrètement dans le thé ou le café.

ECRIVEZ POUR ECHANTILLON GRATUIT

Samaria Remedy Company, 82 avenue Rose, Toronto.

FAVORIS DE L'ECRAN VUS PAR EUX-MEMES

LES PETITS AGREMENTS DU METIER

Nous publions ici le deuxième article d'une série d'impressions sur Hollywood, par les favoris de l'écran eux-mêmes. Le lecteur verra que les grandes vedettes n'agissent nullement en maîtres dans la cité du film, mais qu'ils sont traités au contraire en esclaves. Cette semaine, la lettre au "Petit Journal" a été écrite par

Al Jolson

Je crois avoir lu quelque part dans l'histoire que César, lors des Jeux, avait avec lui dans son char, un esclave, signe d'humilité. Ici, à Hollywood, quand vous faites "du cinéma", et que vous êtes tenté de vous croire trop important, les directeurs, leurs assistants, les opérateurs et les électriciens sont là pour vous enlever vos prétentions. D'aucuns prétendent que notre titre d'"étoile" nous vaut de faire nos quatre volontés. Il n'en est rien. Souvenez-vous de l'histoire de ce jeune homme qui s'enrôla, ébloui à l'idée qu'il allait se pavaner dans un uniforme resplendissant; la première corvée qu'on lui donna fut d'étriller les chevaux. Il en est de même pour nous, bien que nous soyons adulés du public, nous sommes comme le petit commis; salarié, et devons nous plier aux exigences du métier.



A côté de la photographie de Jolson, nous voyons des gravures illustrant le texte. Il n'est pas besoin de dire qu'il s'agit de la baignade dont parle Al Jolson.

PETITS AGREMENTS DU METIER

Par exemple, l'autre soir, je venais de finir une scène — ou croyais avoir fini — de mon film, "The New Yorker". Cette scène comprenait un saut dans le lac d'où je retirais Madge Evans, ma partenaire. Il était trois heures du matin, et quoique le climat de la Californie soit idéal, la nuit était fraîche. J'avais accompli mon sauvetage à la façon des héros, et j'étais fort content de moi-même. Je me réjoussais à l'avance du bon feu de cheminée qui allait me réchauffer. Je m'entendis tout à coup appeler par un assistant-directeur qui me dit de changer de complet afin de reprendre le plongeon. Un de mes amis, un profane, me dit: "Mais tu es trempé jusqu'aux os, ils ne vont pas te faire recommencer?" Je lui répondis qu'il le fallait bien et que je n'avais qu'à obéir. Je dus "répéter" neuf fois mon exploit avant qu'il fut jugé satisfaisant par ces messieurs les directeurs et tout le personnel. "N'oubliez pas de vous rendre au studio pour dix heures demain," dit le directeur. "L'orchestre a été retenu pour neuf heures précises et Al devra être présent à l'heure". fit remarquer l'ingénieur "du son". "Arrivez à 8 h. 30 si possible", fit le préposé à la garde-robe, "nous devons vous habiller pour la scène suivante". N'y pouvant plus tenir, je sautai dans ma voiture, ordonnant à mon chauffeur de faire diligence vers ma demeure afin que l'on ne puisse me demander de me rendre pour six heures du matin.

PREMIERE DECEPTION

Lorsque j'annonçai à mon père que je serais le premier à jouer le premier des films "parlants", il écouta mon histoire patiemment mais ne parut pas très ému. A tout moment il regardait sa montre. Quand je lui demandai s'il se rendait compte que moi, son fils, j'allais devenir une des étoiles du firmament de Hollywood.

Il m'avoua que le programme "Amos and Andy" qui commençait alors, l'intéressait beaucoup plus pour l'instant du moins.

J'éprouvai ce jour-là la première déception de ma carrière.

Comme on le voit, si la vie des studios a parfois du bon, elle a aussi de nombreux désavantages.

(L'article de la semaine prochaine, écrit par Bebe Daniels, traitera de la manière dont les acteurs emploient leurs loisirs à Hollywood.)

Le médecin voit d'abord au rein!

Il sait que le rein en santé sort du sang les déchets formés par le corps humain qui se dépense et se renouvelle sans cesse. Mais si le rein fléchit, l'organisme se charge de poisons et on devient malade à tout coup. Comme sauvegarde de la santé—précaution sage—rincez-vous le rein régulièrement toutes les trois semaines avec les Pilules Dodd—tonique et remède favori du rein depuis plus de trois générations — ne faisant prendre aucune accoutumance — exemptes de drogues nocives. 259F

Pilules Dodd pour le Rein

Le Courrier du Cinéma

UN QUI SE SOUVIENT. — Vous avez mille fois raison; Barbara La Marr était une des plus belles actrices de l'écran, et une mort tragique enleva au cinéma la plus éclatante "sirène" qui ait existé. Barbara La Marr naquit à Richmond, Virginia, et reçut son éducation dans un couvent de la même ville. Dès l'âge de sept ans, la petite Barbara suivait une troupe d'acteurs dans leurs tournées, et elle débuta dans le rôle de l'enfant de la pièce, "The Squaw Man". Et ainsi de suite jusqu'à l'âge de quatorze ans, après quoi elle étudia la danse et parut dans des scènes de vaudeville à New-York. Sa première apparition sur l'écran fut dans un rôle de "vampire" du film "The Nut", avec Douglas Fairbanks. Elle mesurait 5 pieds 3 pouces, et pesait 123 livres; ses cheveux étaient noirs et ses yeux verts. Barbara La Marr était la femme de Jack Dougherty. Le 20 janvier 1926, Barbara mourait d'un façon tragique, résultat d'un régime trop sévère qu'elle avait suivi pour se faire maigrir; elle était alors en plein succès et comptait une foule d'admirateurs qui la regrettent encore et qui, comme vous, s'en souviennent... Revenez me voir souvent J'oubliais de vous avouer mon faible pour Greta Garbo et Fredric March. Maintenant vous savez tout...?

THE SHEIK. — Si les films que vous mentionnez n'ont pas paru dans nos théâtres, c'est tout simplement parce qu'ils n'ont pas passé au bureau de Censure; il y en a une foule que je pourrais vous nommer, qui n'ont jamais paru ici et dont nous voyons les annonces dans les journaux et les magazines américains. Rudolph Valentino, "le Grand Amoureux de l'Ecran", mourut le 23 août, 1926, à l'âge de 31 ans. Adressez-vous à n'importe lequel des magazines de cinéma que vous lisez, pour obtenir une photo de Valentino; 25 cents est le prix de la photo. Amitiés.

FANTOMAS. — Je regrette de ne pouvoir satisfaire votre curiosité, mais je voudrais bien savoir qui pourrait répondre à votre question...? à savoir, le titre du poème que recitait Ben Lyon à Winnifred Westover, dans "Lummox". J'ai vu ce film admirablement joué, l'en dernier, je me souviens de la beauté des vers, mais hélàs, ma pauvre mémoire n'a pas su retenir le titre de ce fameux poème... et je promets une médaille en chocolat à celle ou à celui qui saura répondre à votre question extraordinaire. A bientôt, j'espère.

JIMMY. — Vous êtes mon ami, Jimmy my Boy... je n'ai jamais vu avoir tant de reconnaissance pour si peu de chose. D'ailleurs, vous devez bien savoir que je suis ici pour répondre à toutes les lettres qui me sont adressées, et que je fais mon gros possible; il n'y a donc pas de quoi me remercier si chaleureusement... J'apprécie quand mê mevotre marque de délicatesse, et vous faites les choses en vrai "gentleman"... Au travail. Al Jolson a fait du théâtre tout le temps qu'il a été absent de l'écran; nous le reverrons prochainement dans un film avec le comédien Harry Langdon; vous souvenez-vous de ce drôle de type? Lew Cody, alias Lewis Joseph Cotè, est né à Berlin, New Hampshire, le 22 février, 1885. O.K.? Bebe Daniels paraitra très prochainement sur l'écran dans "Silver Dollar" et dans 'Radio Girl"; consolez-vous donc. En toute amitié et à bientôt.

RAPIDE. — Et je vous réponds avec la même rapidité, que Miriam Hopkins a une ferme dans le Connecticut mais dont j'ignore l'adresse; vous atteindrez plus facilement et plus rapidement Miriam en lui écrivant aux Studios Paramount-Publix, Hollywood, California, puisqu'elle est occupée à travailler dans le film "No Man of her Own".

NINITA. — Non vous n'êtes pas "importune", comme vous dites; je me fais un plaisir de vous compter au nombre de mes correspondants. H. B. Warner, Bette Davis, et Walter Byron, avaient les principaux rôles dans "The Menace"; vous faites donc allusion au jeune Byron? Ramon Novarro paraitra prochainement dans "Man of the Nile". Et Warner Baxter, dans "Six hours to Live". Revenez vite.

ROBERT — Voici les adresses demandées: Robert Montgomery, et Ramon Novarro, Metro-Goldwyn-Mayer Studios, Culver City, California. Tom Mix, Universal Studios, Universal City, California. Columbia Studios, 1438 Gower Street, Hollywood, Cal. Carl Laemle, aux Studios Universal. Aurevoir.

SIGNORITA. — Vos âges: Charles Farrell, 30 ans. Claudette Colbert, 25 ans. Janet Gaynor, 26 ans. Lew Ayres, 23 ans. Bob Steele n'est pas marié, selon mon grand livre; et le même livre ne dit pas si Tom McCoy ou Buck Jones sont mariés. Mais il dit que Ken Maynard est marié, mais pas à une actrice, c'est pourquoi j'ignore son nom. A bientôt pour le reste du questionnaire.

MAURICETTE. — Bienvenue, Mauricette. On annonce la prochaine vue de Maurice Chevalier comme étant "The Pied Piper of Paris", mais on ne mentionne pas encore le nom de sa partenaire; j'espère comme vous, que le sort tombera sur la belle Jeanette MacDonald. Jeanette est une vraie blonde, s'il-vous-plait... Elle est née le 18 juin 1907; elle a les yeux gris-bleus, pèse 122 livres et mesure 5 pieds 5 pouces. J'oubliais de vous dire, que ses beaux cheveux sont blonds dorés, et non blonds tout court, comme ceux de Connie Bennett. Ecrivez à cette charmante personne, aux soins des Studios Paramount - Publix, Hollywood, California. Quand revenez-vous me voir?

ALDEI. — Bienvenu. Vous atteindrez John Mack Brown aux Studios Paramount-Publix, Hollywood, California. Bob Custer, Syndicate Picture Corporation, Hollywood, Cal. Je n'ai pas les autres.

RAYON DE SOLEIL. — Vous re-voilà... enfin, car vous ne savez pas vraiment tout le plaisir que me procure vos missives endiablées...? Oui, chère amie, j'ai un travail fou, et je ne m'en plains pas. Merci pour la correction, c'était un lapsus et je m'en suis aperçue après coup; dites à vos amis qui ne me trouvent "pas si fine que ça", que je donnerais tout au monde pour leur voir les binettes en lisant certaines lettres compliquées que je reçois... quelques fois. Je me hâte de vous donner une courte biographie de Vilma Banky: La belle et blonde Vilma Banky, femme de Rod La Rocque, était bien connue sur les scènes et sur les écrans de Budapest, de Vienne et de Berlin, avant son apparition dans les films américains. Elle fut découverte par Samuel Goldwyn et transportée en Amérique en l'année 1925. La mère de Vilma était une célèbre actrice en Hongrie. Vilma, dont le vrai nom est Banky Vilma, naquit à Nagydorog, près de Budapest, en Hongrie, le 9 janvier, 1903; elle a une soeur et un frère. Elle mesure 5 pieds 6 pouces et pèse 120 livres; ses yeux sont gris, et ses cheveux, blonds. C'est tout pour aujourd'hui, R. S..., pardon, Rayon de Soleil... En toute amitié.

ORIETTA. — En voilà un original par exemple... Vous êtes la plus que bienvenue, mais je n'ai pas la distribution française que vous demandez. C'est un vrai succès que je remporte pour la fois que j'ai le plaisir de vous répondre... Mais revenez quand même, si vous n'êtes pas trop déçue.

VALENTINE.

L'AVIS DE SON EPOUSE

Dolores Costello Barrymore, la femme qui parvint à "domestiquer" John Barrymore, à l'étonnement de tous ceux qui connaissaient ce "Don Juan" de l'écran, ne va presque jamais voir les films de son mari.

C'est une habitude fermement implantée dans le ménage de ne pas discuter la carrière de John à la maison, mais quand le dernier film de Barrymore "A Bill of Divorcement" eut sa première à Hollywood, Dolorès tint à y assister.

Elle avait tellement entendu parler de la fameuse pièce de Clemence Dane qu'elle voulait voir si vraiment cette production était à la hauteur de sa réputation. Quand arriva la fin du film, Dolorès se tourna vers son mari et s'écria, ravie: "Mon chéri, quel succès! quel succès!"

Dr I. E. CHALIFOUX
DENTISTE
Dentiers à termes faciles garantis. Extractions et traitements sans douleur.
709 RUE VINET
Près St-Jacques. Tél. WI 8686

TOILETTES
pimpantes pour tout
EVENEMENT MONDAIN



LES toilettes de cérémonies doivent, avant tout, être immaculées. — Confiez-nous-en le nettoyage. Notre main-d'oeuvre experte et notre travail soigné ne coûtent pas plus cher.

Service de 24 heures sur demande

— DEUX SERVICES —

ECONOMIQUE. — Pour vos vêtements de tous les jours ..... $1.00 et plus

DE LUXE. — Pous vos vêtements de sortie..... $1.50 et plus

Appelez WIlbank *5121

Toilet Laundries LIMITED

NETTOYEURS et TEINTURIERS

750 RUE GUY, MONTREAL

"La Forge dans la Forêt" à la "Ste-Catherine"

"La Forge dans la Forêt"! — Le seul titre de cette vieille composition musicale évoquera chez les anciens le souvenir des beaux jours du "carré" Viger, alors que dans un décor naturel notre grand musicien disparu, Ernest Lavigne, faisait exécuter cette oeuvre par ses musiciens de la "Bande de la Cité"; ils se rappeleront les étincelles qui jaillissaient des enclumes, les feux de Bengale imitant le feu ardent du charbon activé par les soufflets, les grands arbres verts et touffus, bref tout le décor qui rehaussait l'exécution de cette belle pièce descriptive, dont la musique est restée gravée dans bien des mémoires.

Tous voudront entendre de nouveau cette oeuvre musicale, donnée avec la mise en scène de naguère,et exécutée par l'excellente musique des Carabiniers Victoria du Canada, sous la direction du lieutenant Joseph-Laurent Gariépy. Ce sera l'intermède de la prochaine veillée du bon vieux temps au Monument National le 24 novembre prochain, alors que M. Conrad Gauthier nous offrira un spectacle folklorique en deux parties intitulé "La Ste-Catherine."

La soirée débutera par l'interprétation d'une pièce du terroir absolument inédite, "Recte paysan!", et qui sera suivie de la "Veillée de la Ste-Catherine", réservée au folklore proprement dit, avec ses chansons d'autrefois, danses de jadis, violoneux, joueurs d'accordéon. A l'entr'acte, M. Ludger Gravel, le président des "veillées", prouvera de nouveau sa générosité en faisant distribuer par de gentilles catherinettes de la bonne tire canadienne à tous les spectateurs.

Prochain dîner-causerie



M. ROLAND REEVES organise un dîner-causerie pour les anciens du collège Saint-Louis de Terrebonne, (élève de 1920 à 1932). Pour tous renseignements, s'adresser à Desmarais et Reeves, 1044, rue St-Denis, Tél. LA. 7884.

La beauté est à la portée de tous

Déclarations d'Helena Rubinstein.

Madame Helena Rubinstein, la fameuse experte en beauté, remporte à Montréal, où elle est descendue au Ritz Carlton, un succès fou

On sait que les élégantes du monde entier suivent ses conseils, et emploient ses produits de beauté. Or, elle a fait une déclaration qui fera plaisir à bien des femmes: La beauté est à la portée de toutes, y compris celles dont le budget est réduit.

Madame Rubinstein conseille d'éviter les excès, principalement les excès de nourriture. Une bonne digestion est essentielle à la fraîcheur du teint. Elle conseille aussi dix minutes par jour d'exercices d'assouplissement.

Enfin, elle engage les femmes qui s'efforcent de maigrir, à l'aide d'un régime et d'exercices, à soigner leur visage avec les crèmes spéciales, pour éviter les rides que l'amaigrissement pourrait produire.

En suivant les conseils d'Helena Rubinstein, les Canadiennes seront — ou resteront — les plus jolies femmes du monde.

AU THEATRE ST-DENIS



Marcelle Chantal dans "Au Nom de la Loi", à l'affiche au théâtre St-Denis, cette semaine.

Au Cinéma Crystal Palace

Tous les attraits de "Tia Juana", fameux endroit de villégiature et populaire rendez-vous des amateurs de courses de chevaux, ont été fidèlement reproduits dans la production "Trapped in Tia Juana", à l'affiche au cinéma Crystal Palace, cette semaine. C'est un des plus beaux films qu'ait présenté ce théâtre cette année. "Trapped in Tia Juana" possède tous les éléments qui rendent une production cinématographique populaire: une histoire remplie d'action, une excellente distribution, de beaux décors et une photographie impeccable.

Le second film au programme "Murder at Down" ne manque pas non plus d'intérêt. Il met en vedette Jack Mulhall et Joséphine Dunn. Il y a aussi la 6e épisode de "The Fightning Warrior" avec Rin Tin Tin et une désopilante comédie.

"Au Nom de la Loi!" au théâtre St-Denis

De l'héroisme! Du sang! de l'amour! Voilà ce qu'on s'écrie devant le film de Marcelle Chantal, "Au Nom de la Loi" que la direction du Saint-Denis, à la demande générale, met enfin à l'affiche, cette semaine.

Un homme a été tué. Quel est l'assassin. Une femme a été trahie. Quel est le coupable. Voici aussi les horribles vérités sur lesquelles est construit le scénario de ce film. Une intrigue sans cesse passionnante, un film terrible de vérité mais aussi une production merveilleuse et dont le souvenir reste longtemps après le rideau final.

"Zanda" Quand vous aurez vu le film ce nom étrange évoquera pour vous la femme aux cent visages; ces fines silhouettes qui trainent après elles l'ombre de la fatalité, de la haine, de l'esclavage. "Zanda", c'est la femme belle, grande majestueuse, c'est la reine mais c'est aussi l'aventurière perfide. C'est la femme honnête, victimisée ou c'est la toute puissante séductrice.

La distribution comprend Gabriel Gabrio, Jean Murat, Charles Vanel et Jean Dax et plusieurs autres qui sont parmi les plus grands artistes du cinéma français. Le programme comprendra aussi un documentaire sur les poissons, une comédie en français d'Hal Roach, un dessin animé et les Actualités.

IMPERIAL

"Ma Femme, Homme d'Affaires", une comédie musicale d'un brio exceptionnel commence une semaine de présentation.

"Ma Femme, Homme d'Affaires", que l'Impérial met à l'affiche pour une semaine, commençant aujourd'hui, est le film de la bonne humeur, de la fine fantaisie, de la mordante satire, une production d'un bon goût achevé. Le découpage en est adroit, vif, spirituel, fourmillant de situations cocasses, de mots drôles; l'interprétation ne connait peut-être pas d'égale avec Rénée Devillers, Alfred Pasquali, Robert Arnoux, Marcel Carpentier. C'est la comédie à son sens le plus moderne, le vaudeville de grand faubourg dans son goût le plus subtile, l'opérette à grands décors, à pleine allure, telle que l'aime un auditoire.

"Ma Femme, Homme d'Affaires" vous amusera. C'est encore l'histoire d'un jeune ménage qu'ont exploitée les scénaristes, et ce sujet a toujours quelque chose de fascinant.

Le programme de l'Imperial comprendra en outre les Actualités de la semaine, les dessins animés, une bonne comédie et un prologue monté avec goût comme entrée au grand film lui-même.

"Ma Femme, Homme d'Affaires", la grande comédie qui commence aujourd'hui une semaine à l'affiche de l'Impérial, sera précédée à la scène d'un grand prologue monté avec goût par le directeur artistique de Franco-Film, et interprété par MM. Charles Goulet, baryton; Marcel Saucier, violoniste, et Mlle Laura Reed, danseuse. Le prologue sera donné aux représentations de matinée et de soirée.

Cinéma de Paris

"La Fille de l'Espionne", un grand drame policier, avec Alexandre et Desjardins, de la Comédie Française, dans les principaux rôles.

Le Cinéma de Paris met aujourd'hui à l'affiche une production de haute qualité artistique, un drame policier comme il n'en est venu que bien peu à nos écrans.

"La Fille de l'Espionne" vaut d'abord beaucoup par le mérite de son scenario, un thème à la manière habituelle de Maurice Leblanc, mais autant par la distinction de ses interprètes. On y remarque en tête deux sociétaires de la Comédie Française, René Alexandre et Maxime Desjardins, puis les noms bien connus de Aline Field, Gaston Dupray, Danièle Darrieux, Maurice Varny, Marcel Vibert, André Laurent et plusieurs autres artistes de non moindre mérite. Inutile de dire l'intérêt que prend ce drame, compris par des acteurs de ce calibre.

Ce film offre un intérêt exceptionnel et fait étape dans la longue série de comédies que le Cinéma de Paris tient au programme de l'automne. Il y a nombre d'adeptes du drame à Montréal, et celui-ci est l'un des plus forts jamais montés à l'écran.

Le programme comprend en outre les Actualités de la semaine, les dessins animés et une courte mais très amusante comédie.

Est-il vrai que la fortune ne fait pas le bonheur ?

Selon Marcel Gerbidon, l'auteur d'"UNE AFFAIRE D'OR", qui dépeint d'une façon si saisissante l'existence artificielle des magnats de la finance, non seulemnt l'argent ne fait pas le bonheur mais il conduit à la douleur. Conclusion bien rigoureuse semble-t-il et certes très apte à soulever les plus vives polémiques.

La pièce de M. Gerbidon est une de ces comédies sociales qu'il faut avoir vues. Le point particulier sur lequel nous envisageons aujourd'hui "Une Affaire d'Or" n'est certes pas le moins intéressant. Nous avons donc les meilleures raisons de croire que ceux qui assisteront au second spectacle des "ANCIENS DU GESU", le mardi 8 novembre prochain, seront, de nouveau, entièrement satisfait.

"MA FEMME... HOMME D'AFFAIRES"



Alfred Pasquali et Rénée Devilliers dans une scène de "Ma Femme... Homme d'Affaires", une comédie très moderne qui commence aujourd'hui une semaine à l'affiche de l'Impérial.

L'Orchestre de Montréal

Cinquantième concert aujourd'hui, au théâtre de Sa Majesté, à trois heures.

1—Symphonie No 5 en mi mineur . . . . . Tchaikovski, 1840-1893
1 Introduction: Andante: Allegro con anima.
2 Andante cantabile, con alcuna licenza.
3 Valse: Allegro moderato.
4 Finale: Andante maestoso: Allegro vivace.

2—Concerto Grosso en do Handel,1685-1759
Pour deux violons, violoncelle et orchestre
1 Allegro
2 Largo
3 Allegro
Violons: Maurice Onderet et Albert Chamberland.
Violoncelle: Jean Belland.

INTERVALLE

3—Fugue à la Gigue . . . Bach-Holst, 1685-1750, n. 1874
4—Prélude: des Maîtres Chanteurs de Nuremberg . . . Wagner, 1813-1883

M. Gast. St-Jacques dans "La Marraine de Charley"



M. Louis-Philippe Hébert, directeur de la Société Dramatique Paroissiale est heureux d'annoncer qu'il a retenu les services de M Gaston St-Jacques pour interpréter le principal rôle dans "La Marraine de Charley" qui sera donnée à la Palestre Nationale, mardi soir le 15 novembre courant.

Nouveaux officiers de la section St-Jacques

Au cours de l'assemblée de la section Saint-Jacques, de la société Saint-Jean-Baptiste, tenue tout récemment, eurent lieu les élections des officiers pour le terme de 1932-1933.

En voici le résultat: président, M. Edmond La Roche; vice-présidents: MM. A.-L. Phaneuf et Lactance Trudeau; secrétaire, M. Roméo Cusson; trésorier, M. Alexandre Rochon; conseillers, MM. Denys Fournier et Jules Veer; commissaire ordonnateur, M. E.-H. Lafrenière.

M. L'Abbé Aimé Désorcy a bien voulu accepter la charge d'Aumônier.

Présidait les élections M. Alphonse Phaneuf, Directeur Général de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Chez les Casques d'Acier

Danse du bon vieux temps au profit de l'Association des Casques d'Acier Vétérans, dans la salle de l'Union Belge, 1964 Ste-Catherine est, à 8 hrs p.m., le 8 novembre 1932. Informations, 2004 Ste-Catherine est. CHerrier 7102.

Conférence-concert sur César Franck au Studio Brunet

Lundi soir, 7 novembre prochain à 8.30 aura lieu à l'Hôtel Place Viger, sous les auspices du Studio Brunet, la troisième conférence de la saison sur la musique et les musiciens donnée par le professeur Alfred Lamoureux avec le concours de Mlle Gisèle Williams, violoniste, de Mlle Anita Williams, violoncelliste, de Mlle Yvette Marth, diseuse et de M. Roméo Turcotte, baryton.

Beauté de la Femme



Produit qui engraisse et développe la poitrine dans 30 jours.— Garanti inoffensif. Aucune drogue à prendre. Ecrivez pour brochurette gratis.

CULTURE DE BEAUTE ORIENTALE

Marque de Commerce

Casier Postal 50, Stat. 'N' MONTREAL, P.Q. P. J.



50%

MEILLEURE RÉCEPTION

LA sonorité et le volume de votre radio décroissent si graduellement que vous ne vous en apercevez que quand vous y mettez de nouveaux Radiotrons General Electric. Vous jouissez alors d'une réception parfaite. Faites cette expérience aujourd'hui même.

N-82F

Radiotrons GENERAL ELECTRIC

Fabrication canadienne

CANADIAN GENERAL ELECTRIC COMPANY LIMITED

NOUS VENDONS les FAMEUX RADIOS

PHILCO

à termes faciles — Les meilleures conditions en ville

SATISFACTION GARANTIE



ACCESSOIRES DE RADIOS

ROBERT DUFAULT

1564 ST-DENIS, près Demontigny. Tél. HA. 4819

Radio-concerts

POSTES LOCAUX

CFCF

1.00—Concert symphonique.
2.30—Moonshine et Honeysuckle.
3.00—Montreal Debating League from Columbus Hall.
4.30—Causerie sur les Indes Occidentales.
4.45—Le trio charmant.
5.00—Orch. Rubin Krasner, hôtel Ritz-Carlton.
5.30—Emission commerciale.
6.00—Orch. Paul Whiteman.
6.30—Concert.
7.00—Programme musical.
7.30—Orchestre.
8.00—Orch. David Rubinoff.
9.00—Mélodies Enna Jettick.
9.15—Orch. du Château Laurier.
9.30—Récital d'orgue.
9.45—Revue Shaeffer Lifetime.
10.15—L'heure exquise.
10.45—Dimanche à Seth Parkers.
11.15—Fermeture.



Dolores Cassinelli, la délicieuse soprano que les radiophiles écoutent avec plaisir au poste WEAF. Il est rumeur que cette artiste signe un important contrat avec une compagnie de cinéma.

CKAC

12.30—Fanfare Marimba.
12.45—Société du Bon-Parler français.
1.00—Le trio de concert du Queen's, Markowski.
1.30—Mélodies.
2.00—Montreal Junior Board of Trade.
2.30—Programme de musique sacrée.
3.00—Orch. symphonique de New-York, Toscanini.
5.00—Orch. de concert du Ritz-Carlton.
6.00—L'heure catholique.
6.45—Opéra.
9.00—Radio-théâtre canadien.
9.45—Orch. de concert du Ritz-Carlton.

PROGRAMMES DETAILLES

1.00, WEAF. — Concert symphonique sous la direction d'Erno Rapee.

1.00, WJZ.—Récital d'orgue d'Edwin Dunham.

1.30, WABC. — Causerie religieuse de M. l'abbé Charles A. Hart, professeur de philosophie à l'Université catholique d'Amérique, Washington, D.C.

2.00, WJZ. — Choeur mixte sous la direction de Dana S. Merriman.

3.00, WEAF. — Orchestre Wayne King.

3.00, WABC.—Orchestre symphonique de New-York sous la direction d'Arturo Toscanini. L'orchestre exécutera, du Carnegie Hall, New-York, pour commencer le programme, l'ouverture de Castenuovo-Tedesco, "The Taming of the Shrew"; symphonie No 5, en do mineur, Opus 67, de Beethoven; En Saga, de Sibelius; rhapsody No 1 en la majeur, d'Enesco. Olin Dowens fera les commentaires.

3.30, WJZ. — 48e fanfare des Highlanders sous la direction du capitaine John Slatter.

3.30, WLWL. — La causerie de M. Thomas F. Woodlock inaugurera une série de conférences du Columbus Council Club. Le sujet de cette première causerie: Comment il se fait que nous souffrons de la dépression.

4.00, WEAF. — Jane Froman et orchestre sous la direction de Roy Shields.

5.00, WABC. — "Roses and Drums". Donald Meek, un acteur populaire sur la scène théâtrale incarnera le rôle d'un capitaine de navire, le capitaine William Barney. La scène se déroulera sur un navire et au port de New-Bedford, Mass.

5.00, WEAF. — Programme irradié de Paris. Causerie de M. Jean Charles Worth, dessinateur de la maison Worth. Programme particulièrement offert aux dames.

6.00, WJZ. — Orchestre de concert sous la direction de Paul Whiteman.

6.00, CKAC. — L'heure catholique.

7.00, WJZ. — Choeur Eva Jessye.

7.00, WEAF. — Orchestre sous la direction de Harold Sanford, Donald Novis, ténor.

7.30, WEAF. — Orchestre symphonique sous la direction de Christiaan Kreins.

7.30, WJZ. — Les grands moments dans l'histoire. Claude Rains sera la principale vedette dans la pièce théâtrale où l'on reconstituera l'élection présidentielle de 1800 alors que Thomas Jefferson, le père du parti démocrate, a défait Aaron Burr.

8.00, WJZ. — Fanfare Edwin Franko Goldman.

8.00, WEAF. — David Rubinoff, violoniste, et son orchestre avec le concours du comédien Eddie Cantor.

8.00, WABC. — Le pianiste de concert Ernest Hutcheson donnera un récital où figurera la balade en sol mineur de Chopin, sur demande populaire; Avec l'orchestre symphonique Columbia sous la direction de Howard Barlow, Hutcheson exécutera encore le premier mouvement, allegro con brio, du concerto en do mineur de Beethoven. L'orchestre se fera également entendre dans quelques grandes pièces classiques.

9.00, WEAF. — Notre gouvernement, discours politique de David Lawrence sur le résultat des élections aux Etats-Unis.

9.00, WABC. — Fred Allen's Bath Club Revue. Ann Leaf, organiste; Portland Hoffa, Charles Carlile, ténors; Roy Atwell; Mary Lou Dix, actrice; orchestre sous la direction de Louis Katzman.

9.15, WEAF. — Frank Munn, ténor; Veronica Wiggins, contralto; quatuor de voix d'hommes; orchestre sous la direction de Gustave Haenschen.

9.30, WABC.—En Route to Pennzoil Parade of Melodies. Harry Sosnik, pianiste, et sa fanfare; Harriet Cruise et William Miller, ténors.

9.45, WJZ. — Quatuor de voix d'hommes et orchestre sous la direction de Leopold Spitalny.

10.00, WABC. — Jack Benny, comédien; Mary Livingstone; Sid Silvers; Andrea Marsh, soprano; orchestre Ted Weems.

11.15, WABC. — Orchestre Vincent Sorey; Tito Guizar, ténor. Musique espagnole.

L'HEURE CATHOLIQUE

6 heures, poste CKAC. Programme fourni par la chorale de l'église du Sacré-Coeur, Montréal.

Ave Verum. J.-H. Gervais, O.M.I.; Antienne grégorienne et Ave Maria, Raffat de Bailhac; Te ergo quaesumus, abbé J.-M. Fabre; Credo, abbé Boyer; O salutaris, Palestrina; Alleluia du 23e dimanche après la Pentecôte, Grégorien; Homo quidam (motet au St-Sacrement). Maitre de chapelle, Sylva Alarie. Organste, Dr Léo Coulombe.

Concert Pinet & Jarry

Le concert suivant sera exécuté par la maison Pinet & Jarry, ce soir, de 7 h. à 7 h. 30, poste CFCF.:

1.—Menuetto (L'Arlésienne), Bizet. Orchestre Pinet & Jarry.
2.—Un Evangile, François Coppée. Mlle Liliane Pagé, diseuse.
3.—Ouverture Prométhée, Beethoven. Orchestre Pinet & Jarry.
4.—Nous sommes seuls (tiré du film "Le Million"), Bernard et Parès. M. Mousseau, ténor.
5.—Sérénade, Schubert. Orchestre Pinet & Jarry.
6.—Un chef-d'oeuvre, XXX. Mlle Liliane Pagé, diseuse.
7.—Parmi les fleurs, Geo. VanParys. M. Roméo Mousseau, ténor.
8.—Jalousie, tango, Gade. Orchestre Pinet & Jarry.

Navrant suicide d'une jeune femme

NEW-YORK, 5. — Jim Ficher, 22 ans, et Geneviève sa femme étaient mariés depuis un an. Ils habitaient un appartement, 141, Cinquième avenue. C'était un appartement exigu et pauvre de deux pièces. La jeune femme attendant un bébé désirait le faire venir au monde dans un décor plus coquet. Elle voulait déménager.

Mais, au bureau, Jim avait subi comme ses camarades une réduction de salaire. Ce n'était pas le moment de prendre un loyer plus élevé. Geneviève passa outre. Elle prit sur elle de louer un appartement plus grand, plus joli, et plus coûteux. Elle le dit à son mari comme il rentrait du bureau. Jim prit mal la chose, et gronda sa femme. Une dispute s'ensuivit.

Jim repartit pour le travail de méchante humeur. Tout de même, il voulait faire l'impossible pour plaire à sa femme. En rentrant le soir, il avait décidé de ratifier son choix, et de déménager. Il se hâtait pour lui annoncer cette nouvelle.

Mais il trouva la maison en désordre. Des hommes affolés l'entourèrent, comme pour le consoler.

Geneviève avait ouvert le compteur à gaz, et, de désespoir, s'était suicidée.

Un autre jeune ménage louera le bel appartement où elle se promettait d'être heureuse.



Dans toute classe de prix

Une suprême Valeur

SUPER-HÉTÉRODYNE

BI-ACOUSTIC

RADIO VICTOR



RADIO VICTOR R-56
Bi-Acoustic Super-Hétérodyne
$149
avec 10 lampes
Aussi modèle sans portes
$129

Du modèle de Table au plus bas prix à l'extraordinaire Radio Victor Bi-Acoustic de 12 lampes, Victor vous offre le meilleur rendement . . . la tonalité supérieure . . . la plus grande valeur . . . dans toute classe de prix. Pour éprouver la révélation palpitante de votre vie, écoutez le sensationnel Radio Victor Bi-Acoustic . . . dans un choix de trois modèles à partir de $129. N'oubliez pas que vous pouvez posséder un réel Victor Super-hétérodyne au bas prix de $69.50. Termes faciles.



RADIO VICTOR R-104
$69.50
avec 7 lampes



RADIO VICTOR R-105
$89
avec 7 lampes



RADIO VICTOR R-52
$109
avec 8 lampes—régulateur automatique de volume



RADIO VICTOR R-22
Bi-Acoustic Super-Hétérodyne
$189.50
avec 12 lampes

REPARATION DE RADIOS
Téléphonez à
BARBEAU
Limitée
LAncaster 1167
LOUEZ UN RADIO
$1. par SEMAINE

LA VOIX DE SON MAITRE

SHANKS & FRÈRE
4275 NOTRE-DAME OUEST
Tél. WEstmount 6171

$5.00 Comptant
$1.00 par semaine

"LA FILLE DE L'ESPIONNE"



Alice Field et René Alexandre, de la Comiédie-Française, dans une scène de "La Fille de l'Espionne", un puissant drame policier qui commence aujourd'hui une semaine à l'affiche du Cinéma de Paris.

UN EFFORT NECESSAIRE

Le théâtre Stella paraît de moins en moins heureux dans le choix de ses pièces. Après "Mademoiselle l'Attachée" d'une insignifiance flagrante, on annonce "L'âne de Buridan", pièce jouée, rejouée, archijouée à Montréal. Va-t-il falloir, comme on l'a fait la semaine dernière, habiller M. Barry en clown pour dérider le public?

La direction du Stella nous répondrt peut-être que son choix de pièces superficielles est systématique. Cela n'est pas fatigant, et certain public aime cela. Mais un théâtre comme le Stella, le seul permanent que nous ayons à Montréal, doit plutôt guider le public que le suivre.

D'autre part, on constate qu'au début des semaines les acteurs connaissent mal leurs rôles. Il y a des hésitations évidentes et fréquentes. Là encore, la réponse est connue d'avance: c'est un tour de force que d'apprendre un rôle par semaine. Etude, répétitions, et représentations, ne laissent aux acteurs du Stella aucun répit.

Il semble cependant que le tour de force ait été mieux réalisé les années précédentes, et nous ne voudrions pas que le Stella baisse au lieu de faire des progrès. Nous attendons mieux de cette troupe courageuse et sympathique.

LE MARI D'OLIVE BORDEN SERAIT BIGAME



Olive Borden a fait sensation hier en Cour de Manhattan. On sait qu'elle a la réputation d'avoir les plus petits pieds, le plus large sourire, et les cheveux les plus noirs d'Hollywood. Elle est venue demander l'annulation de son mariage avec le jeune et beau courtier Theodore Spector.

Elle appuie sa demande sur le fait que "Teddy" serait bigame. En effet, il aurait épousé une personne de Buffalo, nommée Pearl Haworth, spécialiste en soins de beauté. Et... il aurait oublié de divorcer avant d'épouser Olive Borden, au mois d'avril dernier.

Voilà un procès qui est bien dans la manière d'Hollywood.

Cette semaine

AU THEATRE

ARCADE: Ma Tante en Visite (Eddy); Le général Pic-Bois, etc.
GESU: Une Affaire d'Or (M. Gerbidon), mardi.
HIS MAJESTY'S: Rookery Nook (Aldwych Theatre).
MONUMENT: Blérot (L. Houlé-P. Lecointe), jeudi.
NATIONAL: Apothéose (H. Pellerin); 1914-1918 (R. Léry), etc.
PALESTRE: Le Danseur Inconnu (T. Bernard), mardi.
STELLA: L'Ane de Buridan (R. de Flers-de-Caillaret).

AU CINEMA

ALEXANDRA: Unashamed (H. Twelvetrees); Girl Crazy (B. Wheeler).
AMHERST: Bachelor's Affairs (A. Menjou); Bring'em Back Alive.
BELMONT: White Zombie (B. Lugosi); The Final Edition (Mae Clarke).
CAPITOL: Washington Merry-Go-Round (L. Tracy); That's my Boy (R. Cromwell).
CARTIER: Le Petit Ecart (J. Boitel); Dead Line (B. Jones).
CHATEAU: Sky Devils (S. Tracy); Honor of the Press (E. Nugent).
CINEMA DE PARIS: La Fille de l'Espionne (A Field).
CORONA: War Correspondent (J. Holt); Blondie of the Follies (M. Davies).
CRYSTAL PALACE: Murder at Dawn (J. Dunn); Trapped in Tia Juana (E. Booth).
DOMINION: La Femme de mes Rêves (S. Vernon); Ghost Valley (T. Keene).
EMPRESS: Stranger In Town (C. Sale); Explorers of the World.
GRANADA: The First Year (J. Gaynor); Mystery Ranch (G. O'Brien).
IMPERIAL: Ma Femme, Homme d'Affaires (R. Devilliers).
LOEW'S: The Phantom of Crestwood (R. Cortez); vaudeville.
MAISONNEUVE: Mannequins de Paris (J. Helbling); Beyond the Rockies (R. Hudson).
MONKLAND: Magic Night (J. Buchanan); Down to Earth (Will Rogers).
OUTREMONT: A Woman Commands (P. Negri); Carnival Boat (G. Rogers).
PALACE: The Big Broadcast (B. Crosby).
PRINCESS: Rain (J. Crawford); Big City Blues (J. Blondell).
RIALTO: Two Seconds (E. Robinson); Magic Night (J. Buchanan).
REGENT: The First Year (J. Gaynor); Lady Pinnaford's Folly (E. Best).
RIVOLI: Two Against the World (C. Bennett); Crooner (D. Manners).
ST-DENIS: Au Nom de la Loi (M. Chantal).
SEVILLE: The Washington Masquerade (Nils Aster); Downstairs (J. Gilbert).
WESTMOUNT: Two Against the World (C. Bennett); Crooner (D. Manners).

Originalité des concerts du mercredi au St-Denis

Signor Julio Romano et ses artistes ont rendu mercredi dernier, au théâtre Saint-Denis un programme musical et artistique très intéressant.

Le public veut voir les artistes de la radio. Il est curieux de saisir quelques-uns des secrets des acteurs devant le microphone.

Les programmes donnés de la scène du St-Denis avec Mlles Mignolet et Turner, et MM. Loiselle, Georges Dufresne, Georges Levesque, Arthur Lefebvre et autres sont une révélation artistique.

Une rumeur persiste à l'effet que ces concerts seraient discontinués et qu'à l'avenir le public ne serait plus admis dans les secrets des artistes. Ce serait dommage, car cette innovation ne manquait pas d'originalité.

APPRENEZ A JOUER
du banjo, de la guitare hawaïenne et du violon, $3.00 par mois.
2666 rue DUQUESNE
Tél. CL. 5567

ST-DENIS
L'Emouvante Artiste Française
Marcelle **CHANTAL**
dans
"AU NOM DE LA LOI"
et 5 autres sujets courts

CRYSTAL PALACE
ST-LAURENT PRES STE-CATHERINE
Commençant samedi 5 nov. pour 4 jours
Jack MULHALL, Josephine DUNN dans
MURDER AT DAWN
aussi Duncan RENALDO et Edwina BOOTH dans
"TRAPPED IN TIA JUANA"
RIN TIN TIN dans
"The Lightning Warrior" (8e épisode)
Comédie et film court

Les Anciens du Collège de Montréal

C'est lundi, le 14 novembre prochain (en soirée) que le Cercle dramatique des Anciens du collège de Montréal interprétera "Maison Neuve", comédie en 4 actes, de Victorien Sardou.

Cette représentation ouvrira la saison dramatique au collège de Montréal. Aussi à cette occasion rien n'est négligé: trois nouveaux décors sont actuellement brossés à cette fin et de plus, la troupe s'est assuré le concours de plusieurs nouveaux interprètes, dont M. Emile Boucher, avocat. Les billets sont en vente au collège de Montréal, FItzroy 1356 ou chez Richard Poirier, ATlantic 6960.

La Soc. Catholique de Protection et de Renseignements

Les protecteurs et les protégés de la Société Catholique de Protection et de Renseignements sont priés de prendre note que depuis samedi le 5 novembre courant, les bureaux de la Société seront déménagés au numéro 457 de la rue Demontigny est, (coin Berri).

SERVICES POSTAUX OCEANIQUES

xPennland, départ de Halifax, le 6 novembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Montcalm, départ de Montréal, le 10 novembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Duchess of Richmond, départ de Montréal, le 11 novembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
-Bremen, départ de New-York, le 12 novembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
*Leviathan, départ de New-York, le 15 novembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Duchess of Atholl, départ de Montréal, le 18 novembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
*Melmore Head, départ de Montréal, le 7 novembre, avec les dépêches pour Etat libre d'Irlande.
*Alaunia, départ de Montréal, le 11 novembre, avec les dépêches pour France.
*Aurania, départ de Montréal, le 18 novembre, avec les dépêches pour France.
*Valcerusa, départ de Montréal, le 11 novembre, avec les dépêches pour Italie.
*Valfiorita, départ de Montréal, le 18 novembre, avec les dépêches pour Italie.
*Beaverburn, départ de Montréal, le 11 novembre, avec les dépêches pour l'Allemagne.
*Hagen, départ de Montréal, le 18 novembre, avec les dépêches pour l'Allemagne.
*Brant County, départ de Montréal, le 11 novembre, avec les dépêches pour la Belgique.
*Beaverdale, départ de Montréal, le 18 novembre, avec les dépêches pour la Belgique.
*United States, dépard d'Halifax, le 14 novembre, avec les dépêches pour la Norvège et Danemark.
*Frode, départ de Montréal, le 15 novembre, avec les dépêches pour le Danemark.
*Kings County, départ de Montréal, le 8 novembre, avec les dépêches pour la Hollande.
*Ragnhildsholm, départ de Montréal, le 8 novembre, avec les dépêches pour le Danemark et Suède.
*Pulaski, départ de Halifax, le 6 novembre, avec les dépêches pour le Danemark et Pologne.
Lady Drake, départ de Halifax, le 15 novembre, avec les dépêches pour les Bermudes, Iles sous le Vent, Nevis, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane brit. et Vénézuela.
Cornwallis, départ de Halifax, le 8 novembre, avec les dépêches pour les Bermudes, St-Christophe, Nevis, Antigoa, Monserrat, Dominique, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane brit. et Vénézuéla.
*Lady Somers, départ de Montréal, le 17 novembre, avec les dépêches pour les Bermudes, Bahama, Jamaïque, Colombie et Honduras brit.
*Andalusia, départ de Halifax, le 9 novembre, avec les dépêches pour Cuba, Jamaïque et Colombie.
*San Bruno, départ de Saint-Jean, le 10 novembre, avec les dépêches pour la Jamaïque et Colombie.
*Cavelier, départ de Halifax, le 14 novembre, avec les dépêches pour la Jamaïque et Colombie.
*Un paquebot, départ de Montréal, le 15 novembre, avec les dépêches pour l'Argentine.
Pres. Taft, départ de Victoria, le 12 novembre, avec les dépêches pour le Japon, Chine, Hong Kong et Iles Philippines.
Emp. of Japan, départ de Vancouver, le 19 novembre, avec les dépêches pour le Japon, Chine, Hong Kong et Iles Philippines.
Tyndareus, départ de Vancouver, le 20 novembre, avec les dépêhces pour Fidji, Japon seulement.
Aorangi, départ de Vancouver, le 9 novembre, avec les dépêches pour Fidji, Australie et Nouvelle-Zélande.
Monterey, départ de San Francisco, le 17 novembre, avec les dépêches pour Fidji, Australie et Nouvelle-Zélande.
(Lettres et journaux.
-Lettres avec indication de voie spéciale.
*Colis postaux ainsi que lettres et journaux avec indication de voie spéciale.

NOTEZ: Le "Duchess of Atholl" et le "Duchess of Richmond" transporteront aussi les lettres, les journaux et les colis pour le Nord de l'Irlande ainsi que les lettres et les journaux pour l'Etat libre d'Irlande. Le "Montcalm" transportera aussi les colis directs pour la France et la Belgique. Les lettres et les journaux pour les Bermudes et Bahama peuvent être expédiées par le "Lady Somers".

Hortense Lord et les oeuvres de Chopin



Hortense Lord, dont Chopin est l'auteur préféré, interprétera mardi soir prochain à l'Alliance Arts et Lettres, Hôtel Windsor, quelques-unes des plus belles compositions de ce Maître parmi les plus grands.

Chopin est l'une des plus pures gloires de l'art musical. Il est, dans toute l'acception du mot, l'un des créateurs de la pianistique moderne, et ses formes-mélodies, rythmes, harmonies — d'une délicatesse et d'une élégance singulières, sont pénétrées, sont animées d'une intense poésie où chante toute son âme, douloureuse ou enthousiaste, passionnée toujours, et comme enivrée d'idéal.

Voici le programme de la soirée qui sera sous la présidence d'honneur de Mlle Marie Le Franc, romancière:

A—Prélude No 20 "Funérailles", Chopin (A la mémoire d'Emiliano Renaud)
B—Prélude No 21, "Retour solitaire à l'endroit des aveux" . . . Chopin
C—Prélude No 22, "Révolte" . . Chopin
D—Ballade en Sol mineur No 1. Chopin
Hortense Lord, pianiste
Poèmes: Mademoiselle Fernande Grisé.
Conférence: "La femme chez les Moralistes", Victor Barbeau.
M. Emile Coderre (Jean Narrache), dira des vers de sa récente création "Quand j'Parl' tout seul.
Piano:
A—Etude Op. 25 No 1. . . . Chopin
B—Valse Op. 64 No 3. . . . Chopin
C—Polonaise en la D. majeur . . Chopin
Hortense Lord

On peut se procurer des billets à la librairie d'Action canadienne-française, 1735 rue Saint-Denis, ou chez Willis, et Cie 1220 ouest, rue Ste-Catherine. Pour renseignements, LAncaster 7865 ou à DOllard 8141.

Madame LAURE Le plus fort Médium d'Europe
Vous dira votre nom, votre âge et les noms et âges des personnes que vous affectionnez; réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.
515 rue DULUTH EST

LES CINEMAS DE FRANCE-FILM
IMPERIAL
— CETTE SEMAINE —

Ma Femme... Homme d'Affaires
avec
Rénée DEVILLIERS et PASQUALI
GRAND PROLOGUE
Charles Goulet, Baryton
Marcel Saucier, violoniste
Laura Reed, danseuse
— PRIX AU CINEMA IMPERIAL —
Semaine mat.: 25c, 15c jusqu'à 6 hrs.
Sem. soirée: 50c, 30c, 15c. Dimanche et fêtes: 50c, 30c, 15c.
PLUS DE 400 SIEGES A 15c.

CINEMA DE PARIS
— CETTE SEMAINE —
Les établissements Haik présentent
"LA FILLE DE L'ESPIONNE"
— avec —
René ALEXANDRE et Maxime DESJARDINS
de la comédie française.

LA FEMME D'UN COURTIER RECONNAIT UN VOL

NEW-YORK, 5. — En juillet dernier, Mme Paul Browne, de Darien Connecticut, avait reçu dans sa belle propriété une amie, Mme Whitney Endt, 28 ans, elle-même fort à l'aise et fort en vue dans la société new-yorkaise. Or, avec le séjour de cette amie coïncida la disparition de $20,000 de bijoux appartenant à madame Browne. Il manquait en particulier un bracelet de diamants et une paire de très belles boucles d'oreilles.

LA TENTATION

Un enquête discrète fut menée. On interrogea les domestiques. On ne put trouver aucune piste, et l'on n'osait mettre en cause Mme Endt. Or, celle-ci a téléphoné d'elle-même, hier, à madame Browne. Elle reconnait avoir pris le bracelet et les boucles d'oreilles, mais non pas les autres bijoux qui manquent.

Elle était à court d'argent. Le mauvais état de la Bourse ne permettait plus à son mari, qui est courtier, de lui en donner autant qu'autrefois, et c'est pourquoi elle n'avait pas résisté à la tentation. Bracelet et boucles d'oreilles ont été engagés dans un mont-de-piété, où elle obtint là-dessus une avance de $300. Elle va les dégager, et les restituer.

Mais où sont les autres bijoux?

CEUX QUI DIRIGENT . . .

ALFRED LEGAULT, échevin

Commissaire des services de police, incendie et circulation.

M. Alfred Legault, échevin d'Ahuntsic vient d'avoir 42 ans. Courtier en assurance, il possède les qualités de l'homme d'affaires: expéditif sans précipitation, ponctuel; facilité remarquable d'adaptation; discrétion.

Ça ne l'empêche pas d'être d'accès facile et d'humeur joviale.

SUCCES RAPIDE

Ce sont sans doute ces qualités personnelles qui lui ouvrirent toutes grandes les avenues du succès dans les affaires et la politique.

A la direction d'un gros bureau d'affaires depuis plus de quinze ans, M. Legault a trouvé le temps de s'intéresser à la politique dans tous les domaines.

N'est-il pas organisateur des forces libérales dans la région de Montréal depuis bientôt 10 ans?



L'échevin ALFRED LEGAULT

LUTTEUR AGRESSIF

Au cours des deux dernières années, il s'est dépensé sans repos pour battre en brèche l'administration municipale du temps. On l'a vu de l'avant dans toutes les élections complémentaires.

Sur le parquet du Conseil, il souleva quelques-uns des plus violents débats. Il provoqua l'admiration des uns et souleva la colère des autres. Comme il n'est pas rancunier, il ne s'est jamais fait d'ennemis. Un débat clôs, que la bataille soit gagnée ou perdue, tout est oublié, quitte à revenir à la charge à la prochaine occasion.

SERVICE DE LA POLICE

Un des importants services publics sous sa juridiction est celui de la police. Dans une ville de 1,000,000 de population, le directeur de la police doit être constamment en éveil pour protéger efficacement la vie et les biens des citoyens.

C'est le désir de M. Legault de donner à Montréal un service aussi parfait et alerte que possible. Les officiers ont toute latitude requise dans l'exercice de leurs délicates fonctions.

SERVICE D'INCENDIE

Peu de villes disposent d'une brigade d'incendie supérieure à celle de Montréal.

Les appareils, sont en général, tous modernes. Plusieurs postes ont été construits depuis dix ans, de sorte que l'on peut se reposer en paix.

Les officiers et les hommes qui composent cette brigade sont tous hommes de courage et de devoir.

Les récents événements, — la mort tragique du regretté chef Gauthier et de plusieurs de ses hommes — nous dispensent de faire de commentaires.

Qui sera nommé pour remplacer le chef Gauthier? C'est une des questions qui font en ce moment l'objet de l'exécutif et de l'échevin Legault, en particulier.

CIRCULATION AMELIOREE

Dans toutes les villes modernes, les administrateurs s'efforcent d'améliorer et d'accélérer, si possible, la circulation en la réglementant au moyen de signaux lumineux.

Montréal installe maintenant de ces signaux lumineux aux intersections principales des grandes rues. Tout le monde doit se féliciter de cette heureuse innovation. La circulation se fait dans toutes les directions selon un rythme régulier.

Les automobilistes ne peuvent que se réjouir de ce changement et les piétons, ah! les pauvres piétons... ils peuvent traverser la rue, à leur tour, en toute sécurité.

L'AIDE DE LA RADIO

Pour armer le service de police et des détectives des moyens les plus modernes, les plus rapides et les plus effectifs, on vient d'installer un poste de radio spécial.

Il suffit de jeter un coup d'oeil sur les tourelles qui s'élancent du toit de l'Hôtel-de-Ville pour bien se rendre compte que la radio n'est plus seulement à l'état de projet, mais qu'elle est actuellement en opération.

Beaucoup d'officiers munis d'appareils de réception feront la patrouille, dans les diverses parties de la ville, comme autrefois. Un officier supérieur pourra communiquer avec un de ses hommes, le faire suivre un suspect et le lancer sur la piste de criminels dangereux. Ce sera une véritable toile d'araignée, fermant toutes les issues de la ville et protégeant plus efficacement la vie et les biens des paisibles citoyens.

Dans le cas d'accident mortel, ce service pourra coopérer plus rapidement avec les services d'ambulance et d'hospitalisation pour sauver si possible les derniers restes de vie d'un blessé.

Comme on le voit, l'existence de M. Legault est bien remplie à l'Hôtel-de-Ville. Il est jeune, plein de santé et ne demande pas mieux que de se dépenser.

L'occasion ne lui manque pas par ces temps de gêne et de stabilisation économique.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est présentement donné que Harry Paupas, de la cité de Montréal, dans le district de Montréal, dans la province de Québec, fera au gouvernement du Canada, à la prochaine session à ce sujet, une requête pour divorce d'avec sa femme, madame Esther Brownstein, de la cité de Montréal, dans le district de Montréal, dans la province de Québec, présentement résidente dans la cité de Montréal, dans la province de Québec, pour cause d'adultère et désertion.

Datée à Ottawa, le 15 septembre, 1932.

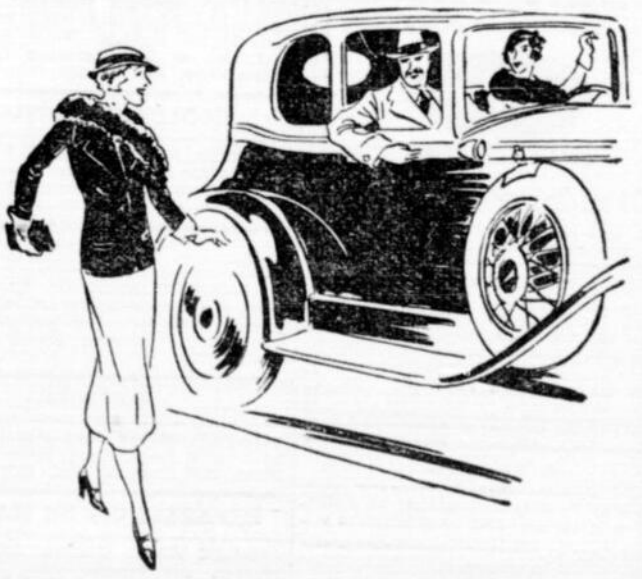
LYON W. JACOBS, C.R.
57 ouest, rue St-Jacques,
Montréal, Qué.
Avocat du demandeur.

SUPPLICES CHINOIS



Les Chinois mettent une sorte de cruauté raffinée à torturer lentement les condamnés. Le document que nous reproduisons ici est probablement unique au monde. Il montre un condamné à mort, que des tortionnaires dépècent vivant. La science anatomique des bourreaux est telle, que ce corps sanglant, duquel on a arraché la chair des membres, de la poitrine et du visage, restera en vie plusieurs jours, et que la population chinoise pourra se repaître de ses cris. Cette photo est récente. Elle a été prise près de Canton, il y a quelques mois à peine. Le lecteur verra en page 5 une autre vignette, ainsi que des détails terribles sur la Chine, "Terre des supplices".

Non, merci! La marche est un plaisir depuis que je découvris les Souliers Aid-A-Walk-Er



NE plaisantez pas! Je sais que leur apparence ne vous inspire aucune confiance. Elles sont tellement légères et d'une forme attrayante. Mais c'est seulement après les avoir portées tous les jours que vous vous apercevrez qu'il ne faut pas toujours se fier à l'apparence. Peu importe les longues marches, mes pieds ne me font jamais souffrir.

C'est pourquoi c'est un réel plaisir de marcher maintenant et je suis toujours orgueilleuse de montrer aux autres mes pieds si bien chaussés.

Voici, les manufactures de chaussures AID-A-WALK-ER n'utilisent que le meilleur matériel et la main-d'oeuvre la plus experte. Chaque chaussure est une oeuvre d'art. Elles portent la garantie d'un ajustement parfait pour n'importe quel pied, grâce à un procédé spécial pour les pointures et les différentes largeurs.

Vous n'avez que l'embarras du choix aujourd'hui dans nos chaussures à prix populaires.

A LA RADIO

Ecoutez le programme AID-A-WALK-ER chaque jeudi soir, à 7.15 p.m., CFCF Montréal; CKNC, Toronto; CJGC, London; CNRO, Ottawa

$6.00

Fabrication canadienne

PLUSIEURS MODELES DISTINCTIFS
Pointures 1 à 12. Largeurs AAAA-EE

AID-A-WALK-ER Shoes LIMITED

MARCHANDS LOCAUX

Ogilvy's Ltd., Jas. A., Ste-Catherine Ouest.
Poirier, L. J., 1268 Ste-Catherine Est.
London Six, 898 Ste-Catherine Ouest.
London Six, 1014 Ste-Catherine Ouest.
LaSalle, L. T., 254 Ave Bernard Ouest, Outremont.
Lebrun, C., 3979 Wellington, Verdun.
Delancey, Frank, 5716 Sherbrooke Ouest.
Giroux & Deslauriers, 4029 Ontario Est.
Goulet Frères, 6720 St-Hubert.
Houle & Bleau, 4561 Ste-Catherine Est.
Dupuis Frères Ltée, 865 Ste-Catherine Est.
H. Audette, 7903 St-Denis.
H. Audette, 350 DeCastelnau.
LaSalle, L. T., 1495 Ave Mont-Royal Est.
Lebrun, G., 4319 Wellington, Verdun.
Power's Reg'd, 5516 Sherbrooke Ouest.
H. Audette, 430 Villeray.
Wise Shoes, 878 Ste-Catherine Ouest.
Beausoleil, C., 1028 Ontario Est.

DANS LA PROVINCE

Cattiny, M., Lachine.
Chapdelaine & Dussault, St-Hyacinthe.
Delisle, H. J., Sherbrooke.
Desnoyers & Beauchemin, Farnham.
Falardeau, L. F., Québec.
Fortin Ltée, J. L., Trois-Rivières.
Lefebvre, F., Lévis.
Matte & Moquin, Longueuil.
Matton, P. A., Sorel.
Dion Ltée, La Cie, Valleyfield.
Paquet Ltée, La Cie, Québec.
Pelletier & Cie, Shawinigan Falls.
Bellerose, Z., Joliette.
Savage & Son, R. C., Granby.
Shapiro's Ltd., Bedford.
St-Germain, Georges, St-Jean.
Tétreau, J. H., Drummondville.
Planche, J. A. & Fils, East Angus.
Bonnette, E. A., Cowansville.

Annonces Classifiées

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In Memoriam. — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion

AVIS DE DECES : $1.25 par insertion, (formule courante).

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centins par mot avec minimum de .30c et de 10 mots par insertion.

EN-TETE EN NOIR, $0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothique, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce d'elle-même 3 centins du mot.

CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.

Appel Téléphonique, MArquette 4251. "LE PETIT JOURNAL"

DEMANDES

POSITIONS DEMANDEES FEMMES

GARDE-MALADE sachant l'anglais, prendrait cas privés ou soins de bureau de médecin ou s'engagerait comme bonne d'enfant. CHerrier 7035.

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

Appartement à Louer

APPARTMENT magnifique, bien éclairé, 4 pièces. Belle entrée. Frigidaire, eau chaude. Taxe d'eau payée. Prix réduit. 1242 St-Denis. S'adresser au concierge.

CHAMBRES MEUBLEES A LOUER

CHAMBRES meublées à neuf. Monsieur seulement. Tout confort, lavabo, gas, chauffage, téléphone, tranquille. Depuis $3.00. 919 Sherbrooke Est.

A VENDRE

AUTOS A VENDRE

JARRY FRERE

Vendeurs autorisés

Ford

CHARS USAGES

Grandes Réductions

Sur tous nos chars usagés pour être vendus avant l'hiver. Ces automobiles passagers et camions sont en parfaite condition et sont vendus avec notre garantie, termes si désiré. Vous en serez convaincus par une visite à notre terrain situé rue Mont-Royal, entre Garnier et Delanaudière ou 4450 et 4382 St-Denis, Téléphone FAlkirk 1411.

A VENDRE

CHEVROLET Sedan, parfaite condition, pour vente rapide. 1362 Lagauchetière est.

DIVERS

Hypnotisme-Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 40 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remèdes. PROFESSEUR FORTIER, 4616 Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal. Tél. BElair 4612.

CAFE OLD-MARTINIQUE, 916 St-Laurent. REPAS complet depuis quinze centins. Toujours ouvert.

SI VOUS DESIREZ ETRE SOULAGES DU RHUMATISME, APPELEZ HARBOUR 2341. RESULTAT D'UN VOEU.

1,000 CARTES d'affaires $1.75 aussi cartes buvard $2.35 le 1,000. Imprimerie GAUDIN, 2048 Berri. HArbour 1600. Ouvert le soir.

MADAME PRINTEMPS PRENDRA causes de troubles de tout genre en amour et en troubles de ménage. Elle vous aidera avec grand succès dans toutes vos entreprises. Consultations de 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m., 990 Rachel est.

COMBIEN de personnes riches ou autres aimeraient se marier? Adressez-vous à une "Agence" certaine, distinguée, confidentielle. Recevrai tous noms. Inclure timbre pour réponse. Madame SENIDE, 6385 Boyer.

Pour

"Le Petit Journal"

un lecteur nouveau est un ami de plus

DIVERS

VOULEZ-VOUS connaitre Le Passé, Le Présent, L'Avenir. Allez chez Madame Renaud, 4838 Boyer.

LE CORRESPONDANT. Notre association de correspondance s'étend dans le monde entier. Nous nous engageons à vous fournir des correspondants ou correspondantes jusqu'à ce que vous soyez satisfaits. Nous avons une branche spéciale pour les étudiants. Envoyez 10c en timbres ou monnaie pour prospectus. LE CORRESPONDANT, 9 Avenue Ladouceur, Ottawa, Ont.

AUBAINE. Le livre d'aventures dans les forêts. "Le Trésor du Géant" est épuisé en librairie. Les derniers volumes, 264 pages. Prix spécial, semaine du livre, 45 sous franco, chez l'auteur. Henri Lapointe, Hôtel des Postes, Montréal.

CHANSONS nouvelles à vendre. La Montréalaise, sur l'air de la Madelon. Envoyez 25c par mal, inclus un timbre de .03c. Etienne Chassé, Boite 222, Matane, P.Q.

RIEN A PERDRE, tout à gagner, envoyez-moi enveloppe timbrée, je vous dirai comment participer au concours gratuit de Hockey Cent piastre par semaine. J. M. Larose, 6633 De Gaspé, Montréal.

AUX MALADES

SI VOUS voulez être soulagés de vos rhumatismes ou quelle que soit votre maladie, voyez L. Véronneau qui possède un don naturel. 1461 St-André. LAncaster 6845.

BIJOUTIERS

MONTRES, horloges nettoyées, garanties 75c à $1.00. Ressorts de montres, horloges garantis 75c à $1.00. Verre de montres rond, 25c et 50c, fantaisie 60c. Alfred Maisonneuve, 921 Rachel.

ECOLES DE METIERS

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal, position assurée, prix spécial. Information, Arthur Moreau, 930 St-Laurent, Montréal.

MEDECINS

Dr LAPORTE, spécialiste, traite rapidement, chancre, blennorragie, syphilis, dyspepsie, rhumatisme, tuberculose, cancer, hémorroïdes. Examen gratuit. 4088 St-Denis.

OPTIQUE

REPARATIONS de tous genres en lunetterie. J. E. St-Germain, Opticien-Optométriste, 4340 St-Denis. BEl. 4950.

REPARATIONS DE MATELAS

APPELEZ FISET, CRescent 3686. Matelas réparés, lits plumes lavés, désinfectés, meubles rembourrés. Maison de confiance. 223 Beaubien est.

Sherbrooke exige un hygiéniste,

SHERBROOKE, 5. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Il y aura bientôt six mois, le conseil municipal mettait à l'étude le projet de nomination d'un hygiéniste municipal.

Une commission présidée par l'échevin Morin avait pour mission d'examiner cette question et de présenter un rapport. Il n'y a rien eu de fait. Les citoyens influents de la reine des Cantons de l'Est s'inquiètent de cette lenteur et insistent pour que l'administration municipale prenne une décision.

Monseigneur Tanguay est décédé hier soir

SHERBROOKE, 5 (du correspondant du "Petit Journal"). — Mgr Edmond Charles Tanguay, ancien procureur du séminaire est décédé à minuit. Le vénérable prélat était âgé de 70 ans. Le service solennel sera chanté mardi matin à 9 h.

GAGNEZ

$10.00 à $20.00

ET PLUS PAR SEMAINE,

en cultivant champignons dans caves, granges et hangars, tout l'automne et l'hiver. Expérience pas nécessaire. Nous achetons votre récolte Livret illustré gratuit.

ROYAL MUSHROOM COMPANY,
Dépt. 5, Montréal.

Broyé sous une auto au pont St-Maurice

TROIS-RIVIERES, 5. (spécial au "Petit Journal"). — M. Emile Grimard, un jeune homme d'environ 18 ans, demeurant dans l'Ile Wayagamack, a été victime d'un accident sur le pont St-Maurice, vers 11 heures hier soir. Transporté à l'hôpital St-Joseph, il souffre d'une fracture du bras gauche, d'une commotion cérébrale et de blessures à la figure. On nous apprend ce matin qu'il est encore inconscient, mais qu'on espère le sauver.

M. Grimard retournait chez lui hier soir en bicyclette. Il occupait, d'après les témoins, le centre du pont St-Maurice, quand une automobile conduite par un M. Marchand, de St-Louis de France, voulut le dépasser. Le jeune homme tentant de reprendre sa droite afin de livrer passage ne put tenir l'équilibre de sa bicyclette sur le revêtement d'acier du pont. Sa bécane glissa et le cycliste fut précipité par terre. On ne sait s'il passa endessous de l'auto, mais sa bicyclette fut complètement écrasée.

MEURTRE RUE SAINT-JACQUES ?

Le verdict officiel à la morgue déclare "naturelle" la mort de la négresse Mon Waldrove, mais les circonstances qui entourent ce drame sont étranges. — Bataille entre deux rivales ?

QUI EST LA FEMME BLANCHE ?

La négresse, Mon Waldrove, dont le cadavre repose présentement à la morgue, fut-elle assassinée? Sa mort fut-elle violente ou naturelle? Le verdict officiel incline vers cette dernière théorie, quoique le diagnostic signé par le docteur Roussel laisse champ libre à des suppositions. La version des témoins cependant, surtout celle de Ruby Richmond, servante de la victime, porte l'esprit vers l'autre conclusion. Les circonstances étranges entourant le drame pourraient appuyer les soupçons convergeant vers la possibilité d'un acte criminel.

PARTIE DE CARTES

Mme Waldrove dirigeait une "pension". Elle hébergeait une douzaine de nègres au numéro 4110 ouest, rue Saint-Jacques. Hier, quelques-uns de ses pensionnaires commencèrent une partie de 'whist'. Parmi les partenaires, il y avait un noir en visite. La partie procéda. Après quelques minutes de jeu, un appel téléphonique fit lever l'étranger. Sa femme lui intimait l'ordre de revenir chez lui. On l'entendit répondre: "Je serai près de toi, dans une minute"! Puis, il se rassit et, pris par la partie, s'attarda.

QUERELLE DE FEMMES

Quelques instants plus tard, une "femme blanche", l'épouse du noir semble-t-il, entra et essaya de le frapper à la tête, avec un instrument caché aux yeux dans sa sacoche. Mme Waldrove s'interposa: "Je ne veux pas de bataille dans ma maison!" dit-elle La "blanche" lui déversa un flot d'injures et parut l'accuser de "bontés" envers son mari. Les deux femmes s'enfermèrent dans une chambre voisine. Bientôt, toute la maisonnée était ameutée par les cris de Mme Waldrove. On se précipita. Dans l'appartement on vit la maitresse de pension tenant entre ses bras, la visiteuse enragée. Une lutte avait lieu. Mme Waldrove semblait souffrir de l'estomac.

"Aidez-moi, dit-elle, aux nouveaux arrivants, cette femme-là (en indiquant la blanche) veut se précipiter par la fenêtre".

A partir de cet instant, on ne peut plus rien savoir sur les allées et venues de son adversaire. Toujours est-il (et là la situation devient compliquée), que Mme Waldrove descendit dans le restaurant de l'étage inférieur, s'y écroula et mourut sans dire un mot.

UN MYSTERE

Mais, voilà le point d'interrogation, que se passa-t-il, entre elle et la femme "blanche" quand la porte de la chambre était fermée? Qui est la "femme" blanche? La petite Richmond avouait au rédacteur du "Petit Journal" ce matin, qu'elle l'avait rencontrée plusieurs fois ? Comment ne savait-elle point son nom? où elle habitait? Pourquoi, pendant que le même rédacteur interrogeait Mlle Richmond, une autre négresse qui se trouvait là faisait-elle à la jeune fille, un clin d'oeil entendu ?

Si nous avions pu lire dans les consciences? S'agisait-il entre la "blanche' mystérieuse mariée à un nègre et Mme Waldrove, d'une jalousie par rapport au mari? La "blanche" mystérieuse aurait-elle frappé Mme Waldrove au coeur, d'un coup de poing ou de l'objet caché dans sa sacoche, sans faire de blessure visible?

Mystère qu'on ne résoudra jamais peut-être.

ILDEGE BLAIS FAIT FEU SUR SA FIANCEE ET BLESSE GRIEVEMENT SON PROPRE PERE

Un drame sanglant cause un vif émoi dans la paisible ville de Shawinigan.

ILDEGE A DEJA FAIT DU PENITENCIER

LES TROIS-RIVIERES, 5. (Du correspondant du "Petit Journal"). — M. Adélard Blais et Mlle Valéda Lafontaine, tirés à bout portant par Ildège Blais, le fils d'Adélard, paraissent à la dernière extrémité. Tous deux sont à l'hôpital Ste-Thé- fait un stage à St-Vincent de Paul jeune homme de 22 ans, qui a déjà fait un tage à St-Vincent de Paul est dans une cellule du poste local.

ETAT CRITIQUE

Le Dr W. Lacroix nous a déclaré que l'état des deux victimes était critique. Une des balles qui atteignit Mlle Lafontaine s'est arrêtée sur la colonne vertébrale. Il s'est produit un épanchement au foie. Ses deux jambes sont paralysées. L'état de M. Blais père est plus grave, vu son âge.

ILDEGE RESTE CALME

Une demi-heure après le drame affreux, le chef Longval arrêtait Ildège Blais sur la rue Tamarac. Il manifeste une parfaite insoucience, dort et mange bien.

Le jour de l'attentat, Ildège avait quitté le foyer à bonne heure. Son père avait appris qu'il avait perçu le prix de deux loyers, puis il avait constaté la disparition de son revolver.

AUPRES DE Mlle LAFONTAINE

M. Blais père savait qu'il allait parfois rencontrer Mlle Lafontaine à la Shawinigan Cotton. Il se rendit donc à l'usine pour apprendre de Mlle Lafontaine qu'elle n'avait pas vu Ildège. Il y avait froid entre les amoureux.

AMOUREUX MALCHANCEUX

En reconduisant Mlle Lafontaine, ils firent la rencontre du jeune amoureux "malchanceux". M. Blais lui réclama le prix des loyers. Il refusa.

Ildège demanda à Mlle Lafontaine de le recevoir ce soir-là. Sur le refus obstiné de la jeune fille, il fit feu trois fois sur elle et deux fois sur son vénérable père.

SOUS LA GARDE DE SA SOEUR

Rose-Aimée Blais, jeune fille de 16 ans, accompagnait son père et fut témoin de l'épouvantable tragédie.

LA MERE S'EVANOUIT

En apprenant cette triste affaire, Madame Blais fit une crise inquiétante. Elle s'en remit et au cours de la nuit rendit visite à son mari, à l'hôpital.

DEPOSITION DE Mlle LAFONTAINE

Par mesure de prudence, le Dr Chandonnet, coroner, a demandé à Mlle Lafontaine une déposition ante-mortem.

Voulant capturer un voleur, M. Perras se brise une jambe

Un simple larcin a eu des conséquences surprenantes. Dave Moses, 23 ans, 3445 rue Saint-Dominique s'emparait d'une roue d'automobile attachée à l'arrière de la voiture de M. Aaron Feldman. Il se présenta ensuite à la U.A.S., angle des rues St-Laurent et Sherbrooke. et offrit en vente l'objet volé. Soupçonnant quelque malhonnêteté, M. Perras, gérant du poste, conseilla à l'individu de revenir quelques instants plus tard: "Pendant ce temps, dit-il, j'informerai auprès des directeurs de la compagnie afin de savoir ce que je peux vous offrir en paiement." L'homme repartit. M. Perras le vit cependant cacher sa roue dans une ruelle voisine. Immédiatement le policier MaGuire fut appelé. Il se mit à surveiller. Bientôt Moses réapparut mais dépista le policier avant de reprendre sa marchandise. Il s'enfuit à toutes jambes poursuivi par l'agent MaGuire. M. Perras se mit de la partie. Cependant un faux pas le fit trébucher, et il tomba sur le bord du trottoir, se rompant ainsi une jambe.

Après quelques instants, Moses fut capturé.

GRAND PROCES CRIMINEL AUX TROIS-RIVIERES

Donat Thiffault a-t-il fait brûler sa femme ?

TROIS-RIVIERES, 5. (Spécial au "Petit Journal"). — Un procès qui tient en haleine toute la ville se déroule aux Trois-Rivières. Donat Thiffault, entrepreneur d'opérations forestières, est accusé du meurtre de sa femme Bertha Gervais.

Les douze jurés ont entre les mains la liberté, et peut-être la vie de l'accusé, grand gaillard brun, encore bruni par le soleil, bien vêtu, mais dont le visage fermé et le regard d'acier indiquent un tempérament violent

Jusqu'à ces dernières années, Thiffault a dirigé des travaux considérables, prenant de forts contrats pour la coupe du bois. Il demeurait à Ste-Thècle.

Dans la nuit du 3 au 4 mars dernier, un incendie détruisit sa demeure, et sa femme y périt. On retrouva dans les décombres les restes calcinés de la malheureuse. L'enquête du coroner se termina par un verdict de mort accidentelle.

Mais au cours de l'été, après des démarches discrètes du détective Mitchell, l'enquête fut ouverte à nouveau. Et voilà maintenant que Thiffault est accusé du meurtre de sa femme.

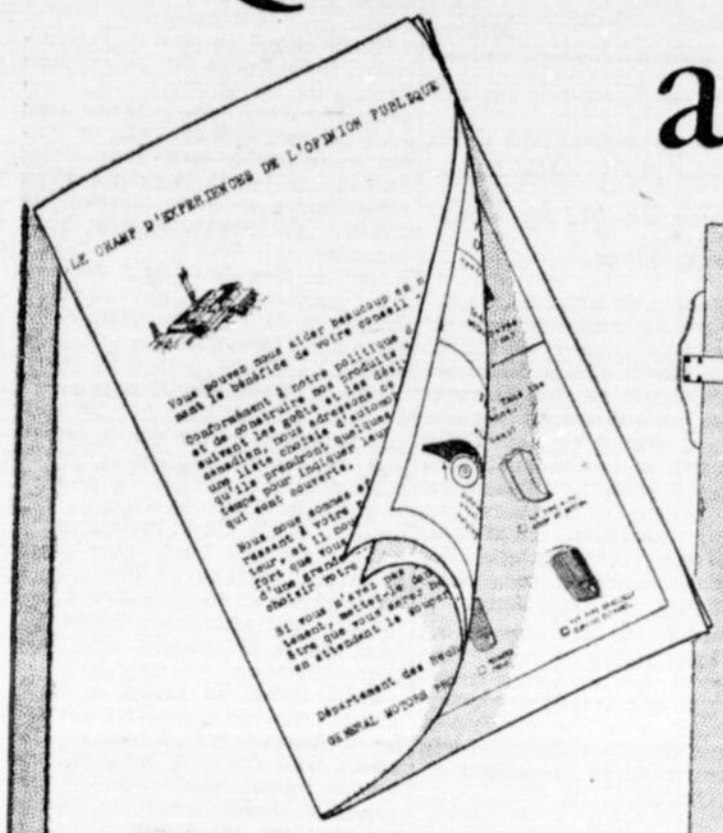
Depuis mercredi, la Couronne accumule ses arguments. Ils sont impressionnants, et tendant à prouver que l'entrepreneur a laissé brûler la malheureuse. Maintenant parlent ses avocats, maitre Léopold Pinsonneault, des Trois-Rivières, et Alleyn Taschereau, de Québec. Ils sont ardents, éloquents, et habiles.

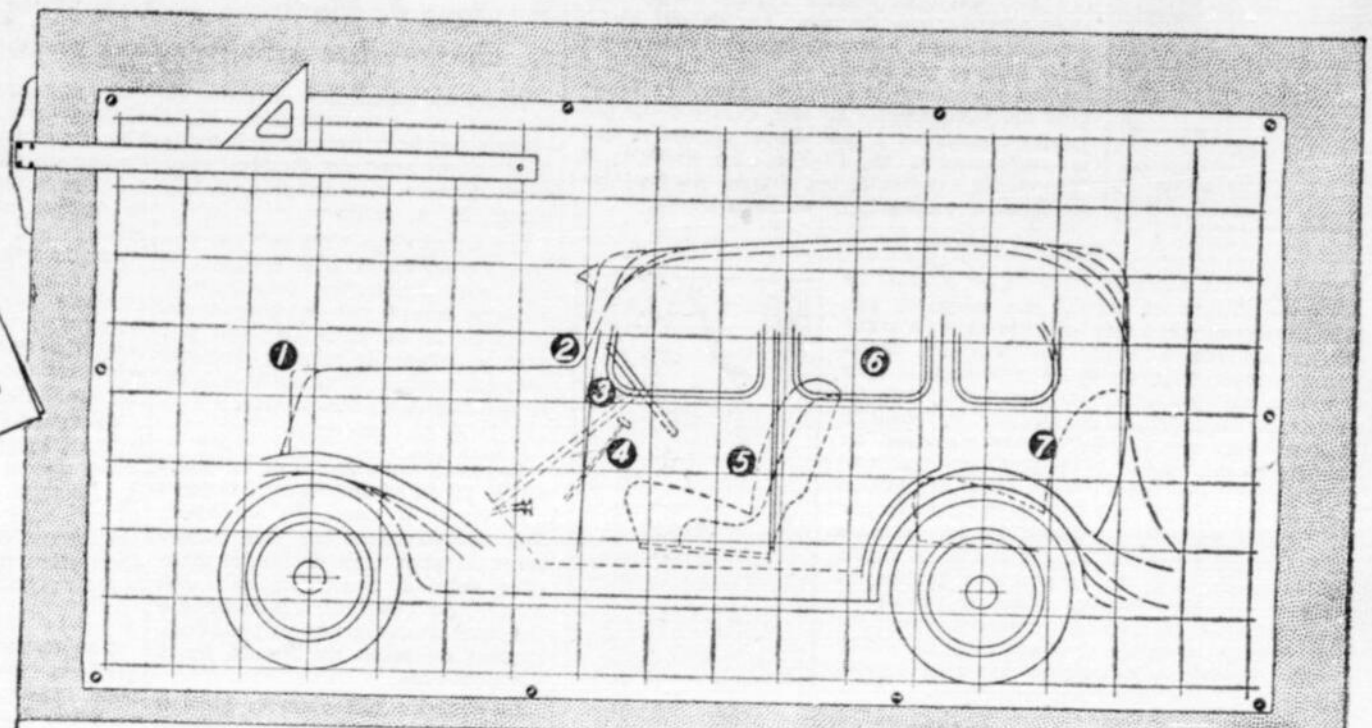
L'accusé ne perd pas une de leurs paroles, comme il ne perdit pas un mot de la charge de la Couronne. Son visage est tendu. Quelle angoisse étreint son coeur?

On pense que les plaidoiries pourront être terminées à temps pour que le jury délibère et que le jugement soit rendu ce soir tard.

Dans cette même salle, il y a une semaine, résonnèrent les paroles d'une sentence terrible...

Quelles sont vos idées au sujet des autos ?





Voici le questionnaire préliminaire auquel les automobilistes sont invités de répondre suivant leur propres idées pour l'amélioration des autos. Peut-être préférez-vous exprimer vos idées sous forme de lettre. Dans ce cas, ne manquez pas de nous adresser un mot. Mais nous croyons que vous trouverez ce questionnaire très intéressant. Comme vous le voyez par les spécimens de questions qui suivent, il est tellement clair et simple que vous pouvez répondre aux questions par une "marque", sans même écrire un mot, à moins que vous vous sentiez disposé à le faire.

1 GARNITURES TRES POLIES

Que préférez-vous?

☐ Beaucoup de placage au Chrome? ☐ Usage restreint du Chrome? ☐ Indifférent

2 VENTILATION

Quel type de dispositif de ventilation préférez-vous?



☐ Ventilateur de Capot ☐ Pare-brise Vantail ☐ Pare-brise "VV"

Quel est le meilleur pour éviter les courants d'air?

Avez-vous des suggestions pour améliorer la ventilation des autos?

3 DEMARREUR AUTOMATIQUE



Avec ce dispositif, le démarreur est lancé par le simple fait de tourner la clef dans la serrure d'allumage. Plus que cela, le démarreur est automatiquement mis en marche chaque fois que le moteur a des "ratés".

☐ Essentiel ☐ Désirable mais PAS essentiel ☐ Indésirable ☐ Indifférent

4 CHANGEMENT DE VITESSES SYNCRO MESH



Prévient le heurt des engrenages. Rend le changement de vitesses souple et facile.

Avez-vous conduit un auto équipé avec "syncro mesh?" ☐ Oui ☐ Non

Quelle est votre attitude à son sujet?

☐ Essentiel ☐ Désirable mais PAS essentiel ☐ Indésirable ☐ Indifférent

5 SIEGE AVANT AJUSTABLE



S'ajuste à l'avant ou à l'arrière pour diverses longueurs de jambes. Aide aussi à soulager la fatigue musculaire en vous permettant de changer de position durant la conduite.

☐ Essentiel ☐ Désirable mais PAS essentiel ☐ Indésirable ☐ Indifférent

6 VITRE DE SURETE



Un panneau de verre est cimenté de chaque côté d'une feuille de matériel transparent et flexible. En cas d'accident, il ne vole pas d'éclats de verre.

☐ Essentiel ☐ Désirable mais PAS essentiel ☐ Indésirable ☐ Indifférent

7 TISSUS DE CAPITONNAGE

Quelle est votre préférence?

☐ Broadcloth ☐ Velours à côtes "Whipcord" ☐ Peluche ☐ Indifférent

La General Motors invite les automobilistes canadiens à se prononcer sur le dessin des autos au "point de vue du conducteur"

IL n'y a qu'une seule personne qualifiée pour dire exactement ce que l'automobiliste préfère et cette personne, c'est *l'automobiliste lui-même.*

Alors, M. l'Automobiliste, nous vous invitons à quitter le siège du conducteur pour prendre place à la table du dessinateur —

—afin de dire à la General Motors quelle sorte d'automobile *vous* construiriez — les caractéristiques que vous désirez le plus dans votre auto de l'an prochain!

Joignez-vous aux 150,000 automobilistes de toutes les parties du Canada, qui conduisent toutes les marques d'autos, et auxquels nous avons demandé de donner "le point de vue du conducteur" sur l'amélioration des autos.

En somme, nous demandons à tout le Canada de se prononcer sur le dessin des automobiles. Nous demandons aux automobilistes de vérifier, à l'aide d'un questionnaire, 112 questions touchant l'apparence, le confort, la facilité de conduite, la sûreté, la performance et l'entretien d'une automobile.

Il se peut que vous n'ayez pas encore reçu un des 150,000 questionnaires qui ont déjà été distribués — car il est pratiquement impossible d'atteindre chaque automobiliste à la fois. *Mais nous voulons les idées pratiques de toute personne intéressée à l'automobile, dans tout le Dominion du Canada.*

Alors, pour être bien sûr de recevoir un questionnaire, veuillez écrire à "Customer Research Department, General Motors Products of Canada, Limited, Oshawa, Ontario", qui traitera votre demande comme confidentielle.

Pourquoi voulons-nous vos idées? Afin de pouvoir diriger nos futurs développements de construction suivant la tendance de la pensée publique — afin de pouvoir construire nos produits encore plus conformément aux goûts et aux désirs des consommateurs — afin que nos politiques soient de nature à mériter le patronage constant et croissant du public automobiliste, au Canada.

Nous comprenons que pour certaines gens, des demandes de cette nature ont le don d'importuner — et cependant, les opinions de ces gens mêmes sont fréquemment les plus précieuses dans la formation du dessin à venir.

Nous *vous* invitons donc à nous donner le bénéfice de vos vues, en votre qualité d'automobiliste — afin d'unir votre expérience de conduite pratique à la connaissance technique des ingénieurs de la General Motors—dans le but d'utiliser le plus efficacement possible notre talent et nos facilités—dans le but de pouvoir mieux vous servir — de pouvoir vous servir de la manière que vous voulez être servi.

GM GENERAL MOTORS PRODUCTS

GENERAL MOTORS
PRODUCTS OF CANADA LIMITED

CHEVROLET · PONTIAC · OLDSMOBILE · McLAUGHLIN-BUICK
LASALLE · CADILLAC · CAMIONS GMC

En Six Jours



DIMANCHE— **A l'occasion de la fête du Christ-Roi se sont déroulées plusieurs belles cérémonies. L'une des plus émouvantes fut la manifestation de foi du syndicat catholique des employés du chantier municipal. Officiers et employés du syndicat, accompagnés de membres de divers syndicats catholiques, se sont rendus en procession de l'édifice des syndicats jusqu'à l'église Sainte-Marguerite-Marie, rue Ontario. Là, ils ont assisté à la grand'messe. Plusieurs échevins avaient pris place dans la procession. M. l'abbé Lucien Desjardins, aumônier du syndicat, prononça le sermon de circonstance. Le soir, quatre cents personnes assistèrent à une séance récréative dans le soubassement de l'église. La musique de l'Harmonie syndicale, les chants, déclamations et discours remportèrent un beau succès.**

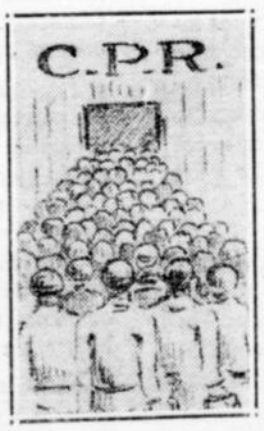
LUNDI— La Ligue de Sécurité se propose de décerner bientôt des médailles aux chauffeurs de véhicules commerciaux n'ayant pas eu un seul accident au cours des douze derniers mois. 75 maisons de commerce se sont inscrites au concours, et elles comptent 72 chauffeurs susceptibles de recevoir la médaille. Il faut leur ajouter une bonne centaine de chauffeurs des camions municipaux. Les médailles seront remises au cours d'une cérémonie, dont les préparatifs sont activement poussés par M. W. R. Bulloch, président, et M. Antonio Côté, secrétaire général, du comité. M. Fernand Dufresne, directeur de la police, a promis sa présence, et l'on invitera aussi le maire de Montréal. Des cérémonies analogues sont prévues dans les districts de Québec et de Victoriaville. Puissent-elles susciter une belle émulation de prudence parmi nos chauffeurs.





MARDI— **Si vraiment une tradition veut qu'au jour de la Toussaint le temps se mette en harmonie avec les pensées tristes des hommes, elle a été parfaitement respectée cette année à Montréal. Il n'a cessé de pleuvoir. Cela n'a pas empêché les Montréalais de se recueillir, au contraire. Les messes ont été suivies par de nombreux fidèles, et tous les magasins, au moins dans l'est de la ville, étaient fermés. Les cimetières ont reçu de pieuses visites. La procession des visiteurs portant des bouquets était plus méritoire et plus touchante sous la grisaille et sous la pluie qu'elle l'eût été par une journée de soleil. N'oublions pas que nos prières peuvent aider les morts, de même que leur intercession en notre faveur peut être puissante. N'oublions pas la Communion des Saints.**

MERCREDI— La fermeture des usines Angus, du Pacifique Canadien, a eu, comme on pouvait s'y attendre, un douloureux retentissement dans la population de Montréal. C'est plus de quatre mille ouvriers qui se sont trouvés du jour au lendemain sans travail, et partant sans ressources. Beaucoup sont chefs ou soutiens de famille. Aussi la municipalité s'est-elle émue. Une conférence s'est tenue entre membres du comité exécutif et représentants du Pacifique Canadien. La ville exige que la compagnie rappelle au moins 2,500 hommes, ainsi que le prévoit son contrat. Faute de quoi les usines Angus seront, au point de vue de taxes, évaluées à leur juste valeur, très supérieures au million de dollars de l'évaluation actuelle. M. Gabias, particulièrement énergique, a refusé d'admettre le cas de force majeure.





JEUDI— **On a interrogé l'hon. L. A. Taschereau, premier ministre de la province, sur la question actuellement controversée de l'admission des enfants au cinéma. L'hon. Taschereau déclare que, si des amendements à la loi sont présentés, ils seront discutés au cours de la prochaine session. Depuis le désastre du Laurier Palace, l'entrée des cinémas est interdite aux enfants de moins de seize ans, sauf dans les salles paroissiales, collèges et couvents, et à condition que les salles soient à l'épreuve du feu. D'aucuns ont demandé le rappel de cette loi. Un mouvement s'est produit en ce sens. Mais il y a aussi des manifestations en sens contraire. Une protestation contre le rappel éventuel de la loi a été présentée au premier ministre par des délégués québecquois, conduits par l'hon. T. D. Bouchard.**

VENDREDI— L'emprunt lancé lundi par le gouvernement fédéral a remporté un très grand succès. En particulier les bons 4% à trois ans ont été souscrits à une allure de record. Le gouvernement en offrait pour $25,000,000, et au bout de 48 heures, ce montant était déjà souscrit quatre fois. Les obligations 4% à vingt ans sont aussi souscrites avec entrain, en particulier par de grosses compagnies désireuses de placer en toute sécurité leurs fonds disponibles. C'est le troisième emprunt du gouvernement fédéral depuis dix-huit mois. La confiance ne s'est pas ralentie. La publication du bilan commercial du Canada, qui accuse une balance favorable importante, ajoute une raison de plus à la confiance générale. Les journaux américains commentent ces nouvelles avec admiration. à



A L'HOTEL-DE-VILLE

Le nouveau pont de Caughnawaga. — Sera-t-il en fer ou en béton ? — Une suggestion intéressante d'un grand quotidien. — Les progrès du jardin botanique de Montréal. — Une visite de M. A. Teuscher. — Les collaborations nécessaires.

Un grand quotidien anglais de Montréal a pu annoncer dès le 20 octobre que le contrat pour la construction du pont de Caughnawaga serait donné à un entrepreneur très connu, M. A. Janin.

Les soumissions n'étaient pas encore demandées à cette époque. Si elles sont demandées actuellement, elles ne seront pas ouvertes avant le 12 ou le 14, mais de l'avis des gens renseignés la primeur de notre confrère anglais, si prématurée qu'elle paraisse, était fort exacte.

• • •

Comment sera construit ce pont? en fer ou en béton? Nous le saurons d'ici quelques jours. En attendant, l'un des journaux les plus importants du pays, mais de langue française celui-là, fait écho, dans son numéro du 2 courant, à la campagne que nous avons menée ici pour l'utilisation du béton au lieu du fer, à Caughnawaga.

Le confrère fait observer qu'à sa dernière réunion, le Conseil central des Syndicats catholiques a adopté une résolution pour recommander au gouvernement provincial, qui a pris seul la responsabilité de la construction de ce pont, l'emploi du béton de préférence au fer.

Et le confrère fait valoir les arguments qui militent en faveur de cette matière première à l'encontre de l'acier: emploi d'une main d'oeuvre plus nombreuse, considération qui doit primer toutes les autres en temps de chômage; emploi de matériel entièrement canadien, et, enfin, raison d'esthétique. "Pour s'en convaincre (de la supériorité du béton sur le fer du point de vue esthétique), dit-il, il suffit par exemple de comparer le pont de Cartierville avec le pont Viau, tous deux sur la rivière des Prairies. La différence saute aux yeux et elle est largement à l'avantage de ce dernier. Le coût de construction est peut-être un peu plus élevé, mais l'excédent est compensé de reste par l'harmonie des lignes et l'aspect général beaucoup plus intéressant."

Le confrère, bien en cour à Québec, insiste donc auprès du gouvernement pour que l'on choisisse le béton au lieu de l'acier comme matière première pour le pont de Caughnawaga.

• • •

Ce pont est destiné à créer un nouveau lien entre Montréal et le vaste réservoir de tourisme que sont les Etats-Unis. A cet égard, il intéresse vivement notre population et il peut être considéré du domaine des affaires municipales. De fait, nos édiles devraient joindre leurs voix à celles des syndicats ouvriers et de la presse et intervenir auprès du gouvernement de Québec pour qu'il prenne, en ce temps de crise si dure, le moyen de donner du travail au plus grand nombre de désoeuvrés possible. Ils devraient également, comme l'ont fait observer les journaux, insister pour qu'on ne dépare ppas avec une laideur de plus — et un pont en fer est une laideur positive! — les environs de la grande ville. Celle-ci ne doit pas présenter aux visiteurs une entrée rébarbative, mais invitante, agréable. Une fois la prohibition abolie chez nos voisins, c'est-à-dire dans un an au plus, le succès du tourisme sera à ce prix. Autrefois la prohibition chassait vers l'oasis canadienne les voyageurs altérés; mais, désormais, si nous ne prenons soin d'améliorer le visage de la province, chacune des laideurs tolérées sera comme une prohibition au tourisme, une prohibition qui, cette fois, travaillera non plus pour nous, mais contre nous.

• • •

A noter que l'exemple invoqué par la "Presse" (ainsi se nomme, en effet, le grand quotidien que nous avons cité) est tout à la gloire de l'administration de Montréal. En ordonnant que les matériaux du pont Viau fussent de pierre et de ciment au lieu du hideux fer, la métropole a donné l'exemple au gouvernement de Québec, singulièrement craintif et en retard sous ce rapport; elle a ouvert la voie, la voie du progrès, et il est assez improbable qu'elle fasse machine arrière et revienne aux désuètes constructions métalliques, proscrites dans toutes les villes importantes des autres provinces comme des Etats-Unis et de l'Europe.

La "Presse" fait des réserves au sujet du coût; mais il est aujourd'hui établi que le pont de béton, en tenant compte que le coût d'entretien est nul, coûte moins cher que le pont métallique: car, au contraire, le coût d'entretien du pont métallique est lourd et continu.

• • •

Une dernière considération sur laquelle la "Presse" n'a pas suffisamment insisté. Non seulement le pont en béton donne du travail à un très grand nombre d'ouvriers, menuisiers, charpentiers et cimentiers, mais il active au coeur même de la forêt des Laurentides l'abatage des arbres, il emploie le bûcheron, il donne de l'argent au colon, au marchand de bois et aux scieries. Or la prospérité de la ville, se plaisent à dire les politiciens, est fonction de la prospérité de la campagne.

Mettons l'architecture des ponts d'accord avec la beauté des paysages; mettons nos actes d'accord avec nos pensées et d'accord avec la logique et la province sera plus belle et plus prospère.

LE JARDIN DE BOTANIQUE

Les journaux ont publié au cours de la semaine une communication intéressante au sujet du jardin de botanique municipal à propos de la visite de M. Teuscher, du jardin botanique de New-York, expert en matière d'organisation de jardins botaniques, venu à Montréal sur l'invitation du Frère Marie-Victorin, directeur de l'Institut botanique et promoteur du projet.

C'est ce dernier qui a été chargé par les autorités municipales de recevoir M. Teuscher et de lui faire visiter les travaux du pavillon de la serre et le terrain destiné à recevoir le futur jardin botanique.

M. Teuscher estime que le pavillon de botanique est un modèle du genre, un véritable bijou et il a très vivement félicité M. Lucien Kérouack, architecte en charge des travaux qui est aussi auteur des plans. Même chose pour les serres que l'expert trouve très bien construites et adéquates pour le moment.

Quant au sol du parc de Maisonneuve, il vaut deux fois mieux dans l'estimation de M. Teuscher, même dans son état actuel, même sans avoir été amélioré, que celui du jardin botanique de New-York. Il est d'ailleurs très varié, ce qui permettra de planter avec toutes chances de réussite, les diverses essences intéressantes.

Bref, M. Teuscher conçoit des projets prometteurs. Il ne reste qu'à émettre le voeu que le jardin botanique de New-York nous assure, pendant quelques années, les services de M. Teuscher qui nous arrive d'ailleurs porteur d'un cadeau princier puisqu'on estime que la collection du Boyce-Thompson vaut des milliers et des milliers de piastres ou plutôt qu'elle est inestimable. Elle contient 10,000 plans d'arbustes.

Il faudra des fonds pour payer cet expert et faire des travaux de terrassement et de plantation et ces fonds il faut afin de ne pas perdre de temps, se les procurer d'ici quelques semaines.

Mais, même en temps de crise, sera-t-il malaisé de se les procurer? Le pavillon est prêt, les serres sont prêtes, déjà dix mille plants attendent la transplantation. On ne peut songer à laisser perdre un temps précieux, car un jardin botanique n'est pas d'un jour mais d'une génération.

Un jardin botanique sert à la fois à l'instruction et à la récréation. Nos deux commissions scolaires doivent souscrire à son entretien; il sert à l'avancement de l'agriculture, les deux ministères de l'agriculture, le fédéral et le provincial, sont donc intéressés et doivent y aller de leurs généreux octrois.

La ville doit faire sa part, sa très large part. Et, enfin, il est fort probable que l'on verra certains de nos plus riches concitoyens, chez les Anglais, comme chez les Canadiens-français, doter ce jardin qui sera si utile pour l'éducation du sens esthétique et qui sera réellement le seul du genre dans le pays ou, du moins, dans l'Est du Canada.

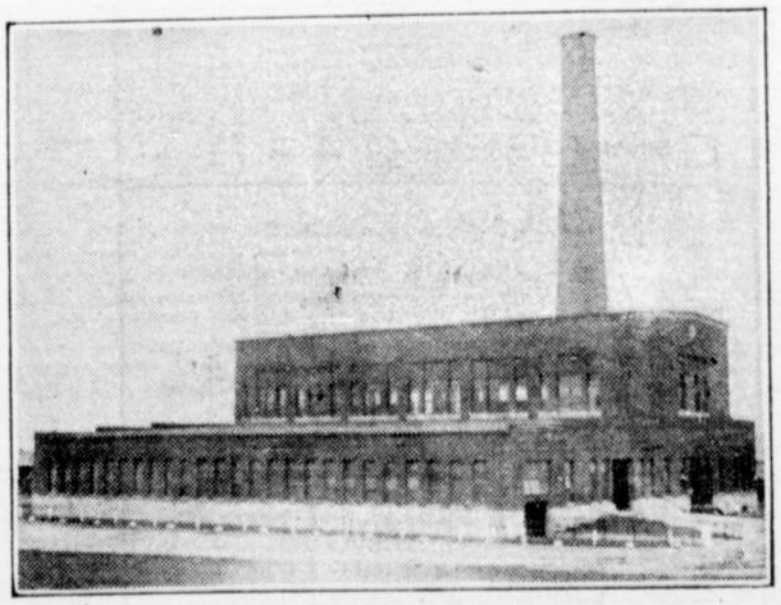
Bref, on ne devrait pas avoir de peine à réunir la somme annuelle soixante ou soixante-dix mille dollars nécessaires à son organisation et à son entretien, d'ici un lustre ou deux.

LE NOUVEL INCINERATEUR MUNICIPAL

Notre photo fait voir cette construction qui aura, une fois achevé, les meilleurs effets sur l'hygiène générale. L'administration municipale devrait profiter de cette innovation pour décréter l'enlèvement des ordures ménagères de nuit ainsi que le "Petit Journal" le réclame depuis si longtemps.

SANS-CARTIER.

Où l'on brûle 450 tonnes de déchets par jour



Cet incinérateur de la ville de Montréal, à l'angle des rues Papineau et des Carrières, mesure 150 pieds sur 120. Il assure le service du quadrilatère compris entre le fleuve et le boulevard Crémazie, d'une part, les rues Clarke et Frontenac d'autre part. Il fonctionne depuis deux ans, et comporte douze foyers. Jusqu'à ces temps derniers, il brûlait 300 tonnes de vidange par jour. Avec le nouveau système établi par le chef incinérateur Campeau, il peut en brûler 450 tonnes. Sous la même direction fonctionne un établissement analogue à la Pointe Saint-Charles.

Terrible accident près de Trois-Rivières

M. M. DUPLESSIS CHEF DE L'OPPOSITION?

LES TROIS-RIVIERES, 5 (spécial au "Petit Journal"). — La rumeur s'accrédite ici que Maurice Duplessis, député à la Législature, sera choisi, par ses collègues, chef parlementaire.

M. Duplessis refuse de commenter cet événement, mais on assure de bonne source que ses collègues de la gauche lui ont offert cet honneur et qu'il accepte.

Cette nouvelle provoque les commentaires les plus favorables, chez les libéraux, comme chez les conservateurs. En effet, M. Duplessis qui est pourtant un rude jouteur compte des amis sincères dans les deux camps.

Son choix permettrait de raillier beaucoup d'éléments jeunes, agressifs qui n'attendent que le moment de faire le coup de feu. Tous les députés conservateurs provinciaux seront à Montréal, demain pour le caucus qui sera tenu après le déjeuner.

ORGANISATION MILITAIRE DES CHOMEURS

Un "bataillon de travailleurs" en Colombie Anglaise

VANCOUVER, 5. — Depuis longtemps, le bruit, tantôt démenti et tantôt confirmé, courait que les chômeurs de la Colombie Anglaise seraient organisés d'une façon quasi-militaire. C'est maintenant chose faite pour une partie d'entre-eux.

Le premier "bataillon des travailleurs" est composé de trois cents hommes. Ils ne sont pas armés, mais doivent observer une discipline parfaite, comme dans les troupes régulières. Ils sont casernés près de l'Université de la province, et seront surtout employés à la construction de routes. Ils sont encadrés par des officiers et des sous-officiers.

Le gouvernement fédéral fournit des tentes, et les équipements nécessaires, y compris des uniformes. Le gouvernement provincial fait le reste. Le brigadier-général Sutherland Brown surveille cette organisation.

LE COLONEL LAFLECHE A LA DEFENSE NATIONALE

Ancien officier du 22e, sous-ministre de la Défense. — Majorité de 48 voix pour les accords commerciaux. — Abaissement des impôts sur les alcools et les tabacs.

LONG CONGE DES FETES

OTTAWA, 5. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Les accords commerciaux intervenus entre le Canada et les autres pays de l'Empire britannique viennent d'être adoptés par les députés, à 48 voix de majorité.

PLUSIEURS DEFAILLANCES

La majorité normale du gouvernement est de 30 voix. Sur une question de l'importance de celle de ces accords commerciaux, un franc libéral, M. Ilsley, député de Hants-Kings, Nouvelle-Ecosse, et six progressistes ont abandonné leur parti pour appuyer le gouvernement.

On prévoyait des défaillances, plus nombreuses que ça, même. A la dernière minute, un appel pressant de la part des chefs retint plusieurs députés désireux d'appuyer le gouvernement Bennett.

RESULTAT MERVEILLEUX

En adoptant cette attitude, ces sept députés n'ont pas fait profession de foi dans la politique générale de protection préconisée par le premier ministre, mais ont tout simplement voulu signifier leur satisfaction des avantages acquis, au Canada, par la conférence impériale tenue à Ottawa.

C'est, au surplus, un bel acte d'optimisme qui aura des répercussoins profondes d'un bout à l'autre du pays.

CRITIQUE ACERBE

Les libéraux et certains progressistes n'ont pas été tendres envers M. Bennett. Leurs critiques cinglantes allaient au vif. M. Bennett et ses partisans n'ont pas bronché. Le premier ministre assurait, une fois de plus la Chambre qu'il suivait en tout point la grande politique de préférences inaugurée par sir Wilfrid Laurier.

Les libéraux protestèrent vivement, refusant au premier ministre conservateur le droit de se réclamer ainsi de la politique de leur illustre chef.

Aux dernières minutes de cette séance de jeudi, qui restera désormais mémorable dans les souvenirs de la députation, M. Bennett exposa brièvement les points de ressemblance entre sa politique de préférences et celle de sir Wilfrid. Il eut le dernier mot. La Chambre se rendit et lui donna 48 voix de majorité.

AFFAIRES COURANTES

Après avoir fourni cet effort de plusieurs semaines, la Chambre va reprendre sa routine. Les projets de loi inscrits au programme seront abordés à tour de rôle.



Le colonel R. L. Laflèche, grand blessé, ancien président de la Légion Canadienne, nommé sous-ministre de la Défense nationale.

CONGE DES FETES

Tout fait prévoir que la députation sera assidue au travail jusqu'au 15 décembre, mais elle prendra un long congé des fêtes.

On se rappelle que nos politiciens aiment à voyager, à faire des croisières d'hiver. Plusieurs passeront à l'histoire pour avoir fait un voyage au frais de la Beauharnois jusqu'aux Bermudes. Les voyageurs prendront congé pendant que d'autres rentreront dans leurs foyers.

FELICITATIONS AU COLONEL LAFLECHE

Laflèche est nommé sous-ministre de la Défense nationale. Ancien du glorieux 22e Régiment Canadien-français, grand blessé, il n'appartient pas seulement à notre sang, à notre race, mais au Canada tout entier.

Le gouvernement choisit un splendide homme d'affaires, en même temps qu'un valeureux soldat à la direction de la Défense nationale.

Nos sincères félicitations.

CIGARETTES ET ALCOOLS

Depuis la guerre le gouvernement prélevait de lourds impôts sur le tabac et les breuvages alcooliques. C'était durant une période d'inflation. L'argent coulait à flot. On payait l'impôt sans récriminer.

Avec la dépression profonde, le gouvernement décide de modifier ces impôts. Il y aura sans doute augmentation dans le débit. Est-ce que le débit ne fait pas le profit? Le fisc n'aura rien à perdre.

Un automobiliste tue un homme et blesse gravement une femme. – Encore un drame dû au camion.

TROIS-RIVIERES, 5. (Spécial au "Petit Journal". — Tandis que son frère repose en chapelle ardente, Simonne Grenier est entre la vie et la mort, à l'hôpital Normand et Cross, à la suite d'un accident fort pénible. L'enquête du coroner, le Dr A. Tétreault, tenue ce soir à la morgue Rousseau et frère, a révélé les détails de cette triste histoire.

Maximilien Grenier marchait sur la route nationale, à environ un mille et demi des Trois-Rivières, avec sa soeur Simonne et Mlle Julia Brûlé. Le trio arrivait à la maison des Grenier, en causant paisiblement. Le jeune homme était heureux de la visite de son amie, arrivant de Saint-Maurice.

Il était environ 8 heures du soir quand ils aperçurent un camion filant vers eux, suivi d'une automobile. L'auto tenta de dépasser le camion, mais reprit sa place, parce que le conducteur vit un autre véhicule, mais les jeunes gens ne l'avaient pas entendu et ils furent violemment frappés par lui.

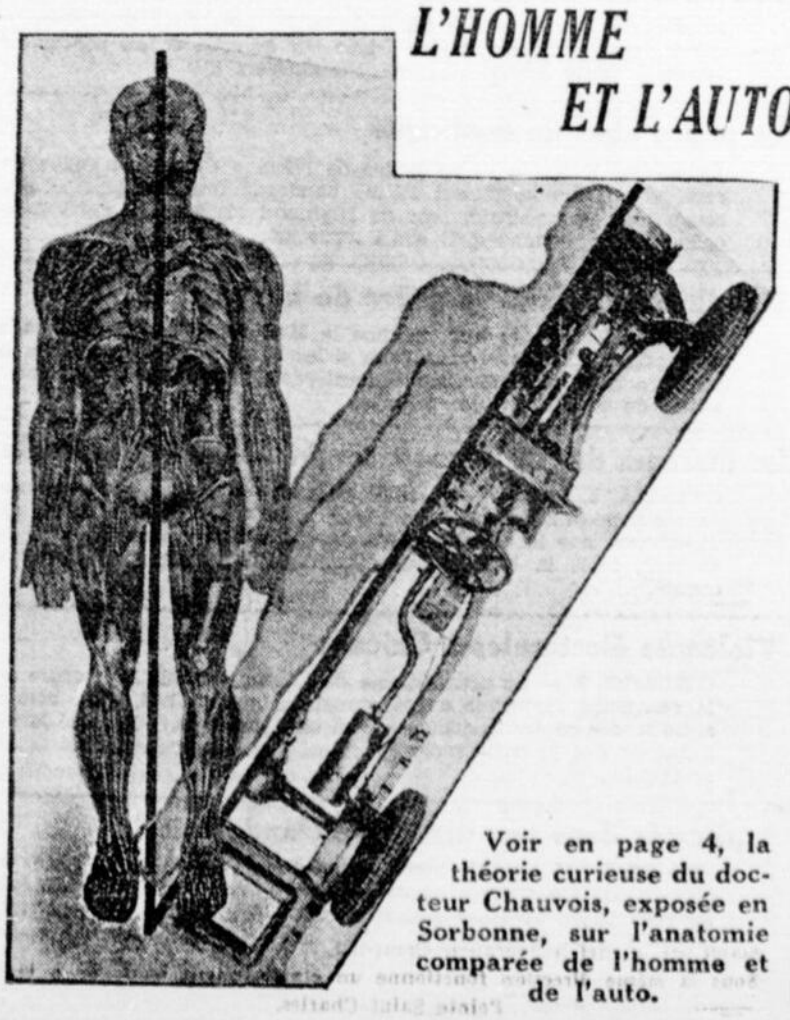
EBLOUI PAR UN PHARE

M. A. Blanchette, des Trois-Rivières, son conducteur, expliqua qu'il avait été ébloui par les phares du camion et qu'il n'avait aperçu les marcheurs qu'à quelques pieds d'eux.

Un occupant du camion jura qu'il avait remarqué que le conducteur de l'auto tenta d'éviter les malheureux en donnant un coup de roue, mais il était trop tard. D'autres témoins parlèrent dans le même sens, disant que tout avait été fait pour éviter l'accident.

M. Blanchette et ses compagnons se portèrent au secours des blessés qu'ils amenèrent en toute hâte à l'hôpital, où le jeune homme est mort cet avant-midi. Sa soeur est inconsciente depuis mercredi soir, à la suite du même accident. Quand ils furent frappés le jeune homme marchait entre ses deux compagnes.

L'HOMME ET L'AUTO



Voir en page 4, la théorie curieuse du docteur Chauvois, exposée en Sorbonne, sur l'anatomie comparée de l'homme et de l'auto.

ARRESTATION DE SAMUEL INSULL

ATHENES, 5. — Samuel Insull a été arrêté ici. Son avocat a vainement protesté, faisant valoir son âge (73 ans) et sa maladie de coeur. Deux médecins vont examiner Insull et de leur consultation dépendra l'endroit où il fera sa détention — prison ou hôpital. L'extradition d'Insull est infiniment probable, conformément au traité passé à ce sujet entre la Grèce et les Etats-Unis.

C'est à midi que les détectives se présentèrent à l'hôtel pour arrêter Insull. On lui permit de déjeuner avant de partir.

En s'en allant entre les détectives, il avait tout à fait l'allure d'un vieillard, les épaules voûtées et la voix chevrotante.

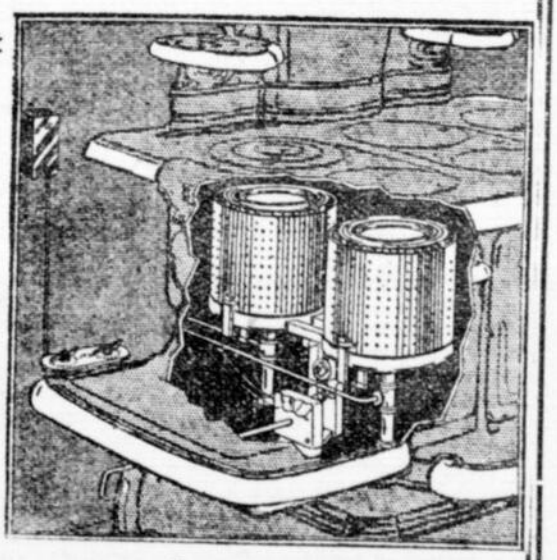
Une Offre SENSATIONNELLE

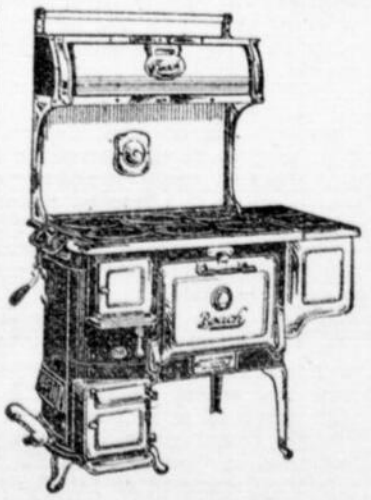
3-seulement-3

POELES et BRULEURS

complètement installés chez vous pour

$95





Le fameux brûleur Bunsen, garanti pour 5 ans, le meilleur brûleur du jour. Faites-en l'essai pendant 30 jours.

Magnifique poêle-fournaise Beach avec haut réchaud fini ivoire et vert. 6 ronds, fourneau de 16 pces.

J. P. DAVIGNON

UN SEUL MAGASIN

4638 RUE ST-DENIS — Tél. HArbour 0987

Plus haut que Mont-Royal, près du théâtre Stella

Quelles sont les causes de la révolte?

L'enquête sur les raisons qui ont pu pousser les prisonniers de Saint-Vincent-de-Paul à se révolter est déjà commencée. — L'inspecteur Fatt est délégué par le Ministère de la Justice. — Le public veut être renseigné.—Scènes pathétiques au pénitencier.

REFLEXIONS SUR LA "LIBERTE DE LA PRESSE"

Les réflexions qui suivent sont faites à propos de l'incendie et des incidents du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul. Mais elles s'appliquent à bien des occasions, annalogues ou différentes. Dès qu'un événement anormal se produit, les journaux s'efforcent de le relater, d'en indiquer les causes et les circonstances. C'est leur rôle d'informateurs du public; c'est même leur devoir. Il y a un intérêt évident à ce que le public sache ce qui se passe. D'abord, c'est toujours le public qui, en définitive, paie les pots cassés. Puis c'est sa louange ou sa critique qui stimule ceux qu'il a mandatés. Sans la presse, le public est dépourvu de presque tous ses moyens de contrôle.

Aussi la presse cherche-t-elle à tout connaître. Elle délègue pour cela des hommes dont c'est le métier, et qu'on appelle, faute de mot plus français, des reporters. Quelques-uns d'entre eux, les jeunes surtout, peuvent commettre des excès de zèle. L'expérience et leurs camarades ont vite fait de leur en éviter la répétition. Dans l'ensemble, nos journaux emploient des reporters intelligents, munis d'instructions sages et précises.

Ce système n'a pas été inventé au Canada. Il est universel. Dans tous les pays du monde les reporters, gens débrouillards, sont partout où se passe quelque chose d'intéressant. Dans tous les pays du monde, les autorités facilitent leur tâche. Coupe-files, laissez-passer, renseignements leur sont donnés, afin que le public soit promptement et bien informé... comme il en a le droit.

Dans tous les pays du monde, sauf, semble-t-il, à Montréal. Auprès de la police municipale et de la police provinciale, on peut obtenir un minimum de renseignements et de courtoisie. Si l'on n'est pas trop exigeant, on peut s'en contenter. A la guerre comme à la guerre: un reporter n'a-t-il pas toujours un peu l'impression d'être en campagne?

Mais auprès de la police fédérale (Police Montée), ce minimum n'est jamais obtenu. Les journalistes, dont certains sont des hommes de valeur, atteignant et en somme représentant des centaines de milliers de lecteurs, sont envoyés promener avec une rudesse systématique. Nous ne voulons pas croire que les journaux canadiensfrançais soient les seuls ainsi traités. Nous croyons plutôt à l'application d'un principe général.

En ce cas, le principe n'est pas seulement faux; il est dangereux. Sous prétexte de discrétion, sous prétexte d'éviter des scandales, on peut arriver à cette monstruosité: l'absence de tout contrôle. Les imprudences coupables, ou même les pires ignominies peuvent rester ignorées, et sans sanction.

Est-ce cela que l'on veut?

Si oui, on peut crever les yeux du public.

Si non, il faut respecter la liberté de la presse. Que les maîtres-chanteurs soient muselés; mais que l'on aide dans sa tâche la presse honnête, à la fois reflet et guide de l'opinion publique.

Ainsi, quand il s'est agi pour les journalistes d'obtenir des détails sur l'incendie et la révolte d'hier au pénitencier, une véritable conspiration du silence semble avoir été établie partout.

Mais, enfin, pourquoi cette révolte? Il doit y avoir des causes? Le public désire être renseigné.

Il y a quelque ironie dans ce fait que le forçat chef du mouvement de révolte au pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul, le nègre Crossley, avait fait une récente demande de mise en liberté sur parole. Sa pétition est actuellement à Ottawa. Bien qu'il en fût à sa cinquième ou sixième offense, il fondait sa demande sur... sa bonne conduite.

DE LONGS PREPARATIFS

Il est évident que l'affaire a été préparée de longue date. Pendant des jours et des nuits, les esprits rudes et simples des forçats ont dû ruminer leurs plans, se partager les rôles, accumuler les matériaux pour déterminer l'incendie. Il est assez étonnant dans ces conditions qu'il n'y ait pas eu de "fuite". Sans doute les conspirateurs ont-ils soigneusement évité de mettre dans le secret quiconque pourrait les trahir. Il n'y a pas eu cette fois de mouchard. Il y eut même, au quatrième étage, des forçats qui faillirent être victimes de l'incendie, et qu'il fallut secourir en sciant les barreaux de leurs cellules. Ceux-là étaient-ils, dans l'esprit de leurs camarades, volontairement sacrifiés?

Le fait est qu'on vit, à l'extérieur du pénitencier dont l'accès était rigoureusement interdit, des scènes déchirantes, des femmes ou des parents de gardes et de forçats réunis dans la même angoisse, tenaillés par la même incertitude sur le sort des leurs. L'épouse du garde Jobin entendit dire que son mari manquait à l'appel, et ne fut rassurée qu'après une mortelle attente.

L'ENQUETE

On annonce d'Ottawa que l'inspecteur Fatt, du service des prisons, est désigné par le ministre de la Justice pour faire une enquête. L'inspecteur Fatt a été directeur du pénitencier de St-Vincent-de-Paul, et connaît donc fort bien les aîtres, ce qui facilitera sa tâche. Déterminera-t-il, et communiquera-t-il au public, les causes de la révolte, la plus grave sans doute dans l'histoire des prisons canadiennes?

Car enfin, il n'y a pas d'effet sans cause.

On nous affirme que tout est rentré dans l'ordre. On refuse aux journalistes tout accès sur les lieux et tout renseignement. C'esttout juste si on ne nous affirme pas qu'il ne s'est jamais rien passé. Le public a le droit de savoir, et veut savoir.

Il est bien possible qu'il y ait dans une certaine mesure, dans cette révolte un phénomène de contagion Il y a en Amérique, tant aux Etats-Unis qu'au Canada, une épidémie de soulèvements dans les prisons. Or, nos lecteurs se rappellent l'avoir lu dernièrement quand nous avons publié les notes fort intéressantes d'un ancien détenu: dans les prisons, les journaux sont formellement interdits. Tout contact avec le dehors est rigoureusement prohibé et empêché. Malgré cela, les nouvelles se savent au pénitencier avec une extraordinaire rapidité. Et surtout les nouvelles concernant la prison et aussi les autres prisons. Il est possible que les détenus de Saint-Vincent de Paul se soient montés la tête en apprenant les révoltes d'autres prisonniers.

LES VICTIMES

Mais ils ont dû aussi apprendre leur échec, et la répression. Ils savent que tout espoir de réussite est chimérique, et ils n'ignorent pas quel risque ils courent. Le chef du mouvement avait sollicité une mesure de clémence, et, si faible soit-il, avait espoir de ce côté.

Comment se fait-il que des hommes qu'on nous représente comme bien nourris et bien traités, comme vivant dans une espèce de paradis à la seule condition de ne pas essayer de s'évader, et qui savent la vanité des tentatives et l'implacabilité des représailles, comment se fait-il qu'ils aient décidé, mûri et tenté ce geste désespéré?

Comment ont-ils été poussés? Que s'est-il passé au juste? Etaient-ils assez nourris? Etaient-ils exploités injustement? La chose s'est déjà vue dans d'autres pénitenciers. L'enquête doit le révéler. On doit ensuite le faire savoir.

D'ailleurs si l'on persiste à nous affirmer que l'affaire est sans importance, nous pourrons, hélas, opposer à cet optimisme de commande un démenti pathétique.

A l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, dans la chambre 308, allongés sous une gaze comms sous un suaire, sont les gardiens Jacque et Barré. Ils ont le corps brûlé, les yeux gonflés et noirs, les lèvres épaisses, tuméfiées, la bouche fendue. On espère bien qu'ils guériront. Mais ni eux ni leurs familles ne doivent trouver sans importance la mutinerie de Saint-Vincent-de-Paul.

L'enquête doit trouver, et faire connaître, toute la vérité.

DENOUEMENT D'UNE CAUSE FAMEUSE

21 ans de pénitencier à Couture et 15 ans à L'Heureux.

Hier aux assises d'Arthabaska a eu lieu le dénouement de la fameuse cause de Lionel Couture et Charles-Edouard Lheureux, arrêtés en novembre 1931 pour vol dans les presbytères et viol.

DEUX BONNES PRISES

Les détectives avaient mis la main sur les bandits qui s'étaient fait une spécialité de voler les presbytères. Dans celui de St-Damase, ils avaient avaient défoncé le coffre-fort. Dans celui de Beloeil, ils avaient lié la servante pendant que le curé disait sa messe. Il y avait pire. Le 2 juin 1931, ils avaient, revolver au poing, pénétré dans une maison alors occupée par deux femmes, dont une jeune servante de 22 ans. Ils avaient abusé odieusement des malheureuses.

En cour d'Arthabaska, Lheureux a été condamné à 15 ans de pénitencier, dont 10 pour viol et 5 pour vol. Couture a été condamné à 21 ans, dont 14 pour viol et 7 pour vol.

Cette capture avait été faite par les excellents détectives J. Harvey et A. Gauthier, sous les ordres du chef Jargailles.

Quatre cents hommes trouvent de l'ouvrage à Sherbrooke

SHERBROOKE, 5. — Plus de quatre cents hommes, dont trois cents chômeurs, trouvent actuellement de l'emploi sur les divers chantiers de la voirie municipale.

Tous ces travaux facilitent l'accès de la ville du côté est. C'est en quelque sorte la continuation de la route provinciale Montréal-Sherbrooke-Québec.

Une jeune fille veut aller en prison

Un geste digne d'admiration vient d'être fait par une faible jeune fille de 29 ans. Lucile Leduc a supplié, ce matin, le recorder de l'envoyer en prison, pour une année. Depuis un an, elle comprenait le danger de l'usage des drogues. L'histoire pénible qu'elle a relatée au magistrat est navrante.

Ayant reçu l'ordre d'un médecin de prendre un peu d'héroïne, pour calmer ses nerfs, elle prit bientôt goût au remède. Son médecin lui montra bien des fois le péril. Chaque fois, elle essayait de rompre son habitude. Enfin, après avoir été questionnée par des constables, elle fit la supplique héroïque rapportée au début. Courage admirable!

LE GOUVERNEMENT SAISIT UNE MINE

VANCOUVER, 5. — Un conflit entre le gouvernement provincial de la Colombie-Anglaise et les propriétaires d'une mine importante s'est terminé de façon singulière. La mine Diamond Vale, à Merritt, déclarait ne pouvoir payer les impôts sous le poids desquels ses directeurs étaient écrasés. Après une série d'avertissements, les autorités provinciales ont décidé de saisir la mine avec tout son équipement. Le ministre des Finances, J. W. Jones, déclare en souriant: "Nous revendrons peut-être la mine à ses anciens propriétaires, mais comme cela ils auront acquitté les taxes".

RESUME DE LA SITUATION ACTUELLE AU PENITENCIER

Les prisonniers ont réintégré leurs cellules et n'ont pas semble-t-il, l'intention de pousser plus loin, leur rébellion. Le représentant du "Petit Journal" qui était sur les lieux, hier après-midi a trouvé le village de Saint-Vincent-de-Paul dans le calme le plus absolu.

Aucune réparation n'a été faite aux murs, au grand désappointement des curieux, désireux de voir les travaux. L'équipe des gardiens n'a pas été augmentée. On ne sait pas si on leur a rendu leurs armes à feu. Le gouvernement avait jugé opportun de les leur enlever pour éviter qu'un prisonnier s'en emparât.

Le nègre Chester Crossley, générateur de la révolte, n'est pas un géant, comme on l'a dit, mais un homme de taille ordinaire. Il est en danger de mort, actuellement, par suite de tentative de suicide.

DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

Nouveau procès pour Donat Thiffault

TROIS-RIVIERES, 5. — Après une heure de deliberation, le jury des Assises dans la cause de Donat Thiffault, accusé du meurtre de Bertha Gervais, son épouse, n'a pu venir à un accord. Un second procès devra donc avoir lieu.

Libération des prisonniers politiques

ROME, 5. — Mussolini vient de promulguer un décret accordant une amnistie aux prisonniers politiques.

Fin de la grève des filatures en Angleterre

MANCHESTER, Angleterre, 5. — La grève des ouvriers des filatuers de coton est terminée. Le travail reprendra lundi.

Troupes japonaises en révolte

LONDRES, 5. — Trente mille hommes de troupes japonaises de la république de Manchoukéou sont en révolte et ont tourné leurs armes contre l'armée régulière.

L'Espagne abolit la peine de mort

MADRID, 5. — Le gouvernement de la république vient d'abolir la peine de mort et autres pénalités sévères prévues par la loi dans les cas d'offenses criminelles.

On prévoit la défaite de Hoover

NEW-YORK, 5. — Les politiques avertis prévoient la défaite de l'administration Hoover, mardi. Les democrates affirment qu'il n'obtiendra pas la majorité dans plus de deux Etats, sur 24. Les paris sont de 5 à 1 pour Roosevelt.

Une histoire corsée à Yale

NEW-YORK, 5. — Les finissants de l'Université Yale ont pendant quelque temps fait porter le corset aux lions de pierre en face de Berkerley Hall. Les étudiants de première année leur ont livré bataille et ont fait disparaître ces corsets.

Grève des transports à Berlin

BERLIN, 5. — Berlin est toujours paralysé par sa grève des transports. Des conflits sanglants ont eu lieu ces jours-ci entre grévistes et policiers. Quatre grévistes ont été tués.

Tentative d'assassinat contre Hoover

BELOIT, Wisc., 5. — On vient d'arrêter, près d'ici, deux nègres qui étaient à démolir la voie ferrée sur laquelle devait passer en vitesse le train spécial du président Hoover.

La police abat un maniaque

MONROE, N.-Y., 5. — La police de l'Etat a dû tuer à coups de revolver un maniaque qui s'était barricadé dans le sous-sol du couvent de Jésus-Marie, près de Highland Mills, où il gardait le cadavre d'un homme qu'il avait assassiné.

Gandhi reprendrait la grève de la faim

LONDRES, 5. — On apprend que le Mahatma Gandhi a menacé de reprendre la grève de la faim si les Hindous n'exécutent pas à la lettre le pacte Poona signé dernièrement. Gandhi a fait connaître de sa prison cette menace.

Le discours de M. Bennett soulève la colère libérale

OTTAWA, 5. — Les chefs libéraux sont encore sous le coup de la violente philippique du premier ministre Bennett, jeudi soir. Il est vrai que le gouvernement l'a emporté par une majorité de 48 voix, mais la bataille va reprendre plus rude, peut-être en comité.

Violences électorales à Chicago

CHICAGO, 5. — Le premier acte de violence depuis l'ouverture de la campagne électorale a été enregistré aujourd'hui. Une bombe a été lancée contre la demeure d'un chef de secteur. Il a été lancé à bas de son lit par l'explosion, ainsi que les autres membres de sa famille.

Asphyxiés dans une distillerie clandestine

NEW-YORK, 5. — Un homme, son fils et le jeune ami de ce dernier ont été trouvés asphyxiés par le gaz monoxide dans un apartement où un filtre clandestin avait été installé. Le gaz était encore allumé et l'alcool dégoûtait lentement dans un réceptacle, lorsque la police enfonça les portes.

CES PAUVRES GARDIENS DE BUTS SE FERONT ABIMER DAVANTAGE

Ce ne sont pas exactement de nouvelles règles mais des précisions, que les gouverneurs de la N.H.L. ont adoptées pour la saison 1932-1933. Voici les six principales, y compris celle concernant les gardiens de buts, ces pauvres êtres, auxquels on fait la vie de plus en plus dure:

1.—Une punition pour le match sera imposée au joueur qui frappera ou qui tentera de frapper un joueur rival avec son patin, mais au bout de cinq minutes son club pourra envoyer un autre joueur sur la glace.

2.—Le règlement qui prévoit une punition majeure pour le joueur qui blesse un adversaire à la figure ou à la tête a été quelque peu modifié. A l'avenir cette règle s'appliquera seulement au joueur qui portera son bâton au-dessus des épaules.

3.—Les gardiens de buts ne doivent pas s'éloigner de leurs cages. S'ils le font, c'est-à-dire, s'ils vont plus loin que le rayon de 10 pieds tracé en avant de leurs buts, ils risquent de se voir mis en échec aussi rudement que les autres joueurs.

4.—Tout joueur qui, ayant brisé son bâton, frappera la rondelle avec ses patins ou prendra part au jeu de quelque autre manière, recevra une punition de 2 minutes.

5. — Une punition mineure sera aussi collée aux joueurs qui lanceront le palet dans les estrades ou hors de la patinoire. Toutefois, aucune punition ne sera imposée au joueur qui enverrait la rondelle parmi les spectateurs, à la suite d'un cafouillage se produisant par la rencontre de deux bâtons de hockey.

6. — Il fut clairement spécifié qu'aucun joueur puni ne pourra retourner sur la glace, quand le joueur qui lui fut substitué est au jeu, avant l'arrêt momentané de la partie par l'arbitre ou le rappel du joueur substitué par le gérant. Cette règle s'applique spécialement dans les cas où plus de deux joueurs de la même équipe sont punis presqu'en même temps.

LEO BURNS A LA PRESIDENCE

Résultats des élections de l'Association Athlétique Amateur du Canada, succursale de Québec, qui furent tenues hier soir, à la M.A.A.

Président: Léo Burns; vice-présidents, A. W. Kerr, George Henry Marceau, Jos. Hornstein; sec.-trés. A. H. Bourdon; auditeur, G. Stevens; prés. comité enregistrement, James MacDonald; prés. comité d'affiliation, W. Denman.

Voici les noms des délégués qui iront à l'assemblée générale de l'Association Amateur du Canada, les 7, 8, 9 à Ottawa: Léo Burns, George Marceau, A. W. Kerr, Jos. Hornstein, A. H. Bourdon, Jas. MacDonald, W. Payne, J. W. Stenhouse.

RESULTAT DES JOUTES RUGBY

Varsity 8, McGill 4

M.A.A.A. 5, Argonauts de Toronto 8

Brostoff dans la misère

QUEBEC, 5. — Benny Brostoff, le sensationnel petit boxeur de New-York, l'un des favoris des "fans" de Québec et de Montréal, est aujourd'hui dans la "misère noire" et n'aurait certainement pas de gîte si Ludger Lamontagne ne lui avait offert l'hospitalité de son "home".

Brostoff va passer une quinzaine de jours dans la Vieille Capitale. Il décidera pendant ce temps ce qu'il a l'intention de faire.

Tout dernièrement, dit-il, j'ai été malade au lit pendant quinze jours. Je n'avais pas d'argent pour me payer le luxe d'un médecin. Je toussais tellement que je fis des hémorragies pulmonaires. Je demande donc un match revanche avec Barney O'Connell.

GENE CHOUINARD AVEC QUEBEC

QUEBEC, 5. — Les Castors prennent de la consistance chaque jour. Gene Chouinard, d'Ottawa, ailier de gauche, et George Himes, un joueur de defense, tous deux des New Haven Eagles, de la Canado-Américaine l'hiver dernier, ont pris part aux pratiques d'hier et ont montré assez d'expérience et de brio pour nous permettre de dire que leur présence sur l'alignement des Castors renforcera de beaucoup l'escouade du triumvirat Jobin-Garneau-Halpin.

LEO DANDURAND AU REPOS FORCE

Léo Dandurand, l'actif copropriétaire du club de hockey Canadien, l'associé de Catta dans toutes ses entreprises sportives et financières est à l'hôpital depuis trois jours.

Il n'y a rien de grave, tout simplement le besoin d'un repos complet avant la grande ouverture de la saison de hockey.

Au nom de tous les sportsmen nous lui souhaitons prompt et complet rétablissement.

SAVAIT-ON QUE...

Emil Hensen, joueur de défense des Red Wings de Détroit de la N.H.L., est actuellement sur un lit d'hôpital, où il souffre de pneumonie après avoir pris 3 exercices avec les hommes du gérant Jack Adams.

Nick Lutze, le populaire lutteur que les fervents de la lutte de l'Aréna Mont-Royal ont maintes fois applaudi, a l'intention de retourner à la boxe, au courant de l'hiver. C'est ce qu'il a déclaré aux journalistes de Boston avant d'accourir au chevet de sa mère mourante à Buffalo, N. Y.

Nick a débuté avec la boxe. L'ancien champion du monde Jack Dempsey lui apprit les premiers rudiments du métier ou de l'art pugilistique.

* * *

Carey Selph, joueur d'intérieur, et John Rothrock, voltigeur du Chicago White Sox, anciennement du Boston et du Toronto, ont été cédés au club Columbus, de l'Association Américaine.

* * *

Rogers Hornsby, l'enfant terrible du baseball majeur, peut vous dire que les années se suivent sans se ressembler aucunement. Il touchait un salaire de $40,000 l'an dernier avec les Cubs de Chicago. En 1933, les Cardinals de St-Louis ne verseront dans ses goussets que $9,000, qu'il risquera sur les "ponies".

* * *

Adrien Lindsey, premier but du club de baseball Montréal du Parc Atwater qui, en 1922, remporta le championnat de la ligue Québec-Ontario, est actuellement l'instructeur en chef du club de hockey de l'Université Kansas, de Kansas City, son Alma Mater.

Un morceau de lard comme protège-dents

Au cours d'un match de boxe amateur, à Berlin, l'arbitre fut frappé (moralement!) de l'odeur de lard fumé qui régnait dans le rond. Et un éclat de rire général secoua les spectateurs lorsque l'arbitre retira de la bouche de l'un des boxeurs un gros morceau de lard! Celui-ci, à défaut de mieux, avait trouvé ce moyen original de protéger ses dents!

LE CHAMPION DU MONDE AL BROWN EST UN FERVENT PARTISAN DU MOINDRE EFFORT

Le match-revanche qui opposait le champion du monde des poids coq Al Brown contre le champion de Belgique de la catégorie F. Machtens, avait attiré la grande foule au Palais Rubens à Anvers, Belgique.

Les spectateurs purent voir à l'oeuvre le champion du monde pendant une reprise, la sixième, au cours de laquelle il plaça un court crochet à la face du Belge. Les autres reprises ne furent qu'une piteuse exhibition de l'Américain.

D'ailleurs, le public belge manifesta maintes fois et bruyamment l'attitude de Brown. Quant à Machtens, il fut réduit à une défensive prudente, heureux d'avoir atteint les dix reprises du combat et à l'issue duquel Al Brown fut déclaré vainqueur aux points.

Trois jours plus tard, dans la même semaine, il remportait une facile victoire de 10 rondes sur le boxeur Petit-Biquet, à Bruxelles. Le long et mince Brown semble avoir provoqué dans les deux villes visitées une certaine déception. On lui reproche toujours sa nonchalance et sa répugnance à se servir de son poing droit. Il est évident que le champion du monde adopte une attitude assez paradoxale dans le rond où, tout en évitant de chercher à écraser un adversaire, il prend un petit air suffisant qui énerve l'assistance autant que le boxeur devant lui!

Bien entendu, il gagna ses deux matches haut la main, mais les spectateurs eussent voulu qu'il gagnât de plus loin encore, mais en s'employant davantage, ce n'est pas le genre de Al Brown, malheureusement dans ses efforts.

Al Brown va mettre son titre en jeu une fois de plus dans un avenir prochain, cette fois à Milan contre Dominique Bernasconi. Lors de son dernier déplacement en Italie, Brown fut battu par le champion poids plume Tamagnini. Il a bon espoir d'être plus heureux cette fois.

DEBUTS DE PAUL-MARCEL RAYMOND A LA REDACTION SPORTIVE DU "DEVOIR"

Paul-Marcel Raymond, jeune recrue de 18 ans du club de hockey Canadien, a fait récemment ses débuts dans le journalisme. Voici le premier article qu'il écrit dans la page sportive du "Devoir" sur les souvenirs d'un amateur d'hier:

J'arrive de Syracuse où j'ai fait mes premières armes en compagnie des professionnels, des "impurs" par opposition aux amateurs qu'on surnomme les 'purs". Je n'ai pas constaté grand différence et je ne me sens pas plus mal à l'aise qu'au temps, tout récent encore, où j'étais amateur.

Ecrire des articles de souvenirs n'est pas chose facile pour un collégien d'hier qui n'a eu que quelques jours d'entraînement dans le métier de journaliste. On m'a demandé d'écrire quelque chose et j'ai promis. Je compte sur l'indulgence des lecteurs...

Cadet du club Canadien, personne n'espère me voir entreprendre de savantes critiques sur le jeu de hockey professionnel où je débute à peine. Ce sont des souvenirs plutôt que je donnerai, souvenirs de mes premières années alors que je commençais à tenir un gouret et à patiner à l'école St-François-Xavier, rue Rachel, près Fullum. Souvenirs des joueurs que j'enviais et qui sont devenus depuis des vedettes tels, Armand Mondou et Roger Cormier, entre autres. Souvenirs des conseils reçus et surtout des coups encaissés au cours des parties contestées jouées dans des conditions déplorables. Souvenirs de mes premiers succès et des encouragements à mieux faire. Souvenirs de mes débuts au collège Ste-Marie avec le R. P. Paré, un fervent des sports, puis, plus tard, des parties au collège Jean-de-Brebeuf où j'ai commencé à jouer à la crosse.

Tous ces souvenirs-là, je les écrirai surtout pour les collégiens, mes camarades d'hier. Si le professionnalisme ne doit pas être le but de leurs efforts sportifs, peut-être seront-ils quand même fiers de ce qu'un des leurs ait monté et peut-être continueront-ils à lui accorder leur amical encouragement.

On pourra trouver un peu étrange que j'aie déserté l'université. Le journalisme m'attirait et c'est vers lui que je désirais m'orienter définitivement avant même qu'on m'eût offert un contrat avec le Canadien. J'étaits au "Devoir" depuis plus d'une semaine lorsque j'ai signé. Ce n'est donc pas le désir de devenir professionnel qui m'a fait laisser l'université.

La carrière de joueur de hockey professionnel ne me fera pas plus abandonner le journalisme. J'ai été assez heureux pour obtenir la permission de m'absenter pour les pratiques et les voyages du Canadien. Je reprendrai le temps perdu la saison active terminée.

Je devais à ceux qui me connaissent ces quelques explications avant de commencer le récit de mes souvenirs. Le premier devra nécessairement être remis à un autre jour de la semaine prochaine. J'essaierai d'être le plus intéressant possible mais je réclame dès maintenant l'indulgence si je n'y réussissais pas...

Paul-Marcel RAYMOND.

JUBILE DU CLUB DES CHAUVES

Ce fameux club de Greenwich, dans le Connecticut, où les Jeux d'échecs et de bridge sont en honneur, s'apprête à fêter sa vingtième année d'existence. Il s'enorgueillit d'avoir compté parmi ses membres un président de la République, M. Taft, et un vice-président, M. Bryan.

A l'occasion de ce jubilé, M. John Rodemeyer ,le fondateur du club, envoya à ses amis une circulaire où il est dit, entre autres.

— La calvitie ne s'occupe pas de politique et n'a cure de la dépression. Loin des fluctuations de Wall Street et des décisions de Washington, les crânes polis de nos membres continuent à briller de tout leur éclat, et à éclairer les situations les plus sombres!

De plus, on célèbrera l'adhésion d'un nouveau membre, celle de Mme James D. Swift, dentiste américaine réputée, pour qui la coquetterie féminine est apparemment chose inexistante.

Calendrier des joutes de hockey du Groupe Sénior

Le Groupe Senior a tenu une assemblée hier soir pour décider de sa saison et adopter sa cédule.

Une résolution a été adoptée comme suit :

"Que le Groupe Senior continue ses activités, sous contrôle, sous la direction de la Q. A. H. A. et qu'en temps et lieu il présentera son appel à la C. A. H. A." Le calendrier des seniors commencera mercredi soir prochain alors que McGill rencontrera Canadiens et que Royal (autrefois M.A.A.A.) s'attaquera à Columbus.

Voici d'ailleurs la liste des joutes telle qu'émise hier soir par le Groupe Senior :

NOVEMBRE

9. McGill vs Canadiens.
   Royal vs Columbus.
16. Columbus vs McGill.
    Victoria vs Canadiens.
23. Canadiens vs Royals.
    Victoria vs McGill.
30. Columbus vs Victoria.
    McGill vs Royal.

DECEMBRE

7. Royal vs Victoria.
   Canadiens vs Columbus.
14. Royal vs Canadiens.
    McGill vs Columbus.
21. Canadiens vs McGill.
    Victoria vs Royal.

JANVIER

4. Victoria vs Columbus.
   Royal vs McGill.
11. Columbus vs Royal.
    Canadiens vs Victoria.
18. McGill vs Victoria.
    Columbus vs Canadiens.
    Canadiens vs McGill.
25. Royal vs Columbus.

FEVRIER

1. Canadiens vs Royal.
   Victoria vs McGill.
8. Columbus vs Victoria.
   McGill vs Royal.
15. Royal vs Victoria.
    Canadiens vs Columbus.
22. Columbus vs McGill.
    Victoria vs Canadiens.

ARBITRES CHOISIS

Les arbitres choisis par le groupe pour jouer du sifflet, cet hiver sont: Léo Heffernan, Ed. Farney, Billy Bell, Jimmy Thompson, Hec. Lépine, Paul Noble, Sig Slater et Dave Campbell.

Comme par le passé le championnat sera décidé dans une série de post-saison entre les trois premiers clubs du groupe.

Omer DeBonville reprend la gérance du Lafontaine

Ildège Gervais n'ayant pu réussir à former l'équipe du club Lafontaine, champion de la Ligue Mont-Royal et de la province de Québec, M. Saucier a remis les rênes de son club entre les mains de son premier gérant, Omer DeBonville. (Le léger différend qui existait entre eux ayant été réglé à l'amiable, il y a trois semaines).

Le propriétaire des champions est confiant qu'Omer pourra réussir, malgré la rude perte d'une couples d'étoiles, à combler les vides, et conserver le titre conquis le printemps dernier. Le Lafontaine fera l'ouverture officielle de la Ligue Mont-Royal, cet après-midi, en rencontrant son plus grand rival, le St-François-Xavier, dans la première joute du programme double.

Vu la rivalité qui existe entre ces deux clubs, cette joute promet d'être tout aussi sensationnelle que les précédentes, et l'on ne pourrait désirer mieux comme lever de rideau.

Dans la deuxième joute le Champêtre qui a créé une si favorable impression, jeudi soir, en triomphant des champions, rencontrera le Verdun qui semble lui aussi être plus formidable que jamais cette saison.

Les joueurs du Canadien à Québec

Comme le "Petit Journal" l'annonçait exclusivement il y a un mois, les Canadiens joueront, cet après-midi, contre le Boston, à l'Aréna de Québec.

Les Canadiens arriveront à deux heures, par le C.P.R., à la gare Union de Québec. Dès qu'ils entreront dans la salle d'attente, une fanfare jouera le "O Canada", puis les joueurs de Dandurand et de Lalonde prendront place dans des autobus qui les transporteront avec une foule innombrable de partisans vers l'Aréna

Nap. Côté, l'organisateur de cette réception, invite les amateurs à se rendre en grand nombre à la gare Union pour acclamer les populaires Canadiens.

Nap. Côté nous apprend que l'honorable juge P. A. Choquette, l'un des officiels du vieux Québec, de la N.H.L., a accepté de mettre la rondelle au jeu demain après-midi.

La glace sera en parfaite condition, et les spectateurs seront en mesure d'apprécier la nouvelle installation de hautparleurs qui a été complétée hier soir, entraînante avant et après la partie, et qui fournira de la musique agréable et comme durant les entr'actes.

EST-CE QUE LE LACHINE RECULERA DEVANT LE CLUB FOREST FRERES ?

Les rumeurs courent la rue que le club de baseball de Lachine qui devait jouer la partie finale aujourd'hui avec le Forest Frères pour le championnat provincial aurait, dans le cours de la journée d'hier, demandé aux directeurs de cette série de leur accorder le titre de champion, sans jouer la partie d'aujourd'hui, prétextant que la saison est trop avancée.

Tous les directeurs que nous avons rencontrés sont d'opinion que la partie doit se jouer, si la température le permet et il est à espérer que le club de Lachine se fera un honneur de bien terminer ce tournoi que le public a si bien encouragé et tant goûté depuis un mois.

La direction du Forest Frères assure ses nombreux supporteurs que son club sera sur le terrain à l'heure annoncée et que ses athlètes sont anxieux d'entreprendre la bataille qui devra décider du championnat.

Le club Lachine ne reculera pas, nous le pensons bien, devant son adversaire et les amateurs de baseball de Montréal ne seront pas privés de ce spectacle que tous attendent avec impatience.

La joute d'aujourd'hui est supposée commencer à 1.45 p.m., et les arbitres qui la dirigeront sont: Eugène Payette, Eugène Bélanger et Billy Eva.

Geste sportif de la Commission de Boxe de Québec

Dans la Ligue de Hockey de l'As. Provinciale

M. A. Préfontaine, 36 rue St-Laurent, Longueuil est présentement à former une forte équipe qui représentera le club Longueuil, dans la jeune ligue de hockey de l'Association Provincia-



Weir

le, dont M. Ernest Comte est l'actif président.

A date, il a



Grant

réussi à signer six joueurs : Roland Valois, gardien de buts, dont nous reproduisions la photo dans notre dernière édition, A. Lespérance et



Lespérance

l'aile droite et Bobby Grant comme défense. M. Préfontaine croit posséder dans Grant le meilleur joueur de défense de l'Association Provinciale, qui comptera une douzaine de clubs cette saison.



M. Ranger

Stuart Weir, comme centres, Marcel Ranger sur



F. Ranger

La Commission Athlétique de Montréal devrait parfois prendre exemple sur celle de Québec. — Licences gratuites aux boxeurs et aux gérants locaux.

La Commission de Boxe de Québec a tenu, il y a quelques jours, à l'Hôtel-de-Ville de Québec, une longue assemblée au cours de laquelle elle entendit plusieurs personnes intéressées aux allées et venues du monde pugilistique. On a réglé des questions de régie interne.

Dans le but d'aider aux boxeurs de Québec et à leurs gérants, qui se sont dépensés sans compter pour maintenir la boxe à Québec en finançant successivement, et avec peine, quelques gymnases pour permettre à nos pugilistes de s'entraîner, Ludger Lamontagne a demandé à la commission de licencier les gérants de Québec et leurs hommes à titre absolument gratuit. Jusqu'ici, la commission chargeait la somme de $10.00 annuellement à chaque gérant pour sa licence, et $2.00 à tous les boxeurs sans exception. Voici un aperçu du plaidoyer de Lamontagne :

"Les affaires ne sont pas roses, et les boxeurs n'ont plus les bourses raisonnables qu'on leur donnait il y a deux, trois ou quatre ans. Si un jeune se bat pour $10.00, parfois, pour s'acheter de quoi se vêtir chaudement, ou aider à son père ou à sa mère à acheter de quoi manger, je ne crois pas qu'il soit juste que la commission lui enlève $2.00. Elle en a moins besoin que ce pauvre garçon qui souvent reçoit une râclée conditionnée pour une pareille somme.

"Je ne touche jamais à l'argent que gagnent mes boxeurs. Cette politique m'a coûté jusqu'ici $2,000 de ma poche, mais je m'en suis pas plaint. Je ne suis pas contre le principe que tous les gérants et les boxeurs soient licenciés. Au contraire, j'approuve cet usage, mais je demanderais à messieurs les commissaires de considérer ma proposition, dans l'intérêt des boxeurs québécois, de leurs gérants et de la boxe à Québec.

"Quand un pugiliste étranger vient se battre ici, très bien; qu'on lui fasse payer sa licence, tout comme son gérant, car il repart avec de l'argent de Québec. Que vous chargiez le prix que vous voulez aux étrangers, cela ne m'occupe pas, mais je vous demande de "donner" gratuitement les licences aux gérants et aux boxeurs de Québec."

La commission a étudié la demande de Lamontagne, et informait celui-ci par son secrétaire, Edouard Dion, que la demande était acceptée.

Donnons à Lamontagne le crédit d'avoir songé à cela, et à la commission de Québec d'avoir fait ce geste désintéressé qui l'honore.

Nous sommes d'avis que les amateurs de boxe garderont en mémoire cette décision si censée, ou plutôt, si humaine de la commission.

Nos boxeurs de Montréal porteraient sûrement dans leur coeur les pontifes de la Commission Athlétique de Montréal, si ces derniers prenaient la louable décision de rayer, pour le temps de crise, la contribution de $5.00 demandée aux boxeurs, à leurs seconds et celle de $25.00, je crois, à leurs gérants locaux.

Voyons, messieurs les commissaires, soyez chics, vous gagnez de $600 à $1,000 par année à ne jouer qu'un rôle secondaire, à part MM. Ferguson, Beaudry et Mayer; vous n'avez qu'à assister gratuitement à quelques séances de boxe pour toucher votre salaire de la Commission, apportez votre coeur au profit de quelques boxeurs qui se laissent abîmer la figure presque pour rien. Ce serait certes aider la boxe que de donner gratuitement les licences aux boxeurs de Montréal.

M. A. Ledoux, Montréal

D.—1o. Quels furent les douze meilleurs compteurs de la ligue de hockey de l'Association de l'Est, l'an dernier? — 2o. Connaissez-vous les moyennes de chacun des gardiens de but de cette ligue?

R.—1o.

	B.	Ass.	Pts
Giroux, Québec	21	15	36
Laroche, Chicoutimi	15	18	33
Chevalier, Québec	11	14	25
Dubé, Québec	15	9	24
Joyce, Chicoutimi	13	10	23
Toupin, Québec	13	8	21
Charland, La Tuque	11	10	21
Ward, Québec	6	15	21
Banville, La Tuque	11	9	20
Maloney, Québec	6	14	20
Contrant, T.-Rivières	10	8	18
Bellefeuille, T.-Rivières	9	10	18

2o.

	AR	Pts	Mp	So	Moy.
L. Gagnon, 3-R.	781	58	291	3	930.8
Lamontagne, Qué.	737	49	241	3	938
Bolduc, La Tuque	729	67	142	0	916
Fisher, Chicoutimi	558	41	141	3	931.6
Byrne, Chicoutimi	214	15	119	2	934
Gingras, La Tuque	137	22	38	0	862

Les lettres AR, signifient arrêts; PTS, Points; MP, Minutes punitions du club; SO, Shot-Out.

UN PLUS JEUNE GERANT QUE CRONIN

Lorsque le brillant shortstop Joe Cronin fut récemment nommé gérant des Sénateurs de Washington, de la ligue Américaine de baseball, on déclara qu'il était le plus jeune gérant à obtenir une position dans les majeures, mais on vient de découvrir que c'est une erreur. Cronin n'a que 26 ans, mais le record appartient à James Garland Stahl, qui fut nommé gérant du Washington en 1904, alors qu'il n'avait que 24 ans et qu'il jouait dans les majeures depuis deux saisons seulement.

Stahl avait fait ses débuts avec les Boston Red Sox après s'être distingué comme receveur, premier but et cogneur à l'Université de l'Illinois. Il fut échangé aux Sénateurs en 1904 et obtint la gérance avant la fin de la saison. Il conduisit le Washington en 1905 et 1906. Plus tard, il retourna avec les Boston Red Sox, qu'il conduisit au championnat mondial, contre les New York Giants, en 1912.

LES CLUBS DE LA LIGUE INTERNATIONALE ONT FRAPPE 1,001 COUPS DE CIRCUIT, EN 1932

Avec un total de 235 coups de circuit, les Orioles de Baltimore ont battu la marche dans l'Internationale en coups de longue distance durant 1932.

Buzz Arlett et Frank Packard, deux des plus forts cogneurs du circuit, ont fort aidé à grossir le total des Orioles mais ce qui a le plus aidé l'équipe a été un terrain pourvu de clôtures aimablement rapprochées. L'enceinte d'Oriole Park a été l'endroit favori de toute la ligue pour les coups de circuit; 228 coups de quatre buts y ont été frappés. Les Orioles en ont tapé 137 de ce total.

Toronto a été l'endroit le plus détestable pour les frappeurs et 21 circuits seulement ont été tapés toute la saison dans le parc des Maple Leafs. Les Leafs en ont eux-mêmes tapé treize, Buffalo en a obtenu trois, Baltimore et Newark chacun deux et Jersey-City, un.

Montréal, Albany et Rochester n'en ont pas réussi. Le grand total des coups de circuit frappés dans la ligue cette année a été de 1,001 et le tableau suivant indique où les clubs les ont obtenus:

	A Balt.	A Buff.	A J.-C.	A Alb.*	A Roch.	A Nwk.	A Mont.	A Tor.	Total
Baltimore	137	24	24	19	2	15	12	2	233
Buffalo	23	114	16	7	5	10	6	3	184
Jersey-City	8	14	83	4	6	3	7	1	126
Albany	15	13	10	57	2	6	1	0	104
Rochester	16	7	15	13	35	8	6	0	100
Newark	10	9	8	7	4	58	2	2	100
Montréal	10	19	10	5	3	6	39	0	92
Toronto	8	11	5	5	5	6	6	13	60
Totaux	228	211	171	117	62	112	79	21	1001

*NOTE. — 101 des coups de circuit du club Albany ont été frappés à Reading, aux joutes précédant le transfert du Reading à Albany.

MONTREAL A TALONNE NEWARK DANS LE RAYON DES BLANCHISSAGES ADMINISTRES AUX ADVERSAIRES

	vs Nwk	vs Balt	vs Mont	vs Buff	vs Roch	vs J-C	vs Alb	vs Tor.	G	Pct
Newark	—	2	3	0	2	2	1	4	14	.737
Baltimore	0	—	0	1	1	1	0	3	6	.600
Montréal	2	0	—	0	1	3	3	4	13	.565
Buffalo	0	1	2	—	1	2	0	3	9	.563
Rochester	1	0	0	2	—	1	3	0	7	.538
Jersey-City	0	0	1	1	0	—	3	1	6	.375
Albany	1	0	2	1	1	0	—	1	6	.375
Toronto	1	1	2	2	0	1	0	—	7	.304
Perdu	5	4	10	7	6	10	10	16	68	

Concours de Hockey Turret

Premier Prix $1,000.00 · 118 Prix en Argent

— Le concours se terminera le 7 janvier 1933 —

Estimez le nombre de points enregistrés par chaque équipe dans la Ligue Nationale de Hockey jusqu'au 18 janvier inclusivement. Toutes les entrées doivent être envoyées le ou avant le 7 janvier 1933.

1er PRIX - - $1,000.00
2ème PRIX - - $250.00
3ème PRIX - - $100.00

15 PRIX de $10.00 • 100 PRIX de $5.00

La saison du hockey revient! Neuf équipes de rudes frappeurs et de rapides patineurs vont se disputer la victoire à ce bon vieux sport aux mille émotions.

Quelle est leur valeur comme frappeurs? Vous vous y connaissez en hockey—il vous sera donc facile de calculer la capacité de comptage des diverses équipes et gagner un beau prix en argent dans ce grand Concours de Hockey.

Votre fournisseur vous fournira les formules officielles d'entrée. Il n'y a pas de limite au nombre d'estimés que vous pouvez envoyer. *Le panneau de devant d'un paquet de cigarettes Turret (de 20) avec portion du timbre d'accise y attachée doit accompagner chaque entrée.*

Vous fumez des cigarettes—fumez donc les Turrets et utilisez les panneaux de devant dans cette course aux prix en argent.

Qualité et Douceur
CIGARETTES Turret
IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED.

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

RÈGLES DU CONCOURS

1. Ce concours est ouvert à tout habitant du Canada, sauf aux employés de Imperial Tobacco Company of Canada, Limited.
2. Les prix seront décernés à ceux qui estimeront exactement, ou aussi approximativement que possible, *le nombre réel de points enregistrés par chaque équipe dans la Ligue Nationale de Hockey jusqu'aux parties jouées le 18 janvier 1933 inclusivement.*
3. Les estimés devront être faits sur des formules à cette fin que vous pourrez vous procurer chez votre fournisseur, ou sur des morceaux de papier découpés de la grandeur de ces formules.
4. *Chaque concurrent ou concurrente pourra envoyer autant d'estimés qu'il lui plaira, mais chaque estimé devra être accompagné du panneau de devant d'un paquet de cigarettes Turret (de 20) avec portion du timbre d'accise y attachée.*
5. Toutes les entrées doivent être adressées au Concours de Hockey des Cigarettes Turret, Case postale 2500, Montréal, P.Q., *le ou avant le 7 janvier 1933.*
6. Il ne sera pas décerné plus d'un prix par individu.
7. Au cas d'égalité parmi les concurrents à un même prix, les juges se réservent le droit de diviser le prix entre lesdits concurrents.
8. Les chiffres officiels des points enregistrés par la Ligue Nationale de Hockey serviront pour décider des vainqueurs dans ce concours. Un comité de juges compétents examinera et inscrira les estimés entrés dans ce concours. En soumettant un estimé, chaque concurrent s'engage à accepter la décision des juges comme finale.
9. Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, n'entrera en correspondance avec aucun concurrent.

Demandez à votre fournisseur des formules d'estimés.

SPÉCIMEN DE FORMULE D'ESTIMÉ

Cet estimé et les autres supplémentaires devront être envoyés par poste au Concours de Hockey des Cigarettes Turret, Case postale 2500, Montréal, P.Q., *le ou avant le 7 janvier 1933*

Equipe	Total des Points Enregistrés jusqu'au 18 janvier 1932 inclusivement	Total Estimé des Points à Etre Enregistrés jusqu'au 18 janvier inclusivement
BOSTON	59	.....
CANADIENS	45	.....
TORONTO	72	.....
CHICAGO	36	.....
RANGERS	74	.....
MAROONS	69	.....
DETROIT	45	.....
AMERICANS	40	.....
OTTAWA	Ottawa n'a pas joué en 1931-32	.....

NOM.....

ADRESSE.....

Les noms des gagnants seront publiés le ou vers le 15 fév. 1933.

Eczéma Hémorroïdes Irritations



En boîte ou en tube

Parce qu'il arrête positivement la démangeaison aussitôt qu'il est appliqué et assure le soulagement hygiénique de la peau, l'Onguent du Dr. Chase constitue le traitement le plus satisfaisant pour l'Eczéma, les Hémorroïdes et toutes les Irritations de la peau. Cinquante années de succès.

L'Onguent du Dr. Chase

SOUVENIRS DE L'ESPRIT DE COMBATIVITE DE L'INSTRUCTEUR "NEWSY" LALONDE

M. Edouard C. "Newsy" Lalonde a célébré, lundi dernier, son 45e anniversaire de naissance, comme nous l'avons dit samedi dernier. Cela n'a pas le don de nous rajeunir. On admettra, cependant, qu'à cet âge on devient moins rude et moins violent.

L'instructeur du Canadien, de retour une deuxième fois comme gérant dans les ligues majeures, auxquelles sans aucun doute il appartient pour plusieurs raisons, était dans son jeune âge un athlète truqué et ingénieux. Ses compagnons de jeu au hockey et à la crosse l'avaient surnommé le "Vieux Renard" à cause de ses exploits sur le gazon ou sur la glace; en ce temps-là, les magnats qui recherchaient ses services employaient à son égard des termes plus ou moins flatteurs, alors qu'ils étaient obligés de se plier à ses exigences.

Sans doute, ces qualificatifs seraient complimentares à quiconque saurait mystifier les magnats comme M. Lalonde le faisait dans son temps. Il semble qu'il était beaucoup plus difficile d'obtenir de bonnes conditions dans ce temps-là, quoique M. Lalonde ait toujours été le joueur le mieux salarié, et cela en dépit du fait que les émoluments d'alors correspondaient à ceux touchés par les joueurs des ligues mineures de nos jours. Il joua à la crosse dans deux ligues différentes en même temps et retira un salaire de chaque club. Il en fut de même dans le hockey et il profita des mêmes avantages; il fut un brillant athlète et lorsque ses jambes vinrent à manquer ses innombrables qualités et son génie lui conservèrent, dans les majeures, une position qu'il saura garder longtemps.

Il fut une étoile au hockey, un joueur virtuose, excellent manieur du bâton, et aussi dangereux devant les filets qu'un tigre affamé devant sa proie. Les rédacteurs sportifs du temps le comparaient, avec assez de justesse, au fougueux Achille, le plus brave guerrier de la mythologie grecque.

Lorsqu'il prit la direction d'une équipe pour la première fois, il continua les mêmes tactiques et ce même esprit de combativité qui lui sont caractéristiques; il n'avait pas encore 40 ans. Par expérience, il savait qu'un gérant doit être le maître absolu et au besoin employer des méthodes très sévères, afin d'être écouté. Qui ne se souvient, au Forum, un beau soir de Noël, avoir vu arriver McKinnon, des N.-Y. Américains, avec un oeil poché, résultat d'une altercation avec son gérant d'alors, qui n'était autre que "Newsy". Aussi les joueurs le craignaient-ils.

Des méthodes semblables ne pouvaient être employées dans le hockey. Aussi, M. Lalonde fut-il laissé de côté en peu de temps, afin d'adoucir ses instincts belliqueux.

Apparemment, l'influence de ses 40 ans, l'expérience et les observations ont-ils causé un grand changement. M. Lalonde remporta d'immenses succès à Provindence et est devenu un fin diplomate pluttt qu'un batailleur. Alors qu'autrefois il ne reculait devant personne. Aujourd'hui, à 45 ans, il prend bien soin d'éviter la jeune génération.

Par sa diplomatie, par son jugement d'homme et d'athlète, son expérience et son habileté naturelle, il est devenu le moniteur idéal et saura sûrement mener au championnat le Canadien, à l'aide des Joliat, Morenz, Lépine, Mantha, Leduc, Larochelle, Mondou, Gagnon, etc.

QUEL SERA L'HEUREUX GAGNANT DU PRIX TURRET DE $1,000 ?

Les partisans du hockey professionnel sont anxieux de concourir de nouveau pour des prix Turret en argent. — Il s'agit de trouver le nombre exact de points enregistrés par chaque équipe de la N.H.L.

La date du 10 novembre, qui marque l'ouverture de la saison de la Ligue Nationale de Hockey, suscite un intérêt accru du fait de l'annonce qu'un concours pour amateurs de hockey, dans toute l'étendue du pays, va être de nouveau lancé par les manufacturiers des cigarettes Turret.

L'on se souvient du succès colossal qu'a obtenu le concours de la dernière saison, plus de trois millions d'entrées ayant été enregistrées aux Quartiers Généraux du Concours, à Montréal. Il n'est pas nécessaire de voir les équipes à l'oeuvre pour pouvoir donner un estimé précis de la capacité des lignes d'avant des différents prétendants au Championnat Mondial de Hockey. Si la fortune vous sourit, si vous surveillez, dans votre journal local, les résultats des parties de chaque jour, vos chances de gagner sont aussi bonnes que si vous pouviez assister à toutes les joutes.

Chaque amateur de hockey au Canada accueillera avec joie cette nouvelle concernant le Concours de Hockey Turret et se rappellera que les prix furent gagnés par plusieurs entrées qui furent expédiées pendant les jours d'ouverture du Concours, l'an dernier. Plusieurs concurrents avisés, l'an dernier, envoyèrent des entrées chaque jour, recitfiant leurs moyennes à mesure que leur parvenaient de nouveaux records. Ce plan est sûr en ce qu'il permet aux concurrents de varier leurs pronostics, suivant le jeu des diverses équipes et le nombre de points qu'elles enregistrent. Après tout, plus l'on envoie d'entrées, meilleures sont les chances que l'on a de gagner.

PIT GOHIER, DE ST-LAURENT, CONTRE L'HABILE FRED LEBEL, MARDI SOIR

Une semi-finale qui rivalisera avec la rencontre principale a été organisée par le promoteur Georges Deslongchamps pour sa prochaine séance de lutte, qui aura lieu, mardi soir prochain, à l'International Sporting Club. Deux lutteurs très populaires shez les amateurs locaux seront aux prises. Ce sont Fred Lebel et Pit Gohier.

Bien que fort populaires et tous deux en vedette, ces deux lutteurs ne se sont jamais rencontrés avant aujourd'hui et cette rencontre réglera beaucoup d'arguments au sujet de la supériorité des deux adversaires.

Ce match, fournira, à n'en pas douter, un spectacle enlevant. Les deux adversaires aux prises sont reconnus pour leur loyauté et les amateurs sont assurés d'un combat où la lutte prédominera essentiellement.

Fred Lebel qui a à son crédit deux matchs nuls avec le redoutable René Angrignon, ayant été le seul lutteur à tenir tête à ce dernier depuis qu'il a fait son retour à l'arène, l'été dernier, ambitionne une nouvelle rencontre avec celui-ci, afin de décider définitivement de la suprématie. Pour y arriver il devra conserver son record intact, et il n'y a aucun doute que Gohier aura fort à faire contre un adversaire de cette taille.

La rencontre principale fournira aux amateurs un spectacle de choix. Le promoteur Deslongchamps a obtenu les services de Jack Reynolds, un fameux lutteur de Akron, Ohio, et celui-ci sera opposé à Albert Beaucaire, ex-champion mi-lourd du Canada dans une rencontre de deux dans trois à finir.

Reynolds, qui est actuellement en tournée au Canada, a une réputation enviable et n'a connu que des victoires à date dans sa tournée. Sa dernière victime fut le redoutable Carl Van Wurden, ancien champion du Canada, qu'il a défait dernièrement à Halifax

Résultats des joutes de petites quilles de la Ligue des Postes

VERDUN

Lapointe	99	86	126— 310
Archambault	85	103	63— 251
Anctil	69	78	77— 224
Young	83	71	81— 235
Boisjoli	99	69	83— 251
	435	407	429—1271

STATION H.

David	81	94	89— 264
Mongeon	50	68	— 158
Deslauriers	98	91	81— 270
Harrison	115	92	119— 326
Henault, J.	—	—	72— 72
Henault, A.	105	130	104— 339
	489	475	465—1429

Station "H" gagne 3 parties.

WESTMOUNT

Benoit	113	113	124— 348
Lapointe	87	—	— 87
Verdon	102	91	83— 276
Fortier	106	127	146— 379
St-Onge	109	98	111— 318
Meunier	—	117	137— 254
	515	546	601—1662

N. D. DE GRACE

Bienvenu	79	80	115— 274
Côté	77	64	— 141
Blackburn	80	89	111— 280
David	96	76	85— 257
Pilon	74	75	108— 257
Lavigueur	—	—	63— 63
	406	384	482—1272

Westmouot gagne 3 parties.

TRANSFERT

Goyette	101	113	90— 304
Smith	78	132	109— 319
Lavallée	92	80	91— 263
Portelance	73	105	91— 269
Guiol	118	148	124— 390
	462	578	505—1545

CENTRE

Duranteau	111	149	88— 348
Longpré	86	—	— 86
Meilleur	89	99	90— 278
Vermette	103	117	120— 340
Maillé	147	117	122— 386
Thibeault	—	117	75— 192
	536	599	495—1630

Centre gagne 2 parties.

VILLE BLEU

Deneault	93	98	70— 261
Gagnon, H.	100	79	110— 289
Olivier, P.	89	94	81— 264
Laberge, W.	99	117	88— 304
McLean	104	128	140— 372
	485	516	489—1490

STATION "N"

Dodds	68	74	125— 267
Sénécal	115	83	101— 299
Cyr	139	138	87— 364
Ouellette	94	124	103— 331
Racette	102	149	135— 386
	518	578	557—1647

Station "N" gagne 3 parties.

SECRETARIAT

Laporte	128	113	86— 327
Roy	107	—	105— 212
Rousseau	126	84	— 210
Coulombe	119	130	144— 393
Barbeau	90	124	107— 321
Bergeron	—	96	127— 223
	570	547	569—1686

DEPECHES

Ouellette, C. E	91	76	73— 240
Belleville, A.	85	79	87— 251
Delcourt	69	88	78— 235
Durett	96	113	93— 302
Brisebois	141	77	80— 298
	482	433	411—1326

Secrétariat gagne 3 parties.

VILLE ROUGE

Beaudoin	115	144	118— 377
Montcalm	97	76	129— 302
Goosens	138	89	100— 327
Guilbault	131	142	127— 400
Gagnon, I.	95	—	— 95
Trudeau	—	70	127— 197
	576	521	600—1697

JOURNAUX

Bigras	124	130	80— 334
Nadon	91	115	91— 297
Dupuis, J.	166	95	119— 380
Courteau	96	101	93— 290
Guérin	104	166	129— 399
	581	607	512—1700

Journaux gagne 2 parties.

STATION "R"

Dupuis	84	129	81— 294
Benjamin	81	110	96— 287
Clerk	72	112	104— 288
Hotte	84	91	90— 265
Martin	104	105	164— 373
	425	547	535—1507

HOCHELAGA

Ouellette	121	87	99— 307
L'Abbé	118	95	121— 334
Nault	110	135	117— 362
Ethier	119	119	88— 326
Gauthier	149	93	98— 340
	617	529	523—1669

Station "R" gagne 2 parties.

POSITION DES EQUIPES

Section des Facteurs

	G.	P.
Station "N"	11	4
Hochelaga	10	5
Centre	9	6
Station "H"	9	6
Westmount	8	7
Station "R"	7	8
Verdun	4	11
N. D. de Grâce	3	12

Section des Commis

	G.	P.
Secrétariat	13	2
Journaux	11	4
Transfert	8	7
Ville Rouge	7	8
Ville Bleu	5	10
Dépêches des Lettres	1	14

Le tour d'Afrique en canot par cinq jeunes Italiens

ROME, 3. — Cinq jeunes gens, un Romain et quatre Ligures, viennent de partir d'Ostie pour effectuer le tour d'Afrique à bord d'une chaloupe à moteur.

Ligues de Petites Quilles Mont-Royal

A la quatrième séance de la ligue de petites quilles Mt-Royal, l'Equipe des Verts se trouve en première position.

R. Bergeron roula la belle partie simple de 196 points et M. Duquette roula 439 pour ses trois parties.

Avis aux joueurs de se rendre pour 1 hre. lundi, le 7 novembre.

POSITION DES CLUBS

	P.	G.
Verts	5	7
Blancs	6	6
Bleus	6	6
Rouges	7	5

Résultat des joutes:

VERT

R. Poulin	133	133	106 —	372
G. Desmarteaux	99	122	114 —	335
R. Bergeron	196	131	111 —	438
M. Pelletier	116	161	147 —	424
M. Ladora	151	116	110 —	377
Totaux	695	663	588 —	1946

ROUGE

M. Piquette	193	126	118 —	437
M. Coulombe	123	164	136 —	423
M. Barbeau	145	92	140 —	377
M. Lavallée	102	135	183 —	420
M. Guiol	125	125	116 —	366
Totaux	688	642	693 —	2023

Le Club Vert gagne Deux Parties

BLANC

M. Duquette	161	155	123 —	439
M. Messier	113	134	105 —	352
M. Clermont	107	108	105 —	320
D. Ladora	109	80	108 —	297
M. Valade	119	150	133 —	402
Totaux	609	627	574 —	1810

BLEU

M. Tessier	135	119	137 —	391
M. Laberge	69	83	145 —	297
M. Cantin	155	137	112 —	404
M. Legault	110	152	127 —	389
M. Barro	136	153	113 —	402
Totaux	605	644	634 —	1883

Le Club Bleu gagne Deux Parties

Des parlementaires anglais vont aux séances en bicyclette

La réouverture du Parlement britannique a valu aux Londoniens qui fréquentent les abords de Westminster, les curieuses scènes auxquelles ils sont peut-être habitués, en amoureux de la tradition, et auxquelles nous prédirions un moins gros succès si elles avaient Ottawa comme théâtre.

Les Communes d'Angleterre possèdent parmi leurs élus d'ardents partisans de la bicyclette, et l'on cite des parlementaires très connus qui ne manquent pas, lorsque le temps le permet cela va de soi, de se servir d'antiques vélos pour venir assister aux séances. C'est le cas de lord Dunedil, c'est aussi celui du colonel Widgwood. Du reste, n'existe-t-il pas à Westminster un pare spécial où les gens de la maison — représentants du peuple ou employés de l'administration de la Chambre des Communes — garent leur "petite reine"?

L'an dernier, l'un des adeptes de la circulation à pédale, sir Harry Brittain, alla même un jour jusqu'à se présenter devant ses collègues dans la tenue cycliste d'avant guerre.

Il eut un fier succès!

Un sincère partisan de Milou Pladner

PARIS, 5. — Dans un bureau de tabac, on vit un jeune garçonnet, quatorze ans environ, se faufiler à travers la foule. Arrivé devant Al Brown, il retira sa casquette, puis d'une voix suppliante autant qu'émue, il demanda: "N'est-ce pas que vous accorderez à Pladner son match revanche?" Le champion du monde lui tapota amicalement la tête et lui répondit: "Oui, mon petit, pour vous faire plaisir."

HOMMES !

Voyez ! Lisez !

PALETOTS et COMPLETS

doivent être **réduits** *à*

$15.

"IL FAUT REDUIRE LE STOCK—BAISSER LE PRIX DES LIGNES REGULIERES A $15". — Tels sont les ordres que nous avons reçus — nos complets et paletots seront donc vendus à ce bas prix.

COMPLETS pour Hommes

Beaux worsteds—jolies serges — tweeds résistants — devant droit et devant croisé—toutes les tailles — excellent fini — tous pris dans notre stock régulier.

PALETOTS

Tous les modèles nouveaux — les dernières nuances et les plus nouveaux tissus — tous finis par des ouvriers soigneux — pris dans notre stock régulier de l'automne — jamais confectionnés pour vendre à ce bas prix.

COMPLETS SUR MESURE

Beaux lainages anglais — confection soignée — fini et ajustement garantis. Vêtements faits sur mesure qui ont de la distinction dans toutes leurs lignes.

A partir de $17.50

ALEXANDER

le grand tailleur

359 rue STE-CATHERINE EST

Paul Gaudette a l'intention de se reprendre

Les amateurs de bonne et excellente lutte ne voudront pas manquer l'excellent programme qu'offre, lundi soir, au marché Saint-Jacques, le matchmaker Ray Lamontagne avec Donald Stockton, de Verdun, contre Fred Bruno, de New-York, en finale, et Mike Mephisto, de Boston, contre Maurice Litchford, de Verdun, en semi-finale.

On reverra Paul Gaudette, l'ex-champion amateur du Canada, dans une rencontre de trente minutes contre le terrible Bull Curry, de Boston. Gaudette a bien l'intention de faire oublier sa défaite accidentelle de lundi dernier.

Roger Sauvageau, qui a gagné et non perdu, comme on l'a annoncé lundi dernier, contre Marchand, s'attaquera à Ted Bell dans une préliminaire de quinze minutes, la première rencontre au programme. Dans le numéro suivant, de vingt minutes, celui-là, on verra le fameux Young Sonneberg contre Bill O'Brien qui a fait lutte nulle contre Bélanger.

Equipes de quilles Trois-Rivières vs Central

Le club de grosses quilles Trois-Rivières rencontrera le club Central aux allées Central, cet après-midi à deux heures.

Le club Trois-Rivières devait venir dimanche dernier; pour une raison de maladie chez l'un des joueurs trifluviens, la partie fut remise à cet après-midi. Le club Trois-Rivières sera au grand complet; il est composé des meilleurs joueurs de la province; le Central possède de vrais joueurs de grosses quilles et saura faire la vie dure au club Trois-Rivières de la ligue Provinciale.

Plus tard l'équipe du Central rencontrera un club d'étoiles de Plattsburgh, N.Y. La date de ce match sera annoncée dans le "Petit Journal" de dimanche prochain.

NAP. RENAUD vs LEO MURRAY

Ce soir, à huit heures, Nap. Renaud se mesurera avec Léo Murray, dans une rencontre de dix parties aux grosses quilles aux allées central. Léo Murray possède une avance de dix points dans les premières dix parties de dimanche dernier.

Succès de la fête en l'honneur du club de hockey Lafontaine

Près de 500 personnes assistèrent, hier soir, au bal du club de hockey Lafontaine, champion de la Ligue Mont-Royal de l'an dernier.

M. et Mme A. E. Saucier, propriétaire du club, et Omer DeBonville, gérant, jubilaient dans l'espoir de remporter, cette année, le second championnat consécutif de la nouvelle ligue sénior. Les trois organisateurs, MM. Paul Desautels, Roland Liboiron et L. Délorme sont satisfaits des résultats obtenus.

Les cinq charmantes demoiselles, candidates du prochain concours pour la Reine des Sports, Mlles Poirier, Dubuc, Lalonde, Guérard et Dupont, furent présentées à l'assistance, parmi laquelle se trouvaient bon nombre de joueurs de hockey amateurs et joueurs de baseball semi-professionnels.

Tournoi de snooker

Les amateurs de pool du Nord de la ville apprendront avec plaisir qu'on est à organiser un grand tournoi de snooker à la salle Beaubien. De nombreux prix, dons de différents marchands, ainsi qu'un généreux montant en argent, don de la direction, seront en jeu. Nous verrons à l'oeuvre des joueurs tels que, MM. Gascon, A. Fabio, G. Ferland, Jerry Petitclerc, R. Filion, Pit Lanno, A. Vidal, N. Rivet, P. Genova, A. St-Denis, Geo. Monier, R. Richer, Laperrière, Léon Trudeau, A. Yanhoni, Ménard, Lalonde, Berthiaume, Chartrand et autres. Toutes les salles qui voudraient envoyer des représentants seront les bienvenues.

Lundi soir, grande assemblée des joueurs à la salle Beaubien, à laquelle on procédera au tirage des matches.

Le club de hockey Rest. Cléroux est formé

Tous les joueurs qui faisaient partie du club Restaurant Leroux, l'hiver dernier, et qui ont établi un si beau record, porteront, cet hiver, les couleurs du Restaurant Cléroux.

Voici les joueurs qui feront partie de de l'équipe: G. Gauthier, L. Paquette, R. Meunier, P. Ouellette, G. Nobert, P. Therrien, D. Laviolette, D. Racine, F. Marsolais, P. Rochon.

Le club Restaurant Cléroux, amateur junior de 18 à 20 ans, jouera ses parties au parc St-Michel, situé à l'angle des rues St-Dominique et Laurier.

Pour informations, s'adresser à Rémi Meunier, 5223, St-Laurent, CRescent 8975, ou Fernand Marsolais, 6900 Garnier, CAlumet 8863.

UNE FRACTURE QUI COUTE CHER



Comme nous l'annoncions dans notre dernière édition, le petit boxeur français Eugène Huat s'est blessé à la main, lors de son match contre Pete Sanstol. On voit ici, à la croix, la fracture du premier os métacarpien de gauche, subie par Eugène Huat, dans la sixième ronde de son match récent avec Pete Sanstol, au Forum. Le petit boxeur français a été forcé de cancelle une importante bataille à Pittsburg le 7 de ce mois, laquelle devait être arbitrée par Jack Dempsey. Huat reconnait avoir été battu par Sanstol et aspire à une revanche. Les deux photos ci-dessus sont la confirmation radiographiée de la fracture en question, et elles portent, en plus, l'attestation personnelle de Sir Henry Gray, du Medical Arts Building.

Ligue de hockey Pie IX

Se proposant de former une ligue de hockey cet hiver au Parc Campbell Est, le Cercle Pie XI invite tous ceux qui ont l'intention de former des clubs de quelque catégorie que ce soit, de communiquer avec lui dans le plus court délai, afin de régler les questions de règlements, cédule, etc.

Préférence sera donnée aux clubs ou maisons de commerce situées dans le quartier Papineau. Pour informations, s'adresser à Roger Doré, 1620 rue Cartier, Tél. CHerrier 1448, entre 6 et 8 hrs p.m.

Lutte au gymnase Gascon

Mercredi soir, un des plus beaux programme de lutte, sera donné au Gymnase Gascon, angle des rues St-André et St-Zotique, nous disait Kid Lavigne, le promoteur. Sam Shuck rencontrera Jim "Tiger" Delisle, le bouillant lutteur du nord, dans un combat 2 dans 3 à finir. Delisle a promis à ses partisans de faire sugir une défaite au fameux lutteur. Mais ce dernier était prêt, hier soir, à parier $50.00 que Delisle ne le renverserа pas.

Nous verrons une semi-finale. L'un des plus habiles lutteurs qu'il y a aujourd'hui, Georges Rinfret, contre Bernard que le public a tant admiré lors de l'ouverture, mercredi passé. Il y aura 3 autres bons combats, le public à pu constater, mercredi dernier, que le gymnase Gascon était l'un des plus beaux de Montréal.

Club de hockey Cartier

Le club de hockey Cartier s'organise pour jouer une nouvelle saison. Ce club sera composé de joueurs de 10 à 20 ans. Voici son bureau de direction: présidents honoraires, S. Paré et J. B. Aubin; président actif, propriétaire, L. Paré; vice-président, A. Séguin; directeur, A. Grandmaison; secrétaire-trésorier, R. Elie; gérant, L. Huet; assistant gérant, E. Langlois; entraineur, C. Favron; mascotte, E. Elie.

Le club Cartier lance un défi à tout club de sa catégorie. Informations, Louis Huet, 2158 Cartier, AMherst 8608.

Schmeling va tourner un film aux Etats-Unis

BERLIN, 5. — Max Schmeling se reposera chez lui jusqu'au début de janvier et il se rendra ensuite aux Etats-Unis où il doit tourner un grand film.

Il n'est pas probable que Schmeling monte dans le rond avant le début de l'été prochain.

Gus Sonnenberg renverse le fameux Plestina

Gus Sonnenberg, 205 livres, le roi du coup de bélier, n'a fait qu'une bouchée avec le fameux lutteur Marin Plestina, 240 livres, qui fut la cause de dissension dans le monde de la lutte, il y a 5 ou 6 ans.

Sonnenberg riva les deux épaules du gros gladiateur de Chicago en 23 minutes et 5 secondes, à New-York, à la suite d'un plaquage éclair rapidement appliqué.

Dans la Montreal Bowling Association

POSITION DES CLUBS

CLASSE A

	G.	P.		G.	P.
Crescents	8	1	Strachan	4	5
Sasseville	7	2	Central	3	6
Windsor	6	3	M. A. A. A.	2	4
Regals	5	4	Lachine	2	7
St-Hubert	4	2	Bessner	1	8

CLASSE B

	G.	P.		G.	P.
Château	8	1	St-Elmur	4	5
C. Brochu	8	1	Commercial	4	5
Eagle Club	6	3	St-Hubert	4	5
Lachine	4	5	Regal	3	6
Windsor	4	5	Amherst	2	7
Mont-Royal	4	5	Central	2	7

CLASSE C

	G.	P.		G.	P.
Regal	8	1	Windsor	3	3
F. Desrochers	7	2	Windsor Rouge	3	3
Sasseville	7	2	United Last	1	8
Kresge	4	5	National	1	8

Après la cédule régulière les trois premiers clubs dans chaque classe jouent des parties de détail pour décider le championnat. Le 2e et 3e clubs jouent le gagnant jouant avec celui qui s'est classé 1er avec les parties cédulées. Tel en a décidé le bureau de direction de l'Association de Quilles de Montréal dont M. Arthur Foucher est le président. Chaque classe a son championnat et les parties sont jouées suivant le système de chaque club jouant une joute sur ses alliées attitrées. Le total des points des 2 joutes décidant le vainqueur.

Activités au club Laval

Le grand tournoi de snooker, pour le championnat de la province de Québec et une bourse de $100.00, qui se joue au Club de Billard Laval, bat son plein et une foule immense assiste tous les jours à ces parties. Hier, Jos. Degagné, devant cinq cents personnes, a continué sa marche triomphale en prenant quatre parties contre une sur Paul Mooney. Mais il faut dire que Degagné était invincible, faisant la plus haute série à date soit: 44 ainsi que d'autres de 30, 30 et 31. Degagné a la plus grosse moyenne à date n'ayant pas joué un seul rackage sans faire au moins une série de plus de 28.

Lundi, J. Quinn rencontrera R. Raymond; mardi, R. Payette vs A. Desrochers; mercredi, R. Lajoie vs Paul Mooney; jeudi, Alph. St-Jean vs R. Ponzi, et vendredi, Cannonball Daunais vs R. Lapointe.

Le club de hockey Dechaux Frères

Le club de hockey Dechaux Frères qui sera, cet hiver, dans l'Association Provinciale, a maintenant tous ses joueurs sous contrat et promet des surprises à tous ses supporteurs pour la saison qui s'annonce comme très fructueuse. Le club sera composé d'une phalange de bons joueurs, dont la direction fera paraitre dimanche prochain les premières photographies.

Le gérant prie tous les joueurs de prendre note qu'il y aura assemblée, mercredi 16 novembre, au No 163 rue St-Zotique pour y discuter plusieurs questions très importantes.

Défis de Pineault et Houle

Paul Pineault, jeune boxeur poids-coq, de Ste-Hyacinthe, lance un défi à Bobby Flash, Young Côté, Scotty Charpentier.

Bobby Houle, 149 livres, lance un défi à Rosario Bouchard, Jack Fisher, Jack Beatty, Léo Lafontaine, Fortier, Jack Dionne et Bonnie Headley.

Pour toute information, s'adresser à Alfred Gosselin, 46 St-Casimir, St-Hyacinthe.

Le club de hockey J. H. Brien

Le club J. H. Brien est actuellement à s'organiser, pour cette saison de hockey. Il y aura grande assemblée lundi. Tous les joueurs devront se rendre à 7 et 8 heures, au No 5477, 4ème avenue, Rosemont et de là à la salle pour le meeting auquel des affaires importantes seront discutées.

Informations, A. Boileau, 5477 4ème avenue, Rosemont, CHerrier 6788.

Prenons-nous-y d'avance

Une letire adressée au "Bureau des Billets, XIe Olympiade, Berlin-Allemagne", a été transmise par la poste au Comité Olympique allemand.

La letire, qui émane de l'Ecole supérieure de Wooster, dans l'Etat de l'Ohio, demande qu'on lui réserve cent places, au tarif le plus élevé, dans l'endroit le plus favorable, pour les Jeux Olympiques de 1936 ! ! ! Voilà des gaillards qui, dès maintenant, seront sûrs d'être bien placés.

Défi du boxeur Gérard Al Cadieux

Le boxeur poids plume Gérard Al Cadieux s'entraine régulièrement au club Frontenac d'Ahuntsic avec Adélard Pigeon, Young Bélair, Rosaire Gauthier et Alfred "Minou" St-Onge.

De retour de Boston, Cadieux se dit prêt à rencontrer tout boxeur de 126 livres. Il ne reste qu'aux promoteurs locaux de lui en fournir l'occasion.

Un évêque américain devient aviateur

ROME, 5. — Après sa consécration à Rome, le nouvel évêque auxiliaire de Boston, Mgr Spellman, a voulu apprendre à piloter les avions. C'est à l'école de Centocelle qu'après cent vols, il a obtenu le diplôme d'aviateur. D'autres religieux fréquentent la même école et auront, eux aussi, bientôt leur diplôme.

Une chute heureuse

Dans un bar clandestin de Philadelphie, des détectives effectuèrent, l'autre jour, une perquisition de domicile. Soudain, l'un d'eux tomba, par une trappe dissimulée, dans une cave, juste sur le tapis vert d'une grande table autour de laquelle des messieurs en habit et des dames en toilette de soirée, jouaient à un jeu de hasard défendu.

Le détective se ressaisit bien vite: il nota la liste des participants au jeu, et arrêta le tenancier du local.

Deux champions dans un cinq milles

Les nombreux amateurs qui attendent depuis si longtemps le match de 5 milles entre Angus Peter champion mondial et Ormond Burn, verront enfin leur désir se réaliser car c'est à 2 heures, cet après-midi, qu'aura lieu cette fameuse course, au Parc Richelieu.

Le vainqueur recevra la somme de $100.00 ainsi qu'une magnifique coupe, qui lui sera présentée par le maire de Pointe-aux-Trembles, M. Wilfrid St-Pierre, et M. Jos. Filion, député de Laval, sous le patronage de qui aura lieu la matinée.

Séance de lutte à Verdun

Voici le programme intéressant annoncé pour lundi le 7 novembre, à 8.30 p.m. à la salle des Vétérans, 4538 Verdun, près de la 1ère Avenue.

Arthur Gardner vs Lucien Grégoire, 20 minutes, une chute. A. Courville vs P. Lebrun, 30 minutes, une chute. Johnny Bélanger vs Tiger, Jim Delisle, 45 minutes, une chute. La finale de deux dans trois à finir, mettra aux prises, Rod Labrie, 170 livres, avec Jean Lagacé, 172 livres. Pour informations, s'adresser à Emile Lauzon, YOrk, 5185W.

Tournois de snooker aux salles de Bert Boucher

A la salle Royal, 2207 Mont-Royal, les gagnants de la semaine sont: A. Fernet 2, C. Gauthier 1, J. Smiling 2, G. Maisonneuve 1, B. Jones 2, J. Mascitelli 1. La finale aura lieu lundi et mardi soir.

A la salle Bert, 1306 Mont-Royal Est, les gagnants sont: Y. Lafortune 2, E. Nadon 1. Lundi soir, Albert Brien rencontrera Charles Rouleau et le vainqueur sera opposé à Y. Lafortune.

Ligue de balle molle de Soulanges

Cet après-midi, à trois heures, à l'hôtel Séguin du Coteau-du-Lac, aura lieu l'assemblée de la ligue de balle-molle du comté de Soulanges.

Tous les gérants de chacun des clubs concernés ou leurs représentants sont priés d'en prendre note. Informations, M. Gérard de Montigny, 5071 Durocher.

Joutes de crapaud

Aujourd'hui, le 6 novembre, il y aura trois grands matches de crapaud au club Victoria, 3807 rue Ste-Emélie. Voici les noms des joueurs: Joly vs A. Dumont; Leduc vs V. Hénault; Côté vs D. Desroches.

Pour informations, s'adresser à M. P. D. Dumont.

$5 COMPTANT à ceux dont nous accepterons le compte

Quarante-neuf Dollars
VOUS ACHETERA UN
ENSEMBLE COMPLET
DE 24 MORCEAUX



1 Complet (4 morceaux); 1 Paletot; 1 Chapeau; 1 Foulard; 2 Chemises; 3 Cravates; 2 Combinaisons; Ceinture ou Bretelles; 6 Mouchoirs; 3 paires de Bas.

$49.00

Autres Ensembles $59, $69 et $79

Vous pouvez acheter chaque morceau SEPAREMENT, si vous le désirez.

Vous pouvez faire des arrangements pour vous faire livrer l'ensemble complet, ou d'après notre système de livraison graduelle.

WIlbank 6115*

La Liberté
3735 Notre-Dame O.
(Débarquez à la rue St-Augustin)

6 ou 12 MOIS
pour payer. PAS D'INTERET d'aucune sorte.

LE PREMIER BONHOMME DE NEIGE



La plupart du temps, le premier bonhomme de neige de la saison d'hiver est façonné par des mains de jeunes garçons de la province de Québec. Cette année, ce plaisir revint aux jeunes sportifs de la ville américaine de Killdeer, Dakota Nord, où une violente tempête de neige paralysa complètement le trafic, dimanche dernier.

CHAQUE JOUEUR A SA PLACE

Ces quelques lignes sont très amicalement dédiées à de nombreux gérants de clubs de hockey.

On forme une équipe. On la croit excellente. Elle subit des revers. On s'affole. On s'énerve. On bouleverse profondément l'équipe. Le centre passe à droite, le gauche à la défense, le joueur de défense naturel émigre à l'aile droite. L'ailier droit passe à gauche, etc., etc...

Et puis, on attend les résultats suivants. Ils sont désastreux parce qu'ils ne peuvent être que désastreux.

Une patinoire de hockey n'est pas un échiquier. Les joueurs ne sont point la reine, les tours, les chevaux ou les fous.

Le grand principe qui doit présider à la constitution et à la préparation d'une équipe est: chaque joueur à sa place. Le second est la persévérance sans laquelle on n'arrive à rien. Hors cela, point de salut.

Tournoi de tennis entre pros et amateurs au Danemark

COPENHAGUE, 5. — Après une réunion tenue il y a quelques jours à Copenhague, la Dansk Lawn Tennis Forbund (Fédération Danoise de Tennis), a autorisé l'organisation du tournoi open mis sur pied par le Kobenhavme Boldklub, sur les cours de Pilealleen.

Les meilleurs joueurs danois amateurs seront opposés à l'équipe professionnelle dirigée par Bill Big Tilden.

Voici le programme :

Najuch (prof.) c. Wlum (amat.); Tilden (prof.) et Panker (amat.) c. Nusslein (prof.) et Henriksen (amat.); Barnes (prof.) c. Anker Jacobsen (amat.) ; Tilden-Barnes (prof.) c. Najuch-Nusslein (prof.)

Panker-Winther (amat.) c. Nusslein-Najuch (prof.).

"Je regarderai Marcel entre deux envois"

Jack Raymond, père de Paul Marcel Raymond, du Canadien, ne pourra voir jouer son fils aussi souvent qu'il le voudra, cet hiver. Jack Raymond, télégraphiste du C.P.R., bien connu des rédacteurs sportifs de Montréal en particulier, caché dans une chambre, située au-dessous des estrades de la partie sud du Forum, aura à taper sur son clavier télégraphique en se reposant sur la copie qu'il expédie aux différents journaux, tandis que son garçon de 18 ans, 135 livres, évoluera sur la surface polie du Forum. "Je lancerai mon oeil de loin, de temps à autre," nous dit-il.

Les rédacteurs de sport ont taquiné Jack depuis des années au sujet de son rejeton car il affirmait qu'il en ferait une étoile du hockey. L'hiver dernier, le jeune homme fut une étoile sur l'alignement du Canadien, club amateur de la Ligue Sénior, puis sur l'alignement du C. P. R., de la Ligue Railway-Terrebonne. Cet été, il fit sensation dans les cercles de la crosse amateur de la métropole. Maintenant, il a réalisé une des vieilles ambitions de son père.

SAVAIT-ON QUE...

GENE TUNNEY, ex-champion du monde, qui fut conférencier et agent électoral de Roosevelt, candidat à la Présidence de la République des U. S. A., vient de faire paraître un livre, appelé, paraît-il, à un gros succès. Le titre en est: "A man must fight" (Un homme doit combattre.)

Prenez une CE-PHA-NOL

Pour soulager véritablement

Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.



Boite blanche et violette

Procurez-vous les Ce-Pha-Nol chez votre épicier, marchand général ou pharmacien



25¢ LA BOITE

UNE INITIATIVE EXCELLENTE

Comment l'instituteur anglais veille à la sécurité des enfants dans la rue.

Le conseil de la couverture du cahier d'écolier.

La sécurité du piéton dans la rue! Si ce problème est assez aisé à résoudre lorsqu'il s'agit des grandes personnes, elle devient délicate lorsqu'il faut enseigner aux petits la manière de circuler sans danger. Et pourtant, combien d'enfants vont seuls dans la rue?

Nous avons eu sous les yeux un cahier de classe utilisé en Angleterre. Sur une des couvertures, à la place où nous avions l'habitude de voir figurer les tables arithmétiques, nous avons trouvé — signe de l'évolution des temps — des conseils à l'usage des élèves, sur la manière de circuler dans la rue.

Ces conseils, au nombre de six, sont les suivants :

1.—Ne traversez pas la rue sans avoir au préalable regardé des deux côtés.

2.—Ne passez pas, devant ou derrière un véhicule arrêté, sans avoir au préalable regardé des deux côtés.

3.—Ne jouez jamais à celui "qui aura traversé le dernier" dans la rue ou sur la route.

4.—Ne suivez pas une balle qui roule dans la rue ou sur la route, lorsqu'il passe des voitures.

5.—Ne vous suspendez pas et ne grimpez pas après un véhicule.

6.—N'oubliez pas de marcher sur le trottoir, s'il y en a un.

Puis, en matière de conclusion: "Sécurité d'abord."

Voilà une initiative heureuse et dont s'inspireraient utilement les fournisseurs de matériel scolaire.

Les petites quilles à Ahuntsic

VILLERAY				
Parent, A.	128	158	123—	409
Leclerc, C.	86	131	104—	321
Taillefer, O.	148	124	131—	403
Lamarre, A.	162	138	116—	416
Lantel, R.	163	133	110—	406
	687	684	584—	1955
P. H. LAURIN				
Gagnon, A.	82	96	114—	292
Prévost, O.	134	133	113—	380
Bastien, G.	152	95	134—	381
Laurin, C.	137	111	93—	341
Marin, E.	115	114	136—	365
	620	549	590—	1759

Villeray gagne 2 joutes.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.
Villeray	16	5
Ahuntsic	13	8
P. H. Laurin	12	9
A. A. A. A.	1	20

Ligue des petites quilles des March. St-Eusèbe

Nous donnons les résultats des dernières parties que quilles jouées à la Salle Daignault, 2017 Frontenac, dans la ligue de petites quilles des Marchands de St-Eusèbe.

Roméo Cyr, du club British Consols, a roulé le plus haut total pour 3 parties, 461 points. Edmond Racicot, le plus haut total pour partie simple, 203 points.

Lundi, 7 novembre, à 8 hrs. I. Venne vs Laporte; British Consols vs Académie Daignault. Mercredi, 9 novemore, I. Nantel vs A. Bertrand.

DAIGNEAUL				
F. Ross	130	129	127—	386
E. Lamarche	81	147	153—	381
E. Deslauriers	103	125	101—	329
A. Larivière	116	107	133—	356
Nap. Bernard	140	146	146—	432
	570	654	660—	1884
BERTRAND				
Bougie	99	112	97—	308
Ratelle	136	105	104—	345
Huneault	104	88	115—	307
Chicoine	173	98	107—	378
Rivet	125	88	115—	328
	637	491	538—	1666

Daigneault gagne 2 parties.

LAPORTE				
J. Bernard	93	88	109—	290
O. Birrell	107	148	99—	354
J. Francis	95	106	109—	310
J. Taylor	87		—	87
S. Hamel	116	151	151—	418
T. Hazel		125	142—	267
	498	618	610—	1726
BRITISH CONSOLS				
R. Cyr	135	157	172—	461
H. Gwinnell	139	158	122—	419
T. Lavallée	147	170	130—	447
P. Asselin	92	114	148—	354
A. Taouen	143	121	136—	400
	656	717	708—	2081

British Consols gagne 3 parties.

N. VENNE				
A. Pauzé	114	103	108—	325
F. Daigneault	138	104	145—	387
P. Gladu	102	94	120—	316
S. Racicot	111	104	99—	314
J. Gédéon	122	139	80—	341
	587	544	552—	1683
I. NANTEL				
En. Racicot	99	118	110—	327
G. Bell	158	112	127—	397
N. Dioro	98	126	103—	327
R. Racicot	101	146	156—	403
Ed. Racicot	203	118	118—	439
	659	620	614—	1893

I. Nantel gagne 3 parties.

SI VOUS VOULEZ MANGER COMME UN LOUP



C'EST LE TEMPS DE CHANGER pour de la

Frontenac Export Ale

GRAND CONCOURS DE HOCKEY

Aujourd'hui, c'est votre dernière chance. — Ne la manquez pas. — Tout à gagner, rien à perdre.

Mettez à la poste vos derniers coupons, lundi soir, le 7 novembre

Prière de nos faire parvenir vos derniers coupons de notre Grand Concours de Hockey, mercredi le 9 novembre au plus tard. La saison régulière de la N.H.L. commençant le 10, toutes les formules qui ne seront pas rendues à nos bureaux avant 5 heures du soir, le 9 novembre, seront irrémédiablement jetées au panier.

Avis donc à ceux qui ont décidé de nous envoyer leurs votes à la dernière minute.

Le grand concours de hockey du "Petit Journal" fait le sujet de la conversation du monde sportif. Tous et chacun rivalisent d'entrain et de promptitude à nous faire parvenir leur sélection. Johnny Gagnon, Howie Morenz et Aurèle Joliat semblent être les favoris de nos nombreux lecteurs, qui ont rempli leurs formules en faveur de ces trois étoiles.

Hooley Smith, le brillant centre des Maroons, est le favori du public en ce qui regarde le premier point du Montréal.

Nous prenons aussi la liberté de conseiller à nos concurrents qu'aux débuts de la saison n'importe quel joueur du Canadien et du Montréal possède le même nombre de chances de déjouer, le premier, les gardiens de buts.

Liste des joueurs

Voici les noms des joueurs qui pourront vous aider à assister gratuitement à toutes les joutes des Canadiens et des Maroons, au Forum, la prochaine saison.

Canadiens. — Morenz, Joliat, Lépine, Gagnon, Sylvio Mantha, Burke, Leduc, Carson, Larochelle, Mondou, Georges Mantha, Léonard Goudreault, Paul-Marcel Raymond.

Montréal.—Hooley Smith, Northcott, Plaxton Gallagher, Paul Haynes, Robinson, Wentworth, Brydson, Ward, Trottier, Bill Phillips, Lionel Conacher et Lorne Duguid.

NOS PRIX

Deux passes pour la saison de hockey données par la direction du "Petit Journal":

Livret de billets de saison pour les 24 parties du Canadien au Forum, $42.00.

Livret de billets de saison pour les 24 parties du Montréal au Forum, $42.00.

AVIS

Il est bien entendu que c'est le premier point enregistré, lors d'une joute de hockey de la saison régulière, qui compte dans le résultat de notre Concours de Hockey.

Cette année, le Canadien joue sa première partie, au Forum, le 12 novembre, contre Boston et le Montréal inaugure sa saison, au Forum, le 10 novembre, contre N.Y. Rangers.

COMMENT GAGNER

24 BILLETS. — A celui qui nommera le joueur du Canadien qui enregistrera le premier point de la saison, avec le nombre précis ou le plus approximatif de minutes et de secondes.

EXEMPLE: Joliat, 8 minutes et 4 secondes.

24 BILLETS. — A celui qui nommera le joueur du Montréal qui enregistrera le premier point de la saison, avec le nombre précis ou le plus approximatif de minutes et de secondes.

EXEMPLE: Hooley Smith, 40 minutes et 18 secondes.

Règlement du Concours

Le seul règlement important consiste à remplir les coupons qui se trouvent dans cette page et à les adresser au "Petit Journal".

Chaque lecteur ou lectrice n'a droit d'envoyer qu'un seul coupon par semaine. Comme le concours ne se terminera que le 6 novembre, chaque lecteur aura donc cinq chances de gagner un de nos magnifiques prix.

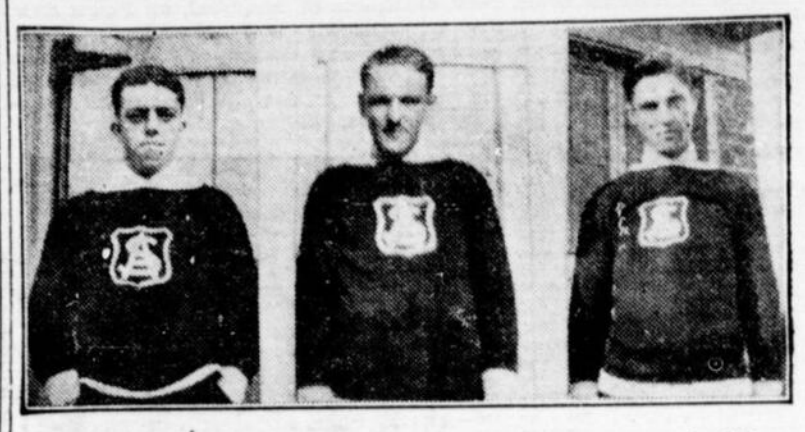
Le personnel du "Petit Journal" est hors-concours.

En cas d'égalité, les prix seront tirés au sort par MM. le juge Amédée Monette, Léo Dandurand et le rédacteur sportif du "Petit Journal".

Le concours le plus populaire et le plus honnête qui soit

Tout le monde a des chances de gagner deux passes de saison (24 billets) pour les parties de hockey des clubs Canadien et Montréal, qui seront jouées dans notre ville au cours de la saison prochaine. Ces passes, d'une valeur de $42.00 chacune, seront données gratuitement par le "Petit Journal", comme par le passé. N'oubliez pas de remplir votre coupon dès aujourd'hui. Ce concours durera jusqu'au 6 novembre prochain.

DEFENSES DU CLUB DE HOCKEY SANÇOUCY



Ces trois brillants joueurs de hockey amateurs formeront la défense du club Alb. Sancoucy, pour la saison 1932-1933. Ce sont: V. Duplantis, à gauche, qui joue depuis 5 ans pour l'équipe du gérant G. E. Lapalme, 1636 William-David; P. Laporte, au centre, depuis 3 ans, et G. Shields, à droite, une nouvelle recrue dont on dit beaucoup de bien.

PHYSIOLOGIE DES EXERCICES DU CORPS

La coordination des mouvements. — Comment se donne un coup de poing.

Le plus petit mouvement exécuté par la "Machine Humaine", nécessite l'entrée en jeu d'un grand nombre de rouages. Pour qu'on puisse mouvoir l'avant-bras, il faut que le bras soit fixé, afin de lui fournir un point d'appui. Le bras lui-même doit être immobilisé sur l'épaule, et l'épaule sur la colonne vertébrale et le thorax. Mais le thorax et la colonne vertébrale étant supportées par le bassin et celui-ci par les membres inférieurs, tout le corps est obligé de s'associer au mouvement de l'avant-bras.

Le moindre mouvement tend à déplacer le centre de gravité du corps. Pendant le travail des membres, la colonne vertébrale, longue tige osseuse qui représente l'axe du corps, oscille comme le fléau d'une balance, à droite ou à gauche pour compenser le déplacement occasionné par le fardeau qu'on soulève ou par le mouvement qu'on exécute.

Les membres inférieurs s'associent presque toujours aux mouvements des membres supérieurs, et, dans beaucoup de cas, l'homme tire en réalité de ses jambes la force qui paraît venir de ses bras.

Plusieurs athlètes en ont fait l'expérience spécialement les lanceurs de poids et les boxeurs.

"Quand j'avais mes deux jambes, disait un soldat amputé, je donnais un fameux coup de poing!" Et il avait raison. Un coup de poing bien asséné est "appuyé" par tout le corps: l'effort commençant dans le jarret, qui se tend, puis gagne la cuisse qui projette le tronc dans la direction du coup à donner, enfin, les muscles des reins transmettent à l'épaule et à l'avant-bras la somme de force à laquelle le corps tout entier a contribué.

Les coups de poings portés de cette façon par nos boxeurs professionnels, lorsqu'ils atteignent leur but, sont fatals à l'adversaire.

J. A. E. GRAVEL, C.R.

COUPON DU CLUB CANADIEN

Détachez ce coupon et adressez-le comme suit:
Concours de Hockey: **LE PETIT JOURNAL, 1242 St-Denis**

Le 1er point du Canadien sera compté par ..... en.....minutes et.....secondes.

NOM.....

ADRESSE.....

.....

COUPON No 5

COUPON DU CLUB MONTREAL

Détachez ce coupon et adressez-le comme suit:
Concours de Hockey: **LE PETIT JOURNAL, 1242 St-Denis**

Le 1er point du Montréal sera compté par ..... en.....minutes et.....secondes.

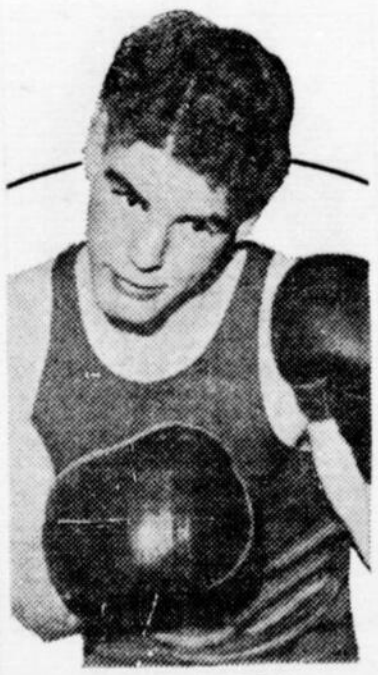
NOM.....

ADRESSE.....

.....

COUPON No 5

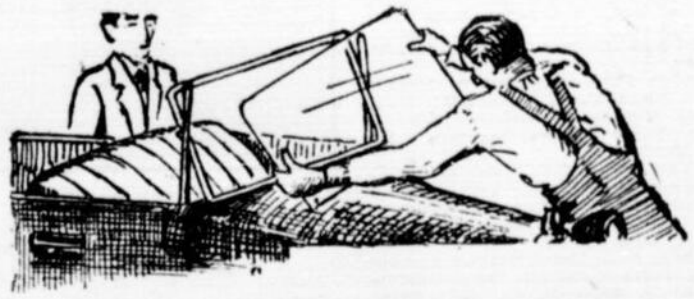
LE NOUVEAU ROI DES 112 LIVRES



Jackie BROWN

..Jackie BROWN, boxeur britannique de 112 livres, est le nouveau champion du monde des poids mouche. Il enleva ce titre au petit boxeur juif français Young Perez, d'Alger, il y a 4 jours, à Manchester, Angleterre, par mise hors de combat technique, à la 13ème ronde.

Le titre mondial des 112 livres est donc de retour en Angleterre, après un voyage de 9 ans. En effet, il y a 9 ans, le boxeur anglais Jimmy Wilde a perdu ce championnat du monde aux poings du pugiliste philippin Pancho Villa, aujourd'hui décédé.



AUTO GLASS

VITRES d'AUTOMOBILES BRISEES

Remplacées dans vingt minutes
Service jour et nuit

Vitres de portes..... $1.75
Pare-brise $2.50

ussi miroirs — Verre pour dessin et Verre dans le plomb

AUX PLUS BAS PRIX EN VILLE

J. A. BARBEAU AGENT GENERAL

DEUX SUCCURSALES :

1945, rue Papineau — Téléphone: AMherst 8263

4394, rue Rivard — Près Mont-Royal — PLateau 6012

Joutes des Canadiens sur glace étrangère

Nov. 20.—Canadiens à Chicago.
Nov. 22.—Canadiens à Détroit.
Nov. 24.—Canadiens à Toronto.
Déc. 4.—Canadiens à Américans.
Déc. 6.—Canadiens à Rangers.
Déc. 8.—Canadiens à Ottawa.
Déc. 17.—Canadiens à Montréal.
Déc. 27.—Canadiens à Boston.
Jan. 1.—Canadiens à Chicago.
Jan. 5.—Canadiens à Détroit.
Jan. 17.—Canadiens à Ottawa.
Jan. 19.—Canadiens à Rangers.
Jan. 24.—Canadiens à Boston.
Jan. 28.—Canadiens à Toronto.
Fév. 2.—Canadiens à Americans.
Fév. 12.—Canadiens à Chicago.
Fév. 16.—Canadiens à Ottawa.
Fév. 21.—Canadiens à Boston.
Fév. 25.—Canadiens à Montréal.
Fév. 28.—Canadiens à Toronto.
Mars 7.—Canadiens à Americans.
Mars 12.—Canadiens à Détroit.
Mars 14.—Canadiens à Montréal.
Mars 23.—Canadiens à Rangers.

* *

Nov. 12.—Montréal à Ottawa.
Nov 15.—Montréal à Boston.
Nov. 22.—Montréal à Americans.
Nov. 26.—Montréal à Toronto.
Déc. 1.—Montréal à Canadiens.
Déc. 11.—Montréal à Chicago.
Déc. 13.—Montréal à Détroit.
Déc. 25.—Montréal à Rangers.
Déc. 27.—Montréal à Ottawa.
Déc. 29.—Montréal à Toronto.
Jan. 8.—Montréal à Chicago.
Jan. 12.—Montréal à Détroit.
Jan. 17.—Montréal à Boston.
Jan. 22.—Montréal à Rangers.
Fév. 4.—Montréal à Canadiens.
Fév. 7.—Montréal à Americans.
Fév. 9.—Montréal à Boston.
Fév. 16.—Montréal à Détroit.
Fév. 19.—Montréal à Chicago.
Fév. 23.—Montréal à Americans.
Mars 4.—Montréal à Toronto.
Mars 9.—Montréal à Canadiens.
Mars 16.—Montréal à Ottawa.
Mars 19.—Montréal à Rangers.

UN PLONGEON QUI COUTE CHER



HAROLD SEIGEL, de Wichita, Kansas, à la recherche du record mondial du plongeon en hauteur, s'est récemment blessé très gravement. Du toit d'une tour de 150 pieds d'altitude, il se lança dans l'espace pour tomber dans 15 pieds d'eau. Il reçut pour récompense un tonnerre d'applaudissements, un tonneau de bravos, trois côtes brisées et les deux jambes partiellement paralysées pendant six heures.

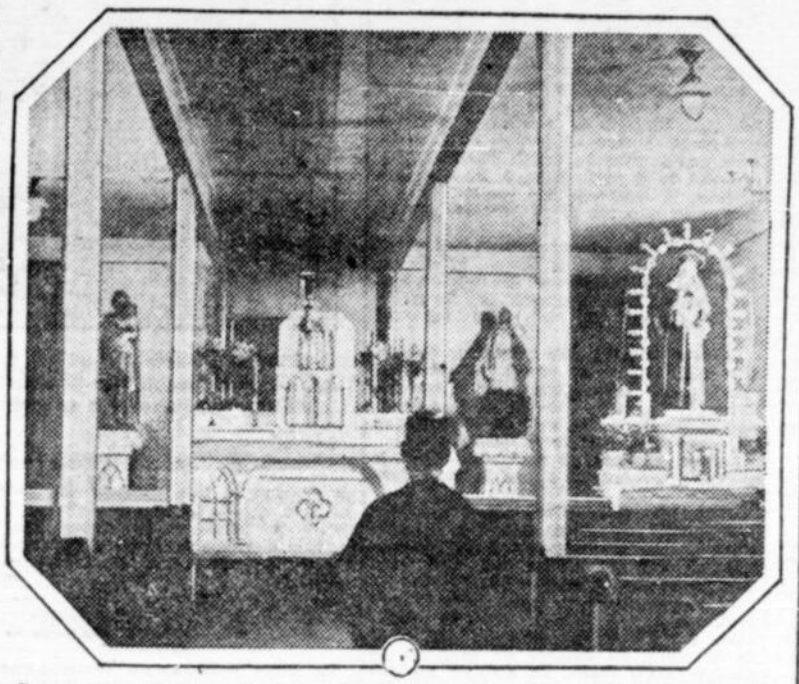
Le record du monde du plongeon est détenu par un noir de l'Ile Solomon, qui, en 1918, réussit un plongeon de 205 pieds 9 pouces.

SPECIALISTE
VOIES URINAIRES
HOMMES ET FEMMES
Affections du sang et de la peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes, aigues ou chroniques.
Docteur J. M. E. PREVOST
Des hôpitaux de Paris, Londres, N.-York
3440 rue Hutchison, MArquette 0611

UNE SALLE DE QUILLES DEVIENT CHAPELLE, DU JOUR AU LENDEMAIN

Fâcheuse réputation. — Au jeu et à l'alcool succèdent l'étude et la prière. — La population est enchantée.

RACINE, Wisconsin, 5. — Une salle où l'on jouait naguère aux quilles est devenue chapelle; un établissement de jeux clandestin est devenu presbytère, et un bar a été transformé en école. Tout cela pour le plus grand bien du petit village de Ste-Rita, à un mille ou nord de Racine, dans le Wisconsin. Le nom même du village a été changé, puisqu'il s'appelait Ives et est devenu Ste-Rita.



La petite église de Ste-Rita est édifiée dans une ancienne salle de jeux. Cet exemple a entrainé et transformé toute la population.

TRANSFORMATION COMPLETE

Il y a six ans, le village d'Ives était réputé dans le comté pour ses établissements de jeu et la dissipation de ses habitants. Les moines de Saint-Augustin, en décidant de s'installer là, n'entamèrent pas contre ces établissements une longue et difficile campagne. Ils employèrent un procédé rapide: ils les achetèrent. Ives, où on ne semblait pas avoir jamais entendu parler du 18e amendement, allait changer d'une manière radicale. En un an, bars et maisons de jeux furent achetés, nettoyés, et transformés en maisons d'étude ou de prière. Et ce sont les habitants eux-mêmes qui, enchantés de cette transformation, et désireux de se faire une nouvelle et meilleure réputation, demandèrent qu'on changeât le nom du village. Ils signèrent une pétition, et on se rendit à leur désir.

A l'imitation des moines, ils entourent leurs maisons de jardins attrayants. Ils consacrent à l'arrosage de leurs fleurs le temps qu'ils étaient autrefois entraînés à passer dans les tavernes. Puissance du bon exemple...

LES ANIMAUX QUI FONT LES FRAIS D'EXHIBITIONS DONT SE REJOUIT LE POPULAIRE

Les promoteurs sportifs de Londres, Berlin et Paris ont présenté, en 1932, un spectacle nouveau à leur public, comme nous l'avons dit déjà: les courses d'autruches que des promoteurs de Los Angeles et de New-York se proposent d'organiser pour le printemps prochain.

L'autruche possède la vélocité du zèbre et la résistance du chameau. Non seulement les autruches sont sujettes à se tromper de parcours, mais encore il leur arrive, parfois, de ralentir l'allure tandis que leur front se plisse de préoccupations et, soudain, faisant un brusque tête-à-queue, de foncer vers leur quartier général comme si elles avaient oublié un lait sur le feu.

CERTAINES AUTRUCHES ATTEIGNENT LE 60 MILLES A L'HEURE

Savez-vous comment on chassait jadis les autruches? Du vrai sport.

On partait à cheval et l'on poursuivait les oiseaux dont le galop est extrêmement rapide; et il arrivait quelquefois que le cheval était battu de vitesse. Alors, on tirait sur l'animal, et celui-ci rendu enragé par la blessure faisait demi tour net, et chargeait le cavalier, qui devait se livrer à toutes sortes de feintes, dignes d'un Aurèle Joliat évitant une bourre en bélier de Nelson Stewart, comme on verra la chose se produire, le 12 novembre, au Forum.

Détail pittoresque: pour se préserver de la charge toujours dangereuse, chaque cavalier portait à sa selle un gros bouchon de ronces. Dès que l'autruche arrivait au triple galop, ces ronces étaient projetées sur sa tête. L'effet était magique. Aveuglée, piquée de tous côtés, l'autruche s'affolait et il devenait aisé de la tuer.

Aujourd'hui, la chasse à l'autruche est moins périlleuse.

On les poursuit à l'aide de puissantes automobiles. La bête est si surprise qu'elle ne songe pas un seul instant à fuir de côté. Elle galope, galope éperdument devant la voiture, et l'on a déjà vu des compteurs montrer le 60 milles à l'heure, lors du démarrage foudroyant d'une autruche.

A cete vitesse l'oiseau se fatigue promptement. Il ne reste plus, dès qu'il ralentit, qu'à tuer en visant la tête ou le cou.

L'autruche tombe alors, en poussant un rugissement semblable à celui du lion. Les dilettantes adorent chasser l'autruche la nuit, à la lueur des phares d'auto.

LES FANTAISIES DE NOS FRERES INFERIEURES

Il est d'autres animaux qui font les frais d'exhibitions dont se réjouit le populaire. Ainsi, l'ours devient un patineur étonnant, le phoque un jongleur prodigieux et le cygne le gondolier de Lohengrin. La facilité d'adaptation de nos frères inférieurs permet mille fantaisies.

D'un singe on fait un gentleman plus facilement encore qu'un gymnaste. Enfin, les boxeurs de qualité ne se comptent plus parmi les kangourous qui utilisent leur queue flexible, bien que très vigoureuse comme un sandow propulseur et déclanchant des ruades en coups de fusil.

Ajoutons à cette énumération, le mulet calculateur, l'éléphant équilibriste, le fox-terrier valseur, les grues ballerines, les puces savantes.

Non, décidément, Noé qui préférait mettre son vin en bouteilles, dans son arche, plutôt que d'aller au cirque n'avait rien vu...

CHAMBRES DOUBLES A LOUER, $1.00 et plus
OUVERT JOUR et NUIT — BIERE et VINS
HOTEL MONTREAL M. L. GODIN, Prop.
COIN ST-JACQUES et ST-GABRIEL — Tél. MArquette 0369

Mickey Walker va redevenir poids moyen

NEW-YORK, 5. — A la suite de sa défaite subie devant Max Schmeling, Mickey Walker a déclaré vouloir définitivement abandonner la catégorie des poids lourds, pour redevenir poids moyen.

Il va tenter de regagner le titre mondial qu'il avait perdu lors de son passage dans les lourds.

C. Rameau, St-Jean

D.—Auriez-vous l'obligeance de me fournir le renseignemnt suivant?

Un joueur de hockey amateur canadien-français, de la Province de Québec, peut-il devenir professionnel et jouer pour n'importe quel club de la N. H. L. autre que le Canadien, sans obtenir le consentement du club Canadien?

R.—De toute nécessité, il doit jouer pour le Canadien, qui possède le droit de priorité sur tous les jeunes joueurs de hockey canadiens-français de la province de Québec. Nous n'en connaissons aucun qui ait eu à se plaindre à ce sujet, bien au contraire.

EXPLOIT PERILLEUX ET ILLEGAL



TINY KLINE, jeune et brave fille de New-York, accomplit une performance périlleuse dans l'espoir d'obtenir une position.

Suspendue à un fil de fer au moyen de ses dents, Tiny descendit une pente accentuée de 600 pieds, devant une foule énorme qui applaudit à cet exploit. Après l'accomplissement de son acte acrobatique, les gendarmes new-yorkais l'amenèrent au poste, car une loi américaine défend ces sortes de performances sportives, qui nuisent énormément au trafic. L'audace n'est pas toujours récompensée!

Défi du boxeur Billy Delaney

Le boxeur Billy Delaney, 910 Beaudry, lance de nouveau u ndéfi au pugiliste Charles Fecteau. Delaney prétend que Fecteau ne veut pas entendre parler de le rencontrer dans le rond de boxe.

De son côté, Fecteau, avance qu'il peut battre facilement Delaney qu'on surnomme le "bouffon batailleur". Quand videront-ils leurs querelles entre 4 cordes?

La PREMIERE Chose le Matin



Buvez un
Cocktail Salin
Pour être en train

PEU importe si vous avez mal dormi, vous pouvez sourire pendant toute une journée harassante si vous la commencez bien, **avec un Cocktail Salin.**

Un Cocktail Salin (une cuillerée de Sal Hepatica dans un verre d'eau froide) vous donne cet entrain qui se développe à l'intérieur et dure la journée entière. Il nettoie votre système, purifie les conduits sanguins, chasse les maux de tête, la constipation, les rhumes et la mauvaise digestion. Sal Hepatica est l'équivalent canadien des stations balnéaires européennes, il en a les effets généreux pour tout votre système.

Essayez le Cocktail Salin; il vous tiendra en forme. N'oubliez pas d'en acheter une bouteille aujourd'hui, car vous le regretteriez.

FAIT AU CANADA
Bristol-Myers Co.
Montréal



Sal Hepatica
SH 4
Chez votre pharmacien

ROULEZ vous-même
VOS CIGARETTES AVEC LE TABAC A CIGARETTE
FOREST FRERES
REMARQUEZ comme il est facile à rouler
comme il brûle bien
comme il est doux à fumer

TENNIS

JEAN BOROTRA NE JOUERA PLUS DANS LES PARTIES SIMPLES DE TENNIS

LONDRES, 5. — Sur les cours du Queen's Club de Londres se sont jouées, la semaine dernière, les parties finales des Championnats de



JEAN BOROTRA.

tennis Internationaux de Londres, sur cours couverts.

Très en forme, J. Borotra a littéralement débordé le champion anglais Lee, qu'il a battu en trois sets par 6-2, 6-3, 6-3. Par cette victoire, Jean Borotra inscrit pour la sixième fois son nom au palmarès de l'épreuve. Outre cette magnifique victoire, Jean Borotra a remporté un deuxième titre. En compagnie de la gracieuse Mlle Nuthall, le Basque a remporté le championnat du double mixte, en battant l'équipe anglo-japonaise Mlle Round-Miki.

Interviewé, Jean Borotra, a déclaré au critique du "Daily Mail", M. Stanley Doust:

"Malgré ma victoire au Queen's Club, je ne jouerai plus les épreuves de simple dans les tournois officiels en plein air. En effet, l'an dernier, je ne m'engageai pas dans les simples des Championnats internationaux de France, les Championnats du monde de Wimbledon et je refuserai l'offre qui pourra m'être faite de jouer les simples de la Coupe Davis.

"Je ne suis plus très jeune, les déplacements m'obligent à négliger mes affaires et nuisent à ma forme. Qu'on ne me demande plus de faire le sacrifice de juillet dernier. Ce fut pour moi une chose terrible et il me fallut plus de deux mois pour me remettre complètement. Cependant, j'aime beaucoup jouer dans les tournois sur cours couverts, parce que, quand je suis fatigué, je peux ralentir l'allure du jeu, alors qu'en plein air c'est impossible.

"Quelques projets ont déjà été ébauchés pour les joueurs français de la Coupe Davis 1933. Il a été décidé, en principe, qu'Henri Cochet, André Merlin ou Marcel Bernard joueront dans les simples; cependant qu'en compagnie de Jacques Brugnon je jouerai le double. Et puis, pour l'avenir du tennis français, il est préférable de prendre la Coupe avec une équipe de jeunes qui promettent que de perdre avec une équipe de vétérans.

"En ce qui concerne René Lacoste, conclut Jean Borotra, sa femme ne tient pas à ce qu'il reprenne l'entraînement. Cependant, accédant aux désires des dirigeants du tennis français, il se pourrait alors que René fit une nouvelle tentative".

A. Vadeboncoeur, Montréal

Plusieurs arguments se sont élevés depuis quelque temps entre une dizaine de partisans de la boxe au sujet des combats les plus longs et les plus courts de l'histoire de la boxe. Deux de mes amis ont fait un pari de $25.00 sur les combats les plus longs et les batailles les plus courtes.

Les coups de revers sont-il autorisés en boxe?

Le combat le plus court a été gagné par le poids lourd Mike Maurer, qui knockouta, il y a deux ans, à Los Angeles, Jeff Carroll en 6 secondes. Al Foreman a aussi knockouté Levine au Forum en un coup de poing, en 2 secondes, chez les poids légers. Le gros poids lourd basque français Bardos a battu par K.O. l'Anglais Joe Thomas en 19 secondes, le 5 septembre. Le combat Hearld-Cannon, livré le 23 mai 1900, à Carbondale, Etats-Unis, dura exactement 30 secondes.

Suivent les batailles les plus longues: A poing nus, c'est le match Kelly-Schmith, disputé en novembre 1855, à Melbourne, il dura 6 heures 15 minutes. Avec gants, c'est le match Bowen-Burke, organisé le 6 avril 1893, à la Nouvelle-Orléans, il comporta 110 rondes, dura 7 heures 19 minutes et se termina par un match nul.

En août 1875, Jimmy Carroll, 122 livres, a livré bataille à Ned Moore, 176 livres. Ce combat, à poings nus durant 102 rondes, soit 2 heures, gagné par le poids plume Carroll sur le poids mi-lourd Moore.

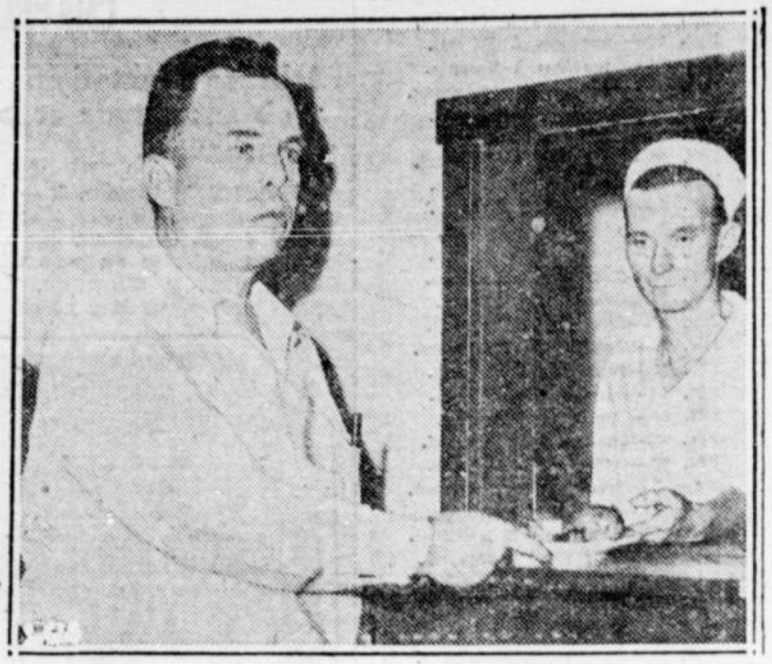
Les coups, pour être réguliers, doivent être portés avec la partie du gant qui recouvre les articulations de l'une ou l'autre main, sur n'importe quel point du devant ou des côtés, soit de la tête, soit du corps au-dessus de la ceinture.

Les coups de revers sont autorisés à la condition d'être portés par la main fermée.

C'est clair, mais il faut néanmoins faire suivre cette indication d'un chapitre consacré aux coups défendus et aux fautes.

Il est défendu de frapper au-dessous de la ceinture, de frapper le gant ouvert, avec la paume de la main, avec le poignet, avec l'avant-bras, avec le coude, avec le tranchant du côté extérieur de la main, de frapper en pivotant en arrière (pivot blow), de frapper un adversaire à terre ou qui, après avoir été à terre, est en train de se relever, de tenir l'adversaire, de donner des coups de pied, des coups de tête ou d'épaule, de lutter ou de bousculer l'adversaire, de frapper volontairement sur les reins (kidney punch) dans les corps à corps, de frapper volontairement usr le dessous ou derrière la tête, dans le dos de l'adversaire qui se trouve engagé entre les cordes du rond, de se cacher dans les gants en refusant le combat, de tenir d'une main la corde pour frapper ou esquiver.

UN ANCIEN BOXEUR MI-LOURD SANS LE SOU



Avons-nous oublié ce qu'est devenu Jack DILLON, boxeur mi-lourd, qui jouit d'une grande popularité jadis? Eh! bien, le voici, alors qu'abandonné et pauvre, il se présente à la "soupe" de l'armée du Salut, à Washington.

SAVAIT-ON QUE...

Le bruit court qu'un organisateur de San Francisco aurait offert une bourse importante à MAX SCHMELING pour rencontrer Max Baer. Schmeling étant actuellement en Allemagne, ce combat des "deux Max" ne pourra, quoi qu'il en soit, avoir lieu avant trois mois d'ici, c'est-à-dire à l'époque où l'ex-champion du monde retournera aux Etats-Unis.

La Surdité est un Malheur



BEAUCOUP DE PERSONNES qui souffrent de surdité et de bruits dans la tête peuvent aller au théâtre ou à l'église, parce qu'ils se servent des acoustiques invisibles Leonard, qui ressemblent à de petits Mégaphones s'appliquant parfaitement à l'oreille sans être vus. Pas de fils, de batteries ou d'appareils pour la tête. Ils ne sont pas dispendieux. Demandez le livret ou la déclaration assermentée de l'inventeur qui fut lui-même sourd. — A. O. Leonard, Inc., Suite 966, 70, 5th Ave. New-York.



HOWIE MORENZ A COMPTE LE PLUS GRAND NOMBRE DE POINTS DE TOUS LES JOUEURS DE HOCKEY DE L'UNIVERS

Aux débuts de chaque saison, plusieurs de nos lecteurs, dans le but de régler parfois des paris, nous demandent de leur faire connaître le nombre de points mérités par les trois vétérans du Canadien: Aurèle Joliat, Sylvio Mantha et Howie Morenz. C'est pourquoi nous reproduisons ci-dessous un tableau représentant le travail de nos trois étoiles du hockey majeur.

Aurèle Joliat est le joueur qui, actuellement sous le harnais, a le plus d'années de service pour le Canadien. Il entre dans sa onzième saison. Howie Morenz et Sylvio Mantha le suivent d'une année en moins. Morenz a mis à son crédit 336 points en neuf saisons. Aurèle a 287 points en dix saisons, et Sylvio Mantha 94 en neuf saisons.

Suit la liste des points obtenus par les trois vétérans, quoique jeunes encore, depuis leur saut au professionnalisme, c'est-à-dire depuis qu'ils représentent dignement les couleurs du Canadien.

	Aurèle Joliat			Howie Morenz			Sylvio Mantha		
Année	B.	A.	Pts	B.	A.	Pts	B.	A.	Pts
1922-23	13	9	22						
1923-24	15	5	20	13	3	14	1	0	1
1924-25	29	11	40	27	7	34	2	0	2
1925-26	17	9	26	23	3	26	2	1	3
1926-27	14	4	18	25	7	32	10	5	15
1927-28	28	11	39	33	18	51	4	11	15
1928-29	12	5	17	17	10	27	9	4	13
1929-30	19	12	31	40	10	50	13	11	24
1930-31	13	22	35	28	23	51	4	7	11
1931-32	15	24	39	24	25	49	5	5	10

CHASSEURS

et PECHEURS, venez voir notre assortiment de gilets de chasse et pêche, culottes, casquettes reversibles, bottes, etc. Aussi tentes, couvertures de lit et poêles de camp. Nos prix vous intéresseront.

J.-L. VANASSE Ltée

631 NOTRE-DAME O.
Près McGill MArquette 8463

Avis aux jeunes clubs de hockey amateurs

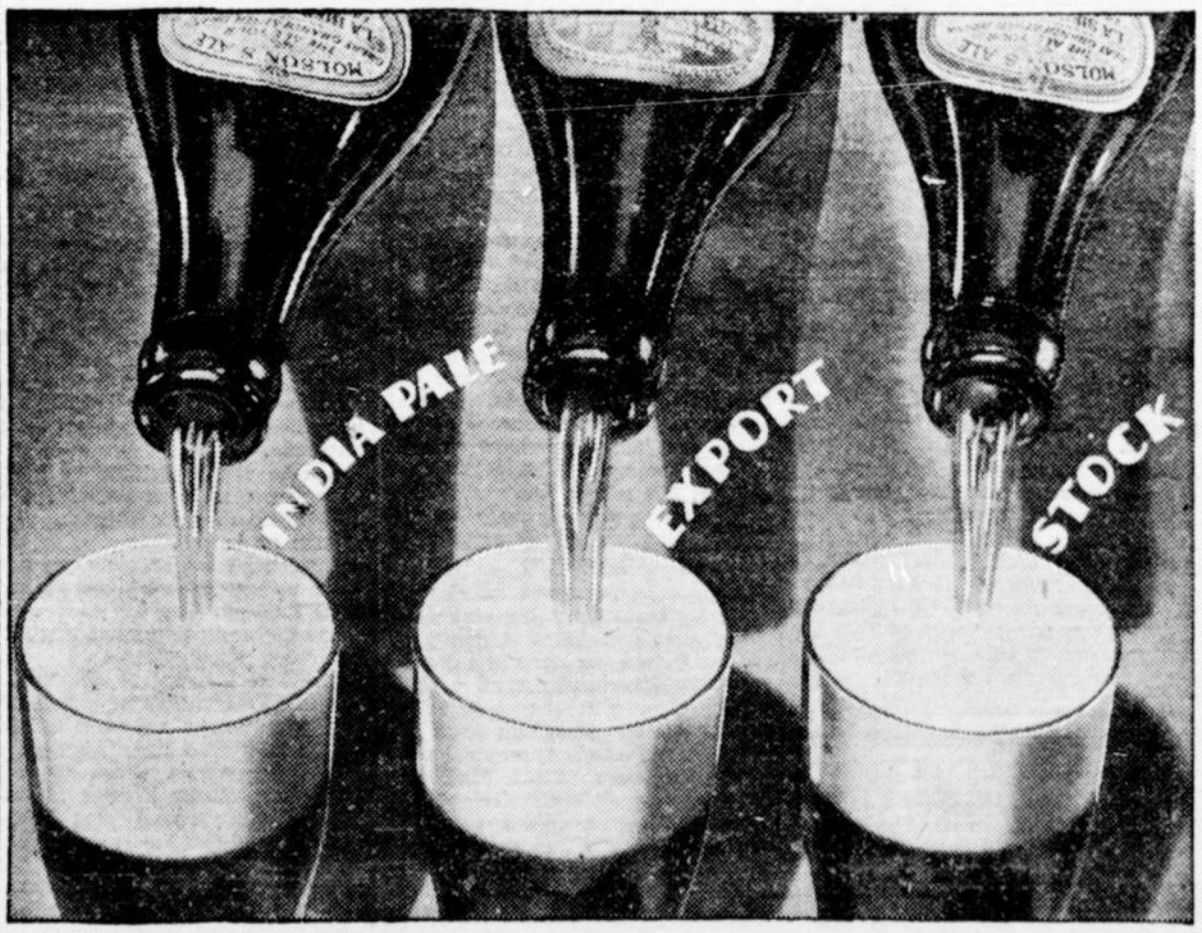
Toutes les équipes de hockey amateurs, juniors et seniors, voulant faire partie d'une ligue, qui portera le nom de ligue Indépendante, formée par un groupe de sportsmen du centre de la ville, sont priées de communiquer avec M. Edouard Lefebvre, secrétaire du club, FR. 6520, ou par lettre à 4311 Berri, Montréal.

Eugène Dupuis, Montréal

D.—Voulez-vous me dire en quelles positions le Newark a fini les saisons 193[illegible] et 1931?

R.—5ème en 1930 et second en 1931.

3 bières... à votre choix



MOLSON

"la bière que votre arrière grand'père buvait"

ÉTABLIE à MONTREAL en 1786

UNE FAMILLE DE SPORTIVES



La famille Lindsay, de St-Louis, compte dans ses rangs plusieurs joueurs de rugby et de baseball. Rien de bien étrange jusqu'ici. Tout ce ou elle se distingue d'une façon extraordinaire, c'est que la famille Lindsay possède une équipe entière de hockey sur gazon du sexe féminin. Les six demoiselles Lindsay, de gauche à droite, Fannie, Laura, Billie, Mary, Annette et Florence sont soeurs. Les quatre de droite sont cousines des six premières. Il arrive assez rarement que l'on puisse rencontrer, dans quelque sport que ce soit, dix membres de la même équipe appartenant à la même famille et portant le même nom. Les journaux de St-Louis ajoutent que c'est le seul cas du genre dans l'univers entier.

LE PATINAGE SUR GLACE FIT SON APPARITION, AU CANADA, VERS L'AN 1600

Les véritables origines du patinage, c'est-à-dire l'action de glisser sur la glace à l'aide d'une chaussure spéciale, dit "patin", se perd dans la nuit des temps. L'on en retrouve les premières traces en Islande, où les habitants, n'ayant comme ressources que le produit de la chasse et de la pêche, furent amenés, de bonne heure, à imaginer des moyens de transport appropriés à la neige et à la glace, qui recouvrent leur contrée pendant la plus grande partie de l'année.

Ces moyens de locomotion, engendrés par la nécessité, furent le traîneau, le ski et le patin. Ce dernier fut taillé, primitivement, dans des mâchoires ou des tibias d'animaux, rennes, chevaux ou boeufs. Il consistait en un os taillé et poli, troué à ses deux extrémités, pour laisser passer les courroies servant à le fixer à la chaussure. Il ne pouvait servir qu'à glisser en ligne droite.

Les fréquentes incursions des Normands répandirent l'usage de ce premier patin des Islandais et des Esquimaux, et l'on en a retrouvé de nombreux spécimens en Angleterre, en Allemagne, en Suisse et jusque dans la vallée du Danube.

La première mention de ce patin nous est faite, en 1174, par un chroniqueur anglais, Fitz-Stephen.

Ce n'est que deux siècles après, que le patin en os se transforme, en Hollande, en patin de fer, se composant d'une lame étroite recourbée à sa partie antérieure, enchâssée dans une semelle de bois qu'on fixait à la chaussure à l'aide de courroies.

Il fallut attendre l'intervention de l'esprit sportif anglais pour sortir le patinage sur glace de sa médiocrité. Ce sport fit son apparition, au Canada, au début du dix-septième siècle, sous Champlain, gouverneur du Canada et fondateur de Québec qui vécut de 1567 à 1635.

Directeur du Montréal pour un 3e terme



LEO DANDURAND, gérant et co-propriétaire du club de hockey Canadien qui, pour un troisième terme, a été nommé l'un des directeurs du club de baseball Montréal.

A la prochaine assemblée de la direction des Royals, des questions d'une extrême importance seront mises en lumière. Verrons-nous, une fois de plus, l'infatigable Léo assumer la tâche de placer sur un piédestal solide le baseball professionnel, à Montréal, comme il l'a fait, à force de veilles et de brins de santé, pour le hockey professionnel majeur?

On nous apprend aussi que plusieurs des directeurs actuels du club de baseball Montréal ont l'intention d'offrir leurs démissions à la prochaine réunion du club, dont la franchise a été payée $240,000, il y a près de 6 ans. (Une franchise de la ligue Internationale coûte ordinairement de $30,000 à 50,000 au plus).

MENU DES JOUEURS DU LACHINE

Les joueurs du club de baseball Lachine ont été récemment fêtés à leur premier banquet annuel, au Locks Inn, Lachine, sous les auspices de M. Noé Lacroix et des patrons d'honneur MM. Victor Marchand, C.L., Georges P. Laurin, M.P., ancien receveur des clubs St-Laurent et Athlétique, le maire Dalbé Vieu et les échevins de Lachine.

Voici le menu:

ENTREE

Petits poissons à la Leduc avec Coco d'Olive.

SOUPE

Consommée à la Meek.
Riz de Emilio.

VIANDES

Dinde rôtie à la Churchill avec sauce "Just".
Rôti de boeuf à la Coutu.

LEGUMES

Patates pilées à la Eugène.
Salade à la Louis.
Légumes préparés à la Ouellette.

DESSERT

Petits biscuits à la Lionel avec crème glacée à la Chapman.
Pain, beurre servis à la Gervais.
Thé à la trésorerie, café des directeurs.
Lait à la Meloche.

Formation de l'équipe de hockey des Collegian Boys

Lors d'une assemblée tenue, ces jours derniers, le club Collegian Boys a élu les directeurs suivants pour la saison 1932-1933:

Président Honoraires: MM. les échevins A. E. Goyette et Savard;
Président actif: M. Emile Blanchard;
Vice-Président: M. Leo Coderre;
Secrétaire-Publiciste: M. Edouard Lefebvre;
Gérant: M. S. Carlos;
Assistant-Gérant: M. Gaston Plamondon;
Capitaine l'équipe: M. Omer Beaudry;
Arbitre: M. Sylva Dagenais;
Chronométeur: M. Paul Langelier;
Arbitre de buts: M. Félix Carlos.

Les joueurs suivants sont priés de communiquer avec le gérant: Léo, Coderre, Charles Demeule, Maurice Sigouin, Frank Couturier, Leo Murray, Liguori Hudon. L'équipe, comme par le passé fera partie de la ligue Starr du Parc Lafontaine, catégorie senior, ainsi que dans la ligue Indépendante.

Le gérant S. Carlos profite de l'occasion pour lancer un défi à tout club amateur senior sans exception. Pour plus amples informations, s'adresser à S. Carlos, gérant, Belair 5396 ou par lettre à Edouard Lefebvre, 4311 Berri.

Près de $3,000,000 aux joueurs des ligues majeures de 1932

Tout près de $3,000,000 — pour être plus exact $2,867,000 — sont exigés annuellement pour les salaires des gérants et des joueurs des 16 clubs des deux ligues majeures pour la saison 1932.

L'on assure, de plus, que les autorités du basebal organisé se sont donné la main pour réduire le salaire des joueurs en 1933.

Voici les montants de la liste de paye de 1932 de chacun des clubs: New York Yankees, $290,000; Chicago Cubs, $265,000; New-York Giants, $240,000; Brooklyn, $230,000; Athletics, $230,000; Cleveland, $210,000; Pittsburgh, $185,000; St-Louis Cardinals, $180,000; Washington, $160,000; Détroit, $155,000; Phillies, $147,000; Browns, $135,000; Boston Braves, $115,000; Chicago White Sox, $115,000; Cincinnati, $108,000; Boston Red Sox, $100,000.

SAVAIT-ON QUE...

Le célèbre joueur de tennis français Henri Cochet est devenu étoile de cinéma. Il a commencé de tourner au stade Roland-Garros, de Paris, un film sur le tennis.

Champion amateur, Cochet est en conséquence artiste bénévole. La F.F.I.T. a autorisé les prises de vue en questions, car il s'agit d'un film de propagande dont le tennis en général devra largement bénéficier.

UN CHAPEAU PORTE-CIGARETTES



Depuis que les dames ont pris l'habitude de rivaliser avec le sexe fort sur le chapitre du tabac, d'habiles commerçants se sont ingéniés à fournir aux fumeuses — en remplacement des poches que comportent rarement leurs costumes — un moyen pratique d'enfermer leurs cigarettes. Et voici ce qu'a trouvé une modiste de New-York: une simple cartouchière, comme celles que portent les chasseurs, mais placée autour du chapeau. Très pratique à première vue, cette mode doit fort laisser à désirer... les jours de pluie.

FUMEZ la
Buckingham
—Pour Avoir le Sourire

Il n'a jamais été payé un sou à personne pour obtenir un témoignage en faveur des Buckingham— cependant, les Buckingham ont reçu plus d'éloges de personnes de toutes classes que n'importe quelle autre cigarette sur le marché.



20 pour 25c

B339

BOVRIL
Concentré de la
Force du Boeuf
donne de la vigueur sans faire engraisser 467



Ne Negligez pas le Catarrhe Maintenant !

En novembre, on découvre les points faibles dans la santé d'une personne. Le rhume de cerveau se développe. Le nez et le cerveau s'obstruent. L'haleine devient fétide. Le graillonnement entre en jeu pour dégager le mucus catarrhal de la gorge. Des sons de cloches se produisent dans les oreilles et un peu de surdité se fait sentir. On souffre alors du catarrhe; ce qui signifie que le mal est profondément enraciné.

C'est le temps de commencer à traiter ce catarrhe. Ne le laissez pas se propager un jour de plus. Ecrivez-nous immédiatement et nous vous enverrons un précieux

CONSEIL GRATUIT

concernant la méthode du traitement à domicile qui détient le record de 47 ans de succès sans cesse croissant dans le traitement du nez, de la gorge et des oreilles. Ecrivez et voyez si vous ne pouvez pas être débarrassé du catarrhe. Des centaines d'autres ont réussi, pourquoi pas vous? Ecrivez simplement votre nom et votre adresse sur les lignes pointillées, découpez le COUPON et mettez-le tout de suite à la poste. Ecrivez en français ou en anglais. Adressez:

SPECIALISTE SPROULE POUR LE CATARRHE
638, Cornhill Building, Boston, Mass.

COUPON POUR CONSEIL GRATUIT
Nom .....
Rue .....
Ville .....
Province .....

Le courrier de Françoise

D.—Mon ami a vingt-trois ans et moi j'en ai vingt et il y a trois ans qu'il me fréquente; je sais qu'il m'aime et qu'il aurait du chagrin si je le renvoyais. On m'a raconté bien des histoires sur son compte et à cause de cela ma famille s'oppose à ce que je continue de le recevoir. Comme j'ai parlé à mon ami de tout cela il m'a franchement dit ce qu'il y avait de vrai dans ce qu'on répétait mais qu'on en avait ajouté. Depuis que je le connais il s'est très bien conduit. Mon frère cependant croit ce qu'on raconte ainsi et cela me chagrine beaucoup car, à son tour, il répète cela à tout le monde. — UNE ORPHELINE QUI VOUS LIT TOUTES LES SEMAINES.

R.—Il se peut fort bien qu'on ait de l'un à l'autre, allongé l'histoire qui vous intéresse, cependant je vous conseille de ne pas négliger de vous renseigner auprès de votre ami et aussi par vous-même. Bien des femmes mariées ont du le malheur de leur vie à ce qu'elles ont été trop naïves ou qu'elles ont négligé de prendre des informations nécessaires sur le compte de celui qui voulait les épouser. Vous êtes jeune, vous avez donc le temps d'agir avec prudence, de vous assurer que les bonnes dispositions de votre ami sont sincères, de constater les qualités et les défauts de votre futur mari en même temps que vos dispositions à vous pour supporter ceux-ci et apprécier celles-là. Et ne négligez pas les bons avis de vos parents; ils ont certainement leur valeur.

D.—Voulez-vous me donner quelques renseignements au sujet de la Palestine: quel est l'argent en cours; combien coûte le passage d'ici à Tal Aviv; quel est la correspondance d'un "dunam" dans nos mesures. Combien y a-t-il de mois d'hiver en Palestine est-ce un pays froid? Quelle est la valeur de 916 mètres? — QUEBEC.

R.—L'argent en cour sen Palestine est la livre palestinienne qui a la même valeur que la livre anglaise et qui est actuellement de $3.65 environ. La livre palestinienne se divise — non en schillings et en pence comme la livre anglaise — mais en mils et il y a 1,000 mils par livre. Le prix du passage que vous demandez est assez difficile à fixer car il dépend de la route que vous suivrez et des moyens de locomotion que vous emploierez. Le moins que cela puisse vous coûter toutefois est de $104. Dans une agence de voyage, on vous renseignera plus exactement quand vous aurez exposé le but que vous vous proposez. — Le climat de la Palestine ressemble à celui de notre pays tout en étant plus tempéré, beaucoup moins froid et qu'il tombe moins de neige qu'au Canada. — Au sujet de la "dunam", mesure agraire de la Palestine que vous voudriez transposer en la mesure que nous employons, je n'ai pu encore obtenir ce renseignement et si quelque lecteur pouvait me le communiquer je le publierais à votre intention. — Un kilomètre — qui est mille mètres — équivaut à .62137 de mille. 916 mètres mesuront donc un peu moins et vous ferez facilement ce calcul vous-même avec les chiffres que je vous donne.

D.—J'ai 18 ans et depuis quelque temps je reçois un jeune homme de la campagne. J'aime beaucoup ce jeune homme et lui aussi dit m'aimer et me demande de l'attendre car il sera prêt à se marier dans deux ans. C'est un garçon sobre et travailleur et dont les parents sont riches. Il me semble un parti convenable pour moi car j'aime la vie de campagne que je connais et il me semble que je ne pourrais aimer un autre que cet ami. Je travaille à la maison avec ma mère et je ne veux pas recevoir d'autres jeunes gens bien qu'on me le conseille. M'approuvez-vous de vouloir ainsi attendre ce jeune homme? — POUPEE D'AMOUR.

R.—Si votre mère approuve que vous considériez sérieusement les promesses de ce jeune homme, je ne vois pas pourquoi vous les repousseriez. Il ne faudrait pas cependant vous engager à aller vivre à la campagne sans avoir réfléchi à ce que sera pour vous cette nouvelle vie. A dix-huit ans, on s'illusionne facilement sur les attraits de la vie champêtre qui est autre chose que des clairs de lune reflétés dans des lacs limpides, lorsqu'il s'agit pour une femme de collaborer aux travaux de son mari, élever en même temps sa famille et faire les travaux du ménage sans le confort que l'on a à la ville. Prenez conseil de vos parents; vous me semblez une fille respectueuse et soumise et je vous en félicite. Cela vous portera bonheur.

Rép. à URBAIN: Ma correspondante Josette contente apprécierait sans doute de savoir que vous avez goûté sa communication au courrier. Vous avez raison d'espérer: à quarante ans on est dans la force de l'âge et puisque vous avez repoussé — du moins le croyez-vous — les illusions trompeuses, vous ne manquerez pas de rencontrer, sous les traits d'une épouse soigneusement choisie, le bonheur que vous souhaitez.

D.—J'ai un ami qui est malade à l'hôpital. Je lui ai écrit et ai remis la lettre à son père mais je crois que celui-ci ne la lui a pas remise car je n'ai reçu aucune réponse. Croyez-vous que ce serait déplacé que d'aller faire visite à ce jeune homme que j'aime à l'hôpital? — JE PLEURE SON ABSENCE.

D.—Il ne serait certainement pas convenable que vous visitiez seule ce jeune homme à l'hôpital si son père a jugé qu'il devait même ne pas lui remettre la lettre que vous lui avez écrite. Si vous croyez que vous pouvez tout de même insister pour faire cette visite, essayez de vous faire inviter par une parente de ce jeune homme à l'accompagner lorsqu'elle ira voir votre ami.

D.—Y a-t-il des Dominicains à Ottawa et à Toronto? — UNE LECTRICE.

R.—Les RR. PP. Dominicains ont une maison prioriale et un noviciat à Ottawa et le T. R. P. Reginald Ouimet en est le prieur. Le R. P. A.-E. Dion est curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de cette ville qui est desservie par les PP. Dominicains, et il n'y a pas de relig'eux de cette communauté à Toronto.

D.—Où pourrais-je apprendre la composition et la littérature? J'ai déjà écrit deux histoires et quatre chansons mais mes chansons n'ont pas d'air parait-il et mes histoires sont remplises de fautes d'ortographe. Comme vous voyez c'est l'essentiel qui me manque. — LUCIEN B.

R.—En effet il vous manque tout pour vous faire lire et pour vous faire chanter puisque vos histoires ne sont pas lisibles et que vos chansons n'ont pas d'air. Adressez-vous à n'importe quel professeur de français — si c'est en français qu'e vous voulez écrire — et demandez-lui de vous enseigner d'abord votre grammaire. Il y a aussi des compositeurs de musique qui vous donneront des leçons s'ils s'aperçoivent que vous avez du talent et que vous arriverez à composer convenablement un jour. Mais je dois vous avouer que vous me paraissez nécessiter plusieurs années de travail avant de pouvoir intéresser quelqu'éditeurs à vos oeuvres. — J'ai remis vos coupons de concours à la personne à qui ils auraient du être adressés.

D.—Ma soeur et moi nous avons une amie qui est couturière; nous aimerions lui offrir quelque chose à son anniversaire et nous vous demandons de nous suggérer ce cadeau. — NOUS L'ESTIMONS.

R.—En plus d'objets qui seraient utiles à cette personne pour son travail comme un dé, un étui à aiguilles, de jolis et pratiques coussins à épingles, de beaux ciseaux, vous pourriez encore songer à lui payer un abonnement à une revue intéressante, ou à lui offrir des livres, des jeux de cartes, des gants, un objet pour sa chambre ou sa maison et le reste. Les annonces des journaux vous donneront de bonnes idées à ce sujet si vous les consultez pendant quelques jours consécutifs ou si vous visitez la section des cadeaux dans les grands magasins.

D.—J'aime un jeune homme qui boit et que mes parents veulent m'empêcher de recevoir parce qu'il boit. Je ne puis consentir à cela parce que j'espère toujours qu'il arrêtera de boire quand il sera marié. Je n'ai jamais été heureuse chez nous: ma mère me traite durement et m'empêche re revoir des jeunes gens, elle me dit aussi des choses désagréables qui ne sont pas destinées à une jeune fille bien élevée. Si je dis que je vais quitter la maison on me dit qu'on sera bien débarrassé de moi, mes soeurs aussi rient de moi. Je ne travaille pas et je ne suis pas majeure. Mes parents ne veulent pas essayer de me faire le moindre plaisir mais tout de même m'habillent très bien. Conseillez-moi car je suis malheureuse. — UNE QUI PLEURE SOUVENT.

R.—Je crois comprendre que vous n'avez jamais été heureuse par votre faute chez vous. Ne comprenez-vous donc pas que c'est dans votre intérêt que vos parents veulent vous empêcher de recevoir et d'épouser un ivrogne? Si, comme vous le dites, ils veulent se débarrasser de vous ils vous laisseraient épouser le premier venu sans s'inquiéter autrement de ce qu'il adviendra de vous et de votre bonheur. Allons! revenez à la raison et au bon sens, cessez de recevoir un jeune homme qui ne peut que causer votre malheur et appréciez ce que font vos parents pour vous. Si vous témoignez plus de soumission et d'affection à votre mère elle vous traitera surement avec plus de douceur et sera plus conciliante pour ce qui concerne votre agréement.

Rép. à ALDERIC LECOMPTE: C'est M. Emile Falardeau qui s'occupe des origines des familles et il vous répondra dans ses colonnes car je lui ai transmis votre demande.

D.—Quand on reçoit un cadeau doit-on l'ouvrir devant la personne qui nous l'offre ou peut-on se contenter de remercier? — UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

D.—On doit déballer un cadeau reçu devant la personne qui nous l'offre et remercier avec des mots aimables, disant le plaisir qu'on éprouve à recevoir un objet duquel on profitera ou on tirera grand agrément.

D.—Voulez-vous me dire qui est curé à Saint-Albert, Alberta, Canada? — M. B.

R.—Le R. P. P. Cozanet, o.m.i., est curé de Saint-Albert, Alberta.

D.—Ma peau est farineuse, mon nez est rouge et luisant, comment remédierais-je à cela? — J'AIME A VOUS LIRE.

R.—Contre la peau farineuse on conseille, soir et matin, des lotions avec la lotion suivante: une livre de son pour un gallon d'eau. Il faudra cependant ne préparer qu'une petite quantité à la fois pour n'employer cette eau que très fraîche. Contre un nez rouge et luisant on conseille la lotion suivante: eau de rose, 30 grammes; eau de fleur d'oranger, 20 grammes; souffre précipitté 10 grammes; alcool camphré 5 grammes; borax en poudre 5 grammes. Faites des applications le soir en vous couchant et le lendemain faites des applications d'eau chaude. Des bains de pieds chauds et un laxatif corrigeront la congestion qui vous cause ces ennuis.

D.—Au commencement de l'été j'ai connu un jeune homme que je rencontre dans la rue et qui me salue mais ne me parle jamais. Il est gêné de m'adresser la parole parce que je suis toujours avec ma soeur; serait-il déplacé que le lui écrire pour l'inviter car je voudrais bien qu'il me visite. — ESPERANT TOUJOURS.

R.—Il ne faut pas écrire à ce jeune homme ni faire des avances d'aucune sorte. S'il veut vraiement vous parler et vous connaître davantage il en trouvera certainement le moyen ,malgré la timidité que vous lui supposez.

D.—Est-il vrai que lorsqu'on regarde les aiguilles de l'horloge et qu'elles indiquent le quart d'heure notre ami pense à nous? — BRUNETTE DE VINGT-CINQ ANS.

R.—Les aiguilles d'une horloge sont simplement destinées à marquer l'heure et vous auriez grand tort de voir dans leur disposition momentanée des présages amoureux ou autres.

Rép. à M. ALMANZAR TARDIF: Je ne possède ni le nom ni l'adresse de mes correspondants qui, presque tous, profitent de l'anonymat que nous permettons pour nous poser les demandes qu'ils désirent et nous exposer leurs difficultés. Je ne puis donc vous renseigner au sujet de la personne avec qui vous voudriez communiquer.

D.—Est-ce un défaut que de ne pouvoir converser facilement avec différentes personnes? Quelqu'un m'a déjà fait des remarques à ce sujet mais il me semble qu'une jeune fille bien élevée doit souvent se contenter d'écouter les conversations plutôt que d'y prendre part un peu à tort et à travers (comme le font souvent certaines de mes amies). D'ailleurs je prends souvent autant de plaisir à écouter les autres qu'à parler moi-même. — CIGALOU.

R.—Le principe que vous émettez qu'une jeune fille bien élevée doit être capable d'écouter une conversation sans y prendre part à tort et à travers si elle n'est pas au courant du sujet qu'on traite est parfaitemnt juste. Il est exact non seulement pour une jeune fille bien élevée mais pour toute personne sensée. Il faut cependant qu'une personne intelligente sache dire, quand cela lui est possible, quelques mots sensés au cours de la conversation, autrement elle restera dans l'ombre. C'est une grande force que de savoir écouter car dans cette attitude silencieuse on peut encore manifester de l'intelligence, du tact, de la discrétion.

D.—J'ai 21 ans et je n'ai jamais eu d'amis mais depuis quelque temps un jeune veuf semble me remarquer, croyez-vous qu'il finira par me parler bien qu'il me semble timide? — QUEBECQUOISE AUX YEUX NOIRS.

R.—Si ce monsieur désire faire votre connaissance et vous parler, soyez certaine qu'il y réussira sans retard.

D.—Les cheveux roulés au cou sont-ils autant de mode que les cheveux courts. — J'AI LES CHEVEUX CHATAINS.

R.—Oui, l'une et l'autre manière de porter les cheveux sont également de mode.

D.—Comment prépare-t-on les atocas en marinades? — LE BAL.

R.—Je ne puis donner d'adresse commerciale dans ce courrier c'est pourquoi je ne réponds pas à votre première question. Pour ce qui est de la deuxième: je de mande que quelque lectrice complaisante me communique la recette que vous demandez et je la publierai à votre intention.

D.—Répondez-vous personnellement aux demandes qui vous sont adressées ou seulement par votre courrier? — LITTLE DEVIL.

R.—Sauf de rares exceptions, je ne réponds à mes correspondants que par courrier.

—MLLE ALBERTINE LAMONTAGNE, Saint-Nicolas, Co. Lévis, P.Q., demande les chansons: Tout seule et la Sérénade de Toscelli.

—M. ALDERIC LECOMPTE, 2464, rue Saint-Charles, Pointe-Saint-Charles, Montréal, demande les chansons: Pour un sou d'amour et S'il n'aime pas sa mère.

—ROLAND CYR, 6412, boulevard Saint-Laurent, Montréal, demande la chanson: Emilienne.

—M. NARCISSE LAMONTAGNE, Saint-Nicolas, Co. Lévis, P.Q., demande les chansons: O Paris et Emilienne.

—MLLE RACHEL TARTE, 27, rue Notre-Dame, Saint-Hyacinthe, P.Q., demande les chansons: Le plus joli rêve et Parlez-moi d'amour.

—De Gentilly, Co. Nicolet, P.Q., M. HERVE DESCORMIERS, demande la chanson: Parlez-moi d'amour; M. BRUNO CARIGNAN demande la chanson: Doliva; MLLE PAULINE CARIGNAN demande la chanson: Lucette; MLLE MARIE-MANCE CARIGNAN demande la chanson: O Sole Mio; MLLE CATHERINE DUMONT demande la chanson: Ferme tes jolis yeux; MLLE BERTHE BRUNELLE demande la chanson: Lucette.

—MLLE YVONNE TESSIER, rue Jacques-Cartier, Valleyfield, P.Q., demande à échanger des chansons populaires.

—MLLE SIMONE RENAUD, Chambly-Bassin, P.Q., demande les chansons: On m'appelle le fou du chemin et Le raccommodeur de faïence et de porcelaine.

—MLLE JULIETTE LEGRIS, 1431, rue Dorion, Montréal demande les chansons: Une larme sur la tombe de ma mère et Le plus joli rêve.

—M. ZOE DUGRE, Saint-Léonard d'Aston, Co. Nicolet, P.Q., demande les chansons: Dis-moi Lucie le nom de ton village et Tango de Paris, et en enverra d'autres en échange

---

—MLLE LAURETTE BEAUSEJOUR, Bromptonville, P.Q., demande les chansons: A dix-huit ans je sortais d'une église et C'est pa pa, c'est parisien.

—M. C.-E. BERNARD, 5762, rue Clarke, Montréal, demande la chanson: Pour un sou d'amour.

—MLLE EVA GILBEAULT, 467, 8e avenue, Pointe-aux-Trembles, P.Q., demande les chansons: Si vous n'étiez pas aussi jolie et S'il vous plait.

—MLLE R. QUINTAL, Casier 2284, Montréal, demande les chansons: Le plus joli rêve et Une heure près de toi.

—MLLE BERTHE RHEAUME, 4336, rue Rivard, Montréal, demande la chanson: Les millions d'Arlequin.

—MME HENRI LEFEBVRE, Casier 364, Valleyfield, P.Q., demande les chansons: Emilienne et Les gars de la marine.

—M. L. BRUNETTE, casier 167, Saint-Hyacinthe, P.Q., demande la chanson: Pourquoi mens-tu.

—MLLE JEANNETTE LAROSE, 4369, rue Delaroche, Montréal, demande à échanger des chansons et des poésies.

—M. ALEXANDRE MORIN, 69a, rue Alexandre, Sherbroocke, P.Q., demande les chansons: Brise des nuits et Viens le soir descend.

—MLLE ROSARIA LAMONTAGNE, 320½ 3e avenue, Limoilou, Québec, demande les chansons: Le plus joli rêve et Emilienne.

—MLLE VIOLETTE LEROUX, 743, rue Plaisante, Trois-Rivières, P.Q., demande les chansons: Un mot d'amour et Prenez mes roses.

—MLLE LAURETTE HOTTE, chambre 325, Edifice Confédération, Montréal, demande la chanson: On ne lutte pas contre l'amour et en enverra d'autres en échange.

—WILFRID DUBOIS, 4570, rue Iberville, Montréal, demande les chansons: Une heure près de toi et Le rêve passe.

—ROLAND DUMAIS, Dolbeau, Co. Lac Saint-Jean, P.Q., demande les chansons: Une heure près de toi et Rosalie.

—GEORGES GUENARD, Cap de la Madeline, P.Q., demande les chansons: La petite fille de Montparnasse et Le plus joli rêve.

—MLLE JEANNE HEBERT, 2179, rue Cartier, Montréal, demande la chanson: Une heure près de toi.

—M. GEORGES BERTHIAUME, 4233, rue Saint-Hubert, Montréal, demande les chansons: Une heure près de toi et Les gars de la marine.

MLLE F. DUPONT, 5305, rue Garnier, Montréal, demande la chanson: Les gars de la marine

---

—MLLE SIMONE LAROSE, 4369, rue Delaroche, Montréal, demande à échanger des poésies.

—MLLE MELINA SAINT-ONGE, Saint-Jérôme, P.Q., demande la chanson: Parlez-moi d'amour.

—MLLE MARGUERITE DELONGCHAMP, 142, rue Montmagny, Québec, demande les chansons: Ne dis pas toujours et Ninon je vous aime, et en enverra d'autres en échange.

—MLLE MADELEINE CHAPLEAU, 37, rue Saint-André, Terrebonne, P.Q., demande les chansons: Parmi mes souvenirs et Je sais que vous êtes jolie, et en enverra d'autres en échange.

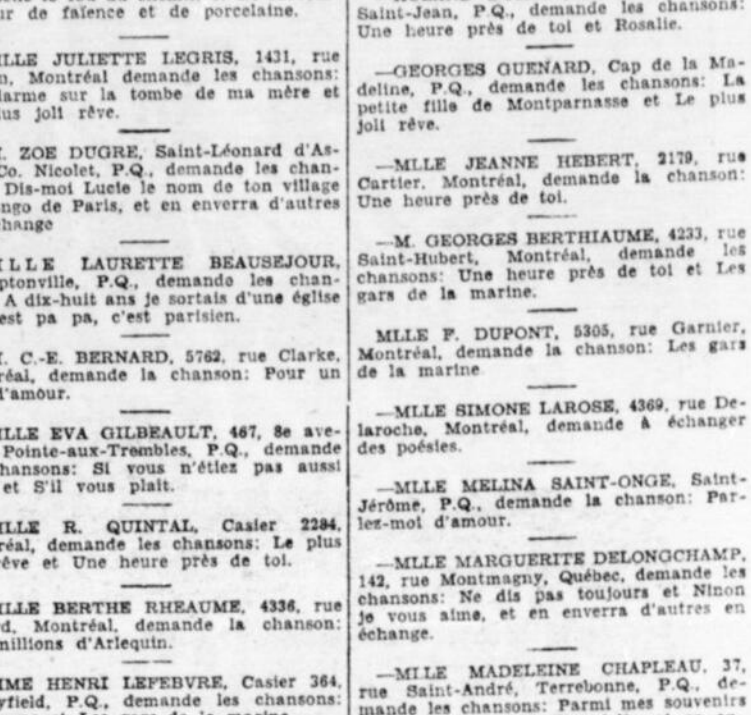
—MLLE GERMAINE JOBIN, 142, rue Montmagny, Québec, demande les chansons: A quoi bon et Votre avion va-t-il au paradis, et en enverra d'autres en échange.

—MLLE JEANNINE JOBIN, 142, rue Montmagny, Québec, demande la chanson: Dis-moi Lucie le nom de ton village, et en enverra d'autres en échange.

FRANÇOISE.



GRATUITEMENT...! le FAKIR AIN-DRAM par ses études astrologiques vous guidera dans la vie. Actuellement en France, le célèbre **Fakir AIN-DRAM**, astrologue réputé, maître des merveilleux secrets de l'Inde antique, vous donnera des conseils relatifs à votre **SANTE**, vos **AFFAIRES**, vos **AMOURS**. Le don merveilleux qu'il possède de lire le passé et l'avenir des destinées humaines est saisissant; laissez-le être votre conseiller et ami; il vous évitera les ennuis et chagrins qui ont accablé votre passé ou qui vous menacent peut-être à l'heure présente. Pour profiter de cette occasion unique de faire votre bonheur, indiquez-lui sans retard, votre nom et prénom, ainsi que votre date de naissance et adresse exacte. Cette étude cependant détaillée et précise, est entièrement gratuite, mais vous pouvez joindre 2 coupons-réponse internationaux (achetables à tous bureaux de poste) pour couvrir les frais d'écriture et de port (ne pas mettre de pièces de monnaie ni timbres dans les lettres). Adressez votre demande au **FAKIR AIN-DRAM, Service 301 P. R. Bureau 111, rue Ste-Anne, No 4, Paris (1er).** (Ne pas oublier la mention: P. R. Bureau 111, sur l'adresse) **Indiquez si vous êtes Monsieur, Madame ou Mademoiselle.**



LES FEVES LES PLUS DELICIEUSES QUE VOUS PUISSIEZ GOUTER

Vous devez ces succulentes fèves, les plus délicieuses que vous ayez jamais goûtées, à l'expérience des fabricants, à une cuisson au four habilement dirigée et à une sauce aux tomates comme seule la Maison Heinz peut en préparer. Mettez les Fèves Heinz sur votre liste d'achats. Quatre variétés au choix—toutes cuites au four. *Prix maintenant plus bas.*

FEVES CUITES AU FOUR

PREPAREES A LEAMINGTON, ONTARIO, DEPUIS PRES D'UN QUART DE SIECLE

HEINZ

851-P

LA REINE DES ELEVEURS DE L'ARIZONA

Elle mène de front l'amitié, la politique et les affaires.

Cette femme, très active, dirige une ferme de 130,000 acres.

Au cours de sa campagne électorale, Franklin D. Roosevelt, candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis, a été l'hôte de Madame Isabelle Greenway, qui fut demoiselle d'honneur à son mariage. Leur amitié date de 1905 et depuis, la gracieuse demoiselle d'honneur est devenue... reine des éleveurs de l'Arizona.

Veuve de guerre et âgée de 42 ans, elle administre son ranch de 130,000 acres au pied des montagnes Bill William et veille à l'éducation de ses trois enfants.



En haut et à droite, Mme Isabelle Greenway entourée de ses trois enfants. En bas, scène photographiée sur son ranch de 130,000 acres.

LA POLITIQUE ET L'AMITIE

Ses nombreuses occupations ne l'empêchent pas de s'intéresser vivement à la politique. C'est non seulement à titre d'amie personnelle, mais aussi à titre de présidente d'un comité local, qu'elle reçut le candidat démocrate. Elle a d'ailleurs prononcé un discours enthousiaste à la convention de son parti ayant eu lieu à Chicago et il fut même question de la porter à la candidature de vice-présidente.

Son amitié pour la famille Roosevelt est bien antérieure au développement de ses activités politiques. Jeune fille, Isabelle Selmes était déjà la grande amie d'Anna Eleanor Roosevelt et c'est ainsi qu'elle fut demoiselle d'honneur quand son amie épousa un cousin éloigné, le 17 mars 1905 à New-York. Ce fut un très brillant mariage dont on parla beaucoup à l'époque. Le Président Théodore Roosevelt assistait à la cérémonie.

LE COURAGE RECOMPENSE

D'ailleurs le mari de Madame Isabelle Greenway était lui-même l'ami de Théodore Roosevelt et l'un de ses lieutenants. Plus tard, il devint capitaine et fut maintes fois cité pour sa bravoure.

Mais tout cela ne nous dit pas comment la sémillante demoiselle d'honneur s'est transformée en femme d'affaires et surtout comment elle délaissa la vie mondaine pour élever des bestiaux et de New-yorkaise, devint citoyenne de l'Arizona.

Elle avait contracté à l'âge de 19 ans un premier mariage et se trouva veuve à 23 ans, avec deux jeunes enfants. C'est alors résolut de gagner sa vie et comme elle ne possédait pour toute fortune qu'un ranch près des montagnes du Nouveau-Mexique, elle vint l'habiter, tenta de faire de l'élevage et réussit au-delà de ses espérances.

Un millionnaire de l'Arizona, John C. Greenway, propriétaire de mines de cuivre, admirant le courage de cette jeune veuve qui avait sacrifié ses propres goûts de citadine pour faire l'avenir de ses enfants, s'éprit d'elle et l'épousa.

ACTIVITE DEBORDANTE

Greenway avait eu une vaillante conduite pendant la guerre Hispano-Américaine et il ne manqua pas de se distinguer en France pendant la Grande Guerre où il servit avec le grade de colonel. Il reçut pour ses loyaux services et sa bravoure plusieurs décorations, entre autres la Croix de Guerre avec palmes et la Légion d'Honneur pour son courage lors des combats de Château-Thierry et de la Forêt de l'Argonne.

Un peu plus tard, il fut nommé commandant de la 109ème brigade d'Infanterie de réserve.

Malheureusement, sept ans après son retour de France, il mourut à New-York des suites de la guerre et sa statue est placée avec celles de plusieurs héros dans le Hall des Statues à Washington.

En mémoire de son mari, sportif émérite, Madame Greenway fit construire un magnifique stade pour les sports d'amateurs à Phoenix, Arizona, où se déroulent chaque printemps d'importantes joutes sportives.

Cette femme est devenue la providence des vétérans de la guerre et ne cesse de leur venir en aide de toutes manières.

Elle veille personnellement à tous ses intérêts, en femme d'affaires avertie et prévoyante. Une manufacture de meubles dirigée par elle et qui n'emploie que des vétérans de guerre fonctionne à Tucson, où elle possède, en outre le plus bel hôtel de la ville.

Cette femme intrépide partage son temps entre son ranch du Nouveau-Mexique, sa maison d'Ajo, une propriété qu'elle possède à Santa-Barbara en Californie et son nouveau ranch de Bill-Williams.

Pour faciliter ses fréquents déplacements, elle possède son propre aéroplane tri-moteur qui la transporte rapidement d'un ranch à l'autre.

En plaisantant, elle déclare qu'elle partage désormais son temps entre la politique et les bestiaux. Les animaux qu'elle élève sont des bêtes superbes dont elle est très fière.

Remarquez bien qu'elle pourrait vivre facilement de ses rentes et mener une vie oisive, mais elle préfère de beaucoup son genre d'existence actuel où il n'y a nulle place pour l'ennui. Elle se propose, quand elle sera trop âgée pour continuer, de délaisser l'élevage pour se livrer à la culture des oranges qui poussent paisiblement sous le chaud soleil de la Californie.

M. C.

TUNIQUES

L'importance grandissante des tuniques, pour le jour ou le soir, nous confirme que leur vogue se prolongera tout au long de la froide saison.

Tandis que la tunique est souvent considérée comme un vêtement destiné aux femmes d'âge moyen, vous pourrez remarquer jusqu'à quel point elle peut montrer des lignes jeunes et amincissantes, surtout dans les types les plus brefs, en forme, ou bordés de fourrure.

Dans la mode du soir, quelques-unes des robes les plus élégantes comportent une tunique plissée révélant l'influence des styles grecs.



22 ANS D'EXPERIENCE
Permanent Croquignole NAIVETTE
$2.00 pour un temps limité
Pas besoin d'ondulation à l'eau.
Permanent à l'huile $3.50 2 pr $6.00 et aussi à l'huile première qualité $6.00 2 pour $10.00. Permanent combiné, $5.00. Bonat à l'huile, 7.00.
Aussi permanents sans machine
OUVRAGE EN CHEVEUX
Mme D.H. Bayard
SALON DE COIFFURE
3548 NOTRE-DAME O. WIlbank 8094
Succursale:
3824 Ave VERDUN. Tel. YOrk 8461

NEVRALGIE?
"Je subis une attaque on ne peut plus terrible de névralgie faciale," écrit M. G.-H. Munro, de Paspébiac, P.Q. "Je ne pouvais m'empêcher de pleurer tant la douleur était terrible. Je pris 2 T-R-C's et au bout de 20 minutes, la douleur était disparue. Elle n'est jamais plus revenue depuis." **Egalement efficaces pour** névrite, lumbago, sciatique, rhumatisme. Point de drogues nocives. 50c et $1 partout.
212F
Templetons Limited, 56, rue Colborne, Toronto
T-R-C's CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON

Conseil pratique

LE NETTOYAGE DES BIJOUX

Il est, en effet, fort utile de savoir entretenir soi-même ses bijoux, afin de ne pas avoir toujours à recourir aux soins onéreux du bijoutier.

Les bijoux d'or ou d'argent se nettoient simplement avec une eau bien savonneuse. On peut ajouter encore, pour faciliter le nettoyage, une petite pincée de carbonate de soude dans l'eau, mais généralement le savon suffit.

Pour nettoyer une chaine d'or ou d'argent très salie, on peut procéder ainsi: on met une solution d'eau savonneuse dans un petit flacon, dans lequel on met aussi la chaine. On agite un petit instant. Puis on laisse reposer et on agite de nouveau. La chaine sortie sera rincée à l'eau fraiche, puis brossée ensuite avec une brosse imbibée d'alcool à 90°. On fait sécher dans de la sciure de bois très fine. Mais on ne peut faire subir ce traitement qu'à des bijoux qui ne sont aucunement fragiles.

Les autres bijoux, tels que bagues, broches, qui sont ciselés et délicats, seront nettoyés avec une brosse, selon les mêmes procédés. Si l'on ne parvient pas à les nettoyer parfaitement par un brossage à l'eau savonneuse, on les fera tremper toute une nuit dans de l'alcool à 90° (à défaut dans de l'alcool ordinaire). Puis on brossera à nouveau ensuite, en ayant soin de faire pénétrer la brosse dans tous les interstices.

Les diamants et certaines pierres précieuses — saphir, rubis, émeraude, algue-marine — se nettoient également à l'eau savonneuse et à l'alcool. Afin de bien nettoyer la monture on poura employer des brins de coton, que l'on passera à travers les griffes. Tout cela fait d'une main délicate, sans brusquerie.

En tout cas, il faut éviter de se servir de blanc d'Espagne pour les bijoux façonnés ou ornés de pierres, car le blanc d'Espagne s'incrusterait dans les creux et le bijou en paraîtrait comme terni.

Les perles fines, dont l'éclat est si doux, sont au contraire très fragiles. L'eau de savon, la sueur même, ternissent leur éclat. Il faudra donc toujours avoir soin d'enlever une bague ornée de perles lorsqu'on se lave les mains.

Lorsqu'on ne prend pas beaucoup de soins pour leur conservation, les perles, peu à peu, se ternissent; elles vieillissent. On dit qu'au bout de cent ans environ une perle a perdu son éclat.

Pour retarder le plus possible le vieillissement des perles, il serait bon de les conserver dans de la poudre de magnésie.

Pour nettoyer les bijoux d'ivoire, colliers, bracelets, on emploie tout simplement de l'alcool. On trempe un petit tampon d'ouate dans de l'alcool, on le presse un peu, afin qu'il en reste juste imbibé; puis on frotte légèrement le bijou. A la place d'alcool à 90° on peut aussi employer de l'eau de Cologne.

Enfin on peut aussi, pour l'entretien de l'ivoire, employer du blanc d'Espagne. On en fera une pâte avec de l'eau tiède. On frottera l'ivoire cette pâte. On laisse sécher. Puis on frotte avec une peau de chamois ou avec un petit tampon trempé dans un polissoir.

MOTIFS AJOURES

Les motifs de jours et d'incrustation de bandes de tissu transparent dans un crêpe ou un lainage lourd sont très recherchés.

Quelquefois les blouses ou les corsages sont entièrement ajourés, non plus par des motifs de broderie anglaise, mais par des effets de fils tirés allègeant beaucoup les étoffes épaisses de la saison.

Améthyste

Etant donné l'intérêt que nous portons aux nuances violettes ou violacées, les bijoux d'améthyste connaissent une vogue nouvelle.

INCAPABLE DE SE METTRE A GENOUX

La Névrite la tourmentait

En même temps qu'elle nous raconte ce que la névrite lui a fait souffrir et endurer, cette femme dit aussi comment elle s'en est débarrassée:—

"Les Sels Kruschen ont un effet merveilleux contre la névrite, je les ai employés. J'avais tant de douleurs dans les genoux que j'étais incapable de me mettre à genoux. On comprendra ce que cela veut dire, quand on est obligé de faire tout son travail de maison. J'ai commencé à prendre Kruschen, il y a deux mois. Je ne voudrais plus, pour rien au monde, en manquer. Je considère que Kruschen vaut son pesant d'or".—G.M.W.

La névrite, comme le rhumatisme, le lumbago et la sciatique, provient de l'acide urique, dont les dépôts de cristaux aigus comme des aiguilles, durs comme la roche, transpercent les nerfs et causent ces douleurs atroces. Kruschen est un puissant dissolvant de ces cristaux torturants, qu'il transforme en une solution inoffensive, puis les expulse du système, par le conduit naturel —le rein. Kruschen maintient les organes internes si réguliers—empêche si bien la fermentation des déchets—que les poisons du système, comme l'acide urique, n'ont plus la chance de s'accumuler de nouveau.

Le Plat du jour

POULE AU RIZ

Vider, flamber et brider une poule. Détacher les abatis. La mettre dans un pot avec de l'eau, du sel, du poivre, un petit morceau de gite à la noix.

Ecumer, puis ajouter les mêmes légumes que pour le pot-au-feu, un oignon piqué d'un clou de girofle et un bouquet de thym, persil, laurier.

Après une demi-heure d'ébullition, retirer la poule, l'égoutter soigneusement.

La faire revenir dans du beurre et du lard de poitrine, saler poivrer, faire dorer la volaille de tous côtés. Mouiller avec un peu de bouillon dans lequel on aura délayé une petite cuillerée de purée de tomate concentrée. Couvrir la cocotte ou le récipient et laisser cuire à feu doux pendant une heure et demie. Retourner la volaille pendant la cuisson.

Vous continuez à laisser cuire le bouillon avec les légumes et le boeuf pour faire un petit consommé.

Faites cuire du riz, deux bonnes cuillerées à bouche par personne, en le mouillant avec le bouillon.

Après quarante minutes de cuisson, dressez le riz sur un plat, placez poule au milieu et arrosez le tout avec le jus de la poule.

Jacinthe

Les couleurs les plus nouvelles pour nos blouses élégantes sont celles de ces fleurs hivernales et odorantes: les jacinthes.

La préférence va au mauve bleuté lancé par Schiaparelli tout récemment et à ce mauve rosé dont vous entendrez parler sous le nom de rose jacinthe. Coloris délicieux, en vérité.

Mon traitement vous offre la santé



Femme, j'ai subi comme vous maux de tête, maux de reins, constipation, attaques de nerfs et insomnies. L'expérience et l'étude m'ont enseigné les remèdes à ces maux. Je puis maintenant vous venir en aide. Envoyez-moi simplement des détails sur votre compte et je vous expédierai absolument gratuit, un traitement d'essai de dix jours. Je suis venue en aide à des centaines de femmes.
R25F
VANDERHOOF & CO.
BOITE 63 WINDSOR, ONT.

"Votre chez-vous"

LA PAIN D'EPICE ET SA FAMILLE

Excellentes recettes de saison.

Le pain d'épice est sans doute pour vous une vieille connaissance. Mais saviez-vous qu'il a des cousins? C'est même une famille très intéressante.

Les dernières venues dans le cercle familial sont les "Gaufres au Pain d'Epice" qui ont si bien conquis la faveur des gourmets que l'on n'en fait jamais assez pour satisfaire tout le monde.



Servez à vos enfants un savoureux pudding ou des gaufres au pain d'épice dont ils ne manqueront pas de se régaler.

GAUFRES AU PAIN D'EPICE

Si vous possédez un joli service à gaufres en faïence bleue, jaune ou verte, vous serez disposée à servir encore plus souvent ces friandises savoureuses. On emploiera pour ce nouveau genre de gaufres, une bonne pâte à pain d'épice. On la versera lentement sur le gaufrier à couvercle, bien réchauffé et on laissera cuire jusqu'à ce que la vapeur disparaisse.

Les gaufres se servent séparément ou étagées, garnies à l'intérieur et sur le dessus de crème fouettée, de bananes coupées en rondelles minces, de crème glacée avec des fruits confits, de fromage à la crème fouetté, d'ananas ou de crème aux pommes, dont nous vous donnons la recette ci-dessous.

La saveur des gaufres au pain d'épice sera variée au moyen d'amandes, de noix longues, de noix de coco râpée ou de zeste de citron candi. Les gaufres ainsi modifiées se servent avec une crème fouettée ou simplement du sucre en poudre.

Si vous ne disposez pas de beaucoup de temps pour faire la cuisine et les pâtisseries, vous apprécierez les préparations pour pain d'épice que l'on trouve dans le commerce.

Il suffit d'y ajouter de l'eau chaude, de bien mélanger et c'est tout.

Naturellement, si vous disposez de quelques loisirs il est bien préférable de préparer la pâte vous-même.

Les boulettes de noix de coco au pain d'épice sont délicieuses. Après avoir utilisé la recette ordinaire de pain d'épice, la pâte est cuite dans de petits moules à gâteaux ou à muffins. Quand les gâteauv sont tièdes, plongez-les dans une glace faite avec du sucre à glacer, peu consistante, et roulez dans la noix de coco râpée de manière à masquer complètement le pain d'épice.

Le poudding au pain d'épice est excellent pour les enfants qui s'en régalent d'ailleurs.

POUDDING AU PAIN D'EPICE

2 cuill. à soupe de beurre
2 tasses miettes de pain d'épice
½ tasse de sucre
Pommes en tranches
¼ de tasse d'eau
¼ cuil. à thé de canelle
1 cuil. à thé de zeste de citron
¼ cuil. à thé de muscade
Le jus d'un citron.

Faites fondre le beurre et ajoutez les miettes de pain d'épice. Mélangez le sucre, les épices et le zeste de citron râpé. Mettez par couches alternées les miettes et les tranches de pommes et saupoudrez chaque couche du mélange de sucre et d'épices, jusqu'à ce que le moule soit rempli.

Humectez avec le jus de citron et l'eau. Couvrez et faites cuire à four modéré 40 minutes environ. Découvrez pour faire dorer le dessus. Servez nature ou avec de la crème.

PAIN D'EPICE AU MIEL

½ tasse de graisse fine
1 tasse de miel.
1 oeuf bien battu
¾ de tasse de son
¼ de cuil. à thé de soda
2 tasses de farine
1 cuil. à thé de poudre à pâte
1 cuil. à thé de sel
1 cuil. à thé de canelle
1 cuil. à thé de gingembre
½ tasse d'eau.

Faites une crème lisse avec la gra graisse et le miel. Ajoutez l'oeuf battu et le son, puis les ingrédients secs, tamisés, en alternant avec l'eau.

La cuisson sera faite à four modéré (400° Fareinheit) pendant une quarantaine de minutes.

CREME AUX POMMES

1 pomme crue râpée
½ tasse de sucre.
1 blanc d'oeuf
Une pincée de sel.

Mettez les ingrédients dans un bol et battez jusqu'à consistence de crème fouettée.

TACHES DE FRUITS SUR LE LINGE BLANC

Pour ôter les taches de jus de fruits sur vos serviettes de table, par exemple, placez une pincée de poudre de soufre dans une petite assiette. Recouvrez-la d'un petit entonnoir de papier fort. Enflammez le soufre et placez votre serviette à l'endroit taché sur le sommet de votre entonnoir. La tache disparaitra. Vous lavez la serviette ensuite.

Encolures

L'encolure haute continue à nous plaire beaucoup, surtout quand elle est transformable.

ONDULATION PERMANENTE
REGULIER $5.00 SPECIAL
$2.00
THE PERMANENT WAVE SHOP
3453 ST-DENIS PLateau 1019

LE CHOU CHINOIS

Le chou chinois est un légume qui nous vient de l'Orient, comme son nom l'indique. Il est de beaucoup supérieur aux variétés de choux ordinaires qui nous sont déjà connues.

Le Pe-tsai, comme on le nomme également, a une texture plus délicate et une saveur moins forte que les variétés cultivées un peu partout. Son aspect diffère également. Au lieu d'être rond et court, il a une forme ovale comme celle d'une urne.

Ses feuilles se rapprochent à la partie supérieure, et le coeur du chou, presque cylindrique, d'une belle teinte blanche, est tendre, croquant comme du céleri.

Coupé en fines lamelles, ce coeur de choux servi cru comme du coeur de céleri est très appétissant. Naturellement, le pied entier peut être haché fin et servi à la vinaigrette, sous forme de salade, ou bien on le fera cuire tout comme un autre chou.

Une de ses plus grandes qualités c'est probablement qu'il ne dégage pas d'odeur désagréable en cuisant. Cette cuisson sera courte et s'effectuera dans très peu d'eau. Le chou chinois se coupe en quartiers dans le sens de la longueur ou de la largeur et se sert, comme les autres, avec divers assaisonnements.

Tous les sels minéraux et toutes les vitamines contenues dans les choux originaires de nos pays se retrouvent également dans le Petsai.

Il est très populaire en cette saison et son prix extrêmement bas le fait doublement apprécier.

VU A LONGCHAMPS

On a pu remarquer, cette année, aux courses de Longchamps, plus de variété que jamais dans la fantaisie des encolures et l'originalité marquée des chapeaux de Reboux, combinant la fourrure et les plumes

Les cols-capes furent nombreux. Pour le costume ou l'ensemble de sport, ils étaient en gros lainage et montraient souvent des brides nouées sur le devant du corsage et passant sous la ceinture de la robe. Les gilets de velours unis ou côtelé se classaient parmi les nouveautés piquantes.

TURBAN DE VELOURS



Un chic petit modèle de chez Le Monnier nous montre quelle fantaisie nos modistes introduisent dans les coiffures d'automne.

Exécuté en velours de soie bourgogne, cet élégant turban ne pourra se porter qu'avec l'ensemble très habillé.

Il semble avoir été spécialement créé pour les blondes.

COLORIS

Les violets bleutés, particulièrement la nuance jacinthe, semblent prendre de plus en plus d'importance.

Schiaparelli s'empresse de les faire ressortir dans ses costumes de jour et même ses ensembles du soir, surtout en lainage et en gros crêpe. Elle les allie également au beige ou au grège.

Chanel et Worth sont les autres couturiers qui s'intéressent aux violets et même aux mauves bleutés. Chanel a créé de ravissants modèles de ce genre sans introduire aucun contraste de teinte.

Parmi les modistes, Agnès montre les mêmes goûts et avec son originalité coutumière elle ne se contente pas d'allier ces teintes avec de la fourrure fauve mais encore avec des tons rubis clair.

L'ECHARPE ET LES GANTS



Les croquis ci-dessus vous font faire connaissance avec une mode nouvelle, l'harmonie complète entre les gants et l'écharpe accompagnant le costume d'automne et d'hiver.

C'est un détail gentil à retenir pour les cadeaux de fin d'année.

Ces parures sont exécutées en tissu ou en laine tricotée dans une grande variété de thèmes fantaisistes.

On y assortit également quelquefois la ceinture.

Truc d'Économie

Comment peut-on nettoyer des fûts ayant contenu de l'huile?

Les fûts qui ont servi à contenir des huiles comestibles pourront, après un nettoyage sérieux, être affectés à d'autres usages: contenance du vin, de la bière ou du cidre. Dans ce but, on fera fondre à l'eau bouillante des cristaux de soude (carbonate de soude du commerce) dans la proportion de 1 livre de cristaux et de cinq ou six pintes d'eau par 25 gallons de capacité du récipient à nettoyer. On introduira cette solution bouillante et on roulera le fût en tous sens pour que ses parois soient bien nettoyées. Au bout de quelques heures, on videra et on rincera plusieurs fois à l'eau chaude d'abord, puis à l'eau froide.

Satins

Les satins cirés et les nouvelles fantaisies gaufrées se voient beaucoup non seulement pour l'après-midi et le soir, mais encore chez la modiste, particulièrement dans les petits turbans habillés que nous portons vers la fin de l'après-midi, au restaurant et au théâtre.

Maïs au piment doux

Prenez deux tasses de maïs fraichement détaché de l'épi ou deux tasses de maïs en boite.

Ajoutez-y quatre piments doux après avoir enlevé les graines et les avoir coupés en fines lanières.

Faites bouillir dans deux-tiers de tasse d'eau, très doucement, jusqu'à ce que les piments soient tendres. Environ vingt à trente minutes. Au bout de ce temps, l'eau devrait être presque complètement évaporée.

Assaisonnez avec une cuillerée à thé de sel, une pincée de poivre. Ajoutez deux cuillerées à table de beurre.

Servez très chaud.

Catarrhe du Nez ou de la Gorge



Mettre Vicks dans le nez ou le faire fondre dans l'eau chaudeetl'inhaler.

VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

ORANGE LILY

Soulagement Assuré pour les Maladies de la Femme

Envoyez dix sous pour un traitement de dix jours.

Orange Lily est un soulagement assuré pour les maladies de la femme. Ce traitement est d'application locale et est absorbé par les tissus endoloris. Le pus des déchets inactifs dans la région congestionnée est anéanti, procurant un soulagement mental et physique immédiat. Les vaisseaux sanguins et les nerfs redeviennent réglés, se fortifient et la circulation devient normale. Comme la base de ce traitement repose sur des principes scientifiques éprouvés et agit là où la maladie se fait sentir, il ne peut faire autrement que du bien pour les maladies de la femme, telles que douloureuses menstrues en retard, leucorrhée, déviation de la matrice et maladie des ovaires. Traitement d'un mois $2.00. Un traitement d'essai de 10 jours, valant 75 cts, expédié à toute femme souffrante, sur réception de 10c.

Vendu dans toutes les principales pharmacies.

Mme LYDIA W. LADD (Dépt. 98) Casier postal 191, Windsor, Ont

La chronique de la mode PAR MADO

LES SOIERIES ECOSSAISES

PARIS, le 25 octobre (Par courrier). — La popularité soudaine et un peu déconcertante des tissus à damiers et à carreaux encourage les plus fantaisistes de nos couturiers à introduire de nouvelles vogues d'automne.

Lainages et soieries montrent de larges carreaux multicolores, des écossais, de grosses rayures en diagonale, de larges chevrons et ainsi de suite.

On peut difficilement imaginer, toutefois, qu'une femme délaissera l'uni pour adopter ces étoffes voyantes sans tenter une sorte de compromis en essayant d'abord l'alliance de deux tissus.

A moins qu'elles ne soient très jeunes ou sans expérience, les élégantes redoutent toujours les vogues extrêmes.

UNE VOGUE HARDIE

Les tissus écossais sont portés indifféremment par les débutantes, les jeunes femmes et les personnes d'âge moyen. Il n'y a rien de trop gai ni de trop piquant, semble-t-il en fait de lainage, pour être transformé en robe de jour.

Et les manteaux foncés, de ligne discrète, nous révèlent parfois quand on les ôte, des toilettes d'une hardiesse étonnante. C'est un contraste digne de note en une saison où laines et soies de nuance sombre paraissent figurer plus souvent que d'ordinaire.

si les étrangères se montrent particulièrement sensibles à la diversité des teintes en vogue, les françaises commandent surtout du noir et du brun.

Mais quand il s'agit de teintes complémentaires ou d'accessoires, elles sont loin de se montrer rebelles aux manifestations d'originalité et sont toujours les premières à faire valoir des détails piquants, inédits, surtout en ce qui concerne les capes, les écharpes et détails d'encolure.

Vous souvenez-vous des alliances



Ce piquant costume d'automne est taillé dans un gros lainage écossais, brun et vert chartreuse.

Une large ceinture de suède brun et une blouse de laine chartreuse, tricotée, viennent le compléter.

Un tailleur très sobre en tweed à carreaux beige et brun, se porte avec un gilet de laine orange à grosses côtes, et une écharpe en torsade de même nuance.

Les femmes qui préfèrent les manteaux de teinte vive montrent une préférence pour les teintes rouille ou tuile et les portent avec des accessoires bruns. Les vêtements rouges ou verts font quelques taches de couleur parmi la foule des vêtements sombres, quoique la prépondérance remarquable du noir ne doive pas être passée sous silence.

Toutes les informations que je glane pour vous dans les maisons de couture me forcent à conclure que de brun et vert, beaucoup vues au cours de l'hiver dernier? Elles se portent encore très bien, encouragées par Jean Patou qui, toujours soucieux de l'évolution des coloris, lance de nouveaux bruns cuivrés du meilleur effet qu'il allie souvent avec du rose; puis Schiapparelli avec son brun roux allié à des tons dorés.

Ces deux combinaisons eurent l'heur de plaire puisqu'on les cite parmi les trouvailles les plus réussies de la saison d'automne.

D'ailleurs, les tons or et cuivre, ainsi que ces deux métaux proprement dit, sont très prisés dans la mode féminine du moment. Barrettes agrafes, broches, boutons et maints autres petits ornements métalliques viennent mettre une note élégante sur les nouveaux modèles et pas seulement les ensembles de sport.

POUR MAIGRIR
rapidement sûrement, sans remède ni régime, voyez sans tarder
Institut de Beauté Parisienne Ind
(Successeur de Jeanne Beauty Shop)
2097 St-Denis (près Sherbrooke)
TRAITEMENT GARANTI

CHAPEAU ET COSTUME

Une des impressions les plus plaisantes que l'on rapporte, au retour de certaines réunions féminines élégantes, c'est celle de l'harmonie qui existe entre le chapeau et les vêtements.

La vogue charmante qui consiste à faire exécuter sa coiffure avec le tissu même du manteau, de la robe ou de l'écharpe est approuvée par toutes les femmes soucieuses de leur apparence.

Elle s'applique surtout aux ensembles de tout-aller et de voyage; mais certaines femmes ne la dédaignent point pour l'après-midi.

Tissus à damiers, écossais, unis, sont employés tour à tour sur ces petits chapeaux chics, généralement sobres de ligne et très discrètement garnis.

En effet, les bijoux d'or sont particulièrement à leur place sur la robe du jour, car leur vogue date de la même époque que les encolures montantes.

Celle-ci exige un fini quelconque. C'est généralement un noeud, une large broche un peu massive ou une rangée de boutons partant du corsage et se continuant jusqu'à la base du cou. Les petits cols droits ou rabattus n'ont pas l'air de soulever des protestations... il fallait s'y attendre quand on voit la femme moderne si docile à porter des manches à gigot et des collets soutachés.

DES CARREAUX... MEME LE SOIR!

Les fleurs deviennent une garniture favorite pour la robe de soirée, qui peut être fort simple ou très élaborée, suivant vos moyens, vos goûts, mais surtout votre silhouette.

On nous offre des satins et des velours fleuris, pour nous aider à introduire quelque fantaisie nouvelle

Que vous alliez fréquemment à l'Opéra ou que vous vous contentiez de lire les compte-rendus dans les chroniques théâtrales, vous êtes pas moins intéressées à ce que portent les élégantes qui composent l'auditoire et, dans certains cas, cela vous intrigue plus que l'Opéra lui-même...

Les grandes et petites maisons de couture qui créent les toilettes pour ces soirées de gala font de grands efforts pour nous doter de modèles variés et pleins d'originalité.

A cette fin, ils utilisent non seulement les velours riches et la fourrure, mais aussi d'épais satins scintillants tout tissés de filigranes, des garnitures de strass et des tissus métalliques se rapprochant des lamés auxquels ils s'apparentent d'ailleurs.

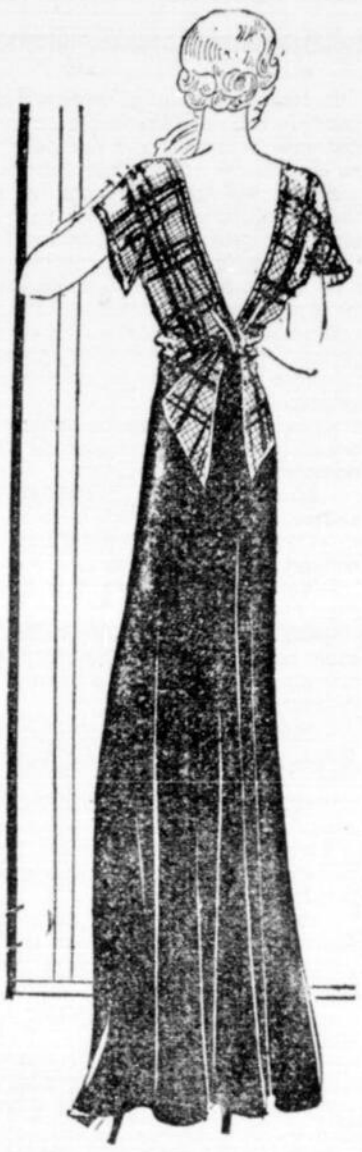
Il y a des robes tout à fait en dehors de l'ordinaire et empreintes d'une originalité plutôt forcée, telle qu'une toilette composée d'une longue jupe de velours uni a la fois ample et collante, surmontée d'un corsage en lamé à carreaux genre écossais, oui, vous avez bien compris, un lamé écossais, et encore s'il était discret!

C'est même un de ces corsages que la couturière amateur peut entreprendre, car la coupe en est facile et il s'exécute aussi bien en lamé uni ou en tissu métallique, en velours ou en satin de fantaisie.

Une longue jupe-fourreau en velours sombre est très appréciable dans une garde-robe réduite, car on peut lui ajouter, comme à une jupe de tailleur, deux ou trois corsages de nuance, de tissus et de coupe différentes. A cet effet, on utilisera des soieries s'alliant bien au velours.

Nous n'aurons que l'embarras du choix.

Le meilleur conseil que je puisse vous donner au sujet d'une toilette du soir, c'est de choisir l'encolure la plus flatteuse pous vous. Celles qui sont hautes devant et très basses dans le dos ont peut-être bien du



L'originalité de la mode n'a pas de bornes.

Voyez plutôt cette robe du soir en velours de soie noir à corsage de lamé écossais.

chic; mais comme beaucoup d'entre nous ont peu d'occasions de porter une robe aussi habillée, il est bien préférable de s'en tenir à l'un des innombrables modèles élégants, mais moins cérémonieux, que je vous ai déjà vantés.

A nos yeux de femmes pratiques, les plus grand mérite des robes faites de deux tissus est de permettre des transformations ingénieuses et l'utilisation de toilettes anciennes.

La fantaisie, bien dosée, peut être charmante, mais elle se démode très vite.

Mado

BOUTONNAGES

Les rangées de minuscules boutons que nous voyons cet automne sur les robes ne sont pas simplement placés là par fantaisie.

Bien souvent, ils contribuent à l'ajustement parfait de la toilette, tout comme au bon vieux temps et les services qu'ils rendent ainsi sont importants comme on peu en juger par l'emplacement qui leur est assigné.

La ligne de taille habilement soulignée qui caractérise les modèles de la saison exige une ouverture pour permettre d'enfiler ou d'ôter la robe avec aisance et cette ouverture se place souvent sur un des côtés.

Les couturiers ont donc tourné la difficulté en donnant à leur boutonnage l'aspect d'une garniture décorative plutôt que l'aspect d'un détail utile mais plus ou moins gracieux.

Grains de sagesse

EN ATTENDANT LE MEDECIN

Nous entrerons bientôt dans la saison des petites et des grandes maladies. C'est surtout la saison de la grippe. Le moment est donc bien choisi pour parler du médecin.

Vous l'avez appelé. Et vous attendez de ce médecin un examen soigneux, un soulagement du malade et sa proche guérison. Vous faciliterez le tâche du médecin en vous préparant et en préparant le malade à la visite.

Cette préparation peut être envisagée à deux points de vue: préparation matérielle et préparation de l'exposé succinct que vous devez faire des circonstances de la maladie. Ce dernier point est d'une importance capitale. Plus vous serez précis et bref, plus vous donnerez de facilité au médecin pour situer le malade et la maladie afin de poser un diagnostic exact.

Il est bon de réfléchir très exactement au premier symptôme de la maladie, à son début, à l'apparition progressive de tous les symptômes, afin de pouvoir en faire au médecin une relation à la fois brève et précise.

Souvenez-vous aussi des maladies antérieures du malade, pour pouvoir faire connaître sur quel terrain agit la maladie.

Il ne s'agit pas de préparer un discours, bien au contraire. Ce seront de simples notes rassemblées dans la mémoire. L'exposé sera précis, bref et complet.

Si vous avez pris la température — et on doit le faire — dès les premiers jours du malaise, notez-la exactement et, si vous le pouvez, tracez une courbe thermique.

Voyons maintenant la préparation matérielle. Nous n'insistons pas sur les soins de propreté qui doivent précéder la visite. Quelques petits détails faciliteront l'examen: une serviette mince pour l'auscultation, un éclairage mobile pour l'examen de la gorge.

Préparez également un pot d'eau bouillie tenue au chaud et une grande cuvette pour permettre au médecin de se laver les mains, aussi un essuie-mains.

Voilà le matériel que vous pourrez préparer d'avance. Tout cela permettra au médecin, dont les instants sont comptés, de faire dans le temps dont il dispose, un examen minutieux et complet.

LE SOIR

Le manteau du soir court reçoit actuellement beaucoup d'attention. On préfère nettement les modèles atteignant les genoux comme, par exemple, un manteau de drap blanc sans fourrure de ligne princesse, très original en soi.

D'autre part, nos grands magasins exposent dans leurs vitrines nombre de manteaux du soir en velours bordés de fourrure et des manches-capes ourlées de renard.



ENFIN UNE BELLE **Poitrine** OBTENUE SANS EFFORT

+++

TRAITEMENTS exclusivement externes, sans aucun danger pour votre santé.

+++



Si votre poitrine est insuffisamment développée.
Si votre poitrine est abîmée ou flétrie.
Voulez-vous la développer rapidement?
Voulez-vous la raffermir et l'embellir?
Voulez-vous être admirée et aimée?

ENVOYEZ 25 SOUS ET VOUS recevrez sous enveloppe fermée sans signes extérieurs, les détails sur ce merveilleux traitement.

DÉTACHEZ CE COUPON ET ADRESSEZ À
MADAME JEANNETTE Enrg.
Casier Postal 934 Montreal

J'inclus la modique somme de 25 sous, veuillez m'envoyer les détails de votre traitement.

NOM _____

ADRESSE _____

FEUILETON DU "PETIT JOURNAL"

LE TERRIBLE SECRET

par MONTENAILLES

Avec autorisation de la Société des Gens de Lettres

(8) — SYNOPSIS —

Les deux beaux-frères Bernac et Maupas ont un entretien au sujet de la mort mystérieuse de Fardot, ami intime de Maupas. Après le départ de Bernac, Maupas va porter, sur la propriété de Roger Dunières, le rasoir qui servit à l'assassinat de Fardot. Les Bernac donnent une fête merveilleuse en vue de marier leur fille à Dunières, qu'ils croient riche; parmi les invités se trouve Jacques qui aime Yvonne Bernac, l'héroïne de ce roman. Et quoique l'occasion propice se soit présentée il n'ose lui avouer son amour pour elle; par contre, Dunières qui ignore l'état financier pitoyable de M. Bernac lui demande la main de sa fille.

D'une voix haletante, M. Bernac, péniblement, proféra:

—Je ne puis pas actuellement, sans me créer de grands embarras, procurer à ma fille la somme d'argent liquide que vous exigez.

Un grand silence suivit ces paroles pendant lequel on entendit la musique gracieuse et distinguée qui faisait évoluer en cadence, sur le parquet miroitant du salon, les vis-à-vis d'un quadrille des lanciers.

Roger Dunières avait été sur le point d'envoyer brusquement promener ce projet de mariage, en même temps que cet industriel étrange et si troublé; mais, lui aussi, était acculé à la nécessité de trouver immédiatement un moyen d'échapper aux poursuites de créanciers impatients, et le mariage seul lui offrait la double possibilité de se tirer d'embarras et de garder quelque temps encore l'affection d'une de ces créatures dont une jeune fille n'ose même pas parler, quand elle en connaît l'existence.

Roger Dunières avait fini, comme tous les viveurs, par s'éprendre d'une de ces filles légères qui savent tirer parti de leur beauté, qui ont le don d'inspirer des passions insensées aux fils de famille un peu déséquilibrés, par leurs extravagances, leurs caprices, leurs fantaisies, leurs vices et surtout par leur mépris de toutes leurs protestations affectueuses.

Pour le vaniteux plaisir d'être vu dans les endroits chics aux côtés d'une femme connue de tout le monde pour ses toilettes, ses bijoux, ses scandales, Roger avait sacrifié une grande part de son patrimoine.

Il l'avait dispersé en quelques années, à Paris, à Nice, à Monte-Carlo, où il avait demandé au jeu de lui reconstituer sa fortune déjà largement ébréchée, mais le hasard n'avait pas répondu à son attente.

Alors, il avait emprunté, de tous côtés, à des amis, à des usuriers, qui commençaient à le menacer et dont les féroces mesures d'intimidation l'avaient acculé à la nécessité d'un mariage de raison.

Après les déclarations que venait de lui faire M. Bernac, il regrettait déjà de s'être aventuré aussi loin dans une voie où il ne pouvait pas demeurer engagé.

Il réfléchit pourtant qu'il devait se hâter de réaliser un mariage avant que sa situation exacte ne fût connue à Gerville; qu'une union avec Mlle Bernac rendrait confiance à ses créanciers... au moins pour quelque temps; mais qu'il lui fallait cent cinquante mille francs sur le champ pour reconquérir les bonnes grâces de sa bonne amie et fixer ses sentiments en la rendant jalouse d'Yvonne, qui était plus jeune et plus jolie qu'elle.

Il avait son plan; il userait d'une tactique qui lui permettrait de prendre une revanche sur ses dédains, sa coquetterie et son indifférence.

Après un long moment de réflexion muette, qui faisait ressembler leur tête à tête à la méditation de deux complices préoccupés d'un mauvais coup, Roger, décidé à ne plus faire de concessions, et trop préoccupé de la réalisation de ses petites combinaisons pour trouver suspecte la longanimité de son adversaire, déclara:

—En résumé, vous ne consentez aucun sacrifice en faveur de Mademoiselle Yvonne?...

—Mais, que diable, son avenir est assuré...

—Ce n'est pas l'avenir qui me préoccupe, mais le présent...

—Vous savez que ma fille a une grand'tante dont elle héritera?

—Oui, je sais, Madame Nathalie: mais voilà dix ans que l'on dit qu'elle n'a plus que le souffle et elle se cramponne toujours...

—Elle tousse beaucoup, elle s'affaiblit de jour en jour... il serait bien étonnant qu'elle ne nous fit pas porter le deuil à la chute des feuilles...

Yvonne a encore son oncle Maupas, qui est en même temps son parrain...

—Au fait, ce vieux célibataire égoïste consent-il à ne pas oublier qu'il a des devoirs à l'égard de sa nièce?

—J'ai essayé de le pressentir à ce sujet...

—Sans résultat? naturellement; son avarice sordide est légendaire...

—Peut-être ai-je manqué d'habileté...

Il n'est pas dépourvu de coeur, mais il faudrait savoir l'émouvoir, l'intéresser...

—Eh bien, je m'en charge, moi, s'écria Rager; j'irai le trouver, et l'informerai de mon amour pour sa nièce et de notre projet; je m'efforcerai d'être éloquent et de plaider chaleureusement notre cause...

Je triompherai... n'en doutez pas, j'ai une idée.

L'entretien se prolongea quelques minutes encore, avec moins d'âpreté toutefois, les deux compères étant arrivés à un semblant d'accord qui pouvait être de nature à les satisfaire l'un et l'autre.

Puis Roger rentra seul au salon, où tous les couples s'abandonnaient avec jouissance et avec art au rythme lent de la "valse hésitation".

Les guirlandes vivantes de couples se défirent et l'orchestre noir attaqua un morceau dont le prélude débutait par un bruit de chute de grêle, provoqué par les baguettes de tambour frappant sur le pupitre, et accompagné d'une salve précipitée de coups de revolver.

La reine des fleurs s'était avancée vers Roger, désireuse de connaître de connaître la raison d'une longue absence qui ne lui avait pas échappé; et, selon sa coutume, avec des allusions sous-entendues qui décelaient toujours une rancune hargneuse, une sournoise irritation et une ironie blessante, elle entreprit d'abaisser et de mépriser ses amies.

—Yvonne est rayonnante aujourd'hui, vous n'avez pas remarqué sa jubilation?

—Quelle en est la raison?

—Mais tout le monde lui fait la cour.

Son cousin Norel ne la quitte pas des yeux et chaque fois qu'il peut l'entraîner dans un petit coin, il lui murmure à l'oreille des choses qui la rendent écarlate...

—Ah! fit Roger, un peu interloqué.

—Du reste, reprit la vipère, je crois qu'elle aime assez les propos audacieux, les assauts à la hussarde...

C'est égal, elle ne devrait pas s'afficher en public; c'est très gentil de flirter avec un cousin, mais encore ne faudrait-il pas dépasser les bornes permises...

Vous aussi, M. Dunières, vous lui avez fait la cour tout à l'heure...

—N'est-il pas de mon devoir de la faire à toutes les jeunes filles?

—En effet, et ce devoir n'est pas toujours sans rigueurs; mais c'est une façon de vous montrer charitable, de prodiguer de l'illusion; vous êtes un philanthrope, un peu éclectique; vous trouvez partout quelque chose à admirer et à aimer...

"Quelle haïssable guenon!" pensa Dunières en écoutant ces paroles qui, toutes, distillaient du venin et cherchaient à l'inoculer.

Herneline poursuivit :

—Savez-vous que vous ne déplaisez pas à Yvonne?

—Vraiment?

—Il n'y a pas là de quoi vous rengorger.

Tout le monde lui plaît... Elle vous trouverait encore séduisant et intéressant, même si vous étiez bossu et borgne; elle est possédée, jusqu'à la frénésie, de l'impatient désir de se marier...

—Ah!

Elle n'en dort plus...

Elle en dessèche sur sa tige...

C'est du reste pour essayer d'arriver à ce résultat que ses parents ont donné cette fête...

Ils n'ont rien épargné; espérons que le sort prendra pitié de leur tourment...

Pauvres gens!...

Il y avait, dans les propos de cette vieille fille laide et féroce, une hostilité qui se trahissait bien plus dans le ton sur lequel ces paroles étaient prononcées que dans le fiel qu'elles contenaient.

On devinait en elle une jalousie saignante, qu'un regard ou un hommage à toute autre jeune fille meurtrissait et exaspérait.

On sentait, derrière l'âcreté de ses observations, derrière son pessimisme, une rancune aigrie contre tout ce qui illuminait le visage d'Yvonne et de ses compagnes.

Leur charme ingénu, leur âme sincère et sans détour, leur joie d'être jeunes, d'espérer, d'être jolies, d'être heureuses sans arrière-pensée, leur bonheur de porter une robe soyante, tout cela l'irritait, lui donnait sur les nerfs, lui inspirait le désir de mordre, de griffer, de faire du mal.

Elle ne pardonnait pas aux danseurs de ne venir vers elle — bien qu'elle fût la reine du bal, étant, par son costume, la reine des fleurs — que par devoir.

Elle était furieuse de les voir souriants, empressés et galants autour de ses demoiselles d'honneur, autour d'Yvonne surtout, qui triomphait ce jours-là, et d'être, avec elle, compassés, froids, peu loquaces, et de n'avoir pas toujours même la politesse de ne pas paraître s'ennuyer.

Tout ce qu'elle disait à Roger Dunières et qu'elle avait répété déjà à tous ses autres cavaliers, produisait un effet opposé à celui qu'elle attendait.

En obligeant les jeunes gens à établir un parallèle entre la "Rose" et la "Pervenche", elle les contraignait à remarquer davantage ce que celle-ci avait d'attrayant, de spontané et de gracieux, celle-là de renfrogné, d'hypocrite et de sournoisement envieux.

La comparaison était loin d'être à son avantage.

Elle essayait vainement de prêter ses sentiments aux autres.

Sa longue charpente osseuse et décharnée, son visage ingrat en lame de rasoir, son teint blafard et terreux que faisait plus lamentable encore une perpétuelle éruption d'acné, son caractère insociable, l'aigreur de ses sentiments, tout ce qui la rendait antipathique, avérait ses désillusions secrètes et ses nombreuses déceptions.

—N'est-ce pas un peu naturel qu'une jeune fille songe au mariage, reprit Roger, après un long moment de silence, dont Hermeline avait savouré toute l'insolence involontaire, et pendant lequel il avait suivi de ses yeux fascinés, Yvonne Bernac, éblouissante comme un météore.

—D'accord, mais elle donne une pauvre idée de ses aptitudes intellectuelles quand elle ne songe qu'à cela, uniquement; quand elle est si folle d'amour, qu'elle s'emballe aussitôt qu'un prétendant se présente, avec un bouquet de soucis à la main... Moi, j'ai été demandée en mariage douze fois, et je ne suis pas pressée.

Roger dévisagea avec une certaine stupeur son interlocutrice.

Quels pouvaient être les douze amateurs de ce laissé-pour-compte? se demandait-il.

Sans doute des condamnés à mort, à qui l'on avait mis cette condition à l'acceptation de leur recours en grâce; ou des malheureux couverts de la tête aux pieds d'incurables lèpres, qu'un médecin bouffon et facétieux avait su persuader qu'il ne restait plus qu'un moyen de les guérir: ce mariage burlesque...

—Vous ne me croyez pas?

—Oh! mademoiselle, je ne me permettrais pas de douter de votre parole; ce qui me déconcerte, c'est que, parmi ces douze candidats, il ne s'en est pas trouvé un qui trouvât grâce devant votre implacable parti-pris.

—Ce n'est pas du parti-pris; mais je veux qu'on me plaise de toutes manières, et surtout qu'on n'apprécie pas uniquement, dans le parti que je représente, ce qu'il y a de solide, d'immuable, de sûr: le million que j'ai pour dot...

—Vous dites?...

Un million de dot!

—Vous ne le saviez pas?

Il est vrai qu'on m'en attribue beaucoup plus; mais c'est là seulement ce qui me revient de ma mère; mon père a besoin de tous ses capitaux dans son affaire; il me servira seulement, de son côté, une pension équivalente à ce que me rapporte la fortune de ma mère, placée en terres: cinquante mille francs environ; ce qui me fera cent mille francs de rentes, à peu près.

Roger Dunières était étourdi et ébloui.

Il regardait Hermeline avec des yeux hallucinés, comme si, d'un coup de baguette magique, une bonne fée venait de la métamorphoser tout à coup en princesse de beauté.

Dans la lumière ensorcelante que 100,000 francs de rente jettent autour d'eux, sa peau pustuleuse prenait un attrait puissant, une grâce irrésistible, une suavité pleine de fascination; sa bouche hideuse, qui avait pris la forme des sarcasmes qu'elle avait l'habitude de proférer, se muait en un calice adorable, en un écrin contenant un double collier de pierres précieuse. Ses yeux troubles et glauques devenaient soudain deux grandes baies ouvertes sur un infini plein de rêve et d'enchantement.

Ses mâchoires proéminentes, son nez émacié, son front bas, son teint affreusement terni, sa tignasse crêpue de négresse, composaient un ensemble fabuleusement captivant, d'une originalité étrange.

Chacune des paroles qu'elle prononçait était étincelante comme une pierre précieuse, chatoyante comme les mille feux que lance un énorme diamant taillé.

Sa voix était musicale et harmonieuse comme celle des sirènes. L'air, autour d'elle, était embaumé...

Elle n'était plus la grotesque caricature auprès de qui, tout à l'heure, il avait une honte secrète de se montrer, à qui il ne trouvait rien à dire; devant qui son éloquence, partout ailleurs abondante, ne lui fournissait que des mots rares, stériles et secs; elle s'était tout à coup transfigurée...

Elle revêtait la splendeur inouïe d'une miraculeuse, d'une séraphique vision.

Elle avait la beauté des plus éb'ouissants mirages...

Elle était grandiose et majestueuse comme une divinité et il la regardait comme Faust regardait l'apparition de Marguerite.

La seule révélation de sa dot avait accompli un si magique sortilège que toutes les danseuses, les danseurs, le tonitruant orchestre de nègres même avaient disparu à ses yeux pour le laisser plus totalement dans la contemplation de son rêve, de son idéal le plus cher...

Roger Dunières était agité et troublé.

Il regrettait la précipitation qu'il avait apportée à présenter sa demande à M. Bernac.

Heureusement, il ne se considérait pas encore comme engagé sérieusement... Il avait projeté d'essayer d'obtenir une dot de l'oncle d'Yvonne, de ce vieux Maupas, si étrange, sur qui avaient couru des bruits inquiétants, mais que le spectacle de sa misère suffisait à rendre absurdes.

Il se dit: je ne prendrai aucun engagement; j'emploirai s'il le faut l'intimidation, le chantage et, ma foi, si le vieux solitaire ne veut pas faire son devoir et.. généreusement... j'userai de cette nouvelle corde qui vient s'attacher à mon arc.

Hermeline devinait ce qu'il pensait.

Un sourire de malice errait sur son visage en voyant celui de Roger ardent, concentré et fixe.

Elle comprenait le sens de son silence.

Elle était certaine à présent de ne s'être pas trompée, M. Dunières avait fait sa cour à Yvonne et cela n'avait rien d'étonnant, parbleu : elle passait pour être riche et elle était jolie... bien qu'aux yeux d'Hermeline elle fût un peu vulgaire, eût le visage sans expression, un peu enfantin...

Il avait dû faire des avances, se déclarer... Qui sait? faire peut-être des ouvertures à M. Bernac...

CETTE SENSATION DE DÉPRESSION EST DUE POUR BEAUCOUP AU FOIE

Stimulez la Bile de votre Foie —Sans Calomel.

Vous vous sentez "à l'envers" simplement parce que votre foie ne déverse pas ses deux livres quotidiennes de liquide biliaire dans vos intestins. La digestion et l'élimination se trouvent toutes deux entravées et tout votre système s'intoxique.

Ce dont vous avez besoin, c'est d'un stimulant du foie, quelque chose qui fasse plus que les sels, eaux minérales, huiles, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales, qui font simplement mouvoir les intestins, ignorant la cause réelle du mal: votre foie.

Prenez les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie). Purement végétales. Pas de calomel (mercure) violent. Inoffensives. Sûres. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 537



L'ETOILE SACREE DU BERGER

SI VOUS ETES TOURMENTES

Par l'incertitude de l'Avenir, par les Difficultés de la Vie, présente, par les déceptions sentimentales et autres, par les Pertes d'Argent, les Soucis de toutes sortes, c'est qu'il vous manque le **FLUIDE RADIO-MAGNETIQUE et ATTRACTIF** Indispensable à qui Veut **REUSSIR.**

Apprenez qu'il est une **PIERRE,** plus que millénaire, préparée selon les rites et pratiques des Lamas du Thibet, et selon la **NATIVITE** de chacun, qui transformera entièrement votre Vie. Sa force **ASTRALE** et **OCCULTE** fera de vous un être **FORT, HEUREUX** et **ENVIE.**

Mme Lenoir de Bordeaux, écrit:

Je ne saurais assez vous exprimer ma profonde reconnaissance pour tout ce que "L'Etoile du Berger" a fait pour moi. Je ne puis que constater le résultat merveilleux et le changement immédiat que ce talisman a apporté dans ma vie.

Signé: JEANNE LENOIR.

Mademoiselle Helleu, de Paris:

Je n'espérais plus rien de la vie. "L'Etoile du Berger" m'a donné l'affection de celui que j'aimais et la santé qui me faisait défaut depuis si longtemps. Toute ma reconnaissance vous est acquise.

Signé: LISE HELLEU.

DEMANDEZ sans tarder la Notice explicative **GRATUITE,** qui vous indiquera les différentes propriétés de ce Talisman merveilleux; et le moyen de vous le procurer.

Ecrivez à **L'INSTITUT RESCHOFSKY** — 110 rue Réaumur **SA. PARIS** — 2o — il vous sera répondu par retour du courrier. Prière d'écrire lisiblement vos noms et adresses. Joindre 10 cents en timbres de votre Pays pour les frais de poste.

Or, elle sentait que M. Dunières était vénal, prêt à se vendre comme tant d'autres.

Elle voyait que le seul énoncé de sa dot avait fait sur lui une profonde impression, et une impitoyable pensée de ruse et de trahison s'obstinait en elle, contractait sa figure brune.

Un désir de défi allumait ses yeux troubles...

Quelle victoire si elle réussissait à souffler à Yvonne ce soupirant hésitant et perplexe que sa dot rendait rêveur!

Certes, elle le méprisait un peu, cet être indécis et flottant qui n'avait pas d'autre ambition dans la vie que de faire la conquête facile d'une dot.

Elle le considérait avec une dure franchise, les sourcils crispés, contrainte de le chasser, d'après ce qu'elle pressentait aux plus bas échelons des hiérarchies morales; mais elle n'avait plus à apprendre combien les sentiments des hommes, même les plus sincères, dépendent de questions d'argent.

—Vous ne dites rien, à quoi pensez-vous, M. Dunières?

—Je pense qu'une grosse dot est une terrible barrière autour d'une jeune fille et qu'elle éloigne d'elle bien des possibilités heureuses.

—Je ne vous comprends pas?

—C'est bien simple pourtant: vous avez été demandée douze fois par de hardis jeunes gens qui ne rêvaient pas d'autre chose que d'un mariage d'ambition et vous avez eu la sagesse de les repousser...

Mais, qui sait si, autour de ces prétendants confondus, un véritable et profond amour n'a pas été inspiré à un coeur sincère par votre simplicité et vos vrais mérites?

Et qui sait si cet amour délicat et tendre ne se cache pas, ne se tait pas, de peur que vous ne le croyiez encore intéressé et ne lui fassiez subir le même sort?

—Vous parlez d'amour, jusqu'à présent il n'avait pas été question de cela, mais seulement d'ambitieux à qui ma dot était nécessaire pour s'affranchir de toutes les complications de la vie, que leur lâcheté n'avait pas le courage d'affronter.

—Ces précédents fâcheux vous ont malheureusement ouvert les yeux sur les sentiments ordinaires des hommes, vous ont rendue défiante à l'égard de tous, et je tremble à la pensée du sort cruel qui serait réservé à celui qui, aujourd'hui, viendrait vous dire humblement qu'il vous aime... qu'il vous aime depuis très longtemps déjà... qu'il soupirait en silence... qu'il vous évitait, qu'il vous fuyait... qu'il se torturait lui-même en s'infligeant la douloureuse épreuve de ne pas vous regarder, de ne pas vous parler, de paraître indifférent quand il vous rencontrait...

—Cela ne peut pas être, j'aurais deviné, soupçonné, compris.

—Eh bien... cela est... je le sais...

Vous êtes aimée, d'un de ces grands amours romantiques et taciturnes qui mettent autant de volonté héroïque à demeurer dans l'ombre, à garder un bandeau sur la bouche, que d'autres, moins sincères, mettent d'habilité à ne point passer inaperçus...

Mlle Jacquand était toute tressaillante. D'une main qui tremblait visiblement, elle réajusta la couronne de roses qui s'appesantissait sur sa maigre chevelure et resta un moment interdite.

Elle n'était pas accoutumée à entendre parler d'amour et ce seul mot la délivrait de ce spleen fielleux qui remuait constamment au fond de son âme, pour la brouiller, une vase de rancoeur, de désappointement, de dérision et de désespoir.

Ce seul mot faisait entrer en elle un rayon de bonheur.

—Et qu'est-ce qui a pu inspirer en moi cet amour dont vous parlez?

—Le simple désir d'aimer une jeune fille qui ne soit pas trop coquette, pas trop frivole, pas trop éprise d'elle-même... des goûts et des dégoûts communs peut-être; les mêmes aptitudes à mépriser tout ce qu'il y a de méprisable dans nos contemporains... des affinités secrètes... quelque chose d'inexplicable enfin, d'imprévu, de mystérieux, de très obscur, de très compliqué et de très simple.

Sait-on jamais au juste pourquoi l'on aime?...

Une jeune fille vous séduit parce qu'elle est triste, une autre parce qu'elle est intelligente, ou distinguée, ou étrange, ou simplement farouche.

—Et celui dont vous parlez est bien sûr de m'aimer comme vous le dites? articula Hermeline haletante.

—Il vous aime éperdument.

Il apprécie en vous tout ce qu'il y a de personnel, de rare, de précieux, que vous ne soupçonnez peut-être pas vous-même.

Et il vous aime sans le révéler, presque sans espoir...

Il sait seulement que la vie lui serait un fardeau si elle ne s'écoulait pas aux côtés de la femme qui personnifie pour lui le bonheur, dans sa plus pure expression.

Il ne sait pas de quel prodigieux talisman vous êtes armée, pour avoir fait sur lui une impression aussi durable; mais il sait que s'il ne vous voyait plus, il ne serait plus qu'une épave, une pauvre chose désorientée, perdue dans un affreux abandon moral, sans courage et sans volonté.

Mlle Jacquand était plus émue qu'elle ne voulait le paraître.

L'attaque qu'elle subissait avait été si imprévue, et elle avait été si pressante, qu'elle se laissait prendre malgré elle à la délicieuse illusion d'être aimée.

—Et celui dons vous vous faites l'avocat si chaleureusement, est-il de vos amis?

—C'est mon meilleur ami.

—Il vous a chargé d'être son interprète?

—Il m'a confié son secret, tout simplement, et m'a si profondément touché par sa sincérité qu'il m'a trouvé tout disposé à le servir.

—Dites-moi son nom?

—Je ne le puis pas, n'y étant pas autorisé.

—Est-ce pour m'intriguer ou pour vous moquer que vous m'avez fait cette confidence?

—Ni l'un ni l'autre. J'ai voulu vous causer une joie intime, car il est toujours agréable à une femme de se savoir aimée.

—Mais pourquoi ne se déclare-t-il pas?

—Pour ne pas être le treizième à recevoir l'affront d'un refus; le nombre 13 pourrait lui porter malheur...

—A moins que ce ne soit le contraire... Je vous somme de me dire son nom, je veux le connaître...

Est-ce qu'il vous ressemble?

Jacques Norel, toujours dans l'exercice de ses fonctions d'astrologue, s'avançait vers eux.

-Tenez, dit le jeune homme, qui avait hâte de s'éclipser, voici un mage, il sait tout, adressez-vous à lui.

Puis il disparut à travers les groupes, après s'être souvenu qu'il personnifiait un apache et avoir subtilisé un mouchoir brodé à la Reine des Fleurs.

—Monsieur Norel, j'ai une consultation à vous demander. Examinez bien ma main; quel peut être le jeune homme qui m'aime présentement?

—Celui qui demandera cette main avant trois semaines.

—Mais quel est-il?

Je veux le connaître...

M. Roger Dunières vient de me dire que c'était son meilleur ami...

—Et vous n'avez pas deviné?

Les anciens disaient qu'on n'a pas de meilleur ami que soi-même.

Hermeline Jaquand avait deviné, mais elle n'était pas fâchée d'entendre corroborer son impression.

Elle se sentit inondée d'une joie immense, soulevée d'allégresse, transportée très haut par les ailes d'un espoir démesuré.

Son visage perdit aussitôt ce qu'il avait de terne, de revêche et d'ingrat.

Son teint olivâtre et plombé s'anima; ses lèvres, toujours pincées, se figèrent dans un sourire; ses yeux inertes eurent des reflets et des lueurs qui en éclairèrent les sourdes profondeurs.

Et, jusqu'à la fin de la réunion, elle fut vive, transfigurée, méconnaissable; elle oublia de se moquer, de railler, de persifler, de médire et de déchirer des réputations.

Après l'entretien qu'il avait eu avec Roger Dunières, M. Bernac était revenu, lui aussi, au salon.

Il paraissait préoccupé, mais s'efforçait de ne pas le laisser transparaître.

Ses yeux recherchaient constamment sa fille et s'enivraient de la joie de la voir jeune, insouciante, heureuse et si cordialement affectueuse avec ses amies.

Il n'eut pas le courage de lui confier tout de suite le secret qu'il portait, préférant l'observer, voir la direction de ses yeux et deviner par là même peut-être celle de ses pensées et de son coeur.

Mais il ne surprit pas le moindre indice.

Yvonne se donnait à la danse comme au tennis, tout entière et sans arrière-pensée, avide uniquement de ce plaisir physique que donnent les exercices...

Il remarqua qu'il n'était pas le seul à la suivre des yeux. Elle captivait les regards des cavaliers, ceux aussi des mères de ses amies, qui enviaient pour leurs filles le charme qui émanait de la vivacité de son esprit, de l'éclat incomparable de son teint, de ses lèvres rouges, de sa lourde chevelure blonde, un peu pâle, de sa nature impétueuse, de son type élancé, de toutes les lignes de son corps, déjà formées et épanouies, et surtout de sa physionomie extrêmement ouverte, expressive et mobile.

Ce fut le soir seulement, après le départ de tous les invités, qu'il osa aborder sa fille.

Elle avait laissé grande ouverte la porte de sa chambre et s'était accoudée à la barre d'appui de sa fenêtre.

Ses cheveux dénoués dévalaient en longue nappe de lumière ondueuse sur ses épaules et descendaient jusqu'à sa taille.

—Mon enfant, dit-il après l'avoir embrassée, sais-tu que l'on n'est pas impunément jolie comme tu l'as été aujourd'hui et comme tu l'es tous les jours?

—Oh! oh! fit Yvonne, devenant subitement grave et en reculant d'un pas, pour mieux voir, à la grande clarté des ampoules électriques, l'expression du visage de son père, voici un préambule qui annonce un entretien bien sérieux.

—Ma chérie, aujourd'hui même, un jeune homme est venu me faire l'aveu qu'il t'aimait et solliciter l'autorisation de te le dire.

La jeune fille considéra son père avec une sorte d'angoisse qui ne lui échappa point; elle le vit frémissant et ému et elle se ressaisit pour entendre, dans le calme, les paroles qui allaient être prononcées autant que pour témoigner qu'elle était vaillante et faite pour la bravoure de la vie.

Sans détour, l'industriel poursuivit:

—Il s'agit de M. Roger Dunières... Eh bien, qu'est-ce que tu as?

Yvonne, à qui ce nom rappelait les paroles qui avaient été échangées entre ce jeune homme et elle, venait d'éclater de rire, franchement.

—C'est une plaisanterie, sans doute, dit-elle, mais ce jeune homme a une réputation affreuse; je ne lui vois pas la vocation du mariage...

—Il l'a cependant. Veux-tu essayer de l'interroger sérieusement?

—Inutile, mon père, n'insistez pas, je ne me représente pas du tout mon mari avec le visage et l'allure de M. Dunières; je ne pourrais jamais le prendre au sérieux; je lui rirais constamment au nez: à la fin, il se fâcherait et me battrait...

Vous ne voudriez pas, voyons, mon bon papa, savoir votre fille exposée à des sévices graves?

—Je te parle sérieusement et ne vois pas du tout ce qu'il y a de risible dans mes propos...

—Père, ce soir, je suis contente de ma journée; j'ai tant ri qu'il me faudra peut-être plusieurs jours pour me débarrasser de l'habitude que j'ai prise, laissez-moi rire encore, non pas de vos propos, mais du candidat...

Vous pouvez être sûr qu'il ne pense déjà plus à la requête qu'il vous a adressée. Une girouette, père, un étourneau... un étourneau perché sur une girouette...

—Je n'admets pas ces plaisanteries; le parti que je te propose...

—Que vous me proposez? C'est vous qui me le proposez?

Yvonne était redevenue subitement grave et regardait son père avec un certain effroi.

—Ce parti est honorable. M. Dunières est élégant et distingué...

Sa fortune est bien affermie...

—Oh! père qu'en sait-on?

Il vit beaucoup à Paris, il n'a pas de situation, il est oisif et ne m'inspire pas beaucoup de confiance.

—Parce que tu ne le connais pas...

Enfin, il n'a rien de repoussant, et si tu veux bien y songer, tu verras qu'il n'est pas indigne d'être aimé de toi.

—Père, je n'aimerai jamais ce jeune homme.

—Jamais? Que veux-tu dire?

Yvonne était tentée de se jeter dans les bras de son père, de s'y blottir, d'approcher ses lèvres de son oreille et de lui murmurer tout bas:

"Parce que mon coeur ne m'appartient plus... parce que ce coeur indépendant et libre a disposé de lui-même, depuis longtemps déjà... parce que j'aime et qu'il n'est plus possible que ce qui est ne soit pas.."

Mais elle n'osa point faire cette confidence.

Elle sentait son père buté dans un parti-pris inexplicable, moins affectueux déjà à cause de la résistance qu'il allait avoir à combattre en elle.

Sa mère venait de surgir et se tenait devant Yvonne, immobile, pâle d'une colère contenue, agressive.

Elle avait été consultée par M. Bernac, et elle avait naturellement approuvé l'idée d'un mariage qu'elle avait secrètement fait naître et encouragé.

(A suivre)



UNE DES 57

Prêt à Servir

SPAGHETTI HEINZ
steak hambourg et oignons tranchés
... Délicieux!

PREPAREZ-VOUS un régal pour demain midi! Servez du Spaghetti Cuit Heinz, avec du steak Hambourg et des oignons tranchés. Quel lunch délicieux!

C'est là l'un des grands avantages du Spaghetti Heinz — non seulement est-il excellent par lui-même, mais il se sert aussi très bien avec d'autres mets populaires.

Au lunch, la vue du Spaghetti Cuit Heinz dans une assiette ne manque jamais de provoquer un sourire de satisfaction chez tous ceux qui ont la bonne fortune de se le faire offrir.

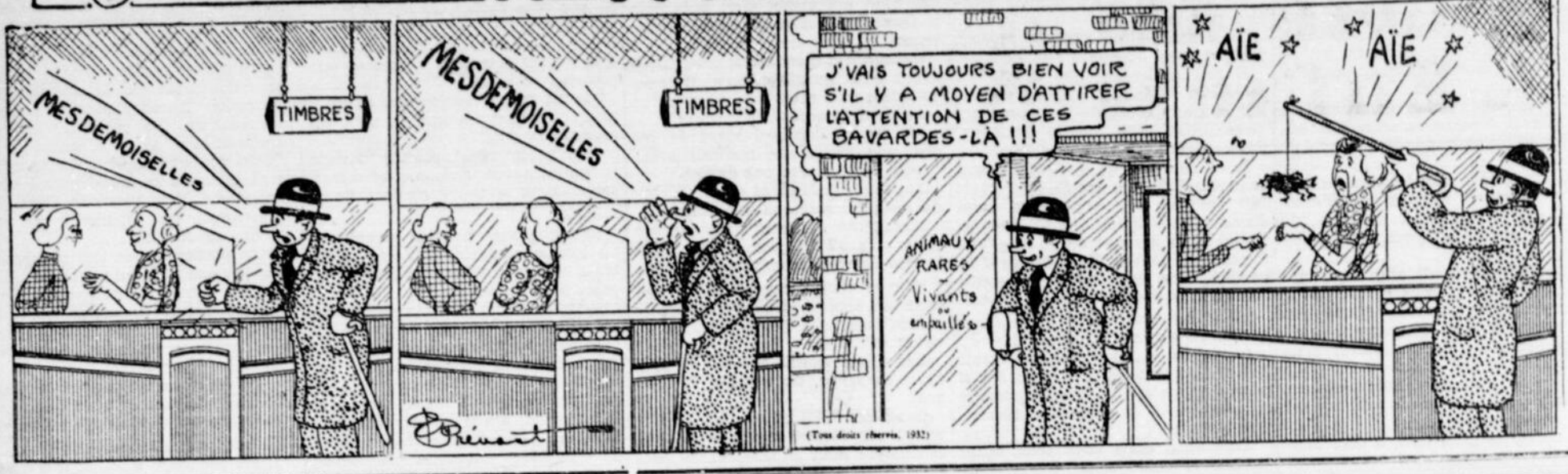
Fabriqué à Leamington d'après une recette Heinz exclusive, ce Spaghetti est l'une des fameuses "57" variétés. Sa saveur nutritive est encore accrue par l'apport d'un fromage exquis, d'une sauce aux tomates piquante et d'un excellent beurre frais. Chez tous les épiciers, en boites de quatre grandeurs différentes.

SPAGHETTI CUIT HEINZ

SP44F

FABRIQUE PAR HEINZ—ETABLIE A LEAMINGTON. ONT., DEPUIS PRES D'UN QUART DE SIECLE

'TI 'PIT LE CHÉTIF — PAR EDDY PRÉVOST





—Quand votre fils aura terminé ses études, que sera-t-il ?
—Un vieillard.



Le petit homme au mendiant.—Vous courez un grand risque en demandant l'aumône dans cette ville où c'est défendu. Savez-vous si je ne suis pas un officier de police ?

La minute gaie

Oh! pourvu que!..

Un monsieur est sur le point d'acheter un chien qu'on lui présente.

—J'insiste sur ce point, lui dit le vendeur: vous aurez un chien qui garde admirablement.

—Oh! pourvu qu'il garde ses puces, c'est le principal!

A l'auberge de campagne

Les touristes. — Toute la nuit nous avons été embêtés par les punaises!...

L'aubergiste. — Ben, qu'est-ce que vous diriez dans les pays où l'on est attaqué par les tigres!

Consolation

Le malade. — Cette opération va me ruiner, docteur!

Le chirurgien, le scapel à la main: Qu'est-ce que ça peut vous faire? Ce sont vos héritiers qui paieront...

Le vrai motif

La vieille tante. — Jojo, quand je bâille, moi, je mets la main devant ma bouche.

Jojo. — Oui, mais c'est pour cacher ton râtelier.

L'orage

A l'orée de la forêt:

Premier chasseur. —...Et pas seulement un lièvre...

Deuxième chasseur. — Non, mais quelle sauce!

Nos bons domestiques

—Que vois-je, Rosalie? dit Madame revenant inopinément de voyage. Vous avez mis ma robe bleue et mon corsage de soie verte!...

—Madame a raison, son corsage blanc m'irait beaucoup mieux.

Peu payant!

Un jeune avocat confesse son client :

—Vous pouvez tout m'avouer. Vous avez tué cette femme pour onze piastres?

—Pardon, mon défenseur, pour douze...

—Pas même assez de quoi payer votre avocat!

Peu croyant

—Alors tu ne crois pas au don de seconde vue?

—Pas beaucoup; il y a deux ans que je désire avoir une seconde vue des deux cents dollars que je t'ai prêtés, et j'ai abandonné toute espérance.

Après les vendanges

—Mon vin est peut-être encore un peu vert: c'est du vin de l'année.

—Bigre! Tu es modeste! C'est même du vin de l'année prochaine!

Le peintre

—Qu'est-ce que c'est que ce signalement: visage ovale, cheveux roux, nez ordinaire, yeux verts?...

—C'est le livret de mon défunt mari. Est-ce que d'après ça, vous ne pourriez pas me faire son portrait?



GARDEZ LES ENVELOPPES EXTERIEURES—CATALOGUE SUR DEMANDE



—"J'ai assisté à la vente aux enchères des objets oubliés dans les trains. C'est extraordinaire ce qu'il y a d"étourdis qui laissent toutes sortes de choses dans les compartiments."
—"Et as-tu fait des emplettes à cette vente?"
—"Non. J'y ai oublié mon parapluie."



Le maître-d'hôtel du bord. — Voulez-vous une tasse de café, Madame ?

La passagère frappée du mal de mer. — Non, merci.

Le maître-d'hôtel. — Peut-être votre mari en prendrait-il ?

La passagère. — Ce n'est pas mon mari. Je ne connais pas ce monsieur

Coin des Enfants

LE JOUR DE L'ARMISTICE

Pierre rentre à la maison en courant et s'écrie en voyant sa mère: "Maman, Françoise a congé demain. L'institutrice dit que c'est en l'honneur d'une grande fête. Quelle est donc cette fête?" et Pierre se tait, à bout de souffle. Sa mère répond alors:

— "Demain mon petit, c'est le 11 novembre, le Jour de l'Armistice."

— "Le Jour de l'Armistice ..... mais qu'est-ce que c'est l'Armistice?"

— "Naturellement, tu ne peux pas savoir, tu es trop jeune, mais tu as déjà entendu ton papa parler de la Grande Guerre. Il y aura quatorze ans demain que cette terrible guerre est finie. C'est le jour où l'on cessa de combattre qui s'appelle le Jour de l'Armistice. Il mit fin à quatre longues années de souffrance et de deuil.

C'était le matin du 11 novembre 1918, les gens furent éveillés en sursaut par le bruit des cloches et des sirènes. A demi endormis ils sortirent du lit se demandant ce que signifiait une pareille manifestation. La population de la ville entière se trouva bientôt dans les rues. Tout le monde s'interrogeait. C'était l'évènement le plus considérable, le plus émouvant qu'on ait jamais vu depuis longtemps. La guerre était finie!

Les rues débordaient d'hommes, de femmes et d'enfants. La foule s'embrassait, dansait, criait, chantait, pleurait, c'était l'Armistice!

La terrible guerre qui durait depuis quatre ans, venait enfin de se terminer. Partout, en France, en Angleterre, en Amérique, c'était un délire complet.

Plus tard l'Armistice fut reconnue comme fête légale dans toutes les nations alliées. Et c'est ainsi que chaque année, le 11 novembre, on fête la commémmoration de ce grand jour."

Impressionné malgré lui par le ton grave de sa maman, le petit Pierre se blottit silencieux tout contre elle.

FROBISHER ET DAVIS



Quand les Esquimaux virent l'explorateur Martin Frobisher pour la première fois, ils furent fort étonnés et essayèrent de le capturer avec des hameçons et des appâts comme s'il s'agissait d'un étrange poisson. De son côté Frobisher n'était pas beaucoup plus rassuré, il se demandait si ces êtres bizarres étaient des singes ou des hommes.



A son retour en Angleterre, Frobisher ramena avec lui un Esquimeau et une dent de licorne de mer qu'il offrit à la reine Elizabeth.



En 1585, John Davis fit le premier de ses trois voyages sur les mers inexplorées du Nord.



Davis découvrit de nouveau le Groenland, disparu depuis nombre d'années de la mémoire des hommes. Il atteignit aussi le détroit portant son nom et permettant à l'océan Atlantique de communiquer avec la baie de Baffin. Nous tenons également de lui un très grand nombre de notions exactes sur la population et le rivage de cette baie.

UN FRUIT DELICIEUX

Quand vous passerez chez le marchand de fruits, ne manquez pas d'examiner attentivement les boîtes de dattes exposées aux étalages. Elles vous rappelleront tout ce que vous connaissez sur le pays où elles croissent, et sur les gens qui l'habitent.

Et après avoir lu cet article, vous ne pourrez vous empêcher de constater que la datte est un fruit merveilleux.

Vous savez sans doute que c'est le fruit du palmier, arbre originaire des régions chaudes et poussant surtout dans les pays au climat sec tels que la Perse et l'Arabie. Le bois de cet arbre peut être employé pour la



Les dattes forment la base de la nourriture chez plusieurs peuples de l'Orient.

construction ou le chauffage. Ses feuilles servent à faire des nattes, des corbeilles, des brosses, des cordes et une foule d'autres articles utiles aux indigènes.

La datte elle-même forme la base de la nourriture chez plusieurs peuples de l'Orient. On en tire de la farine, du miel, du sucre, du vinaigre, et une certaine sorte de vin, tandis que les jeunes tiges sont consommées comme légume et se nomment les "choux-palmistes".

Les noyaux broyés et transformés en une pâte constituent pour le bétail une excellente nourriture.

Les dattes sont exportées de l'Arabie, de la Perse, de l'Egypte, et d'autres parties de l'Afrique du Nord. Les plus estimées sont celles de Tunis. On fait, avec les dattes écrasées dans l'eau, une boisson fermentée très appréciée. Desséchées et moulues, elles donnent la farine de datte.

Les dattiers croissent également au sud de l'Europe, toutefois, ils n'atteignent pas dans ces contrées, une taille aussi élevée que ceux des tropiques. Le dattier est un bel arbre de 60 à 80 pieds de hauteur, dont le sommet s'orne d'une touffe de grandes feuilles de 8 à 10 pieds de longueur.

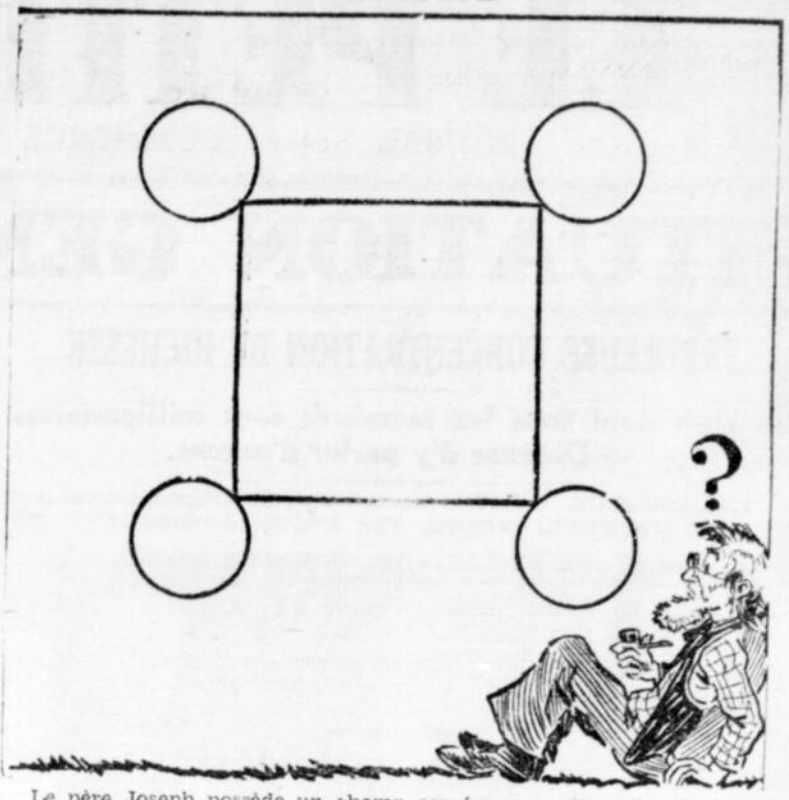
Un "bouquet" de dattes pèse jusqu'à 30 livres et les dattiers sont prolifiques. Ils commencent à produire dès leur sixième année et parviennent à maturité complète vers leur vingtième. Certains peuvent porter des fruits jusqu'à 200 ans.

Le palmier dattier est un arbre indispensable au bien-être de millions d'êtres humains et fait la fortune de quelques-uns. La datte est un fruit des plus riches et nourrissants qui soient, et constitue la base de la nourriture dans tous ses pays d'origine. Les dattes sont consommées tant fraîches que sèches. On en fait des gâteaux durs destinés à l'alimentation des nombreuses caravanes qui traversent le désert.



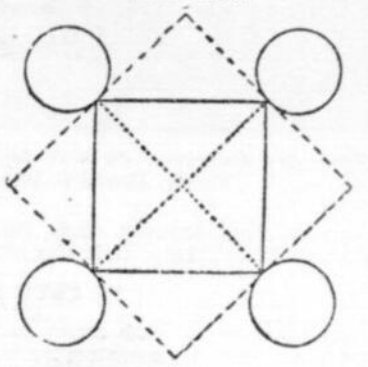
Solution du Jeu de Patience de la semaine dernière.

CASSE-TETE



Le père Joseph possède un champ carré aux quatre coins duquel se trouve un silo. Il veut l'agrandir de moitié et cependant ne pas changer la position des silos. Comment fera-t-il?

SOLUTION



Le diagramme ci-dessus montre comment le père Joseph a pu doubler l'étendue de son champ sans déranger les silos.

JULES CESAR ET LES BOUCLES D'OREILLES

Alors qu'il était adolescent, Jules César lança la mode des boucles d'oreilles pour hommes. De tels bijoux n'étaient encore portés que par les femmes et les esclaves qu'on identifiaient de cette manière.

La nouvelle mode ne tarda pas à devenir très populaire et tous les jeunes gens chics de l'époque se mirent à porter des boucles d'oreilles. Il en fut ainsi jusqu'au règne d'Alexandre Sévère qui, aimant la simplicité dans le vêtement, abolit cette coutume.

A différentes époques les boucles d'oreilles furent aussi très en vogue en France. Peu avant la Révolution cette mode était fort répandue.

UN AN AVEC LES OURS

Le "Pourquoi-Pas", bateau du docteur Charcot, conçu tout exprès pour naviguer entre les glaces est rentré à Brest de retour du Groenland. Là, sur la banquise déserte il a laissé une quinzaine de Français, membres d'une mission scientifique, dirigée par le capitaine Habert et le docteur Maurain. Seuls avec deux Esquimaux ils vont rester près d'un an pour se livrer à des observations scientifiques. Bientôt, l'hiver venant, ils se trouveront sur une infinie étendue de glace et ne pourront se nourrir que des produits de leur chasse. Il sera impossible de les atteindre, et par conséquent d'aller les chercher ou de leur porter secours, avant une dizaine de mois.

Ce sont des hommes courageux et vraiment dévoués à la science.

TROUVEZ LE FUSIL DE L'ARABE



Réponse de la semaine dernière: A l'envers, formé par la fumée de la pipe du fumeur.

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

SITUATION GENERALE DANS LE PAYS

FABULEUSE CONCENTRATION DE RICHESSE

Un club dont tous les membres sont millionnaires. — Défense d'y parler d'argent.

PHILADELPHIE, 5. — Une concentration de richesse, fabuleuse en ces temps d'universelle pauvreté, s'est produite dernièrement à Philadelphie. Près de deux cents millionnaires s'étaient réunis pour leur banquet annuel. Leur club s'appelle, modestement, "le club des cent".



Trois des dirigeants du club des cent, de gauche à droite: Irving Fisher, Henry L. Doherty et Joseph Adams.

LE CLUB DES "CENT"

La richesse du club serait suffisante pour payer la dette de plus d'un Etat. Mais les membres ne se réunissent pas pour parler d'entreprises financières. Leurs réunions sont strictement d'ordre social, et il n'est pas question de cette misère: l'argent.

Le club des cent a été fondé en 1926. Il était composé à l'origine de millionnaires habitant le nord des Etats-Unis, mais possédant des résidences à Miami. Depuis, le recrutement a été un peu élargi. Tous les ans, une réunion a lieu, suivie d'un grand bal.

Parmi les membres les plus en vue, citons Firestone, Vanderbilt, W. L. Mellon, le sénateur Arthur Capper. Les réunions ont lieu en une ville différente chaque année. Mais l'orchestre joue toujours de plaintives mélodies du sud. On parle beaucoup de chasse et de pêche. Tout membre qui entamerait une question d'argent se verrait rappeler à l'ordre, et, en cas de récidive, expulser.

Nous souhaitons à nos lecteurs de faire un jour partie du club des cent.



Ces membres du club des cent possèdent tous une formidable fortune. Photo prise à leur réunion à Philadelphie.

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT COMPTANT ?

On demande à acheter tout objet en or, déchets, vieux bijoux, dents en or, bagues, montres, etc. Nous envoyons l'argent immédiatement aux gens d'en dehors de la ville. Old Gold, Co., 167, rue Craig Ouest, Montréal.

200,000 enfants sans foyer aux E.-U.

NEW-YORK, 5. — Suivant les statistiques publiées par le département du travail, il existe actuellement aux Etats-Unis 200,000 enfants sans foyer qui errent dans le pays.

Maurice Forget — Gilles Forget

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

84, rue St-Jacques O. MONTREAL Tél. *MA. 5761

L'application des accords commerciaux adoptés par la Conférence économique impériale. — Le déclin de notre commerce extérieur n'est pas enrayé. — L'industrie minière entravée.

210 MILLIONS DE BOISSEAUX DE BLE

L'évènement important du mois a été l'application des accords commerciaux adoptés en août par la Conférence économique impériale; ceux-ci ont pris effet le 13 octobre, du moins pour ce qui a trait aux importations au Canada. Les modifications apportées au tarif canadien sont nombreuses, au-delà de 200, et toutes dans le sens d'une augmentation de la préférence en faveur des produits britanniques sur le marché canadien. Les produits qui sont le plus affectés sont les produits chimiques lourds, les objets en fer et en acier et les textiles; tous ces produits, lorsqu'ils sont de provenance britannique, sont mis en meilleure posture pour soutenir la concurrence sur le marché canadien contre les produits étrangers aussi bien que, à un moindre degré, contre les produits des industries canadiennes.

IMPORTATIONS BRITANNIQUES

En retour, la Grande-Bretagne accorde des avantages aux produits canadiens, plus particulièrement ceux de la ferme, des champs et de la forêt, soit en les admettant en Grande-Bretagne en franchise alors que les produits similaires de l'étranger sont frappés d'un droit, soit par l'établissement de contingents, comme dans le cas du bacon. Il faudra nécessairement quelque temps pour déterminer pleinement la répercussion de cette nouvelle et importante orientation de la politique douanière des pays de l'Empire, mais, dans l'ensemble, le changement est accueilli avec faveur et avec le grand espoir qu'il en résultera des avantages sensibles. Vraisemblablement, les importations de Grande-Bretagne augmenteront et l'une des premières conséquences devrait être que les marchands vont donner les commandes qu'ils avaient remises à plus tard, dans l'attente des droits moins élevés désormais en vigueur.

COMMERCE EXTERIEUR

Le déclin du commerce extérieur du Canada n'a pas encore été enrayé, sa valeur globale en septembre étant de $18,119,000 de moins que le mois correspondant l'an dernier. A l'analyse, on ne trouve guère d'augmentations à l'importation ni en septembre ni pour le semestre écoulé du présent exercice, les seules exceptions d'importance étant pour le charbon anglais et les fibres textiles, en septembre. Les exportations se caractérisent par des envois considérables de blé, ceux-ci étant passés de 14,335,000 boisseaux en septembre l'an dernier à 26,874,000 le mois dernier, et, en valeur, de $8,000,000 à $15,246,000. Tous les autres principaux articles d'exportation ont subi une grande diminution de valeur, mais une diminution moindre en volume. Une augmentation des exportations d'autos et de viandes s'est produite en septembre, et les chiffres de ces mêmes exportations sont plus considérables pour le semestre que l'an dernier.

LE BLE

Les stocks de blé canadien en entrepôt au Canada et aux Etats-Unis, le 7 octobre, s'élevaient à 209,230,000 boisseaux, au lieu de 134,296,000 boisseaux la semaine correspondante l'an dernier. Le bétail a touché ce mois-ci les cours les plus bas qu'on ait vus depuis nombre d'années. La production des conserves de saumon en Colombie britannique est beaucoup plus forte que l'an dernier, près de 50 p. 100 de plus, tandis que les exportations de bois de cette province vers la Grande-Bretagne sont nettement en avance sur 1931. La récolte de pommes de terre au Canada, que l'on estime à 42 millions de quintaux, est de 20 p. 100 au-dessous de l'an dernier, et inférieure à la moyenne quinquennale.

LES MIN

L'industrie minière est entravée par les bas prix et l'ampleur des stocks visibles, l'or étant la seule exception. Les statistiques officielles de la production d'or dans les mines canadiennes indiquent une valeur de $41,577,342 pour les huit premiers mois de l'année. Les réceptions de minerai de métaux usuels à la fonderie de Trail, au 30 septembre, étaient de 263,350 tonnes au lieu de 342,701 tonnes pour la même période l'an dernier. Les exportations de cuivre et de nickel en septembre n'atteignent que la moitié de la valeur de celles du même mois l'an dernier, tandis que pour le semestre au 30 septembre les exportations de cuivre se chiffraient à $6,160,200 pour 1,151,431 cwt, au lieu de $6,306,870 pour 743,242 cwt, en 1931; au cours de la même période, les exportations de nickel tombaient de $7,230,086 à $2,968,120.

LA FINANCE

Sur le marché des changes, le dollar américain, après s'être maintenu autour de 10 p.c. de prime pendant plusieurs semaines, a reculé brusquement à 6⅝ p.c., mais pour remonter ensuite, sous l'influence d'achats modérés, à 9 p.c. de prime. Au cours du mois, le sterling est tombé de 3.86 à 3.68 et le franc français de 4.37 à 4.20. Sur les autres devises étrangères, le recul a été général et parallèle au mouvement du dollar américain. La rumeur d'un nouvel emprunt intérieur du Canada dans un avenir prochain a ralenti le marché des obligations, bien que les cours soient demeurés relativement fermes. Le principal événement du mois a été l'émission de $60,000,000 de billets 4 p.c. à un [illegible] du Dominion du Canada, au pair, sur le marché de New-York. Les billets ont été rapidement sursouscrits.

(Extrait du Bulletin Commercial de la Banque de Montréal).

LES HUILES

LES PETROLES

Les stocks de ces compagnies sont assez délaissés par le temps qui court. L'arrivée d'une autre forte cargaison de pétrole russe qu'on distribuera sur le marché canadien n'est certes pas de nature à donner un regain de vie à cette industrie Notons aussi que tous les droits de "dumping" qu'on chargeait sur la gazoline provenant des Etats-Unis au Canada ont été annulés. Cela veut dire que l'impôt sur l'essence provenant des Etats-Unis est réduite d'à peu près 2 cents le gallon. Tout indique que cela affectera les prix du détail au Canada et il ne serait pas surprenant d'apprendre que les prix de l'essence au Canada seront réduits. Comme la marge des profits n'était pas déjà très considérable cela ne peut aider ces entreprises.

BRITISH AM. OIL CO.

TORONTO. — Les actionnaires de la British American Oil Company se réuniront le 31 octobre pour sanctionner un règlement autorisant les directeurs à émettre les obligations-or 6 p.c. convertibles pour un montant de $5,000,000.

Ces obligations prendront rang avec celles qui furent émises au début de 1930, dont le montant en cours est de $4,792,500.

La nouvelle émission servira à capitaliser les dépenses faites par la compagnie en 1931 et cette année pour la construction de la raffinerie de Montréal-Est, l'achat de navires-citernes et l'installation de stations d'entreposage à divers endroits.

ROYAL DUTCH PETROLEUM CO.

AMSTERDAM, 24. — La Royal Dutch Petroleum Company a supprimé le dividende intérimaire ordinairement distribué à cette date. L'an dernier ce dividende fut aussi omis.

Faits miniers

PIONEER GOLD MINES OF B. C.

Des rapports venant des provinces de l'ouest nous annoncent que la direction de la Pioneer Gold Mines a l'intention d'augmenter le dividende à 6 sous par trimestre soit au taux de 24 sous par an. La compagnie verse actuellement 3 sous par trimestre. Les minéraux en profondeur ont révélé du minéral très riche et la production d'or de cette compagnie a augmentée considérablement.

CENTRAL MANITOBA MINES

WINNIPEG, [illegible]. — L'envoi de lingots de la Central Manitoba Mines, Limited, en août se totalisèrent à $49,300 tandis que les envois de septembre se chiffrèrent par $46,7000, d'après les chiffres que publie aujourd'hui le vice-président de la compagnie, M T.-C. Anderson.

LA HOUILLE

OTTAWA, [illegible]. — Les mines canadiennes ont produit 914,467 tonnes de houille en septembre; c'est 28.9 p.c. de moins que la moyenne quinquennale de 1,286,174 tonnes, le sous-bitumeux pour 42,664 tonnes, et le lignite pour 271,066 tonnes.

L'Alberta a produit 418,778 tonnes soit 1.1 p.c. de moins qu'en septembre 1931. La Nouvelle-Ecosse a donné 304,536 tonnes, 23.2 p.c de moins que l'an dernier. La Colombie-Britannique a fourni 128,590 tonnes, 11.4 p.c. de moins qu'en 1931. La Saskatchewan a raporté 45,494 tonnes et le Nouveau-Brunswick, 17,069 tonnes.

HOWEY GOLD

TORONTO. — La production de la Howey Gold Mines au cours des neuf premiers mois de l'année courante se totalisa à approximativement $856,000, provenant de 242,700 tonnes traitées, c'est-à-dire une moyenne de $3.12 la tonne. Le revenu provenant de la prime sur le change se totalisa à $113,000. Après la défalcation des charges d'opérations il resta un profit d'opération de $355,000, ou $1.55 la tonne.

La production du troisième trimestre de l'année fut inférieure à celle du premier et du second trimestre par suite de la baisse de la teneur du minerai traité On déclara officiellement par contre que les indices des résultats de la production d'octobre à date annoncent une augmentation de cette teneur.

Les résultats des travaux aux deux niveaux, 1,175 et 1,315 pieds, sont très satisfaisants. Le président de la compagnie, M. R.-T. Birks, déclara que des creusages furent faits le long des zones de minerai à ces niveaux ainsi que des forages à distance pour explorer les murailles. Ceci indiqua que la veine a une largeur de 145 pieds au niveau de 1,000 pieds sur une surface de 27 pieds.

Situation des affaires dans notre province

Amélioration des ventes pour les marchandises de saison, mais le commerce de gros et de détail reste inférieur à la normale. Les rentrées sont lentes. Les prix accusent peu de changements. Il n'y a guère de demande pour le bois; on se prépare à couper une faible quantité de bois à pâte. Les papeteries marchent toujours au ralenti; les dernières baisses de prix tendent à aggraver une situation déjà peu satisfaisante. Les usines de soieries et de lainages sont presque entièrement occupées, mais les autres industries ne travaillent que partiellement. Le prix du cuir reste ferme; les peaux brutes se vendent plus cher pour certains types. En général, les récoltes, se comparent avantageusement avec celles des années antérieures; les cours du beurre et des oeufs sont plus fermes.



INVENTIONS

Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.

MARION & MARION
Fondée en 1892
1360 rue Université, Montréal.

TRUSTS DES PLACEMENTS

	Offre	Dem.
Amer. Composite	2⅝	3
*Amer. Founders Com.	1	1⅛
*Brit. Type Inv.	62	72
*Fed. Cap. Trust	¾	..
Fundamental T. S. "A"	2⅝	3⅛
Do. "B"	2¾	3¼
*Insuranshares	2	2¾
*Nat. Bond and Share	23	25¾
Nation Wide Sec.	2½	..
Do. Voting	..	8⅞
*U. S. Elec. L. and P. "A"	13¾	14½
Do. "B"	2½	..
Do. Voting	..	9⅝
TRUSTS FIXES		
Can. Amer. Trust	..	2¾
Can. Inter. Trust	..	4
*First Custodian	2¼	..
*Second Custodian	2.20	..
*Div. Trust "A"	6¾	..
*Do. "B"	5¼	..
*Do. "C"	1.90	2.20
*Do. "D"	3⅛	3⅜
First All Can. Units	7.25	8.00
Grouped Income Shs	..	3.54
*Independence Trust	1.60	1.80
*Investors Trustee	3¼	..
*Low Priced	1⅜	..
*N. Y. Bank Trust	3⅜	3⅞
*United Fixed	1⅜	..
*United Insurance Trust	4⅛	..
*United N. Y. Bank T.	4⅛	..
United Oil Trust	3⅝	..
DISTRIBUTORS' GROUP, INC.		
North, Amer. T. S. New	1.84	2.10
Do. Old	1.75	..
Cumulative T. S.	2.74	..
AMERICAN DEPOSITOR CORP.		
New Corp. T. S. Accum.	1.83	2.09
Do. Distrib.	1.83	2.09
Five Year Fixed T. S.	2.97	..
Old Corp. T. S.	1.92	..
*Fonds américains.		

RENDEMENT DES PLACEMENTS

(Spécial au "Petit Journal")

ACTIONS ORDINAIRES

	Div.	Prix approx.	Rendement p.c
B. A. Oil	.80	8⅛	9.86
B. C. Power "A"	2.00	18¼	10.96
Bell Telephone	7.00	98	7.14
Build. Prod. "A"	1.00	12½	8.00
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	13½	11.11
Can. Nor. Power	.80	13	6.15
Can. Bronze	1.25	17	7.35
Can. Converters	2.00	19	10.53
Dome Mines	1.00	12.75	7.84
Dom. Bridge	2.00	15½	12.90
Dom. Glass	5.00	70	7.14
Dom. Stores	1.20	17¼	6.96
Dom. Textile	5.00	51	9.80
Chas. Gurd	1.00	8	12.00
Hollinger	.65	5.10	12.75
Imperial Oil	.50	8⅞	5.63
Imp. Tobacco	.52½	8	6.56
Inter. Pete	1.00	10½	9.52
Lake Shore	3.00	29.25	10.25
McColl Frontenac	.60	8¾	6.86
McIntyre	1.50	19.50	7.69
Mont. Cottons	6.00	45	13.34
Mont. Power	1.50	31	4.84
Mont. Tramways	10.00	110	9.09
Nat. Breweries	1.60	15¾	10.16
Nat. Steel Car	.80	8	10.00
Ogilvie	8.00	130	6.15
Ottawa Power	6.00	90	6.67
Page Hersey	3.00	53¾	5.58
Penmans	3.00	33½	8.96
Quebec Power	1.50	13	11.54
Shawinigan	.50	10½	4.76
South. Can. Power	1.00	17	5.82
Steel of Canada	1.75	16	10.94
Teck Hughes	.60	3.15	19.05
BANQUES			
Montreal	10.00	183	5.46
Nova Scotia	14.00	260	5.38
Can. Nationale	10.00	130	7.69
Commerce	10.00	150	6.67
Royal	10.00	152	6.58
ACTIONS PRIVILEGIEES			
Can. North. Power	7.00	75	9.33
Can. Bronze	7.00	90	7.78
Can. Car	1.75	13	13.46
Can. Fair. Morse	6.00	60	10.00
Can. Gen. Elec.	3.50	55¼	6.33
Can. Hydro. Elec.	6.00	38	15.78
Dom. Glass	7.00	102	6.86
Dom. Textile	7.00	102	6.86
Goodyear	7.00	93	7.53
Jamaica P. S.	7.00	85	8.24
Lindsay, C. W.	6.50	39	16.66
MacKinnon Steel	7.00	80	8.75
Mont. Cottons	7.00	70	10.00
Nat. Breweries	1.75	27	6.48
Ogilvie	7.00	110	6.36
Ottawa Power	6.50	90	7.22
Penmans	6.00	65	9.24
Power Corp.	6.00	50	12.00
Sher. Williams	7.00	70	10.00
So. Can. Power	6.00	76	7.89
Steel of Canada	1.75	26½	6.61
Tuckett Tobacco	7.00	106	6.60
Viau	7.00	64	10.94

BOURSE DE MONTREAL

VENTES EN DETAILS DE SAMEDI
(Cours fournis par Forget & Forget)

Abitibi. — 200 à 30.
Bell Telephone. — 2 à 98; 13 à 98½.
Brazilian. — 310 à 9; 105 à 8⅞; 240 à 9.
Brit. Col. Power "A". — 10 à 19; 30 à 19¼.
Can. Alcohol. — 200 à 2¼; 155 à 2⅜; 225 à 2½; 165 à 2¾.
Can. Alcohol "B". — 70 à 1¾.
Can. Car & Fdy. — 5 à 4½; 35 à 4¼.
Canada Cement. — 20 à 4¼.
Can. Converters. — 20 à 18.
Can. Pacific Ry. — 10 à 15½; 45 à 15¼; 105 à 15½; 2 à 15¼.
Cockshutt Plow. — 15 à 4¼; 30 à 4½.
Con. Smelters. — 15 à 67; 5 à 67¼; 51 à 67½.
Dom. Bridge. — 25 à 15; 25 à 15⅛.
D. Steel & Coal "B". — 20 à 1⅜; 4½ à 1⅜; ½ à 1⅜; 10 à 1⅜.
Gen. Steel Wares. — 25 à 1½.
Gypsum. — 250 à 2½.
Hamilton Bridge. — 30 à 3½.
Int. Nickel of Can. — 160 à 9; 225 à 9⅛; 105 à 8⅞; 65 à 9; 2 à 8½; 100 à 9¼.
Int. Power. — 25 à 2½.
Lake of the Woods. — 10 à 8.
Massey Harris. — 236 à 3.
McColl Frontenac. — 10 à 9; 5 à 8½.
Mont. Power. — 130 à 32; 166 à 32¼; 23 à 32⅜; 452 à 32¼; 13 à 32½; 25 à 32¾.
Nat. Breweries. — 5 à 15⅞; 50 à 16; 5 à 15¾; 40 à 16.
Nat. Steel Car. — 10 à 7⅝; 20 à 7½.
Power Corp. — 85 à 9.
Shawinigan. — 100 à 11¾; 20 à 11¾; 15 à 11¾; 5 à 11¾; 48 à 11¾; 80 à 11⅞.
Steel of Canada. — 25 à 17.
Winnipeg. — 10 à 3½; 30 à 3¼.
Mont. Power, Debentures. — 5 à 40½; 5 à 40½; 17 à 40½; 6 à 40½; 3 à 40½; 10 à 40½; 10 à 40½; 10 à 40½; 2 à 40½; 5 à 40½; 2 à 40½; 7 à 40½.

PRIVILEGIEES :
Abitibi 6 p.c. — 15 à 1¾.
Can. Car & Fdy. — 45 à 12½.
Can. Gen. Electric. — 55 à 56.
C. Hydro Electric. — 15 à 37½.
Ogilvie Flour Mills. — 3 à 109.

BANQUES :
Canadienne. — 5 à 129.
Commerce. — 3 à 148.
Nova Scotia. — 7 à 260.
Royal. — 5 à 150.

OBLIGATIONS :
Victory. 1934 Tax. — 1x100 à 102.00.

Compensations Bancaires

TABLEAU COMPARATIF

Toronto est en tête avec un total de $104,438,821.

	Semaine terminée le 4 nov. 1932	Semaine terminée le 4 nov. 1931
Toronto	$104,438,821	$107,693,648
Montréal	95,535,990	125,502,110
Halifax	2,169,667	3,011,007
Saint-Jean	1,758,365	2,586,178
Moncton	706,717	823,460
Sherbrooke	583,308	747,655
Québec	4,903,686	6,634,435
Ottawa	4,405,757	8,710,581
Kingston	585,709	910,676
Peterboro	619,602	870,091
Hamilton	3,779,343	5,638,188
Kitchener	1,014,972	829,302
Brantford	809,943	775,147
London	2,777,711	3,391,645
Windsor	2,303,373	2,817,189
Sarnia	340,157	518,901
Sudbury	594,941	565,869
Fort William	548,249	739,715
Winnipeg	48,081,711	77,528,859
Brandon	411,561	493,314
Moose Jaw	716,976	694,200
Prince Albert	286,224	467,705
Edmonton	4,281,778	4,948,805
Calgary	6,513,837	7,935,720
Medicine Hat	261,956	353,500
Saskatoon	1,800,719	2,367,987
N. Westminster	494,374	658,646
Lethbridge	415,084	590,458
Vancouver	14,300,975	16,883,537
Victoria	1,411,632	2,060,755

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montréal
Angleterre	$3.29-9-16	$3.69½
France	3.92¾	4.40¼
Allemagne	23.72	26.59½
Italie	5.11¼	5.73¼
Hollande	40.22	45.09½
Norvège	16.62	18.86
Suède	17.44	19.55½
Belgique	13.91½	15.60¼
Suisse	19.27	21.60½
Danemark	17.19	19.27½
Espagne	8.19	9.18¼
Brésil	7.58	8.50

L'argent de New-York est escompté à 12⅛ pour cent à Montréal.

PRETS EN DEUXIEME HYPOTHEQUE

Remboursables par mensualités s'étendant jusqu'à deux ans.

TAUX RAISONNABLE

PROMPTE EVALUATION

Téléphonez ou écrivez pour avoir des détails

People's Thrift & Investment Co.

(Autrefois Industrial Loan & Investment Corp.)

1117 STE-CATHERINE OUEST — **902 STE-CATHERINE EST**
4 RACHEL EST — **4080 WELLINGTON, VERDUN**

LAncaster 0154

A la Cie Chrysler



M. Jno. D. Mansfield, de la Chrysler Corporation of Canada Limited, vient d'annoncer la nomination de la Walsh Advertising Company Limited, de Windsor, Ont., comme publiciste de la Corporation et de ses subsidiaires. La Walsh Company s'occupera de la publicité des produits Chrysler, DeSoto, Plymouth, Dodge, Fargo. M. Walsh est un Canadien né à London, Ont. C'est un ancien journaliste. Il possède une très vaste expérience et il n'y a pas de doute qu'il réussira dans la publicité de la Chrysler Corporation of Canada comme il a réussi ailleurs.

Opinion de courtier

FORGET ET FORGET. — Les marchés de valeurs mobilières, cette semaine, ont tous été sous l'influence de la bourse de NewYork. La bourse de New-York est un marché international sur lequel la plupart des autres marchés se conforment.

Le volume des transactions à Wall Street a été pratiquement nul, pour la semaine, et on a probablement enregistré un record d'inactivité comme il ne s'en est pas vu depuis tout près de dix ans. Apparemment, il n'y a aucune participation de la part du public; et les quelques fluctuations qu'on a pu percevoir ont été du côté de la baisse, lequel côté a été adopté par les professionnels, qui seuls, semblent avoir transigé durant les huit dernières journées.

Cette tranquillité est due à l'élection, qui se fera mardi prochain, le 8 courant. Certains républicains, craignant l'élection du parti, démocrate ne font pas d'achat de titre et d'autres, craignant la défaite de Hoover, se débarrassent de leurs valeurs à la première demande.

Cette explication n'est pas une contradiction de ce que nous avons dit plus haut; les personnes qui ont pu se débarrasser de leurs titres dans ces dernières séances de bourse ne sont d'autres que des professionnels.

Quant au public, il semble satisfait d'attendre les événements. On dit aussi en certains milieux que certains intérêts auraient vendu le marché à découvert depuis plus d'un mois. C'est l'assurance de l'élection de Roosevelt et que l'intention de ces mêmes personnes étaient de racheter des titres dès que la nouvelle serait confirmée.

D'une façon ou de l'autre, nous croyons qu'à partir du 8, les activités augmenteront et même doubleront. Que ce soit Hoover ou Roosevelt, au pouvoir, il ne semble pas risqué d'anticiper une hausse de titres. Dans l'intervalle, la reprise économique se poursuit, bien lentement il est vrai, mais non moins sûrement. La General Motors Corporation, compagnie dont les dirigeants sont aussi conservateurs que les directeurs de la United States Steel Corporation, ont, malgré un déficit d'opération dans les derniers six mois, déclaré quand même un dividende régulier. Ces compagnies ne sont pas en affaire au point de vue philanthropique seulement, pas plus qu'elles ne sont au service des politiciens. Si ces dividendes ont été maintenus, c'est que ces autorités non seulement prévoient, mais ressentent actuellement un regain des affaires. Les exemples, donnés par la General Motors et la United States Steel ne sont pas les seuls, et il serait oiseux de citer des compagnies qui ont agi de même depuis quelque temps.

Un fait sur lequel nous devons insister est le retour de confiance de toutes ces maisons industrielles. Si ces personnes avaient renoncé à toute reprise, elles n'iraient pas de l'avant, et ne paieraient pas des dividendes non gagnés, si elle croyaient que l'avenir réservait pour leur compagnie des pertes encore plus fortes et plus dommageables que les dernières éprouvées.

Citons encore la situation du blé qui ne semble pas encore tout à fait balancée. Comme toutes les autres situations, elle devra s'équilibrer avant peu et un coup ce fait accompli, nous aurons une raison de plus de croire que l'univers a repris la route vers la normale, aussi bien que nous serons justifiés d'avoir, depuis quelque temps, recommandé l'achat de bonnes valeurs au prix actuel, et de permettre par là à ceux qui ont suivi les conseils donnés, de prendre des profits dans un avenir qui n'est pas aussi éloigné que les pessimistes tentent de nous le faire croire.

RETOUR A L'ETALON-OR

GENEVE, 5. — On s'attend à ce que les experts financiers recommandent le retour général à l'étalon-or. La suggestion sera faite dans un rapport préliminaire à la Conférence économique de Londres.

BOURSE DES MINES

TORONTO
STANDARD STOCK MINING EXCHANGE
Cours du samedi, fournis par Crange Burke & Co. Regd.

	Ouv.	Bas	Bas	Ferm.
Acme	.11	.11	.11	.11
Amulet	.16	.16	.16	.16
Bidgood	.01¼	.01¼	.01¼	.01¼
Bobjo	.07½	.08	.07½	.07½
Castle Treth	.17	.17	.15	.17
Domes Mines	12.80	12.80	12.75	12.75
Dom. Exp.	.04¼	.04½	.04¼	.04½
Falconbridge	1.86	1.95	1.86	1.90
Granada	.70	.75	.70	.75
Hollinger	5.05	5.10	5.05	5.05
Howey Gold	.56	.56¾	.56	.56
Int. Nickel	9.00	9.10	8.90	9.10
Kirk. Lake	.27	.28	.27	.27
Lake Shore	29.50	29.50	29.30	29.30
Macassa	.16	.17½	.16	.17½
McIntyre	19.50	19.50	19.50	19.50
Mining Corp.	1.32	1.32	1.27	1.27
Moss Mines	.24	.24	.24	.24
Noranda	19.75	19.75	19.55	19.65
Prem. Gold	.55	.55	.55	.55
San Antono	.57	.57	.56¼	.56¼
Sherritt G.	.41	.43	.41	.43
Siscoe	.86¼	.86¼	.85¼	.86
Stadacona	.01½	.01½	.01½	.01½
Sudbury B.	.55	.55	.54¼	.55
Sylvanite	.67	.68	.67	.68
Tashota	.02¼	.02¼	.02¼	.02¼
Teck Hughes	3.31	3.35	3.30	3.33
Vipond	.20	.20	.20	.20
Wright H.	2.82	2.87	2.81	2.87
HORS-LISTE :				
Big Missouri	.14	.14	.14	.14
Chem. Res.	.06	.06	.06	.06
Eldorado	1.27	1.29	1.26	1.26
Hudson Bay	3.50	4.00	3.50	3.95
McL. River	.03	.03	.03	.03
Nordon	.09⅛	.09⅛	.09⅛	.09⅛
Sarnia Oil	.13	.13	.13	.13
Ventures	.66	.69½	.66	.69
CURB :				
Can. Kirk.	.02⅛	.02⅛	.02⅛	.02⅛
Kirk. Town	.13½	.14	.13½	.13¾

CURB DE MONTREAL

VENTE EN DETAIL DE SAMEDI
(fournies par Forget & Forget)

Beauharnois P. — 15 à 1½; 25 à 1⅜; 1 à 1¾; 55 à 1⅜.
Brit. Am. Oil. — 2 0à 8½.
Dist. Seagrams. — 5 à 6⅜; 70 à 6½.
Dom. Stores. — 5 à 17.
Imperial Oil. — 140 à 9½; 5 à 9¼; 95 à 9⅛.
Imp. Tobacco. — 5 à 8¼; 3 à 8½.
Int. Petroleum. — 25 à 10½; 25 à 10⅝; 35 à 10½.
Walker H. — 15 à 6; 50 à 6⅛; 25 à 6⅜; 10 à 6½.

PRIVILEGIEES :
Can. N. Power. — 10 à 63½; 10 à 62.
Walker H. — 100 à 9¾; 55 à 9½; 45 à 9⅜.

PETROLES HORS-LISTE :
Wainwell. — 500 à 01¼.

MINES :
Noranda. — 25 à 19.75; 65 à 19.65; 25 à 19.50; 10 à 19.60; 100 à 19.65; 125 à 19.75.
Siscoe. — 2200 à 86; 50 à 87; 425 à 86.
Sullivan. — 200 à 15.
Teck Hughes. — 50 à 3.40.
Ventures Lt'd. — 1500 à 70.

LE JOUR DE L'ARMISTICE EN ITALIE

ROME, 5.—L'Italie a célébré hier l'anniversaire de l'Armistice. On sait en effet que l'Italie a signé son armistice avec l'Autriche le 4 novembre 1918, sept jours avant la signature de l'armistice avec l'Allemagne. Cette année l'anniversaire de l'Armistice a été surtout un jour de prières.

BOURSE DE NEW-YORK

LES COURS DE LA MATINEE

(Cours fournis par Forget & Forget)

Allied Ch.	.72½	.73¼	.72	.72½
Amer. Can	.51¼	.51⅝	.50½	.51⅜
Amer Loco	.07½	.07½	.07½	.07½
Amer. Smelt.	.15	.15⅛	.14⅞	.15
Amer. W. W	.20	.20¼	.20	.20
Amer. T. T.	1.03¾	1.04¼	1.02⅞	1.04
Anaconda	.09⅛	.09⅜	.09⅛	.09¼
Atchison	.40¼	.41⅜	.39¾	.40¼
Balt. Ohio	.12⅜	.12⅝	.12⅛	.12¾
Beth. Steel	.17½	.17½	.17	.17½
Can. Pacific	.13¾	.13⅞	.13⅝	.13¾
Chicago R. I.	.05½	.05½	.05	.05
A. A. C.	.41	.41½	.41	.41
Chrysler M.	.14	.14⅛	.13⅝	.14
C. G. of N. Y.	.57	.57⅜	.56⅝	.56¾
Corn Prod.	.50⅞	.50⅞	.50	.50⅜
C. W.	.02⅛	.03	.02⅞	.03
Dav. Chem.	.03¾	.03¾	.03⅝	.03⅝
Dupont	.33⅞	.34½	.33	.34
Erie Rail.	.05⅞	.06	.05⅞	.06
Fam. Players.	.03	.03⅛	.03	.03
Freep. Texas	.24	.24	.23½	.23¾
Gen. Motors	.13¼	.13⅜	.13	.13¼
Gen. Pacific	.16	.16⅛	.15⅝	.15¾
G. O. R.	.15¾	.16	.15¾	.15⅞
Gillette	.17¼	.17¼	.17	.17
Hudson M.	.04⅝	.04⅝	.04½	.04½
Missouri Pac.	.05¼	.05¼	.05	.05
Mont. Ward	.11½	.11½	.11⅛	.11⅜
New Haven	.14⅜	.15	.14¾	.15
N. Y. Central	.23⅛	.23⅛	.22½	.22⅞
Packard M.	.02⅞	.03	.02¾	.03
Penn. R. R.	.14⅝	.15⅝	.14	.14
Phillips Pete.	.05⅜	.05⅝	.05⅜	.05⅝
P. S. N. J.	.49	.49	.48¼	.48¼
Radio Corp.	.06¾	.06¾	.06½	.06¾
R. K. O.	.03⅞	.03⅞	.03¾	.03¾
R. I. and S.	.07	.07½	.07	.07⅜
Sears Reob.	.18⅝	.18⅝	.17¾	.18⅜
S. O. of N. J.	.30½	.31	.30⅛	.31
S. G.	.15¾	.15¾	.15¾	.15¾
South. Pac.	.08⅝	.02½	.08¼	.08½
Studebaker	.04⅞	.04⅞	.05¾	.04¾
Union Pac.	.63⅞	.64⅝	.63⅛	.64⅛
U. S. Ind. Alc.	.26	.28	.26	.27¼
U. S. Steel	.35	.35⅛	.34¼	.35
West. Elec.	.25⅜	.25⅝	.24½	.25⅜
V. A.	.12½	.12⅞	.12¼	.12⅜
Willys Over.	.02	.02	.02	.02
Woolworth.	.37	.37⅜	.36⅝	.37

Rapport du Ministère des Mines

La Commission géologique, ministère fédéral des Mines, vient d'émettre la version française de la partie D du rapport sommaire pour 1930.

Au printemps de 1930 les géologues de la Commission ont commencé le levé géologique de la région amiantifère de Thetford dans le but de recueillir certaines données qui pourraient aider le développement industriel des gisements. Le Dr H.-C. Cooke continue actuellement ce travail. Ses investigations de la saison de 1930 sont décrites dans ce rapport.

C. Tolman y donne une description du caractère général et de la géologie de la partie méridionale de la région d'Opemiska, immédiatement à l'ouest du district de Chibougamau. Cette région a suscité un intérêt considérable à l'automne de 1929, à la suite d'une découverte de cuivre aurifère.

Ce rapport renferme aussi une étude chimique et minéralogique de quelques chromites du Québec, par Eugène Poitevin et un compte rendu d'une investigation sur les puissances des formations ordoviciennes dans Québec, par D.-C. Maddox.

On peut se procurer ce rapport en s'adressant à l'Editeur en Chef, Ministère des Mines, Ottawa.

Toute la richesse nationale garantit les obligations du Gouvernement fédéral et leur donne ainsi la meilleure des sécurités

Dominion du Canada

EMPRUNT 4% DE 1932

Échéance: 15 octobre 1952

Prix: **93.45 rendement 4.50%**

Envoi du prospectus sur demande. Télégraphier ou téléphoner vos commandes à nos frais

NESBITT, THOMSON and Company Limited

355 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Quebec **Ottawa** **Toronto** **Hamilton** **London, Ont.**
Winnipeg **Saskatoon** **Calgary** **Victoria** **Vancouver**

Beau et Froid★★★

Dimanche, 6 novembre
Vol. VII — No 4
Prix: 5c
Membre de l'A.B.C.
TIRAGE: Plus de 88,000 copies

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

★★★Edition Finale

BUREAUX:
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone: MA *4251
MONTREAL

Le Prince de Galles n'est plus un enfant



Cette photo est la plus récente du Prince de Galles qui, comme on peut le voir, "..a subi des ans l'irréparable outrage". Des rides profondes sillonnent son front, ses tempes peu à peu se dégarnissent. Il est photographié ici alors qu'il entreprenait un voyage en avion d'Angleterre à Copenhague.

NOUS APPLAUDIRONS ENCORE NORMA SHEARER



Norma Shearer en aurait assez du cinéma? Elle aurait confié à des intimes qu'elle quitterait cette profession... si elle n'était retenue par un contrat jusqu'en 1936. Nous aurons encore bien des occasions de l'applaudir.

Le Premier Ministre



Cette photographie fait voir le premier ministre Ramsay MacDonald alors qu'il se rendait à Balmoral faire une visite au roi et à la reine d'Angleterre. On sait que la vue de M. MacDonald était menacée et qu'il a subi deux opérations. Apparemment, il est complètement rétabli.

Accusée de meurtre



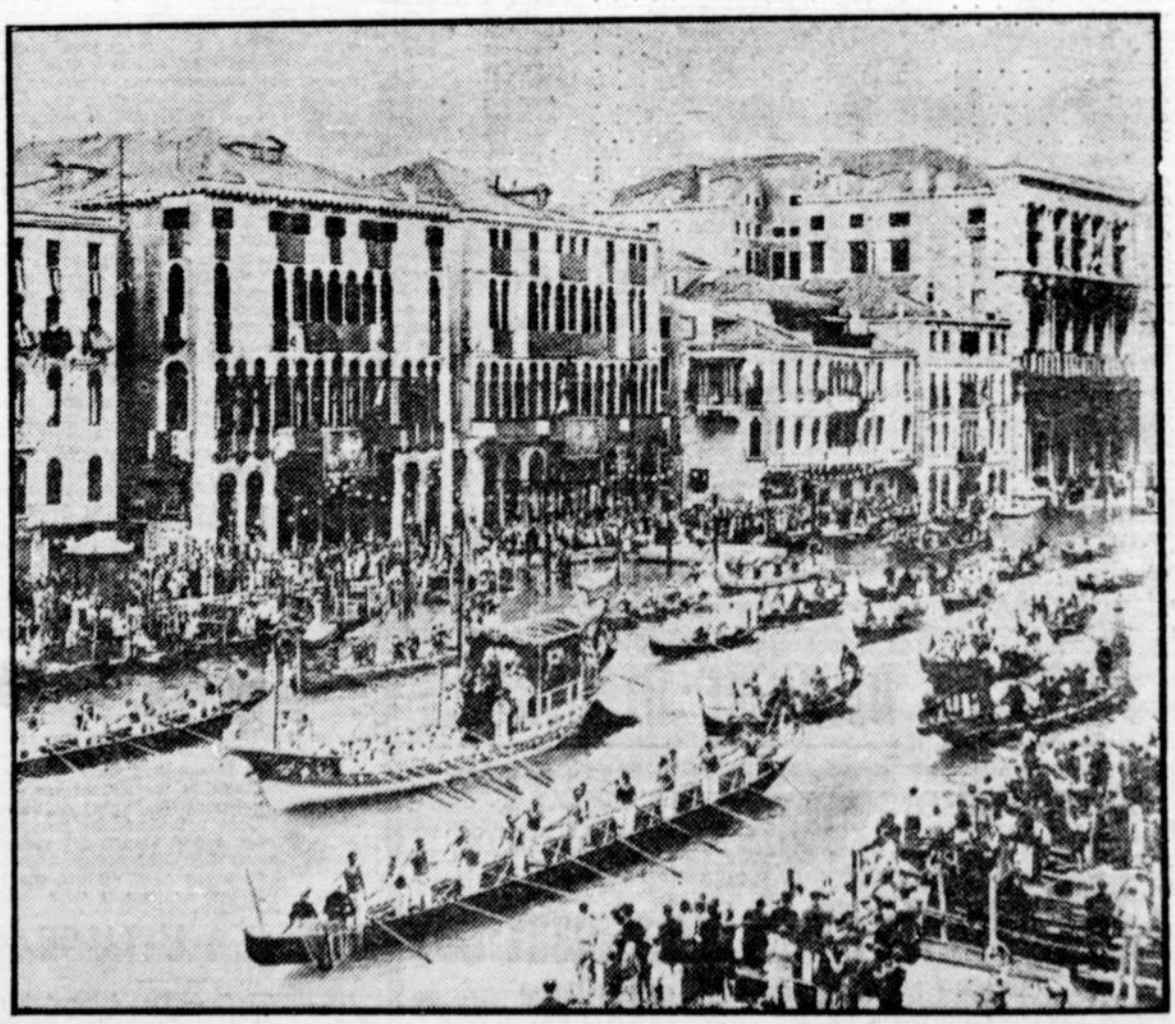
Depuis deux ans et demi, Mme Dorothy Smith, ci-dessus, et son mari, sont détenus à Urbana, O., sous l'accusation d'avoir tué Joseph Betts, agent d'assurances, le 4 mars 1930. Le mystère qui entourait cette mort a été élucidé lorsque Mme Smith fit une confession à la police. Elle dit que son mari trouva Betts à la maison en arrivant, l'assomma; et alors, "il m'obligea de le tirer". Ils mirent ensuite le corps de la victime dans son auto et le laissèrent dans son garage.

MISSIONNAIRES BOUDDHISTES



Ananda (à gauche) et Rahula (à droite) sont deux prêtres bouddhistes qui manifestent l'intention de convertir les occidentaux à leur religion. Vêtus de toges de couleur orange, ils ont commencé leur prédication à Londres. Ils y remportent un certain succès, mais de pure curiosité.

REGATES ROYALES A VENISE



Les gondoliers de Venise ont été passés en revue, sur le Grand Canal, par le prince de Piémont. Exceptionnellement, pour ces régates royales, les équipes ont ramé debout. Ils entendaient ainsi faire plus d'honneur au prince.